FRANCE Football

M 705 1.966 9,50 ISSN 0015-9557

9,50 F

36e ANNÉE
13 DECEMBRE 1983

Belg. : 75 F.B. ● Luxemb. : 73 F.L.
Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,20 FS
Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 9,5 dir.
Tunisie : 900 mil. ● Sénégal : 840 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 895 c.f.a. ● Italie : 2 000 lires
La Réunion : 14,50 F

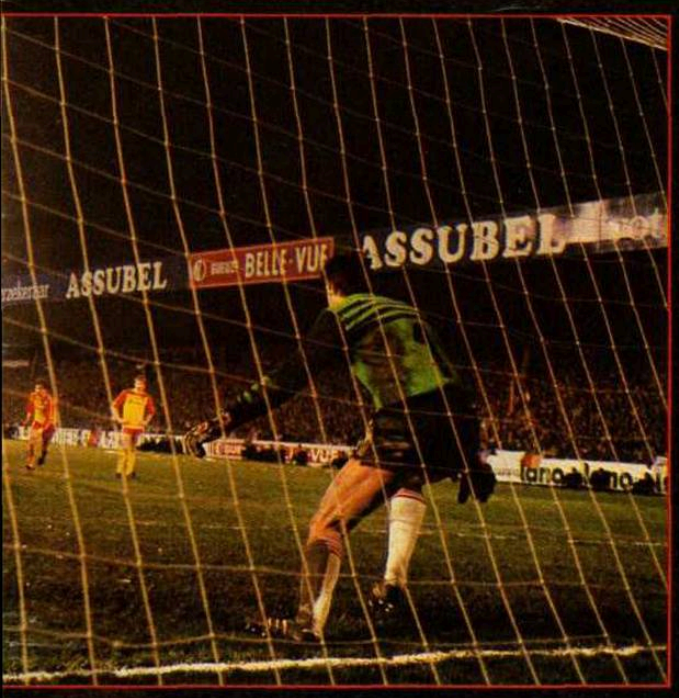
MUNDIAL
Il était une fois dans l'Est

Michel Hidalgo en est convaincu : les éliminatoires du Mundial 1986 pouvaient être moins favorables à l'équipe de France qu'elles ne le sont en apparence.
(Photo Henri SZWARC)

GIRESSE
Le foot commence à 30 ans

URUGUAY
Le céleste empire

ANDERLECHT-LENS : 1-0



Chaud, chaud pour les Lensois, le stade du Parc Astrid, mercredi dernier. La formidable pression imposée par les joueurs d'Anderlecht a acculé dans ses buts l'équipe Sang et Or tout entière. Témoin cette balle sauvée in extremis par Xuereb sur sa ligne (ci-dessus), à la suite d'un puissant tir de Vandenbergh à la 22e minute. Suppléé cette fois-là par son ailier, Tempet a néanmoins réalisé une excellente prestation lors de ce match retour, comme le prouve son brillant arrêt sur le penalty de Vercauteren (photo centrale).

Mais incontestablement, l'homme du match, mercredi dernier, était anderlechtois. Son nom : De Greef. Parlez-en à Xuereb et Brisson (ci-contre et ci-dessous), ils l'ont souvent croisé sur leur chemin ! Evitez d'en parler à Tempet qui n'a rien pu faire sur le violent tir de l'arrière belge à la 38e minute.

(Photos PRESSE-SPORTS)

CELTIC-NOTTINGHAM : 1-2

La défense en ligne de Nottingham a fait merveille à Glasgow. Le pauvre Ecossais McCliar (n° 7) se heurte à la muraille que constitue Chris Fairclough (n° 4), sous les yeux du vétéran Ian Bowyer (32 ans).

L'image est trompeuse : l'avant-centre de Nottingham Gary Birtles ne vient pas d'asséner une manchette de karatéka à son adversaire direct et ne s'apprête pas à faire un petit pont sur le défenseur écossais de face. Non, Birtles est tout simplement en train de qualifier son club pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA.

(Photos Alain LANDRAIN)

SOMMAIRE

MINEUR

Semaine en mode mineur pour les Lensois. Trimballés à Bruxelles par Anderlecht, trimballés à Lens par le Paris-SG. Pour retrouver un peu de sérénité, les Nordistes vont devoir aller au charbon après la trêve.
Pages 2, 3 et 31

JARDINIER

En voilà un qui sait cultiver son jardin. Meilleur buteur, meilleur passeur et leader du classement des étoiles. Gigi, la petite plante, grandit, grandit, grandit. Denis Chaumier a presque dû monter sur un escabeau pour lui poser des questions fraîches comme un parterre de fleurs.
Pages 6 et 7

DÉMARCHEUR

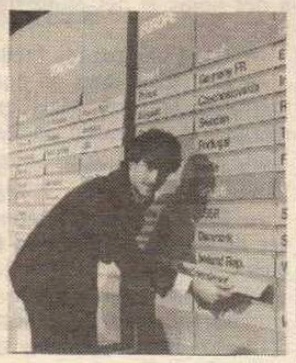
Deux drôles de types, sans cesse en vadrouille, que la malchance accable, et qui n'en finissent pas de frapper aux portes pour se vendre. Un Français et un Argentin. A leurs trousses, deux inspecteurs de « F.F. » : Ejnes et Lorant. Il ne manque pas un indice.
Page 18

CHARBONNIER

Gagné ! Il est maître chez lui. Buteur de Reims qui bat le leader Tours et qui donne un sacré coup de main au Racing qui n'en finit plus de se rapprocher et de penser à l'accession automatique en Division I. En Division II, le groupe B ne demeure pas au second plan.
Pages 20 à 25

DIPLOMATE

De la politique à l'échelle planétaire. Je découpe, je répartis, je rogne quand ça dépasse, et il en sort un beau bébé joufflu appelé Mundial. Ainsi va la diplomatie du football. Un tirage presque sans tirage et dont Jacques Ferran, rompu à toutes ces subtilités, n'a pas perdu une miette.
Pages 31 et 32



ORFÈVRE

Bien ciselé, tout ça. C'est toujours quand on ne l'attend pas que l'Uruguay, à l'image de son gardien Rodriguez triomphant, vient à bout du Brésil. Après 1950 et le monde, 1983 et le continent. Carlos Magnone, notre distingué correspondant, nous raconte l'histoire d'un énorme exploit.
Pages 41, 42 et 43

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

Vive une Coupe qui sera une Coupe !

LENS est tombé à Anderlecht, et il ne reste aux Français avant l'hiver que les yeux pour pleurer.

Etant à Zurich pour savoir comment allait se présenter la Coupe du monde 86, j'ai assisté, vendredi dernier, au tirage au sort des trois coupes européennes 83-84 (quarts de finale). Des dirigeants de quatorze pays étaient venus, qui suivaient attentivement le mouvement des boules rouge et bleu porteuses du destin de leurs clubs. Il y avait même un Finlandais, dirigeant de Valkeakosken Haka, qui apprit avec le sourire qu'il rencontrerait la Juventus en mars. Mais il n'y avait aucun dirigeant de club français.

La vraie question est celle-ci : nos équipes ont-elles le sentiment de s'être exprimées à fond avant de disparaître ?

Je ne crois pas, hélas ! Et cette impuissance de nos clubs à se réaliser totalement au feu international, ce complexe (physique ? psychique ?) qu'ils continuent à nourrir me semblent angoissants pour l'avenir.

Les signes d'un déclin durable de notre football de club, après l'incandescence stéphanoise et sa suite, sont évidents.

Ne pas les voir et ne pas les analyser serait, de la part de nos techniciens et de nos responsables, une lacune dramatique.

Que pourrait payer, à brève échéance, notre équipe nationale elle-même, thermomètre inéluctablement fidèle de la température de notre football.

MAIS à Zurich, la semaine dernière, on a surtout parlé de la Coupe du monde et l'on a vu surgir peu à peu, de la neige et du froid, un tournoi 86 déjà impressionnant.

Disons ici ce que nous avons retenu de fondamental quant au déroulement de la « finale » mexicaine.

Le Mundial 86 nous proposera donc la juxtaposition de deux tournois dissemblables :

• le premier par poules et par points permettra d'éliminer 8 équipes sur 24 pour parvenir au nombre d'or de 16 ;

• le second par élimination directe courra de 16 à 1 en quatre tours (8e, quarts, demi, finale).

En 8 matches, au premier tour éliminatoire, on éliminera autant d'équipes qu'en 36 matches auparavant.

Ce qui, à coup sûr, donnera à cette épreuve-guillotine une intensité, une émotion, une passion sans pareil.

Car il est évident que, lors des récents Mondiaux, ce sont les matches à caractère définitif, suivis souvent de prolongation (l'Allemagne-Italie de 70, l'Allemagne-France de 82), qui bouleversèrent le plus l'opinion.

Vive donc une Coupe qui sera une Coupe !

Et, comme telle, injuste peut-être, brutale peut-être, mais excitante à coup sûr.

POUR mieux comprendre comment les choses vont se passer au Mexique, je me suis demandé comment le Mundial 82 se serait déroulé s'il avait « bénéficié » de la formule prévue pour 86.

Les 6 poules de 4 du 1er tour auraient naturellement qualifié, comme en 82, les douze équipes que l'on sait et qui avaient obtenu la 1ere ou la 2e place de leur groupe.

Mais à ces douze qualifiés on aurait ajouté les 4 « meilleurs seconds » suivants, en utilisant les critères fixés (nombre de points, différence de buts et buts marqués) :

Algérie : 4 points
Hongrie : 3 points. Buts : 12-6
Ecosse : 3 points. Buts : 8-8
Yougoslavie : 3 points. Buts : 2-2

Les seize qualifiés auraient eu alors à disputer des huitièmes de finale d'après un tableau non pas dû au hasard, mais déterminé à l'avance (vainqueur de la poule X contre le deuxième de la poule Y, etc.).

Et voici (en exclusivité !) comment se seraient déroulés ces fameux huitièmes de finale sur les terrains espagnols :

Pologne contre Yougoslavie
Italie contre Argentine
RFA contre Hongrie
Autriche contre URSS
Belgique contre Algérie
Angleterre contre Ecosse
France contre Irlande
Espagne contre Brésil

Avec des quarts de finale prévisibles (d'après les résultats de 82) :

Pologne - Italie
RFA - URSS
Belgique - Angleterre
France - Brésil
Pas mal, n'est-ce pas ?

UN dernier mot, qui ne surprendra que ceux qui mésestiment le pouvoir économique du football.

On connaît déjà exactement, trois ans avant son déroulement, ce que va rapporter la Coupe du monde 86 ! Je tiens ces chiffres de J. Havelange lui-même.

Les droits de télévision atteindront 49 millions de francs suisses (190 millions de nos francs).

La publicité statique rapportera 45 millions de FS.
Et la vente des billets 50 millions !

Comment sait-on exactement ce que rapporteront les billets ? Parce que la FIFA a traité avec les Mexicains sur la base d'un forfait de 50 millions (près de 200 millions de nos francs) ! C'est maintenant au Mexique de se débrouiller avec ses places de stade : la FIFA peut se moquer des résultats.

144 millions de francs suisses au total (contre 118 en Espagne), cela fait 570 millions de francs français, 57 milliards de nos centimes !

Du coup, on a pu calculer que chaque match disputé au Mexique rapporterait à chaque équipe 450 000 FS (1 800 000 FF), avec un minimum de trois matches par équipe.
Pas mal, n'est-ce pas ?

Elle commencera un samedi, le 31 mai, à midi, dans le soleil éblouissant du stade Aztèque. L'Italie ouvrira le bal contre un adversaire encore inconnu. Et elle s'achèvera au même endroit, un mois plus tard, le dimanche 29 juin, à la même heure et dans le même éblouissement.

On craignait que ce problème de date ne donne lieu à de féroces affrontements entre Mexicains et Européens.

Il n'en a rien été, et Jacques Georges, nouveau guide de l'UEFA, se félicitait de la cohésion et de la détermination dont l'ensemble de ses troupes — qu'elles fussent anglaise, espagnole ou soviétique — avait fait preuve.

Il faut dire que, de leur côté, les responsables mexicains admirent, sans une ombre de mauvaise humeur, les arguments des Européens.

« La date idéale eût été mars, déclara avec humour Guillermo Canedo, mais nous savions que nous n'avions aucune chance de l'imposer à l'Europe. Nous avons donc écouté les raisons de tous, et nous commencerons le Mundial 86 à la même date que le Mundial 70. La pluie ? Elle peut être aussi gênante pour un tournoi débutant le 24 mai que pour un tournoi ouvert le 31. Alors, il ne nous reste plus qu'à adresser des prières aux dieux. Ce que nous avons commencé à faire. »

On jouera en juin, et dans des villes aussi rapprochées que possible et aussi peu élevées que possible (de 900 m à 2 000 m). Tout sera fait, ont affirmé les Mexicains, pour assurer la régularité du tournoi. S'est-on plaint du Mundial 70 ? N'a-t-on pas répété qu'il avait été exemplaire ? Pourquoi n'en serait-il pas de même en 1986 ?

LE grand choc de la semaine à Zurich a été l'adoption unanime d'une formule de compétition inattendue, originale et tout à fait séduisante.

Alors que l'on s'attendait à la reprise du système espagnol à deux « étages » (poules de 4 suivies de poules de 3), la FIFA, qui avait lentement transformé sa Coupe du monde en Championnat du monde, a brusquement redécouvert les mérites de l'élimination directe.

Et, pour la première fois depuis 1938, la Coupe du monde présentera des huitièmes de finale !

Etonnant retour aux sources ! La seule différence entre la compétition d'aujourd'hui et celle des origines est qu'hier on commençait directement par éliminer la moitié des compétiteurs qui étaient au nombre de 16. Alors qu'aujourd'hui on part de 24 et qu'il faudra deux semaines et 36 matches pour se retrouver à 16 !

France Football

N° 1.966

10, rue du Fg-Montmartre 75439 Paris Cedex 09 Tél. : 246-82-22

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

REDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 103 F ; 6 mois : 200 F ; 12 mois : 375 F
ETRANGER 3 mois : 145 F ; 6 mois : 285 F ; 12 mois : 550 F
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet 93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITE
I.R.S. 8, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1982

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 6 décembre 1983 n° 1.965 a été tiré à 211.159 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et SG Poissonnière

Fédération Nationale Livre Marque Syndicale

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Denis CHAUMIER

Si Bordeaux a desserré le frein, c'est grâce à Alain.
Si Bordeaux est en liesse, c'est grâce à Giresse.
Alain Giresse. Milieu de terrain à Bordeaux.
442 matches sous le maillot girondin
et 137 buts marqués, dont 15 cette saison, ce qui le place en tête
du classement des buteurs. Alain Giresse, l'homme par qui le miracle prend tournure.
Va-t-il permettre à son club de renouer avec le succès, trente-trois ans après ?
Va-t-il du même coup s'offrir le premier titre de sa carrière, à trente-deux ans ?
Une certitude : si Bordeaux réussit, ce sera grâce à Gigi !

GIRESSE

« ALAIN, si je vous dis, pour commencer, que cette année est l'année de Bordeaux, que le titre de champion vous est promis, que répondez-vous ?

— Que cela fait un moment déjà qu'on espère, ici, que Bordeaux décrochera le titre. L'équipe a été bâtie en fonction de cet objectif depuis plusieurs saisons. Je reconnais qu'aujourd'hui nous avons tous les atouts en mains, je dirais même que nous avons toutes les possibilités de concrétiser notre grand projet. Je tiens pourtant à rester mesuré. Il y a deux ans, rappelez-vous, c'était déjà l'année de Bordeaux... jusqu'au mois d'avril. Il a suffi d'une contre-performance sur notre terrain, contre Lens, en Championnat, et d'une élimination de la Coupe de France, trois jours plus tard, contre Paris, pour réduire à néant tous nos espoirs. Alors, j'espère, bien entendu, j'espère qu'une telle mésaventure ne se reproduira plus. Mais si je raisonne bien, je n'ai aucune certitude, surtout dans ce Championnat où les retournements de situation ont été nombreux. Il y a un mois, ne parlait-on pas de l'année de Monaco ?

— Je m'attendais à ce genre de propos. Mais sont-ils le reflet exact de votre pensée ? Bordeaux produit un tel effet en ce moment...

— Je ne cherche pas à tricher. Avant de recevoir Monaco, nous avions deux points d'avance, sans que l'on puisse affirmer que notre façon de jouer était satisfaisante, au regard des joueurs qui composent l'équipe. Maintenant, nous possédons quatre points d'avance, et nous parvenons à jouer le jeu que l'équipe doit être capable de fournir en toute circonstance. Il me semble que nous avons trouvé notre équilibre, notre plaisir de jouer, notre grande joie commune sur le terrain.

— Comment l'expliquez-vous ?

— Justement, je considère qu'il est difficile de l'expliquer. Un déclic s'est produit sans qu'on en connaisse la cause exacte, si ce n'est une volonté commune de rachat après nos défaites contre Monaco et Paris. Mais, dans l'ensemble, notre réaction, notre réussite restent un mystère pour moi.

— Là encore, on a du mal à vous croire !

— On veut toujours tout expliquer, tout dépecer dans le football, mais ce n'est pas possible. Ce n'est pas mathématique, le football a quelque chose d'insondable.

— Vous venez de rappeler vos deux échecs contre Monaco et Paris. N'étiez-vous pas inquiet à ce moment-là ?

— Je vais vous expliquer ce qui s'est passé dans ma tête. Après le match contre Monaco, que nous avons très mal négocié, je me suis dit : c'est un signe, nous ne sommes pas à la hauteur pour assumer le combat pour le titre, il va encore nous manquer le petit quelque chose qui fait la différence. Je ne raisonnais pas en fonction du seul match contre Monaco, mais à plus long terme. Je me suis dit qu'il y avait quelque chose qui nous échappait, qui nous fuyait depuis plusieurs saisons, et que, cette année encore, le ballon ne roulerait pas de notre côté. Le second but de Paris, consécutif à une faute énorme de N'Gom sur Tigana, qui a entraîné notre défaite au Parc la journée suivante, n'était pas fait pour me faire changer d'idée. Une fois encore, le destin nous avait été défavorable.

— Le fond du problème, Alain, n'est-il pas que vous ayez du mal à vous mettre dans la peau d'un joueur qui peut, qui va remporter le titre ?

— Je me suis toujours dit que, dans le football, il y avait des joueurs qui étaient fait pour gagner des titres et des trophées et que d'autres voyaient défiler tout cela sous leurs yeux. J'avais la conviction de faire partie de la deuxième catégorie, ceux qui n'accrocheraient rien à leur palmarès. Cette attitude, bien sûr, était liée aux performances de Bordeaux qui se montrait incapable de gagner quoi que ce soit.

— Vous avez eu le sentiment, un jour, que vous et Bordeaux étiez maudits ?

— Pas maudits, ce n'est pas le terme. Mais il y eut une période de ma carrière, il y a quelques années, où je me suis dit que toutes les joutes internationales étaient faites pour les autres, et surtout pas pour moi.

— Vous ne pouvez tout de même plus affirmer une chose pareille aujourd'hui !

— Non, j'ai évolué. En fait, j'ai changé quand j'ai vu que Bordeaux avait de grands projets. J'ai alors foncé dans le système, à toute allure.

« Bordeaux a une meilleure équipe cette saison »

— Imaginons un peu : à la fin de la saison, Bordeaux est champion. Que se passera-t-il ici ?

— Ce serait d'abord fabuleux, il y a trente-trois ans que Bordeaux n'a pas été champion ! Mais le titre, ce ne serait pas une voie sans issue. Il mettra fin à toutes ces années de pénitence et prouvera que Bordeaux a eu raison de s'obstiner. Surtout, il remotivera tous les gens pour le football, car on leur promet, on leur promet toujours, et ils n'ont rien vu venir ces derniers temps.

— S'il y a un danger à Bordeaux aujourd'hui, quel est-il ?

— Le danger existera jusqu'au bout, car chaque match sera un danger. Le plus grand danger, en fait, serait de vouloir vivre en calculateur. Nous ne devons pas épiloguer sur nos quatre points d'avance, ce serait une fausse route. Il faut que nous nous mettions dans l'esprit d'être conquérants, dans les dispositions de gagner chaque match !

— Ça, au moins, c'est un langage nouveau dans votre bouche. Qu'est-ce que cela signifie ?

— Que je suis à un moment de ma carrière où je regarde le résultat, où je suis pressé de regarder le résultat. Je n'ai plus beaucoup de temps. J'en arrive à réagir plus brutalement, et, vu mon âge, on ne m'en voudra pas. Je n'ai plus le temps de dire : on jouera mieux la saison prochaine. C'est égoïste, mais c'est ce que je ressens. Parler ainsi n'est peut-être pas le meilleur critère de réflexion, mais j'accorde aujourd'hui une grande importance aux chiffres, ce que je ne faisais pas à vingt ans. Je voudrais savoir ce que représente la conquête d'un titre ; je voudrais y goûter, ne serait-ce qu'une fois ; avoir cette chance !

(Alain se reprend, comme s'il était gêné par une telle confidence).

Attention, je ne veux pas que l'on croit que ce raisonnement est central chez mois. La première des choses, c'est de jouer et de bien jouer au football. Je ne tiens pas non plus à faire de ce titre le but du siècle.

— Pourquoi a-t-il fallu attendre si longtemps pour installer Bordeaux dans le rôle de grand favori pour le titre ? Pourquoi aujourd'hui et pas hier ? Il y a trois ans, déjà, vous aviez potientiellement l'équipe championne de France...

— C'est vrai. Mais nous n'étions pas les seuls, et c'est tant mieux ! Je dirais que si le football se résumait à des noms et des étiquettes, ce ne serait plus du football.

— C'est une parade facile.

— Peut-être, mais on nous disait à l'époque que nous méritions le titre. Mais qu'est-ce que ça veut dire le mérite ? A quoi cela correspond, je vous le demande ? Non, la réalité, c'est que Bordeaux a une meilleure équipe cette saison.

— C'est déjà plus intéressant. Expliquez-vous. L'arrivée de Battiston, Tusseau et Zénier vous a fait tant de bien ?

— Ce n'est pas ce que je veux dire. Au niveau du jeu, on fait tout pour accueillir les nouveaux joueurs, mais, fondamentalement, nous n'avons rien bouleversé cette saison. Depuis trois ans, en gros, nous avons gardé une certaine ossature qui nous a permis de travailler et d'améliorer nos tendances fortes.

— Par exemple ?

— Ce n'est pas du domaine public, c'est une question de cuisine intérieure. Pour généraliser, ce sont des forces tactiques, des situations de jeu qui nous plaisent et que nous reproduisons parce que, dans ces cas-là, nous sommes très forts.

— On ne va pas jouer au chat et à la souris. Une tendance forte de l'équipe, par exemple, c'est votre jeu avec Bernard Lacombe.

— Oui, nous avons des trucs pour nous retrouver. Ça

« Je n'ai plus beaucoup de temps »

« Je n'ai plus beaucoup de temps. » Entendez par là : il faut que je me dépêche. Gigi contre Lille (opposé ici à Christophe) : un but, une passe décisive et six étoiles. Gigi va plus vite que tout le monde : premier au classement des buteurs (15 buts), des passeurs (9) et des étoiles (93). Gigi joue sur tous les tableaux.

(Photo Robert LEGROS)

saute aux yeux parce que cela se traduit parfois par des buts. Mais nos adversaires savent que notre entente représente un danger, et il nous faut donc penser à la parade. Il suffit, souvent, d'un seul regard sur le terrain pour la trouver.

— Même chose avec Jean Tigana ?

— Là aussi cela s'appelle complémentarité, mais surtout respect du joueur. Sachant que son point fort est à droite, je tâche de lui adresser le ballon à droite... et non à gauche.

— C'est élémentaire ! On imagine mal qu'un joueur cherche à mettre un partenaire dans l'embarras en jouant sur ses points faibles.

— Ça doit pourtant arriver. Tout est possible sur un terrain de football. Mais je ne parle ni en victime ni en coupable de ce genre de situation. Quand les joueurs sont bien décidés à œuvrer en commun, quand on a affaire à des gens adultes, tout devient évident.

« Ma qualité première est d'attaquer »

— Vous êtes actuellement en tête du classement des buteurs, avec quinze buts. Ce n'est pas à proprement parler une surprise, mais c'est totalement nouveau. A quoi attribuez-vous cette réussite ?

— Je pourrais vous dire que ma qualité première est d'attaquer, et qu'il n'y a donc là rien d'étonnant.

— C'est bien ce que j'ai voulu dire !

— Là encore je ne maîtrise pas bien le phénomène, disons que c'est le cours des événements qui le commande. Au mois de mai, par exemple, on abordera le problème d'une autre façon, je pense, car le cours normal du Championnat reprendra ses droits et les buteurs que l'on connaît se retrouveront certainement aux premières places.

— Ce n'est pas le cas pour le moment. Un milieu de terrain en tête du classement des buteurs, c'est historique !

— Bon, j'ai marqué quinze buts. Comment en suis-je arrivé-là ? Peut-être ai-je moins gâché d'occasions par rapport aux saisons précédentes ? On entre-là dans l'aspect technique du sujet. L'expérience aidant, quand on se retrouve en situation de marquer, on sait mieux choisir le geste qu'il faut. Il y a surtout, je crois, une amélioration de nos rapports sur le terrain. Je crois que c'est bien ça. Avec Bernard, nous avons une plus grande connaissance de nos jeux. Avec Tigana, avec Müller, avec les autres, c'est pareil. Je profite de ce contexte. Et puis, il y a aussi la réussite. Contre Nîmes, j'ai tiré de vingt mètres... et la balle s'est logée dans un trou de souris. Je pourrais recommencer le tir dix fois, je ne connaîtrai pas le même bonheur, c'est certain.

— Vous dites souvent que vous n'avez pas changé, que vous êtes toujours le même. Mais le Mundial, et la formidable impression que vous y avez produit, n'a-t-il pas été un tremplin pour vous ?

— Le Mundial reste pour moi une aventure humaine et sportive incomparable, et mes souvenirs je les ai rangé non pas dans une armoire mais dans un coffre-fort. Vous pouvez me dire que demain je vais être champion d'Europe. Et alors ? Ça m'est égal. Le Mundial, c'est unique !

Depuis le Mundial, on me connaît davantage. Un peu plus en France, et un peu plus loin dans le monde. Mais, pour moi, ça ne change rien. L'important, c'est que je suis girondin. Et, Mundial ou pas, j'ai toujours gardé ma ligne de conduite.

— Mais n'avez-vous pas le sentiment d'avoir pris une nouvelle dimension depuis le Mundial ?

— Il m'a aidé à progresser. Non pas parce que je suis maintenant connu et reconnu, mais parce que l'expérience des matches de haut niveau m'a aidé. Ce n'est pas la même chose, reconnaissez-le.

« Platini m'a conseillé de ne pas aller en Italie »

— Ne s'est-il pas créé un déclic chez vous ? Tout de même, on vous reconnaît enfin le label d'international !

— Je suis revenu d'Espagne dans l'esprit de tirer tous les avantages de ma participation à une demi-finale de Coupe du monde, pour servir mon équipe. C'est un dopant tout ce qu'il y a de plus agréable et de plus efficace. Le Mundial a été pour moi un coup d'accélérateur qui vaut X séances d'entraînement. Mais il me semble que cela n'a rien à voir avec mon épanouissement dans le jeu, ma progression de footballeur.

— Vous vous contredisez.

— Pas du tout. Ce que je tente de vous expliquer, c'est que ce n'est pas ce nouveau label, ce nouveau statut qui m'ont permis de progresser. Ce qui m'est très profitable, en revanche, c'est de jouer des matches internationaux et d'y bien figurer. Des qualités, j'en avais avant le Mundial, non ?

— Il semble que le Mundial vous ait un peu déstabilisé sur le plan de la conduite de votre vie professionnelle. Pendant plusieurs semaines, vous avez hésité à prolonger votre contrat à Bordeaux. Pourquoi cette hésitation ?

— Parce que de nouvelles possibilités s'offraient à moi, sur le plan financier notamment. Pendant longtemps, je m'étais dit : tu finiras ta carrière à Bordeaux. Je m'étais fait à cette idée, et toute une façon de penser ma vie et ma carrière s'est subitement anéantie à cause d'une proposition très intéressante venue de l'étranger.

— D'Italie ?

— Oui.

— Quel club ?

— C'était un grand club dont je préfère taire le nom. Si j'avais accepté sa proposition, j'aurai abandonné ma région, Bordeaux et, par voie de conséquence, créé des soucis à ma famille. Je n'ai pu franchir ce pas. Ça n'a pas été simple : certains matins, en me levant, j'étais décidé de partir, d'autres à rester. J'ai pris ma décision assez tôt, au retour de la trêve hivernale. Une fois prise, je n'ai plus rien regretté.

— L'Italie, c'était plutôt tentant. Vous en aviez parlé avec Platini ?

— Oui, et il m'avait encouragé à ne pas y aller. Il connaissait, à l'époque, quelques problèmes d'adaptation, et il est sûr que six mois plus tard il ne m'aurait peut-être pas tenu le même langage. En fait, il a pris en considération ma personnalité, la façon dont vivais, pour me prodiguer son conseil. Il n'a pas jugé sèchement sur sa non-réussite ponctuelle, il a fait intervenir d'autres facteurs.

— Vous ne regrettez pas de l'avoir écouté ?

— Pas du tout. Mais je me dis une chose : si j'avais eu le même âge que lui au moment du choix, je serai sans doute parti en Italie !

— Pardonnez-moi, je vais vous paraître un peu cruel, mais n'avez-vous pas le sentiment, à posteriori, d'avoir un peu gâché votre carrière ? Attendre trente et un ans pour convoiter un premier titre...

— Détrompez-vous ! Aujourd'hui, je me rattrape. Je mords à pleines dents dans ma fin de carrière. Je me suis souvent posé la question : et si j'avais tout connu à vingt, vingt-quatre ans, pour me retrouver sans rien, sans objectif aujourd'hui ? C'est la pire des choses qui puisse arriver, et nous connaissons tous des footballeurs qui en sont là. J'ai la chance d'avoir tout connu progressivement. Chaque saison, je franchis une marche nouvelle. Chaque saison, je découvre quelque chose. Alors, souffrez que ce genre de question ne m'ait jamais effleuré. Je pense, aussi, que le football se suffit à lui-même et que les joueurs heureux ne sont pas obligatoirement champions de France, et c'est tant mieux.

— Vous donnez une image d'homme tranquille et équilibré, attaché à certaines valeurs, à votre région, à votre club, à votre famille...

— Stop. Je vous arrête tout de suite. Je ne veux rien donner du tout. Je ne veux pas me créer un personnage. Je vis comme ça, c'est tout. Je ne vis pas pour les autres. Ma famille, par exemple, est un refuge. Dans le métier de fou que je fais, sans cesse par routes et par chemins, ou au milieu d'un terrain cerné par un public qui gronde, c'est un élément d'équilibre. Et c'est pour moi décisif.

— Comment vivez-vous votre popularité ?

— Entendons-nous sur le mot popularité ! Moi, je vis ma vie. Le samedi soir, j'essaie de faire vibrer les gens. C'est mon devoir, et je m'y emploie. Mais une fois le match terminé, tout est fini. Je suis alors un homme comme tout le monde, qui tente de vivre en fonction de ses aspirations et de ses points de repère.

« Avec l'équipe de France, c'est terminé en 1984 »

— On ne pourra clore cet entretien sans évoquer le prochain Championnat d'Europe des Nations pour lequel l'équipe de France fait figure de favori. Mais est-ce votre avis ?

— Tout le monde est content de lui coller cette étiquette parce que la France est le pays organisateur. On a vu, dans le cas de l'Espagne, ce que cela a donné pour le Mundial 1982. Je pense, néanmoins, qu'elle a les moyens de gagner, et sa tâche sera facilitée par l'absence de grandes nations comme l'Angleterre, l'Italie et l'URSS.

— En êtes-vous si sûr ?

— On n'est jamais sûr de rien. Mais, qu'on le veuille ou non, il valait mieux tomber dans le groupe de l'Irlande du Nord et de l'Autriche que dans celui de l'Espagne et de l'Allemagne au second tour du Mundial. Les grandes nations de football sont toujours redoutables dans les grandes compétitions internationales.

— Sur un plan plus personnel, que représente cette compétition ?

— Ce sera la deuxième grande compétition à laquelle j'aurai la chance de participer... Ce sera surtout la dernière.

— La dernière quoi ?

— La dernière fois que je participerai à une compétition de cette envergure.

— A la phase finale d'une compétition, vous voulez dire ?

— Non. C'est difficile de définir l'avenir avec certitude, mais je me fixe aujourd'hui une limite en disant que, en 1984, j'arrêterai au niveau international.

(Un blanc, suivi d'un sourire).

C'est une information que je vous livre-là !

— C'est définitif ?

— C'est dur de se dire : j'arrête. C'est dur de se mettre dans la peau d'un joueur qui arrête. Ça signifie beaucoup de choses, en premier lieu que les meilleures années de ma vie prennent fin.

— Et si je vous parle de la Yougoslavie, de la RDA, de la Bulgarie et du Luxembourg ?

— Je vois où vous voulez en venir. Je vais vous dire une chose : l'autre jour, en lisant « France Football », mon regard s'est arrêté sur l'article « Mundial 86, c'est arrivé demain », et j'ai eu une sensation bizarre. Pour la première fois de ma vie, on parlait d'une compétition à laquelle je ne participerai pas. En 1978, je n'ai pas participé à la Coupe du monde, mais j'en avais la possibilité. Là, c'est une certitude : je ne serai pas au Mexique en 1986. De le dire, d'en prendre conscience tout à coup, ça me fait tout drôle... »

● Le père d'Yvon Le Roux assistait, bien évidemment, à la rencontre Brest-Monaco. On ne sait s'il a apprécié que son fils crucifie de la sorte le club breton en marquant le seul but de la partie.

● Daniel Bravo a eu des émotions samedi, après le match. Il ne retrouvait pas, en effet, un certain nombre d'objets précieux qu'il emmène habituellement avec lui en déplacement. C'est Yvon Le Roux qui les lui a rendus, il les avait sans doute gardés par mégarde.

● Le Stade Lavallois envisage de passer une semaine au Sénégal en janvier, du 3 au 10. A son programme, deux rencontres organisées par l'ex-Lavallois Souleymane Carrara.

● Le gardien bordelais Richard Ruffier a été opéré d'un genou. Son état est jugé satisfaisant par les médecins.

● Une fois par mois, Daniel Jeandupeux invite ses joueurs à une séance d'endurance poussée, autour du lac de la Ramée. Mardi dernier, Marzetti, Camus, Brisson, les meilleurs, ont accompli trois tours du lac en cent trente-trois minutes.

● L'ex-vedette monégasque Théo, revenue désormais à Avione, avait tenu, samedi à Lens, à saluer Lucien Leduc, qui fut son entraîneur à Monaco. Les deux hommes, comme il se doit, se donnèrent l'accolade.

● Charles Talard et Francis Borelli, profitant de leur séjour dans le Nord, avaient été, l'après-midi, à Lille superviser l'équipe de Troisième Division qui prit trois buts. Heureusement, le soir devant Lens, les pros surent consoler leurs dirigeants.

● Le jeune ailier gauche nantais Christophe Robert, actuellement militaire, disputait son premier match comme titulaire d'entrée, face aux Lorrains.

● Match amical possible pendant la trêve : le Toulouse FC contre le Bayern de Munich. Si elle était conclue, cette rencontre se disputerait à Cahors.

Le LOSC en morceaux

M. Pierre Mauroy, qui a du mal à contenir le mécontentement des autres associations sportives de la ville, va-t-il annoncer cette saison aux présidents du LOSC que sa municipalité compte prendre un peu de distance avec le club ?

On aurait pu le croire si elle n'était propriétaire de 49 % des parts de la société d'économie mixte qui le gère et si surtout M. Chocquel (conseiller délégué auprès du LOSC) ne s'était laissé aller à quelques déclarations intempestives.

« Notre subvention votée en janvier sera assortie de certaines conditions », a-t-il annoncé aux présidents stupéfaits. Les conditions pudiquement qualifiées de « réformes de structure et d'organigramme ». Mais il n'a pas fallu le pousser beaucoup pour qu'il avoue penser d'abord au départ de Charly Samoy, ajoutant qu'« Arnaud Dos Santos aurait à tirer lui-même les conséquences de ces mauvais résultats et qu'il faudrait sans doute se séparer de certains joueurs ».

Comme les présidents venaient d'insister sur la confiance accordée à leurs techniciens et à leurs effectifs, le ton a monté. Et M. Chocquel s'est vu accuser de vouloir « saboter le club ».

Il est vrai que pour lui les « têtes » de Samoy et Dos Santos sont devenues une véritable obsession. On se souvient des propos ravageurs qu'il avait tenus au printemps et qui avaient incité la plupart des joueurs lillois à partir.

Depuis il avait accepté sans rien dire un plan financier sans doute un peu trop ambitieux (treize mille spectateurs de moyenne attendus). Il avait attendu son heure. Aujourd'hui, le club doit emprunter un million sept cent cinquante mille francs pour faire face à ses engagements. Aujourd'hui, l'équipe se trouve dans une situation délicate au classement. Alors M. Chocquel entre de nouveau en scène. Il brandit la menace : « Nous allons désormais utiliser cet argument déterminant qu'est l'argent... »

Le plus étonnant c'est que M. Chocquel paraît très sûr de lui quand il met Samoy, Dos Santos et « certains joueurs » sur le siège éjectable. Car personne n'a oublié qu'en mai dernier M. Mauroy, la main sur le cœur, avait promis : « La municipalité n'interviendra jamais dans le domaine technique »...

Le conseil d'administration de la SEM doit se tenir lundi prochain. Il risque de ne pas être triste ! — **S. V.**

N.D.L.R. — Si à Lille on évoque le départ de Samoy, on murmure aussi le nom de Bernard Gardon comme possible successeur au poste de directeur sportif.

ils l'ont dit

De Carsten Nielsen, le Strasbourgeois, avant Strasbourg-Sochaux :

« Nous gagnerons si nous marquons. »

Le sens de la vie est parfois proche du sens du but.

De Mottet, le gardien lillois :

« Rien n'est gagné d'avance. »

Le problème de Lille, c'est surtout le retard.

De Philippe Piette, avant Anderlecht-Lens :

« Pour espérer se qualifier, il faut gagner. »

L'opinion est plus qualifiée que le club.

De Lucien Muller, l'entraîneur de Monaco :

« L'important, c'est de gagner. »

Ou de ne pas perdre son sens de la réflexion.

De Sundermann, l'entraîneur de Strasbourg, après Rennes-Strasbourg :

« Nous n'avons pas été battus par la lanterne rouge. »

Si on consulte le classement, il aurait gagné à se taire.

ROCHER-ARNAUD : DES CHIFFRES

Dans la foulée des rebondissements survenus en novembre dans cette affaire, on s'était dit que la confrontation Rocher-Arnaud mise sur pied par le juge Desmur pour vendredi dernier allait peut-être bien apporter quelques éclaircissements spectaculaires concernant la façon dont était gérée la caisse noire de l'AS Saint-Etienne. En guise de quoi, autour du juge magistrat-instructeur, il y eut alors beau y avoir, outre MM. Rocher et Arnaud et les défenseurs de ceux-ci, Mes Chanon et Cochet pour l'ex-président des Verts, Mes Lucien-Brun et Forestier pour Louis Arnaud, MM. Pellion et Rochet, les deux experts-comptables désignés par le juge pour reconstituer le circuit organisé par les ex-dirigeants de l'ASSE, ainsi que Mme Arnaud, dont le témoignage se révéla donc capital il y a une vingtaine de jours pour la progression de l'enquête, rien de concret n'est vraiment sorti de cette longue séance de travail d'une douzaine d'heures. Sinon des quantités de chiffres, pour autant qu'en l'état actuel des choses, le juge Desmur s'est tout bonnement lancé, avec ses experts-comptables, dans la reconstitution la plus précise possible de la comptabilité occulte de l'ASSE durant cinq ans. Autant dire alors qu'il lui faudra encore du temps, beaucoup de temps vraisemblablement, pour arriver à un résultat, dans la mesure où la plupart des documents ayant trait à cette période ont été brulés par Roger Rocher durant l'été 1982. Bref, aujourd'hui, on est un peu moins sûr que le procès aura bien lieu avant la fin juin 1984. Sans compter qu'au palais de justice de Lyon, il se murmure avec de plus en plus d'insistance que d'autres inculpations pourraient intervenir prochainement. Auquel cas, ne serait-ce pas une preuve supplémentaire que cette affaire est décidément encore plus compliquée que ce que l'on croyait...

● Après avoir subi toute une série d'examens médicaux, José Touré connaîtra, en fin de semaine, l'origine des angines qui ne cessent de l'affecter depuis deux mois.

● Les « anciens du Toulouse FC » se manifestent de plus en plus. Sous la direction de Henri Cammarata, ils ont disputé samedi un match de préparation en vue de rencontrer prochainement les « anciens de Revel ».

● Christian Dalger dit que quatre entraîneurs ont beaucoup compté dans sa carrière, Luciano, Bravo, Leduc et Banide, mais c'est du dernier qu'il « s'inspire le plus souvent ».

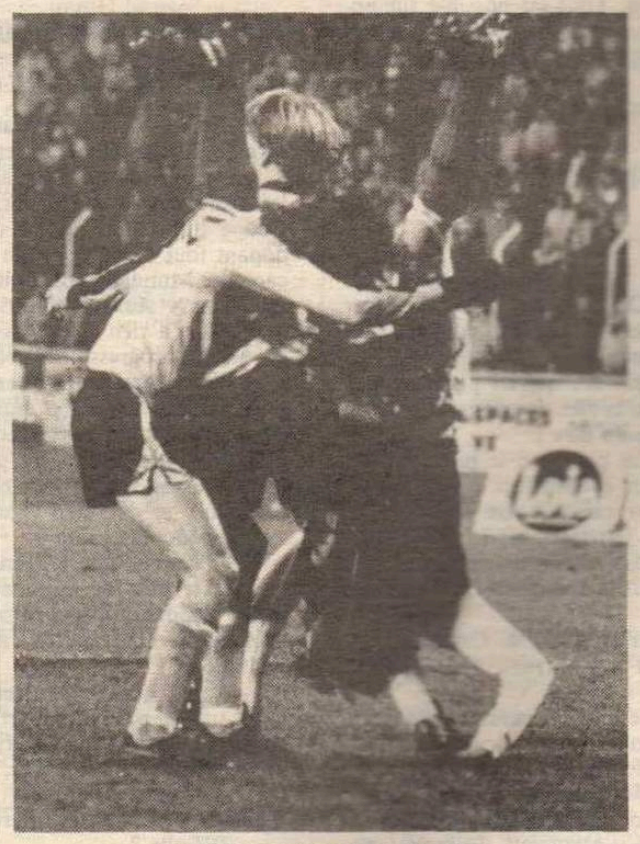
● Drago Vabec était, la semaine passée, à Brest pour quelques jours de vacances. Il doit signer, à son retour en Yougoslavie, un contrat d'un an et demi au Dynamo Zagreb, le club de ses débuts.

● Arghirudis, Leclercq, Bourgeois et Piazza renforçaient, en lever de rideau de Lens-Paris, une équipe d'Europe 1 qui affrontait une sélection de chanteurs et de danseurs brésiliens. En marquant un joli but, Arghirudis fit voir qu'il avait encore de beaux restes.

● Présage ? Lucien Leduc aimerait assez. En 1978, entraînant l'équipe de Monaco, il avait déjà gagné 3-2 à Lens. Et Monaco fut champion ! « Mais les autres ont aussi gagné », disait Leduc, samedi soir, après avoir pris connaissance des résultats.

● On n'arrête pas de parler des ravages de l'alcoolisme. C'est très bien de vouloir enrayer cette tendance. Oui, mais voilà : à une des buvettes de Lens où les prix sont affichés, on lit : vin, 2 F ; soda, 3 F ; bière, 4 F ; Coca-Cola, 5 F. Et il n'y a évidemment pas qu'à Lens qu'on pratique cette hiérarchie dans le prix des boissons !

● La Fédération française de football a déjà vendu 200 000 places pour les matches de la phase finale du Championnat d'Europe. Son objectif est d'en vendre 350 000 avant le tirage au sort des groupes, le 10 janvier.



LE PIED. LES GARS !

Une photo venue d'ailleurs, de la Division II, mais qui nous a paru mériter une promotion. A qui sont ces pieds qui se promènent dans les airs du stade Auguste-Delaune, à Reims, au cours de Reims-Tours ? Peut-être à un joueur. Mais celui-ci vient sûrement d'Australie, où c'est bien connu, les gens marchent la tête en bas. **(Photo Presse-Sports)**

● L'Union nationale des arbitres tiendra son dix-huitième congrès du jeudi 31 mai au samedi 2 juin 1984. C'est la section régionale d'Aquitaine qui l'organisera, à Bordeaux.

● On dit à Lyon que dans le courant de la semaine prochaine les avocats de Roger Rocher auraient l'intention de demander la mise en liberté provisoire de leur client.

● Si le nombre de photographes présents est un indice de popularité, le FC Nantes a des inquiétudes à se faire. Ils n'étaient que trois, samedi. Il y avait longtemps que l'on n'en avait vu si peu.

● Après plus d'un an d'absence, Thierry Morin a effectué sa rentrée avec le P.-S.-G. contre Nantes. Inutile de décrire sa satisfaction d'autant plus que ses études vont en bénéficier : « Quand je suis blessé, mes études en souffrent. » Précisons que Thierry achève, cette année, une licence de sciences à la faculté de Jussieu.

● Antoine Redin, qui fut son partenaire il y a plus de vingt ans à Toulouse, a rendu visite, avant le match que Bastia a disputé au Stadium, à Pierre Cahuzac.

Revoilà « Garo »

Pierre Garonnaire semblerait sur le point d'intenter un procès à FR 3 Rhône-Alpes sous prétexte que cette station a laissé entendre, samedi dernier, que l'ex-recruteur des Verts était l'un des prochains candidats à l'inculpation, dans l'affaire de la caisse noire. A suivre, bien entendu. Comme le reste !...

● Réflexions désabusées de Charly Samoy : « A chaque fois que nous perdons, il y a des gens à Lille qui se réjouissent Et, parmi eux, le représentant de la mairie qui, pourtant, est partie prenante dans le club. »

● « Calomniez, il en restera quelque chose. » La formule fait recette à Lille. Et Didier Christophe traduit assez bien le sentiment général des joueurs lillois quand il dit : « Qu'on prétende que nous jouons mal mal. Mais vrai, c'est normal les bruits et les rumeurs qu'on fait circuler en ville sur notre compte. »

● « On me parle des qualités du groupe, a dit M. Chocquel, représentant de la mairie de Lille auprès du LOSC Et moi, j'attends toujours que ce groupe prouve quelque chose... » Les nouveaux joueurs du LOSC, eux, attendent encore de savoir à quoi M. Chocquel ressemble.

● Pendant qu'on mène compagne contre lui, Arnaud Dos Santos se débrouille comme il peut pour faire travailler son équipe au mieux. Celle-ci s'entraine le plus souvent sur une petite bande de terrain de dix mètres sur vingt. Mais est-ce vraiment un hasard si aucune bonne solution n'a encore été trouvée ?

● L'annulation du tournoi en salle de Lille laisse Arnaud Dos Santos perplexe : « Comme nous ne partirons pas en stage par mesure d'économie, je comptais sur l'aménagement de ce terrain couvert pour la reprise » Aujourd'hui on se demande où le LOSC s'entrainera en janvier ?

● Le préposé au tableau d'affichage de la Meinau est réduit au chomage. Ce qui lui évite de manipuler un panneau si discret qu'il est pratiquement invisible. Sans doute s'apprete-t-il, en janvier prochain, à inaugurer joyeusement le nouveau tableau électronique qui sera doté d'un original programme d'animation. A l'allemande, à la brésilienne ou à l'alsacienne.

● Il faisait désagréablement froid sur les gradins de la Meinau à Strasbourg. Les Mulhousiens Goerig (président) et Six (ailier international), séparés par une dizaine de fauteuils, mirent quarante-cinq minutes à se réchauffer les mains avant de s'en donner une poignée.

● La treve alsacienne pourrait etre marquée par un passionnant match amical. Ne parle-t-on pas de la venue de l'équipe nationale de Hongrie le 8 janvier à la Meinau ?

● Dominique Dropsy, qui avait feté la veille ses trente-deux printemps, n'a pas eu grand-peine à garder sa cage inviolée contre Sochaux. Il aurait pourtant préféré que ses camarades marquent (enfin) un but à Albert Rust. Mais son collègue capitaine ne l'entendait apparemment pas de cette oreille.

● De Gérard Houllier apprenant avant Anderlecht-Lens la présence de Walter De Greef annoncé comme absent la veille : « Ici, c'est comme la France, les joueurs sont blessés la veille et le lendemain des matches. Mais au moment du coup d'envoi comme par miracle il sont là. »

● Opinion de Gérard Houllier après l'élimination de Lens : « C'est vrai que Pascal Peltier a été insuffisant mais Roman Ogaza était réellement blessé et j'ai préféré attendre que nos ses physios soient émoussé faire rentrer en seconde mi-temps. »

● Mercredi prochain, 14 décembre, démarrage officiel du centre de formation du Toulouse FC. Il s'installe au CREPS de Toulouse-Lespinet.

● Le 4 janvier prochain, au Stadium, grand match amical entre le vainqueur de la Coupe de l'UEFA, Anderlecht, et le Toulouse FC de Daniel Jeandupeux.

● France-Autriche prévu pour le 28 mars à Nantes aura-t-il bien lieu dans cette ville ? Même le président Sastre commence à se poser la question compte tenu du retard accumulé dans la finition du nouveau stade de la Beaujoire.

● Parmi les joueurs qui ont soutenu Alberto Tarantini au cours du vote à son sujet imposé par le présidents Vendasi on note les Solsona, Marcu[illegible] bien sûr, Zimako, Ferrigno.

● Un joli match de préparation se déroulera à Saintes le 7 janvier. Il opposera Auxerre à Nantes.

une deux

PASCAL OLMETA

Sale semaine pour Pascal Olmeta, le gardien de Bastia, pour qui tout a marché tellement bien depuis le début de saison qu'il était en tête du classement des étoiles de « FF ». La semaine dernière il s'est trouvé directement mêlé à la guerre des clans, provoquée dans l'effectif bastiais par l'affaire Tarantini (1), et samedi à Toulouse il est passé au travers.

« Est-ce bien Pascal Olmeta qui gardait les buts bastiais, samedi soir, contre Toulouse ?

— C'était bien son numéro qui était sur le terrain, mais ce n'était pas le même joueur qui était dans le maillot. Je n'étais pas moi-même.

— Pour quelles raisons ?

— Parce que j'ai été terriblement choqué par ce qui s'est passé la semaine dernière. Au point que j'ai décidé de rendre mon brassard de capitaine. C'est sous l'insistance extrême de Jules Filippi et d'Antoine Redin que j'ai accepté, à quelques minutes du coup d'envoi, de le porter pour ne pas envenimer les choses.

— Envenimer quoi ?

— Parlons clair. Alberto Tarantini, je considère qu'il est de ma famille. Si dimanche j'ai passé l'après-midi avec lui à Paris plutôt que de rentrer directement à Bastia, ce n'est pas un hasard. Depuis un mois j'ai songé plusieurs fois à tout laisser tomber, tellement j'étais écœuré. Le point d'orgue, c'est donc ce qui s'est passé jeudi dernier. La méthode utilisée par M. Vendasi est la meilleure pour démolir le club. Il a mis dans les mains des joueurs un marché complètement fou. « Si Tarantini revient, on ne peut pas vous payer. Désirez-vous son retour. » Ce n'est pas aux joueurs de prendre une telle décision, mais aux dirigeants.

— Le vote a-t-il été unanimement défavorable à l'Argentin ?

— Pas du tout. L'équipe s'est trouvée complètement scindée en deux avec une huitaine de joueurs regroupée autour d'Orlanducci et une huitaine autour de moi.

— C'est la guerre alors ?

— Pas vraiment. Chacun respecte la décision des autres et je n'ai rien contre Orlanducci, même si M. Vendasi le considère comme le véritable capitaine. Mais tout cela s'est ressenti sur le terrain, à Toulouse. Nous étions onze à avoir la tête en l'air. Ce qui est sûr c'est que si M. Vendasi est de retour on a toujours pas d'argent.

— Il parait que l'équipe a failli ne pas aller à Toulouse faute de billets d'avion.

— J'ai, en effet, entendu parler de ça.

— Qu'allez-vous faire maintenant ?

— Cette semaine, je vais rencontrer M. Vendasi, si tant est que ce soit vraiment lui le président. Je le verrai en mon nom propre, pour lui donner mon sentiment à propos de tout ce qui s'est passé et pour régler mes problèmes de salaire et de contrat. S'ils ne le sont pas, plus de brassard pour moi, et je songerai déjà à quitter le club.

— Pourtant ce club a besoin de vous.

— S'il est vrai que j'ai plusieurs fois songé à tout laisser tomber, j'aime travailler et faire correctement mon boulot. Jusqu'à la fin de la saison je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour sauver Bastia. Je ne laisserai pas tomber le club qui m'a permis de m'affirmer au plus haut niveau. Même si j'en ai gros sur le cœur.

— Vous le ferez même en l'absence de Tarantini ?

— Alberto est dans une situation impossible désormais. Ce qui est sûr c'est qu'il a été là plusieurs mois et que durant cette période, tant bien que mal, M. Vendasi a réussi à nous payer. Notre mauvais classement a augmenté les problèmes financiers. C'est le rôle, désormais, de tous les joueurs de se battre pour le club en recréant une unité qui a été terriblement ébranlée.

(1) Voir l'affaire Tarantini en page 10

G. Ej.

FUME, C'EST DU BELGE

Epuisés par leur périple en Belgique, les joueurs lensois n'ont pas pesé lourd contre le Paris-SG. Si bien que Dominique Baratelli a tranquillement pu assister au feu d'artifice organisé en son honneur par des supporters parisiens ravis de la tournure prise par les événements.

(Photo André LECOQ)

● Jean-Claude Suaudeau ne facilite pas la tâche des journalistes en modifiant ses compositions d'équipe au dernier moment. Ce fut encore le cas samedi, puisque Morice disparut de la liste des titulaires au profit de Robert, et qu'Amisse, contrairement à ce qui était prévu, portait le numéro 10.

● Plein succès pour les stages organisés par Charles Samoy. Deux cents gosses se sont déjà réinscrits pour l'été prochain au Touquet. A Pâques, le directeur sportif lillois en organisera un à Saint-Cézaire. Il compte aussi en faire un à Noël 1984 où ski et football seront mélangés.

● Les arbitres de D I et de D II se réuniront en séminaire à Nogent-sur-Marne début janvier. Ils recevront le dimanche 8 à 11 h 30, Guy Roux et Gérard Houllier, représentants de l'UNEF-CATEF pour un large échange de vues. Commentaire amusé de Guy Roux : « Nous allons demander à l'armée de nous fournir des casques lourds... »

● Un petit geste d'Europe 1, le sponsor du Racing Club de Lens, à l'adresse des joueurs lensois : chacun d'entre eux a reçu un magnétoscope. Ils auront ainsi tout loisir de disséquer leur match contre Anderlecht.

● Le Parisien Jean-Claude Lemoult est comblé. La veille de la victoire du P-SG à Lens, sa femme donnait naissance à leur première fille qui se prénomme Emilie. Toutes nous félicitations.

● Les dirigeants lillois ont programmé le match contre Toulouse dans l'après-midi du samedi Avec l'espoir de faire venir au stade les maris délaissés par leurs épouses parties faire des emplettes en ville.

KRIMAU ET LE SILENCE

« Krimau ne mouille pas assez le maillot », avait dit Sundermann son entraineur. Il est relégué en Division III tout comme Lacuesta qui n'est pas en forme. Drole d'affaire. Coup de téléphone au joueur marocain de Strasbourg. Alors Krimau ? « Alors, pour le moment je ne peux pas parler. Non pas parce que je n'ai rien à dire mais parce que vendredi matin Félix et moi avons reçu une lettre recommandée, en provenance du club, qui nous précisait que la charte du Racing interdit à un joueur de s'en prendre publiquement à un entraineur ou un dirigeant sous peine de licenciement. Actuellement je n'ai donc qu'une obsession : éviter de commettre la faute qui pourrait me retomber dessus. »

Dimanche après-midi, Krimau a joué avec l'équipe de D III et Sundermann a précisé. Dès que les deux joueurs auront prouvé qu'ils sont en forme ils réintégreront le groupe.

● C'est cette semaine que Michel Hidalgo désignera les dix-neuf heureux vacanciers qui iront à Font-Romeu durant la trêve. Rappelons que c'est le mardi 20 décembre que les élus prendront la direction des Pyrénées.

● Une confirmation obtenue lors du tirage au sort du Mundial à Zurich. L'équipe de France effectuera bien une tournée au Mexique en juin 1985, tournée durant laquelle elle affrontera l'équipe nationale mexicaine.

● Opinion de Michel Hidalgo après le tirage au sort du Mundial : « La RDA ? Notre adversaire le plus dangereux. La Yougoslavie ? Elle tente de reconstituer une équipe. Attendons. La Bulgarie ? On ne la connaît plus très bien mais elle nous a toujours posé des problèmes. Le Luxembourg ? Il faudra faire la différence. »

● Opinion d'Alain Giresse : « Notre groupe qualificatif pour le Mundial n'est guère sympathique car nous allons nous rendre dans des pays dans lesquels les équipes étrangères sont généralement très mal accueillies. »

● Un supporter de choix pour Gérard Houillier mercredi dernier à Bruxelles. Son frère avec lequel il usa ses premiers crampons voilà déjà quelques années.

● L'un des deux fiefs du RC Toulon, le Stade Bar, installé au bout du port, face à Mayol, s'est vite mis au goût du jour. Le patron, habile commerçant, a invité toute l'équipe azur et or à venir sabler le champagne à la sortie du stade.

Jacquet et les douze cahiers

Aimé Jacquet le minutieux. Il retranscrit chaque jour toutes ses impressions sur un carnet, qu'elles lui viennent de l'entraînement ou d'un match. Temps de travail : trois à quatre heures. L'entraîneur bordelais a commencé en 1963 et il possède aujourd'hui douze cahiers complets de notes dans sa bibliothèque.

une semaine en ballon

anniversaire

32 DUVAL Marc (Toulon), né le 16 décembre 1951 à Lille.

23 MONTEILH Patrice (Rouen), né le 16 décembre 1960 à Talence.

24 RICO Jocelyn (Brest), né le 17 décembre 1959 à Concarneau.

23 PARDO Bernard (Brest), né le 19 décembre 1960 à Gardanne.

● L'ancien Toulonnais Bernard Roubaud était descendu de Manosque soutenir l'équipe de son camarade Christian Dalger. On ne peut pas dire que ce fut une réussite.

● Les Toulonnais meublent leur treve, un match amical contre Hambourg le premier samedi de janvier à Toulon et surtout un autre le 31 décembre à Fréjus contre La Roche-sur-Yon. Une initiative qui ne fait visiblement pas l'unanimité parmi les joueurs azur et or.

● Christian Dalger abandonnera ses hommes cette semaine dans un contexte pourtant difficile, puisqu'il devra se rendre à Angouleme pour passer ses derniers examens d'entraineur. Gérard Fabre assurera l'intérim.

● Rectificatif : dans notre article intitulé « Un héritage qui fait mal » on a attribué à l'UEFA le jugement rendant responsable l'ASSE de l'incapacité permanente d'un spectateur avant le match de Coupe d'Europe contre Manchester United le 14 septembre 1977 alors qu'il s'agissait de celui de la justice française.

● Bruno Baronchelli est au repos jusqu'au 28 décembre, date de la reprise de l'entraînement au F.C. Nantes. L'attaquant nantais doit soigner des tendons douloureux.

L'UNECATEF REVENDIQUE

Les entraineurs français sont réunis ces jours-ci à Paris à la demande de Michel Hidalgo. Hier lundi, un séminaire a eu lieu entre tous les techniciens sous contrat en Première Division (donc sans Sundermann ni Nenkovic). Ils seront rejoints ce mardi matin par l'ensemble des entraineurs de l'UNECATEF. A l'ordre du jour trois questions d'actualité :

— Le calendrier 1984-85. Il sera fixé [illegible] par le Conseil fédéral et discuté dès jeudi [illegible] Commission du calendrier à laquelle participeront MM. Hidalgo, Roux et Morlan. Aujourd'hui, les entraineurs devront se prononcer sur les deux projets (mercredi-samedi-dimanche ou mardi-mercredi-vendredi-samedi-dimanche). Pour ce faire, deux panneaux (deux mètres sur un) leur permettront de bien visualiser ces deux calendriers.

— L'équivalence pour les étrangers. L'UNECATEF est d'accord pour l'attribution d'une équivalence en ce qui concerne les enseignements spécifiques, c'est-à-dire ceux du football. Mais il n'en est pas question pour le tronc commun (enseignements généraux) que les candidats ont beaucoup de mal à obtenir (80 % d'échecs). « Comment peut-on donner un tel diplome à des étrangers qui parlent souvent très mal le français, explique Guy Roux. Nous serons intraitables. Si le ministère donne une seule équivalence pour le tronc commun, nous demanderons la suspension de ce diplome. Ce sera la rupture. »

— La réciprocité. Les entraineurs veulent que ce principe soit scrupuleusement appliqué. Ils refusent que la France accueille un entraineur venant d'un pays ou ils n'ont pas la possibilité d'aller travailler dans des conditions similaires.

D'autres dossiers seront à l'étude. Notamment celui de la discipline des entraineurs. « Nous nous sommes aperçus, dit Guy Roux, que c'est le statut des éducateurs. L'UNECATEF vient d'adhérer à la CGC et nous demandons à ce que le code des cadres nous soit appliqué. Par exemple, une suspension correspond à une mise à pied, donc elle ne peut etre prononcée que par l'employeur. En aucun cas par un arbitre ou par la Ligue. De plus, la sanction ne doit jamais porter atteinte à l'autorité des cadres. Nous demandons à ce qu'une commission de discipline soit créée à la Ligue, commission qui comprendrait des entraineurs. Tout cela dans un souci d'apaisement et de remise en ordre. »

● Jean Djorkaeff pestait contre la malchance qui avait de nouveau accablé son équipe battue à Metz mais il était persuadé qu'elle était enfin parvenue à une belle cohésion : « Nous sommes sur la bonne voie », nous a-t-il déclaré dès son retour à Saint Etienne.

● C'était cette semaine la fete de la Saint Nicolas à l'AS Nancy-Lorraine Saint Nicolas est en Lorraine une sorte de second Père Noel Par tradition c'est un des derniers arrivés au club qui endosse la tenue et se grime en Saint Nicolas Cette fois c'était Bruno Martini

● Dimanche soir, les membres associés de l'ASSE, maintenant la tradition, recevront les joueurs et leur famille autour d'un arbre de Noel bien et luxueusement garni Des membres associés qui espèrent, bien entendu, que le dernier match de cette année très perturbée se terminera par une victoire sur Toulon

● Un jury de journalistes, deux dirigeants et le cadre technique ainsi que les supporters ont désigné la semaine dernière le meilleur joueur Nancéien du mois de novembre A l'unanimité, c'est [illegible] désigné Umpierrez Umpierrez a déjà été couronné meilleur nancéien des deux dernières saisons et il semble bien parti pour l'etre une troisième fois.

● « Depuis deux mois, je peux dire que j'ai vraiment tout à fait trouvé mes marques de président du club » De qui cet aveu ? Mais d'André Laurent, l'actuel timonier des Verts, qui ne se doutait en effet pas de l'énormité de la tache qui l'attendait lorsqu'il est arrivé au pouvoir en mai dernier à l'AS Saint-Etienne

● Un qui n'en revient pas des ennuis actuels de Roger Rocher, c'est Kees Rijvers, le sélectionneur hollandais, ex joueur de l'AS Saint Etienne, qui cherchait l'autre jour, par tous les moyens, à faire transmettre son bonjour à l'ex-président des Verts Ce qui, par les temps qui courent, n'est pas si facile.

● Aveu de Michel Decastel, l'ex Strasbourgeois revenu au Servette Genève, après le tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde ayant projeté la Suisse dans le groupe 6 avec l'URSS, le Danemark, l'Eire et la Norvège « Vraiment, on pouvait mieux tomber Par exemple, dans le groupe de l'Autriche ou de la France. »

● Aldo Platini a appris à Nantes la lourde défaite de l'équipe de Nancy de D III à Metz (6-2) : « J'aimerais savoir ce qui s'est passé car à la limite cela me chagrine plus que notre défaite honorable à Nantes »

● Le F.C. Rouen au Maroc ? La nouvelle demeure pour l'instant au conditionnel, mais il n'est pas impossible que les joueurs du F.C. Rouen effectuent une tournée au Maroc durant la trêve début janvier. L'affaire paraît en tout cas bien engagée.

● Une initiative à saluer de la part des sapeurs-pompiers de Metz : à quelques minutes de la fin du match entre Messins et Stéphanois, ils ont fait annoncé par le speaker du stade Saint-Symphorien que le verglas recouvrait toutes les routes de la région lorraine et qu'il était donc opportun de redoubler de prudence.

● Philippe Mahut et Eric Bellus n'ont laissé que de bons souvenirs à Metz et ils étaient samedi soir très entourés Le second nommé a, du reste, passé quarante-huit heures sur les bords de la Moselle à l'issue de la rencontre

● Un derby au programme des Verts durant la treve, le 4 janvier, les joueurs de Djorkaeff rencontreront en effet les Lyonnais de Robert Herbin à Roanne

● Eric Martin a joué à Nantes avec une protection sur un gros orteil qui était blessé Ce qui explique quelques passes manquées

● Le gardien nancéien Jean-Michel Moutier est devenu un habitué des matches à Saint-Symphorien Désormais débarrassé de ses béquilles, il n'a pas manqué d'apporter son soutien aux Messins face à Saint-Etienne.

que deviens-tu ?

FRANÇOIS HEUTTE

— Né le 21 février 1938 à Chaumont-en-Vexin.
— 1,80 m, 82 kg (contre 72 kg).
— Clubs : Rouen, Lille, Racing, Saint-Etienne, Reims, Lille, Chaumont, Racing.
— Sélections : onze.
— Marié, deux fils.
— Profession : gérant d'une société de transports.

« Bien que j'ai arreté ma carrière depuis un certain nombre d'années, le football tient toujours une très grande place dans ma vie Tout d'abord parce que je joue avec les anciens du Paris FC 83, avec Bollini et Magny notamment, et que l'équipe de ma société « les transports François Heutte », dispute le Championnat du lundi, ensuite parce que je suis un fidèle des matches du Paris-Saint-Germain, et aussi du Racing

Le Racing, c'est évidemment un peu sentimental, et je souhaite qu'il accède à la Première Division Quant au PSG, je suis un abonné et dans l'ensemble, j'avoue que les rencontres auxquelles j'assiste me satisfont. On accorde peut-etre moins de place au spectacle qu'à mon époque, il y a moins d'occasions de buts, mais le niveau du football français actuel est bon. La seule chose que je déplore réellement, c'est le comportement de certaines équipes, ne songeant qu'à défendre Avant, on jouait pour marquer des buts ; maintenant on joue pour ne pas en prendre

Pour ma part, c'est à l'age de trentre-deux ans que je me suis lancé dans une autre voie que le football professionnel J'étais alors au Racing, lequel a facilité ma reconversion en m'aidant à devenir représentant, et ce n'est qu'un peu plus tard que j'ai créé cette société de transports à 98 % maritime (du matériel industriel essentiellement)

Cela me prend pas mal de temps, mais je ne voulais pas rester dans le milieu du football J'avais passé mes diplomes d'entraineur puisqû'il ne me manque que le troisième degré, sans avoir envie d'entrainer une équipe C'est un métier beaucoup trop difficile et instable, ou on vous jette comme un chien dès que les résultats deviennent mauvais, et je n'aurais pas supporté d'etre traité de la sorte

Après une carrière d'une quinzaine d'années, j'en avais également assez de courir à droite et à gauche Je souhaitais m'installer, etre un peu plus tranquille Dans ce sens, je suis heureux de ma situation, meme si je suis encore appelé à bouger

Je n'ai donc aucun regret, et d'ailleurs dans l'ensemble je ne regrette jamais rien de ce que j'entreprends Je garde d'excellents souvenirs de mes années au Racing, bien que je n'ai remporté ni titre ni Coupe

Ce qui m'embete, en revanche en ce moment, c'est d'avoir reçu un coup qui m'empeche de jouer, et aussi de ne plus pouvoir m'entrainer suffisamment. J'ai des problèmes de vieux en somme. »

n'en croyez pas un mot

Bordeaux proteste

Les Bordelais ne faiblissent pas. Ils caracolent en tête et, semaine après semaine, ils s'imposent sur tous les terrains avec une belle autorité. Tout va bien pour eux. Encore un petit coup de collier à Nancy et ce sera la trêve, les vacances à la montagne, le repos bienfaiteur.

Eh bien, justement, cette trêve, les Bordelais la redoutent et, à tout le moins, regrettent qu'elle leur soit imposée !

C'est en tout cas ce que le délégué général des Girondins, Didier Couécou, a laissé entendre.

« Cinq victoires consécutives, explique-t-il, et une sixième en vue à Nancy : tout baigne dans l'huile pour nous. Alors, vous pensez si on enrage de devoir arrêter pendant quatre semaines. Qui a eu l'idée de cette trêve ? Il ne fait pas très froid et on aurait bien pu continuer jusqu'au 14 janvier.

Mais, dans quatre semaines, ces équipes peuvent être en pleine forme alors que nous aurons peut-être du mal à retrouver notre condition actuelle.

— C'est vrai, dit Jacquet, que nous avons quelques gros gabarits, comme Trésor, Specht, Müller, qui ont du mal à se remettre en train.

— Un certitude, reprit Couécou, le président Bez va demander à la Ligue que Bordeaux puisse ne pas s'arrêter. Nous tenons à jouer à Toulon le 24 décembre et à aller à Rouen le 7 janvier. Il faut battre le fer quand il est chaud.

— Mais nous allons être quatre ou cinq Bordelais en stage à Font-Romeu à ce moment-là, dit Giresse.

— Et alors, dit Couécou, le Championnat est tout de même plus important que vos batailles de boules de neige ! »

Pierre Courtois

Fini le purgatoire

C'est une drôle d'histoire que celle du Polonais Paul Frankowski qui a évolué pour la première fois sous le maillot nantais, samedi soir, contre Nancy. « Evadé » de son club durant une tournée en Belgique, et réfugié à Nantes, il a dû passer sous les fourches caudines de l'UEFA qui en un tel cas impose un an de suspension, année qui s'est achevée le mois dernier.

A la une, quelques jolis scores pour les équipes de tête.
5-2 pour Bordeaux, 3-0 pour Paris-Saint-Germain, 4-0 pour Toulouse,
et pas d'importantes modifications dans le haut du classement,
puisque Monaco, à l'extérieur, et Nantes, à domicile, ont également gagné.
Un seul grand perdant au cours de cette vingt-deuxième journée. Auxerre battu à Laval.
Les Auxerrois restent néanmoins bien placés, entre Nantes et Toulouse.
Si Bordeaux occupe toujours la première place, on note un changement
en ce qui concerne la dernière. Rennes, vainqueur à Toulon, la laisse sans regrets à Nîmes.
A noter, la quatrième victoire d'affilée de Metz.

Paris : la surmultipliée

Sans Bathenay, Rocheteau et Janvion, Paris-Saint-Germain est allé cueillir à Lens sa douzième victoire de la saison. Une victoire sans bavure, trois buts à zéro, et si nous rappelons les noms de ces absents, c'est pour bien souligner l'équilibre atteint cette saison par la formation parisienne. Sous la direction de Lucien Leduc, le jeu de celle-ci s'est considérablement enrichi et élargi, et c'est un nouvel état d'esprit qui guide les pas des Parisiens.

Plus réguliers, plus sûrs d'eux-mêmes, moins à la merci d'un exploit individuel, ceux-ci dégagent aujourd'hui une certaine assurance, et un point perdu devant Nantes, par exemple, sur leur terrain, n'entame en rien leur confiance. la preuve, la voilà, cette superbe réaction qu'ils ont eue au stade Bollaert samedi.

Au-delà de ce large succès, obtenu aux dépens d'une formation qui avait laissé une partie de ses forces vives au parc Astrid mercredi, il faut insister sur le changement que l'on constate au Paris-SG depuis quelques mois.

Une meilleure répartition des tâches et une meilleure organisation collective ont incontestablement donné une toute autre dimension à l'équipe de la capitale. On ne relève plus de gros trous dans la trajectoire des partenaires de Dahleb, le 4-5 concédé à Lille au Parc des Princes en octobre, pouvant être classé parmi les accidents de parcours.

Et c'est cette plus grande régularité qui autorise le P-SG à nourrir bien des espoirs pour le mois de mai malgré le retard accumulé par rapport aux Girondins de Bordeaux.

Dans cette perspective, les deux points ramenés de Lens peuvent avoir leur importance, puisque les Parisiens ne s'étaient pas imposés à l'extérieur depuis le 29 octobre (2-1 à Nancy). Or s'il faut se montrer intransigeant à domicile (le P.-S.-G. a abandonné cinq points au Parc en dix matches, deux devant Monaco et Lille et un face à Nantes), il s'agit également de réussir quelques opérations juteuses chez l'adversaire pour figurer sur le podium. Et de ce côté il était temps de rétablir la situation, après un excellent mois de septembre marqué par trois victoires à Saint-Etienne, Auxerre et Rennes.

Autre satisfaction du match de Lens, l'efficacité retrouvée (avec Assad et N'Gom) d'une ligne d'attaque en berne contre Toulon et Nantes. Juste avant la trêve, c'est donc un nouvel élan qu'a pris le Paris-SG, confirmant ainsi cette stature qu'il a acquise cette saison, celle d'un candidat au titre. Sa présence à la troisième place au terme des vingt-deux journées, et plus généralement dans le peloton de tête (dans les cinq premiers) en témoigne.

La balle roule du bon côté pour Susic et Paris, ce qui n'est pas le cas pour Tlokinski et Gillot partis dans le mauvais sens. Lens ne s'en est pas remis. (Photo André LECOQ)

LES HOMMES DE LA SEMAINE

Série noire pour les gardiens

L'homme de la semaine ? Parlons plutôt des hommes de la semaine ! Et quels hommes ! Une fois n'est pas coutume : des antihéros, des héros négatifs, des fauteurs, des pêcheurs. Au banc des accusés, cinq gardiens de but, Daniel Bernard (Brest), Pierre Vizcaino (Toulon), Pascal Olmeta (Bastia), Jean-Paul Bertrand-Demanes (Nantes) et Jean-Pierre Tempet (Lens). Motif d'inculpation ? Ils portent tous une responsabilité écrasante sur le (les) but (s) qu'ils ont encaissé. Une véritable série noire pour les derniers remparts.

La palme, incontestablement, revient à Olmeta. le trou, l'énorme trou, affreux. 27e minute : tir du Toulousain Lacombe. Olmeta se détend mais détourne le ballon dans son propre but. 53e : tir de Domergue avec les mêmes conséquences pour Ometa. 58e enfin : centre de Favre qu'Olmeta relâche. Lacombe surgit. Résultat : trois buts dans les filets bastiais consécutifs à trois « superbes » erreurs. Silence, Bastia coule...

Dans le genre « j'ai des engelures aux mains », Tempet n'est pas mal non plus. 8e minute : tir anodin de Couriol que le Lensois relâche inexplicablement. Assad profite de l'aubaine. 64e : Assad centre. Tempet tente d'intercepter mais « déchire » pour le plus grand bonheur de N'Gom. Résultat : deux buts... Vous connaissez la suite.

Il y a aussi Bernard, le pauvre Bernard qui fait pitié à voir, affalé dans son but après une toile monumentale, la « plus belle » de la soirée. Le ballon (la savonnette ?) git à ses côtés. C'est lui le malheureux, qui l'a expédié dans ses filets, suite à un tir de Le Roux, le faux-frère. Epouvantable.

Et que dire au sujet de Bertrand-Demanes, « surpris » par un tir de Germain, alors qu'il se trouvait (rêvait-il ?) dix mètres devant sa ligne de but ? Que dire encore à propos de Vizcaino, impeccable la plupart du temps, mais coupable d'une faute grossière sur le but rennais, marqué par Mazur ?

Olmeta, Tempet, Bernard, Bertrand-Demanes, Vizcaino, une belle brochette de gardiens. Et des toiles en série par touches successives. Ohé les gardiens, réveillez-vous ! Vous vous plaignez souvent que l'on ne retienne que vos coups malheureux, mais cette fois, vous n'y êtes pas allés de main morte. Que de coups tordus ! Arrêtez tout. Faites le vide dans vos têtes. Réagissez, mais surtout, plus ça, plus jamais ça !

QUESTIONS

Toulouse et l'invincibilité

« Toulouse ne perd plus. Ce club détient-il le record d'invincibilité cette saison ? Et qui est resté le plus longtemps invaincu ces dernières années ?

— « Surtout ne pas perdre » est devenu le leitmotiv de toutes les équipes, surtout à l'extérieur. Bien sûr — et heureusement — elles n'y parviennent jamais très longtemps. On peut même dire que les records d'invincibilité s'émoussent au fil des années. Actuellement, Toulouse le détient avec huit matches sans défaite, série en cours, à égalité avec Auxerre (8 victoires !), série terminée. Voici les précédents records :

1983-1984 : Toulouse (15 octobre...), 8 matches, 7 victoires, 1 nul. 18 buts inscrits, 6 encaissés.

Auxerre (20 juillet-21 septembre), 8 matches, 8 victoires, 18 buts inscrits, 2 encaissés.

1982-1983 : Sochaux (16 novembre 1982-19 mars 1983), 12 matches, 5 victoires, 7 nuls, 23 buts inscrits, 13 encaissés.

1981-1982 : Saint-Etienne (7 août 1981-28 novembre), 15 matches, 11 victoires, 4 nuls, 40 buts inscrits, 13 encaissés.

1980-1981 : Saint-Etienne (5 août 1980-22 novembre), 15 matches, 10 victoires, 5 nuls, 32 buts inscrits, 6 encaissés.

Nantes (17 octobre 1980-7 avril 1981), 15 matches, 9 victoires, 6 nuls, 30 buts inscrits, 11 encaissés.

1979-1980 : Saint-Etienne (26 juillet 1979-6 octobre 1979), 10 matches, 8 victoires, 2 nuls, 21 buts inscrits, 9 encaissés.

1978-1979 : Strasbourg (19 juillet 1978-14 novembre), 18 matches, 11 victoires, 7 nuls, 35 buts inscrits, 12 encaissés.

— Lens battu 0-3 sur sa pelouse. Depuis quand les Nordistes n'avaient-ils plus perdu par trois buts d'écart à Bollaert ?

— Depuis le mercredi 21 août 1981 où Saint-Etienne avait gagné 5 à 2, grâce notamment à trois buts de Larios. Les équipes étaient les suivantes :

Lens : Hédoire — Joly, Flak, Senac, Bade — Leclercq, Gallou, Vercruysse (Jean, 68e), Xuereb, Thordarsson, Brisson (Agostini, 68e). Entr. : Sérafin.

Saint-Etienne : Solignac — Battiston, Millot, Lopez, Janvion — Primard, Oleksiak, Larios, Platini, Nogues, Rep (Bellus, 68e). Entr. : Herbin.

— Brest, dix-neuvième : depuis quand une telle mésaventure n'était pas arrivé aux Bretons ?

— N'y voyons aucun mauvais présage mais il faut remonter à l'année de la relégation en D II. En effet, on n'avait plus vu Brest aussi mal classé depuis le 27 mai 1980 (20e lors de la dernière journée). Plus mauvaises places obtenues depuis en D I : 13e en 1981-1982 (38e journée) et 10e en 1982-1983 (33e journée).

— Rennes vient d'abandonner la lanterne rouge qu'il occupait depuis treize journées. Quels sont les records en la matière depuis cinq ans ?

— En remontant le temps, voici les clubs ayant « régné » le plus longtemps et de façon consécutive à la dernière place : Lyon (8 journées), Nice (15 journées), Nîmes (12 journées), Brest (36 journées), Reims (19 journées). Tous ont fini par descendre sauf Lyon...

— Cinq buts pour Bordeaux face à Lille mais pas un seul doublé. Un tel phénomène est-il rare ?

— Assez rare en effet mais il faut savoir que les quarante-sept buts inscrits cette saison par les Girondins l'ont été par douze joueurs différents, alors que cette équipe possède en Giresse le meilleur canonnier du Championnat ! Bordeaux allie dont fortes personnalités et diversité dans ses buteurs.

Voici quels furent ces derniers temps les matches à cinq buts pour cinq buteurs différents :

1983-1984 : Paris-SG-Toulon : 5-1 (2e journée) : Rocheteau, Fernandez, Neubert (c.s.c.), Zaremba, N'Gom.

1982-1983 : Nantes-Lens : 5-1 (15e journée) : Touré, Halilhodzic, Picot, Bossis, Agerbeck.

1981-1982 : Saint-Etienne-Bordeaux : 5-0 (32 journée) : Larios, Nielsen, Platini, Nogues, Rep.

Valenciennes-Brest : 5-2 (33e journée) : Zaremba, Orts, Didaux, Gueye (c.s.c.), Jacques.

Montpellier-Paris-SG : 2-5 (35e journée) : Boubacar, Rocheteau, Lemoult, Surjak, Renaut. »

A VOS CHIFFRES

Domicile-extérieur

« Nous sommes plus à l'aise à l'extérieur. » Combien de joueurs, combien d'entraîneurs ont fait une telle déclaration cette saison ? Le phénomène n'est pas nouveau, mais il s'accentue considérablement aujourd'hui, gagnant notamment la tête du classement puisque des formations comme Monaco, Paris ou Strasbourg éprouvent pas mal de difficultés à faire le jeu chez elles alors qu'elles pratiquent de façon diabolique la contre-attaque à l'extérieur. Voilà pour les mots. Penchons-nous maintenant sur les chiffres pour voir si cela se traduit de manière concrète. Le tableau suivant donne pour chaque club le pourcentage des buts inscrits à domicile et à l'extérieur, indiquant donc la tendance de chacun. Offensif ou défensif ?

CLUBS	% Dom.	% Ext.
Bordeaux, 47 buts	65,96	34,04
Monaco, 38 buts	60,53	39,47
Paris-SG, 38 buts	57,89	42,11
Nantes, 26 buts	80,77	19,23
Auxerre, 33 buts	60,61	39,39
Toulouse, 38 buts	52,63	47,37
Strasbourg, 22 buts	54,55	45,45
Laval, 20 buts	80	20
Lens, 38 buts	60,53	39,47
Rouen, 30 buts	86,67	13,33
Sochaux, 22 buts	72,73	27,27
Bastia, 20 buts	60	40
Metz, 27 buts	66,67	33,33
Lille, 33 buts	45,45	54,55
Nancy, 23 buts	60,87	39,13
Toulon, 20 buts	50	50
St-Etienne, 19 buts	47,37	52,63
Rennes, 25 buts	68	32
Brest, 17 buts	76,47	23,53
Nîmes, 22 buts	72,73	27,27

Premier constat : les équipes qui marquent beaucoup de buts à l'extérieur ne sont pas très bien classées. Lille, Saint-Etienne et Toulon, qui atteignent ou dépassent les 50 %, sont dans la seconde partie du tableau (dont l'ordre est celui du classement actuel). A croire qu'il n'est pas très bon de se lancer à l'abordage loin de chez soi.

De l'autre côté, les formations les moins prolifiques à l'extérieur comme Rouen, Nantes et Laval, figurent bien dans la hiérarchie. Malheureusement, il semble que ceux qui ménagent leur monture chez l'adversaire sont ceux qui voyagent le plus loin...

DE TOULOUSE

Jeandupeux : « C'est ça, mon football »

(André PASSAMAR)

TOULOUSE. — Bien sûr, une victoire, ça incite à davantage de prolixité qu'une défaite, surtout une victoire par 4 à 0. Mais, en ce qui concerne Daniel Jeandupeux, ça n'incline en aucune façon au « triomphalisme ». L'entraîneur suisse du Toulouse FC était, samedi soir, satisfait de ses troupes. Toutefois, il garde la tête froide : « Une différence essentielle entre Bastia et Toulouse, affirmait-il. Bergeroo et Olmeta ont eu autant de travail l'un que l'autre. Le premier a sorti un grand match, le second a raté le sien. »

« Tout a-t-il été impeccable côté toulousain ?

— Certainement pas. J'ai noté, en première mi-temps surtout, que nous avons brûlé quelques étapes dans la construction du jeu, ce qui a facilité des récupérations du ballon et des contre-attaques pour Bastia, adversaire qui m'a impressionné par sa qualité. Bastia possède une bonne équipe, qui s'est créé pas mal d'occasions, et est restée dangereuse 90 minutes durant.

— Pourtant, c'est Toulouse qui a marqué quatre buts...

— Officiel. Une part de l'explication de cette différence, c'est le comportement contraire des gardiens. L'autre, c'est que nous avons été meilleurs au plan collectif. A Toulouse, on maîtrise de mieux en mieux le jeu, ce qui constitue pour moi une grande satisfaction. Les joueurs font circuler le ballon vite et bien. Ils multiplient les appels de balle, se démarquent, tentent leur chance : c'est ça le football.

— Quelle est, pour vous, la principale satisfaction à tirer de cette rencontre ?

— Que Toulouse a marqué quatre buts, tous au-delà de la ligne des dix-huit mètres, sans en concéder aucun. C'est la première fois de la saison que cela se produit. C'est l'indication que chacun connaît de mieux en mieux son rôle au sein du dispositif. Depuis quatre ou cinq matches, l'équipe a acquis une stabilité offensive et défensive qui lui permet d'aborder le jeu avec confiance et ambition. Tout n'est certes pas parfait, mais nous sommes sur la bonne voie. Pour moi, c'est l'aspect le plus positif de l'évolution toulousaine.

— Et maintenant ?

— Avant la trêve, qui sera la bienvenue, il faut terminer le mieux possible la première partie du Championnat. C'est la raison pour laquelle Toulouse se rendra à Lille, samedi, avec l'intention d'y enregistrer un bon résultat. Or, un bon résultat, à l'extérieur s'entend, ça commence toujours par le point du match nul. C'est ce que nous nous efforcerons de faire à Lille, face à un adversaire qui ne nous ménagera pas et mettra tout en œuvre pour gagner. »

La joie de Guy Lacombe

TOULOUSE. — **Très entouré, souriant, le brun Guy Lacombe arbore une mine épanouie. Ce n'est pas tous les soirs qu'on marque deux buts. Ce n'est pas tous les jours qu'on se les adjuge de façon aussi spectaculaire :** « A dire vrai, cela ne m'était plus arrivé, **reconnaît-il,** depuis janvier dernier contre Lyon, avec Tours, et auparavant, en août 1982, toujours avec Tours, contre... Toulouse. »

Un petit air contrit, et il enchaîne, comme pour s'excuser : « Après tout, ça m'a peut-être servi. Serais-je toulousain aujourd'hui si je n'avais pas signé ces deux buts ? »

Guy Lacombe a, en tout cas, vécu une grande soirée samedi. Parce que la machine locale a tourné à plein régime d'abord, parce qu'il se rend parfaitement compte, aussi, qu'il a largement contribué à son harmonieux fonctionnement : « Pour le premier but, **souligne-t-il,** ce sont les circonstances qui m'ont amené à tenter ma chance. En position d'ailier gauche, j'ai reçu le ballon de Jean-Jacques (Marx). Milla s'est avancé, je l'ai crocheté. Comme je n'ai trouvé personne pour me gêner, que j'ai vu Olmeta pas tellement bien placé, instantanément j'ai tiré. De 25 mètres. Le ballon s'est logé sous la transversale. La frappe était bonne, le zeste de réussite indispensable s'est associé au geste technique. Quant au second but, il est en partie dû au très bon travail de « Lolo » (Roussey). Il a harcelé Olmeta, l'a obligé à lâcher le ballon. Je l'ai récupéré et j'ai tiré dans la cage vide. »

Simple, non? Bien entendu. Mais pas autant que Guy Lacombe, très en vue au sein d'un ensemble local étonnant de présence et d'autorité, le donne à croire...

A. P.

« Au feu ! Au feu ! » s'écrie Marchioni. L'incendiaire de la soirée, Olmeta, s'en tire cette fois à bon compte, devant Roussey et Ferratge. Mais en trois occasions, le ballon, brûlant, lui a filé des mains.

Lacombe contré par deux Bastiais, ce n'est pas arrivé souvent samedi soir au Stadium. Mais dans l'échec comme dans la réussite, c'est le même sourire qui illumine son visage. Avec lui, Camus, Ferratge et Durand sont aux anges. Qui arrêtera la bande de Jeandupeux ?

(Photos Alain LANDRAIN)

DE BORDEAUX

Battiston : « Euphorie, pas rêverie »

(Dominique ROUSSEAU)

BORDEAUX. — Aimé Jacquet l'a dit. Il lui a fallu du temps avant de trouver le dispositif adéquat collectivement et permettant à chacun d'exprimer au mieux ses qualités. Patrick Battiston symbolise bien cette période de tâtonnements, lui qui, par-dessus tout, a besoin de stabilité. Après un début de saison, disons-le, bien près du catastrophique, le voici libero d'un Bordeaux euphorique.

« Comment s'est passée cette période initiale ?

— Je pensais, avec les années, avoir acquis une certaine sérénité morale. Mais, en fait, je suis arrivé à Bordeaux sur la pointe de pieds. Nous sommes sept défenseurs. La présence de Marius faisait qu'a priori je devais me retrouver à droite. Pendant les matches de préparation et au début du Championnat j'ai joué libero, à droite et à gauche, mais sans être serein, loin de là.

— On vous a vu rater à cette période-là des gestes techniques comme les centres, ce qui était tout de même assez étonnant...

— J'avais la trouille. Et puis j'ai connu une série qui m'a vraiment fait douter. Au match aller contre Leipzig, je commets une faute à l'extérieur de la surface et ça fait penalty. Au retour, je glisse et les Allemands de l'Est en profitent pour marquer leur premier but. Contre Lens, à Bordeaux, devant moi, Peltier expédie un tir qui va dans la lucarne. A ce moment-là, je n'étais vraiment pas bien.

— Bordeaux non plus, d'ailleurs...

— Oui, d'ailleurs on a été assez critiqués. Le déclic, cela a été le match contre Auxerre. Pour moi aussi. L'histoire qui m'est arrivée sur le but de Savic, il y a quelques semaines, je ne m'en serais pas remis.

— Belle « toile », mais beau but ensuite...

— J'ai voulu relancer Girard, mais cela aurait été le mettre en position difficile. Me ravisant, j'ai voulu donner à Léonard (Specht), et Savic était là... Sur le but que j'ai marqué, en donnant à Thierry (Tusseau), j'ai vu un espace, j'ai crié, il m'a remis le ballon, et, bien que deux défenseurs m'aient encadré, ils ne m'ont sans doute pas descendu parce que j'entrais dans la surface.

— Aimé Jacquet pense que l'équipe actuelle est bien coordonnée...

Coude-à-coude Savic-Battiston, dans le camp Lillois : Après une belle bavure en début de match, le libero girondin s'est racheté en inscrivant un but. **(Photo Robert LEGROS)**

— C'est difficile pour nous de nous prononcer là-dessus dans la mesure où cela veut dire aussi que certains sont sur la touche. Et ce Championnat est tellement étonnant que tout peut arriver. Il n'y a pas de certitudes. Je suis actuellement titulaire, le serai-je encore demain ?

— Dimanche, c'est Nancy...

— A mon avis, on pourra ensuite faire un point exact sur le Championnat. Nous jouerons à l'extérieur et nos poursuivants chez eux. On a quatre points d'avance. Si on perd à Nancy, cette marge réduite ne pourra que nous mobiliser. »

La parole à la défense

BORDEAUX. — Pas de meilleur baromètre pour la courbe de forme d'un joueur que le nombre d'interlocuteurs autour de lui à la fin d'une rencontre dans les vestiaires. Depuis plusieurs semaines, Domenech ne manque pas de compagnie. Samedi soir, après Bordeaux-Lille, c'était encore le cas. Et pas seulement en raison du fait qu'il était le seul défenseur de son équipe à n'avoir pas marqué, remarque génératrice de quelques plaisanteries. Raymond, que tout le monde n'a pas été tenté dans le passé d'appeler le « bon » a été à l'origine de deux buts. Ce qui compense bien son absence au tableau des buteurs.

Battiston, Rohr, Specht y sont allés de leur petit but. Ce qui a bien dû faire plaisir à Aimé Jacquet, lequel aime par-dessus tout que ses joueurs poursuivent leur idée jusqu'au bout. Passion encore justifiée samedi soir. Lille avait tant bien que mal résisté pendant la première mi-temps. Mais à partir du moment où les défenseurs de Bordeaux sont venus s'approcher des buts de Mottet, les Lillois ont succombé sous le nombre. Lacombe et Müller, attaquants nominaux, n'ont pas marqué. On connaissait l'altruisme du premier. Le deuxième, en seconde mi-temps, s'est mué soudain en remiseur hors pair, d'une précision impressionnante que ce soit du talon, de l'extérieur ou de l'intérieur du pied. Pour le plus grand bonheur de ses petits copains venus de l'arrière. On connaissait le buteur Lacombe, on découvre le buteur Giresse, mais il y a encore tous les autres... — D. R.

DE STRASBOURG

Sundermann : « Tout n'est pas sombre »

STRASBOURG. — Troisième match nul consécutif à domicile entrecoupé par trois défaites successives à l'extérieur... et surtout un seul but marqué lors de ces six rencontres. Une affligeante stérilité sans doute unique dans les annales du vieux club alsacien qui fut même plus efficace en 1975-1976, l'année... où il fut relégué en Deuxième Division.

« Un bilan plutôt morose Jürgen Sundermann ?

— Il n'y a naturellement pas lieu de pavoiser actuellement, mais il importe pourtant de rappeler qu'en début de saison nos ambitions étaient assez limitées. Nous nous maintenons au septième rang, ce qui implique que treize compétiteurs sont classés derrière nous et notre actif de points se monte à vingt-quatre pour vingt-deux rencontres. Une constatation quand même positive non ?

— La persistance de l'inefficacité ne vous inquiète-t-elle pas ?

— Nous connaissons évidemment une période beaucoup moins rose que précédemment et l'état verglacé des terrains n'a rien arrangé. Mais je m'en inquiéterais si nous avions persisté dans notre « manière lilloise », bien que Nielsen soit parvenu à marquer ce jour-là. Contre Sochaux, nous avons retrouvé l'indispensable esprit de groupe mais la malchance s'est ajoutée à une relative maladresse. Nous nous sommes créé des occasions nettes, surtout en seconde mi-temps. A quatre ou cinq reprises, nous nous sommes retrouvés pratiquement seuls face au gardien Rust qui a bien joué le coup tout en étant servi par la baraka. En football, tout peut radicalement changer du jour au lendemain. En début de saison, nous avons souvent gagné dans les dernières minutes, notamment sur penalty, sans que notre force collective ait été sensiblement supérieure. La réussite finira bien par nous sourire à nouveau. Pourquoi pas à Nîmes ?

— Avec un éventuel retour en grâce des « bannis » Krimau et Lacuesta ?

— Il n'existe aucun ostracisme contre ces deux joueurs qui seront réintégrés en temps utile. Je me réjouis également que Vitalis et Glassmann redeviennent tout doucement compétitifs et posent ainsi leur candidature. Dans cet ordre d'idée, je suis particulièrement satisfait du fait que Jean-Marc Knapp, relevant de blessure, ait parfaitement tenu le coup sur une pelouse qui ne tolérait aucune défaillance. J'aurai le temps d'aviser pour le déplacement de Nîmes mais je ne pense pas que le groupe des treize soit notablement *modifié.* »

Freddy KOENIG

Où sont les derbies d'antan ?

STRASBOURG. — Cette confrontation entre les Cigognes strasbourgeoises et les Lionceaux sochaliens constituait régulièrement l'un des sommets de la saison en Alsace, sans même qu'il faille effectuer un retour jusqu'à la période d'avant-guerre où les deux rivaux se disputaient la suprématie nationale. Samedi soir, l'affluence dépassa tout juste les 4 000 spectateurs payants. La recette n'a pas été communiquée comme c'est malheureusement trop souvent le cas dans l'Hexagone, mais il est hors de doute qu'elle ait été la plus maigrichonne de la saison.

Il est vrai que les conditions atmosphériques n'ont guère été favorables. Un froid typiquement hivernal, une mini-tempête de neige peu avant le coup d'envoi et aussi les performances peu reluisantes des deux adversaires en présence. La première mi-temps donna parfaitement raison à ceux qui avaient préféré leurs pantoufles au coin du feu. Heureusement que la seconde fut plus animée, quoique la persistante stérilité des Alsaciens n'ait pas su provoquer l'étincelle qui aurait enflammé le dernier carré des supporters. Les samedis sont décidément marqués d'une pierre noire par le trésorier du Racing et les changements du coup d'envoi (19 h 30 contre Sochaux) s'avèrent totalement inopérants. F. K.

EN LIBRAIRIE

Jacques Thibert

l'année du football 83

Entre le Mundial et la Coupe des Nations : les Bleus sous pression...

Un superbe album 22 × 27
Nombreuses photos inédites
noir et couleur - 256 pages 135 F

CALMANN-LÉVY FOOT

DE LENS

N'Gom : « Heureux pour l'équipe »

(Victor PERONI)

LENS. — Michel N'Gom, vingt-quatre ans, a été samedi soir le bourreau de Lens en inscrivant deux des trois buts réussis par les Parisiens. Né à Dakar, il avait quatre ans lorsqu'il débarqua à Marseille (dont il a l'accent, un accent très proche de celui de Tigana). Il débuta à Mazargues, puis en 1978 devint professionnel à l'OM. Il dut quitter ce club lorsque celui-ci licencia (!) ses professionnels et répondit alors aux offres de Paris où il disputa sa troisième saison. Son contrat se termine en juin.

« Michel, il vous arrive souvent de marquer plusieurs fois au cours d'un match, notamment à vos débuts à Marseille, et cela on le sent, vous rend parfaitement heureux.

— Oui parce que dans tous les matches je me donne absolument à fond. Le football est ma passion. Samedi j'étais surtout heureux pour l'équipe qui a joué d'une façon extraordinairement solidaire et dont je suis devenu le meilleur buteur avec sept buts. Avec Marseille, il m'était arrivé d'en marquer trois contre Nice. La première année avec Paris, j'en avais réussi dix juste derrière Surjak qui en avait marqué onze. L'an dernier, je ne les ai pas comptés car j'ai assez peu joué.

— Cela paraît vous peser lorsque vous êtes écarté ?

— Bien sûr car je ne vis que pour le football. Remarquez bien que j'accepte la concurrence, mais d'une certaine façon. De toute manière, pour l'instant cela à l'air de bien se présenter et je suis décidé à me battre et à m'accrocher. C'est très dur. Je le savais en venant à Paris, encore que lorsque je suis sarrivé il y avait moins de professionnels qu'aujourd'hui. C'est d'ailleurs pour cela que, malgré le match de samedi, je reste sur le qui-vive pour conserver ma place.

— Ce match contre Lens, justement, parlons-en...

N'Gom, vif comme l'éclair, surgit devant Sénac et Marsiglia pour marquer le second but de Paris.

(Photo André LECOQ)

— Eh bien, au départ on craignait les Lensois ! D'abord parce que la saison dernière ils nous avaient infligé un cinglant 4 à 0. Ensuite parce qu'ils viennent de faire une belle carrière en Coupe européenne. Or, nous avons eu la chance de marquer très vite. Cela nous a libéré. On s'est tout de suite trouvé, nous avons évolué très rapidement, à une touche de balle et en déviations. On peut même dire que dans notre jeu il y a tout eu, avec notamment un remarquable esprit collectif et une très grande solidarité. Ce ne fut d'ailleurs pas un match facile, mais peut-être l'avons-nous rendu facile en jouant comme nous l'avons fait.

— Alors le titre ?

— On y a pensé un moment. On y repense de nouveau, mais pour essayer d'y arriver il ne faudra compter que sur nous-mêmes, c'est-à-dire jouer au coup par coup, à fond, pour demeurer constamment présents. Mais nous avons perdu quelques points bêtement. Pourtant, si l'on joue toujours comme nous l'avons fait à Lens, rien n'est totalement perdu !

— Depuis que vous êtes Parisiens, vous avez connu deux victoires en finale de Coupe de France. Comme « ex-Marseillais », cela doit certainement vous plaire ?

— Et comment ! La preuve, on y songe toujours à cette compétition qui est quand même un peu une loterie. Nous allons tout faire pour conserver cette Coupe, ne serait-ce que pour nous retrouver en Coupe des Coupes. »

Pas catastrophés

LENS. — Avant la rencontre, André Delélis, le président d'honneur du RC Lens, et Gérard Houllier, l'entraîneur des Nordistes, évaluaient les chances lensoises et tous deux tombaient d'accord pour penser que leurs joueurs, après la défaite à Anderlecht, étaient un peu au bout du rouleau psychiquement et physiquement.

Le malheur voulut pour Lens qu'à cette fatigue morale et physique vienne brutalement s'ajouter une cruelle malchance qui acheva de fatiguer les coéquipiers de Brisson, capitaine d'un soir. Lens attaqua la rencontre à grande allure avec beaucoup de panache, mais, très vite, les Parisiens surent parfaitement faire courir l'adversaire qui, dès lors, acheva complètement de se fatiguer au point de ne plus tirer au but lorsque l'occasion s'en présentait. « Quand les joueurs sont maladroits devant le but, c'est qu'ils sont émoussés », remarquait fort justement Gérard Houllier. Mais Piette, qui n'avait dû qu'à une très belle parade de Baratelli de ne pas marquer en première mi-temps et s'était épuisé peu à peu, reconnaissait : « Ils ont parfaitement joué le coup, ils nous ont bien manœuvrés. Enfin, c'est le football. » Comme son entraîneur, il n'était pas catastrophé pour autant. Lens se reprendra. Il l'a déjà prouvé à maintes reprises.

V. P.

DE BREST

Le Roux : « Peut-on faire du sentiment ? »

(Gérard ETCHEVERRY)

BREST. — S'agissant du Tour de France, on aurait parlé nécessairement de régional de l'étape. S'agissant d'un match de football, d'Yvon Le Roux, le Monégasque, natif de Plouvorn, pas bien loin de Brest, et du but décisif marqué par lui, à neuf minutes de la fin, sur le terrain Francis-Le Blé, on parlera d'une façon plus enlevée de faux frère, « falz keneil », en breton, paraît-il.

En tout cas, ce but, sur lequel la responsabilité de Daniel Bernard est engagée, le gardien brestois ayant mal mis ses mains pour arrêter la course du ballon, serait presque le seul fait notable à retenir d'une partie qui ne déchaîna jamais les passions, s'il n'y avait le « nouveau look », comme disent les jeunes cadres dynamiques, présenté par une équipe bretonne pleine de bonne volonté, mais tout de même assez limitée dans son jeu d'attaque, la même remarque valant, pour la circonstance, pour l'attaque monégasque qui fut dans l'ensemble bien maladroite et qui déçut tout son monde par le peu de hardiesse manifestée dans ses tentatives.

Cela est d'autant plus vrai que c'est Le Roux, le stoppeur, qui dut montrer l'exemple.

« Yvon Le Roux, vous n'avez pas l'impression que vous avez un peu poignardé Brest, votre ancien club ?

— En football, hélas ! on ne peut pas faire de sentiment. Je suis content pour Monaco de cette victoire obtenue in extremis, mais en même temps je suis malheureux pour ce club brestois auquel j'ai appartenu pendant sept ans et dont les malheurs actuels proviennent en grand partie des départs de plusieurs de ses joueurs à la fin de la dernière saison.

— Tout de même, quand vous avez *marqué ce but, qu'avez-vous ressenti* ?

— J'ai compris immédiatement que mes anciens supporters ne me tenaient pas rigueur de ce but car j'ai entendu quelques applaudissements aussitôt après. Ce sont des choses qui font chaud au cœur tout comme les applaudissements que j'ai reçus à mon entrée sur le terrain.

N'empêche qu'il sera dit que je marquerai toujours un but dans ce genre de rencontre, car il y a deux ans j'avais déjà marqué, mais contre mon camp, cette fois.

— Et si Monaco ne l'avait pas emporté ?

— C'eût été presque catastrophique car nous nous sommes fixé un écart de quatre points à ne pas dépasser dans la mesure du possible sur Bordeaux.

Maintenant que l'objectif a été atteint — non sans mal — mais il a été atteint, nous considérons que nos chances de remporter le Championnat ne sont pas négligeables, car nous allons recevoir toutes les grandes équipes après la trêve, à savoir Bordeaux, le Paris-SG et Nantes.

— On a eu l'impression, malgré tout, que Monaco manquait passablement de rythme ?

— En football, curieusement, les choses évoluent souvent rapidement d'une semaine à l'autre. Toutefois, contrairement à ce que l'on pourrait penser, la fatigue du Championnat commence à se faire sentir pour beaucoup d'équipes et il faut donc s'attendre à des rencontres disputées sur un rythme relativement lent jusqu'à la trêve. »

Tempête sur Brest

BREST. — De défaite en défaite, Brest se retrouve avant-dernier une semaine avant la trêve. Inquiétant. D'autant plus inquiétant, même, que les mauvais résultats accumulés par l'équipe de Dugan Nenkovic ne sont pas le seul point noir qui assaille le FC Armorique, actuellement.

D'autres problèmes sont à l'ordre du jour, et en particulier ce que l'on peut d'ores et déjà appeler « l'affaire Pardo-Henry », deux anciens *Lillois, soit dit en passant.*

De quoi s'agit-il ? Il est reproché aux deux joueurs brestois leur curieuse manière de préparer les soirées d'avant-veille de match, surtout celle contre Metz, il y a quinze jours.

A quoi les « accusés » répondent que l'on cherche à leur faire porter le chapeau, alors qu'ils ne se sentent nullement responsables des derniers mauvais résultats.

En réalité, le président François Yvinec, qui n'a pas perdu son dynamisme ni sa confiance dans la mauvaise passe actuelle, met peut-être à l'index ses deux joueurs, mais son accusation porte plutôt, selon ses propres termes, sur « les mécanismes du foot pro actuel », qui ne présentent pas assez, selon lui, de garanties pour les clubs dans ce genre d'affaires.

On sait que le président brestois a des idées précises sur la réforme de la charte du joueur pro, et l'une de ses idées forces consisterait, notamment, à doter le joueur « de responsabilités supplémentaires, qu'il soit, à l'avenir, partie prenante dans le rôle de promotion de son club »...

Reste que le club brestois a cherché à clarifier sa situation, le dernier week-end, en écartant Jo Madec, le chef des opposants aux idées du président, justement.

Dès lors, Brest se fixe désormais pour objectif la remontée au niveau du classement et, pour cela, il va demander, samedi, à la ligue une dérogation pour remplacer Radovic, définitivement indisponible.

Si la dérogation est accordée, ni Kist ni Wiss ne viendront à Brest, pas plus que Vabec, présent pourtant samedi au match, puisqu'il *devrait signer prochainement* un contrat de un an et demi au Dynamo de Zagreb.

En revanche, le club brestois, après avoir recherché un joueur bulgare opérant en Hollande, aurait des vues sur un joueur belge ou un joueur opérant en Belgique. Affaire à suivre. Mais, à Brest, on fera tout pour s'en sortir, avec dérogation ou pas, c'est une certitude.

G. ET.

DE NANTES

Amisse : « Avec la manière »

NANTES. — Loïc Amisse était indisponible contre Auxerre et ses débordements avaient été particulièrement regrettés. Devant Nancy, Jean-Claude Suaudeau avait mijoté une surprise de dernière heure en le plaçant en numéro 10. L'habituel ailier gauche de Canaris allait semer le danger dans l'axe avec beaucoup de bonheur.

« Le match de samedi soir a été satisfaisant ?

— Nous avons enregistré un net regain de toute l'équipe. Cette fois, nous y avons mis la manière. A Saupin, ça ne nous était pas arrivé depuis pas mal de temps.

Seule la conclusion a fait défaut, mais je dois quand même rappeler que des joueurs comme Touré et Baronchelli étaient indisponibles.

Nous possédions la saison passée la meilleure attaque et les adversaires en tiennent compte. Ils n'ont jamais été aussi nombreux dans leur propre surface. Il est difficile de s'imposer dans ces conditions.

Certes, avec davantage d'efficacité, nous nous serions mis à l'abri d'un retour éventuel des Lorrains, tandis que, après le but de Germain nous avons eu des frayeurs jusqu'au bout.

— Milieu de terrain, ce n'était pas tout à fait une nouveauté.

— En effet, alors que José Arribas était entraîneur, j'ai opéré en numéro 6 et numéro 10. Je ne me souviens pas être revenu dans l'entrejeu par la suite.

Je n'ai pas été trop dépaysé. Il m'arrive en effet, particulièrement à l'extérieur, d'effectuer un travail de milieu. Samedi soir, j'ai plutôt joué comme un deuxième attaquant central. En effet, j'ai constaté rapidement que Muller et Poullain tenaient bien le ballon. Il aurait été superflu que je me replie exagérément. J'ai donc beaucoup bougé afin de créer des espaces à mes partenaires.

Si Jean-Claude Suaudeau fait appel à moi de nouveau pour ce poste, je répondrai présent. Mon avenir immédiat se situe cependant à l'aile. Je préfère y rester. D'ailleurs Nantes, avec Touré, Baronchelli et Morice ne manque pas de candidats pour le numéro 10.

— La seconde partie du Championnat, comment l'envisagez-vous ?

— Notre préparation n'a pas été idéale, loin de celle de la saison précédente. Le stage de La Baule, en janvier, devrait nous faire le plus grand bien. Le titre de champion n'est pas perdu. Bordeaux a déjà connu un faux pas il y a quelques semaines. Un second n'est pas impossible. »

Bruno LAUTREY.

DE METZ

Cangini : « Noël au chaud »

METZ. — Confronté à de gros problèmes d'effectif en début de saison, l'entraîneur messin Henrik Kasperczak a, au bout de quelques semaines, décidé de puiser dans le réservoir constitué par le centre de formation au sein duquel Marcel Husson fait depuis plusieurs années un travail remarquable. C'est ainsi qu'apparurent successivement Kastendeuch, Deza ou encore Daniel Cangini. Ce dernier, qui vient juste d'avoir vingt ans, a gagné ses galons de titulaire et samedi contre Saint-Etienne, il a été un des rares à émerger.

« Quelle impression cela fait-il d'être titulaire en Division I à votre âge ?

— J'en suis désormais à mon neuvième match comme titulaire. Ce n'est pas sans une appréhension certaine que je suis apparu pour la première fois en pro à Rouen. Le match s'était mal déroulé pour nous puisque nous avions été largement dominés par les Normands. Mais pour mon second match, le premier à domicile contre Rennes, j'ai réussi tout à la fois mon premier but et mon premier doublé à ce niveau. Un fait qui a son importance et qui a achevé de me mettre en confiance.

— Quel a été jusqu'à présent votre cheminement dans le football ?

— J'ai débuté très jeune dans une petite commune de Meurthe-et-Moselle. J'ai alors été repéré par Thionville avec lequel j'ai effectué une demi-saison en Division II puis, la saison passée, j'ai opéré dans ce même club thionvillois en Division IV où j'ai réussi une vingtaine de buts. En début de saison, je suis venu à Metz surtout pour opérer en Division III. Vous connaissez la suite.

— Metz n'a guère été à son affaire samedi contre Saint-Etienne, pourquoi à votre avis ?

— Le plus important était de vaincre et de signer un quatrième succès de suite. Nous pouvons désormais partir l'esprit tranquille en vacances car nous possédons une marge intéressante sur les clubs classés derrière nous. Quand au match proprement dit, nous avons eu le bonheur de marquer rapidement. Par la suite, nous avons dû subir l'ascendant de Saint-Etienne, c'est vrai, et la chance nous a souri en plusieurs occasions... Mais depuis le début de saison elle nous avait souvent boudé, notamment à Laval et à Nantes. Ce n'est donc qu'un juste retour des choses. »

Jean-Marie SCHIFFMACHER.

DE TOULON

Vizcaino : « Je suis malade »

TOULON — Pierre Vizcaino, le gardien de but toulonnais, n'est pas en réussite ces temps-ci. Devant Rennes, il n'a pratiquement rien eu à faire, et il a pris un de ces buts que les gardiens se reprochent longtemps. Mais la situation du Sporting, redevenue délicate, n'est pas le seul souci du sympathique gardien varois, qui n'en perd pas pour autant le sourire.

« Alors, Pierre, ce match ?

— Les Rennais ont eu la réussite, peut-être l'ont-ils méritée. Pour nous, le résultat est en tout cas négatif, et il est bien dommage d'avoir gaché tout ce que nous avions fait de positif depuis un certain temps, en seulement quatre-vingt-dix minutes.

— Pessimiste ?

— Non, pas trop, car cela nous est déjà arrivé. Et nous sommes toujours repartis de plus belle. Notre problème, c'est que nous avons maintenant un calendrier difficile, avec Saint-Etienne, mais surtout dès la reprise ou nous recevrons Bordeaux avant d'aller à Monaco. Nous voilà donc condamnés à l'exploit.

— A votre sujet, on parle d'opération en ce moment. Qu'en est-il ?

— J'ai un hématome à la cuisse qui ne veut pas se résorber, suite à un choc reçu en match amical contre Mœnchengladbach. Le médecin du club m'a déconseillé l'opération pour l'instant, car le mal pourrait revenir. Il préfère me traiter par radiothérapie. Si j'étais joueur de champ, je ne pourrais pas jouer. Mais dans les buts, cela peut aller... pour le moment. »

Bernard ROMEST.

DE ROUEN

Buisine : « Aucun complexe »

ROUEN. — Jean-Luc Buisine : un prénom, un nom qui ne vous disent peut-être pas grand-chose, mais qui, pourtant, sonnent clair à l'oreille de tous les avants-centres de Division I. Que celui d'entre eux qui pense avoir mis le grand et jeune stoppeur dans sa poche se lève et le clame. A vingt-deux ans, ce gamin-là n'a pas fini d'étonner. Même si la simplicité de l'intéressé doit en souffrir, nous pensons que Michel Hidalgo, dans un avenir très proche, jettera son dévolu sur ce garçon sérieux dont les qualités grandissent au fil du Championnat.

Alfano saute plus haut que Stopyra, mais c'est Toulon qui va tomber.

(Photo AFP)

« Rouen dixième, Jean-Luc, ça va mieux ?

— Nous sommes repartis du bon pied après un passage difficile, mais chaque formation connaît un jour ou l'autre cette sorte de trou... dont il faut sortir très vite. Je pense que, pour nous, après une victoire à l'extérieur et un net succès à domicile, l'affaire est réglée, même si la compétition demande une attention de tous les instants.

— Et Jean-Luc Buisine, comment va-t-il ?

— Mieux. Après quelques petits problèmes aux deux talons, j'ai repris confiance à la suite d'une bonne semaine de repos. J'étais inquiet de devoir rentrer en cours de match, car je n'aime pas cela. Mais pas de problème, je suis rentré assez vite dans le match.

— Et Cubaynes, comme beaucoup d'autres, a disparu de la circulation. Quelle est donc la recette Buisine ?

— Je joue avec mes moyens, et surtout avec mon cœur, en m'appliquant au maximum. C'est la meilleur façon de progresser. On dit que j'ai pris de l'assurance : tant mieux, mais je dois dire que des garçons comme Daniel Alberto me rassurent sur le terrain. Quant à Jean-François Beltramini, il connaît toutes les ficelles des avants-centres et me les communique. Une chose est sûre : je ne ferai jamais de complexe devant aucun numéro 9, aussi coté soit-il ! »

Jean-Pierre CARPENTIER.

DE LAVAL

Le Milinaire : « Ambition et volonté »

(Patrick URBINI)

LAVAL — Une chose est sure, depuis ses quatre matches de Coupe d'Europe contre le Dynamo Kiev et l'Austria de Vienne, Laval a accompli de sérieux progrès. Dans la façon de maitriser son sujet à domicile et d'imposer son jeu. Ce fut frappant il y a deux semaines contre Monaco. Ce le fut presque tout autant samedi soir devant Auxerre. Pour son dernier match de l'année 1983 au stade Francis Le Basser, Laval n'a donc ni perdu son temps ni déçu son public. Le voilà, en tout cas, qui grignote petit à petit son retard dans le haut du classement.

« Michel Le Milinaire, après votre victoire face à Monaco, mais aussi votre faux pas plus récent à Bastia, cette victoire contre Auxerre est, sans aucun doute, encourageante...

J'avoue qu'elle m'a totalement satisfait. Parce que nous avons su faire preuve de la motivation et de la concentration nécessaires. Parce que nous sommes parvenus, également, à développer un jeu de qualité, ponctué par des occasions très franches. Face à un adversaire comme Auxerre, qui reste une très bonne équipe et qui possède en Bats un gardien remarquable, ce succès est donc tout à fait réconfortant et probant.

Votre équipe a, semble-t-il, parfaitement tiré les enseignements de la Coupe d'Europe. Depuis quelques semaines, avez-vous senti une différence dans la manière d'aborder des rendez-vous importants, comme ce fut le cas contre Monaco et samedi contre Auxerre ?

Honnetement, oui. Je crois que nous sommes capables, à présent, d'aborder des adversaires de qualité sans le moindre complexe, mais aussi d'imposer notre jeu sur notre terrain. On avait déjà pu le remarquer, en effet, contre Monaco. On savait que cette équipe avait besoin de points et comptait dans ses rangs d'excellentes individualités, eh bien, nous avions su parfaitement utiliser nos propres arguments et manifester à tout instant cette ambition et cette volonté de gagner.

J'ajouterai ceci : mes joueurs me paraissent, également, plus patients désormais. Ils sont en mesure de persévérer, sans pour autant céder au découragement. Il y a eu des fins de match, encore récemment, ou nous avions du mal à tenir jusqu'au bout. Contre Auxerre, nous n'avons connu aucun passage à vide de ce genre et nous nous en sommes sortis sans grand dommage. Meme si Auxerre avait égalisé, je suis persuadé que mon équipe se serait obstinée, qu'elle n'aurait pas baissé les bras et gardé, au contraire, son esprit d'initiative et de conquete.

— Je me souviens que, avant d'aller à Vienne, fin octobre, vous déploriez la carence de votre jeu sur les ailes. On a l'impression, contre Auxerre, que c'est en sachant bien écarter le jeu et en profitant des espaces libres sur les cotés que vous avez bâti, pour l'essentiel, votre victoire.

— C'est vrai que le travail sur les ailes a peut-être mieux réussi que d'habitude. Je pense, en particulier, à Pérard, qui, chaque fois, qu'il en a eu la possibilité, n'a pas manqué de profiter des couloirs qui s'ouvraient devant lui. Surtout après avoir débordé, il a su donner des ballons propres et exploitables. Chose que Stefanini ou Miton, par exemple, ne faisaient pas toujours et que je leur avais un peu reproché.

— Quelle est à présent votre ambition ?

— Se rapprocher le plus possible des équipes qui nous devancent au classement, évidemment ! Et pour cela, tenter quelques coups à l'extérieur, en prenant, peut-être, davantage de risques quand c'est possible. Je n'ose pas dire que nous avons encore l'ambition d'être européens, mais en tout cas nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour créer, à nouveau, la surprise. Le jeu en vaut la chandelle, non ? »

BORDEAUX 5 (2)

Tigana (14e)
Battiston (44e)
Giresse (50e)
Rohr (55e)
Specht (64e)

LILLE 2 (1)

Savic (9e)
Christophe (77e)

DELACHET	3	MOTTET	3
DOMENECH	5	DENIS	2
SPECHT	4	(THOMAS, 60e)	
BATTISTON	4	PRIMORAC	3
ROHR	4	PEAN	3
GIRARD	3	KOURICHI	2
TUSSEAU	3	CHRISTOPHE	3
TIGANA	4	S. PLANCQUE	3
(MARTINEZ, 67e)		RICORT	3
GIRESSE	6	ROBIN	2
LACOMBE	3	BUREAU	2
MULLER	4	(REY, 71e)	
		SAVIC	3
Total	43	Total	29
Entr. : Jacquet		Entr. : Dos Santos	

13 773 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Dailly.

Après avoir dû remonter le handicap de un but, dû à une bévue de Battiston, Bordeaux s'est employé, d'abord sans trop de brio, à refaire calmement son retard. Cela fait, Battiston s'étant « vengé », la seconde mi-temps n'a été qu'un festival bordelais récompensé par trois buts, et alors que bien d'autres occasions ont été créées, pour le plus grand plaisir d'un public bordelais décidément gâté en ce moment.

BREST 0

MONACO 1 (0)

Le Roux (81e)

BERNARD	2	ETTORI	3
RICO	4	PUEL	3
LE MAGUERESSE	4	LE ROUX	4
STECK	4	SIMON	4
HONORINE	3	AMOROS	3
BOSSER	4	BENOIT	4
MUSLIN	4	DELAMONTAGNE	4
MAROC	4	GENGHINI	4
POULIQUEN	3	BRAVO	3
TOURE	2	KRAUSE	3
DUPRAZ	3	BELLONE	3
Total	37	Total	38
Entr. : Nenkovic		Entr. : Muller	

6 957 spect. Recette : 453 000 F.
Arbitrage de M. Benali.

Il a fallu attendre quatre-vingt-une minutes de jeu pour que le Monégasque Le Roux, l'enfant du pays, marque le seul but de la rencontre. Un but sur lequel la responsabilité du gardien brestois Daniel Bernard est engagée et qui récompense bien mal les efforts prodigués par les joueurs bretons durant la seconde mi-temps. Au-delà de la victoire heureuse de Monaco (un tir de Le Magueresse ayant heurté le coin droit des buts d'Ettori à la soixante-sixième minute), on retiendra surtout le nouvel esprit manifesté par les joueurs bretons, qui essaieront de voir là un signe encourageant pour remédier à leur mauvaise passe actuelle.

LENS 0

PARIS-SG 3 (1)

Assad (7e)
N'Gom (47e, 64e)

TEMPET	3	BARATELLI	4
MARSIGLIA	3	LEMOULT	4
(KRAWCZYK, 50e)		PILORGET	4
SENAC	3	ZAREMBA	4
GILLOT	4	GUILLOCHON	4
BADE	4	COURIOL	4
FLAK	4	FERNANDEZ	4
PIETTE	3	DAHLEB	5
(TLOKINSKI, 51e)		SUSIC	4
VERCRUYSSE	3	N'GOM	4
XUEREB	3	ASSAD	5
OGAZA	3		
BRISSON	3		
Total	36	Total	46
Entr. : Houllier		Entr. : Leduc	

18 000 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Biguet.

La victoire parisienne a des origines très simples. Elle tint d'abord à deux maladresses lensoises : une hésitation de son gardien et un but d'égalisation manqué par son jeune meneur de jeu Vercruysse. Dès lors, devant une équipe fatiguée, mais aussi ballottée, Paris prit de plus en plus d'emprise sur le jeu. N'Gom, en début de seconde mi-temps, ajouta un deuxième but et, tout juste après l'heure de jeu, un troisième. Paris aurait même pu corser l'addition, et cela malgré les réactions lensoises.

NANTES 2 (1)

Halilhodzic (28e)
Bibard (56e)

NANCY 1 (0)

Germain (83e)

B. DEMANES	4	MARTINI	4
BIBARD	5	CASINI	3
RIO	3	TUCAK	3
POULLAIN	5	JEANNOL	4
AYACHE	3	FABIANI	3
ADONKOR	3	MARTIN	4
(MORICE, 74e)		GERMAIN	4
MULLER	3	UMPIERREZ	4
ROBERT	3	JACQUINOT	3
(FRANKOWSKI, 84e)		(MAATAR, 81e)	
FURIC	4	JACQUES	3
HALILHODZIC	4	ETIENNE	3
AMISSE	4	(CHEVALIER, 89e)	
Total	41	Total	38
Entr. : Suaudeau		Entr. : Collot	

7 992 spect. Recette : 261 106,50 F.
Arbitrage de M. Delmer.

Les Canaris ont su compenser leurs absences notables. Les locaux ont basé leur jeu sur la vivacité, à l'image des attaquants de pointe Robert et, surtout, Furic, bien soutenus par Anisse, en numéro 10, et Poullain, un libero qui se plaça rapidement dans l'entrejeu. Nancy fut donc contraint de subir. Halilhodzic, retrouvé, ouvrit la marque. Le second but, signé Bibar, parut mettre Nantes hors de portée, mais la réalisation inattendue de Germain relança les visiteurs. Le onze de Suaudeau ne termina pas cette partie, qu'il avait dominée nettement, tout à fait à son aise.

LAVAL 1 (0)

Goudet (46e)

AUXERRE 0

GODART	3	BATS	5
PERARD	5	CHARLES	3
BOZON	4	BOLI	4
SORIN	4	(NOEL, 85e)	
MITON	4	JANAS	3
RABIER	4	LOKOLI	2
GOUDET	4	CUPERLY	4
SOUTO	4	(GERALDES, 70e)	
THORDARSSON	4	BARRET	4
SENE	4	LANTHIER	5
STEFANINI	3	FERRERI	3
(BUIGUES, 82e)		GARANDE	4
		SZARMACH	3
Total	43	Total	40
Entr. : Le Milinaire		Entr. : Roux	

6 839 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. R. Lopez.

Depuis sa récente expérience en Coupe d'Europe, Laval a démontré qu'elle était à présent une équipe très difficile à manœuvrer chez elle et capable de rivaliser avec n'importe qui. Elle en a apporté une nouvelle fois la preuve contre Auxerre, où son meilleur jeu collectif, sa persévérance et sa solidarité se sont révélés déterminants. Après avoir dominé la première mi-temps et s'être créé pas mal d'occasions, c'est juste au début de la seconde période qu'elle concrétisa sa supériorité, grâce à une reprise de volée de Goudet. Par la suite, et malgré quelques contres dangereux d'Auxerre, Laval sut parfaitement préserver son petit avantage et maintenir son pressing.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

22e JOURNÉE — 11 DÉCEMBRE 1983

MATCHES													BUTS						
Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
12	10	1	1	10	5	3	2	22	15	4	3	1. Bordeaux	34	31	11	16	11	47	22	+25
10	7	1	2	12	6	3	3	22	13	4	5	2. Monaco	30	23	10	15	9	38	19	+19
10	7	1	2	12	5	4	3	22	12	5	5	3. Paris-SG	29	22	9	16	14	38	23	+15
12	8	3	1	10	4	2	4	22	12	5	5	4. Nantes	29	21	7	5	7	26	14	+12
10	7	2	1	12	6	0	6	22	13	2	7	5. Auxerre	28	20	3	13	16	33	19	+14
12	7	2	3	10	5	1	4	22	12	3	7	6. Toulouse	27	20	13	18	15	38	28	+10
12	5	6	1	10	2	4	4	22	7	10	5	7. Strasbourg	24	12	8	10	15	22	23	— 1
12	9	1	2	10	1	2	7	22	10	3	9	8. Laval	23	16	5	4	19	20	24	— 4
12	7	1	4	10	2	3	5	22	9	4	9	9. Lens	22	23	17	15	17	28	34	+ 4
12	8	2	2	10	1	1	8	22	9	3	10	10. Rouen	21	26	9	4	16	30	25	+ 5
11	5	3	3	11	2	3	6	22	7	6	9	11. Sochaux	20	16	8	6	13	22	21	+ 1
10	5	2	3	12	3	2	7	22	8	4	10	12. Bastia	20	12	10	8	17	20	27	— 7
11	7	0	4	11	1	3	7	22	8	3	11	13. Metz	19	18	12	9	18	27	30	— 3
10	4	3	3	12	2	3	7	22	6	6	10	14. Lille	18	15	10	18	29	33	29	— 6
11	5	2	4	11	1	4	6	22	6	6	10	15. Nancy	18	14	12	9	23	23	35	—12
12	4	4	4	10	2	1	7	22	6	5	11	16. Toulon	17	10	11	10	22	20	33	—13
10	4	2	4	12	2	2	8	22	6	4	12	17. St-Etienne	16	9	13	10	19	19	32	—13
10	5	1	4	12	2	1	9	22	7	2	13	18. Rennes	16	17	15	8	26	25	41	—16
11	4	4	3	11	0	3	8	22	4	7	11	19. Brest	15	13	11	4	18	17	29	—12
10	3	6	1	12	0	2	10	22	3	8	11	20. Nîmes	14	16	10	6	30	22	40	—18

TOULOUSE 4 (1)

Lacombe (27e, 58e)
Domergue (53e)
Durand (63e)

BASTIA 0

BERGEROO	5	OLMETA	1
BRISSON	4	PASTINELLI	3
DOMERGUE	4	CAZES	3
LOPEZ	4	ORLANDUCCI	3
MARX	4	MARCHIONI	3
CAMUS	5	IHILY	4
(V. STRAELEN, 79e)		M'BIDA	3
LACOMBE	5	(VERNET, 75e)	
FAVRE	5	SOLSONA	3
DURAND	5	MARCIALIS	4
FERRATGE	4	MILLA	4
(SOLER, 65e)		FERRIGNO	3
ROUSSEY	4	(ZIMAKO, 75e)	
Total	49	Total	34
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Redin	

13 648 spect. Recette : 362 920 F.
Arbitrage de M. Soulerot.

Un excellent match. La réussite était du côté toulousain. Les Bastiais répliquèrent souvent avec brio, se créèrent pas mal d'occasions, mais ne parvinrent à en concrétiser aucune, en dépit des efforts de Milla, de Marcialis et d'Ihily, leurs meilleurs hommes. A Toulouse, match remarquable de cohérence et de réalisme. A partir d'un milieu de terrain souverain, la formation locale imprima son rythme et son intensité au débat. La première partie de la seconde mi-temps fut un grand moment de football pour l'équipe locale, qui signa quatre buts étonnants, tous au-delà des dix-huit mètres.

STRASBOURG 0

SOCHAUX 0

DROPSY	4	RUST	4
KNAPP	4	DREOSSI	3
VOGEL	4	RUTY	4
PIASECKI	4	BONNEVAY	4
JENNER	4	SAUZEE	3
SUSSER	3	COLIN	3
SCHAER	3	(POSCA, 81e)	
NIELSEN	3	SANTOS	4
ROUYER	3	SIMON	3
GEMMRICH	4	FERNIER	3
QUERY	3	AGERBECK	3
(OUATTARA, 66e)		ANZIANI	4
Total	39	Total	38
Entr. : Sundermann		Entr. : Mosca	

4 115 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Rivière.

Après une première mi-temps où la domination strasbourgeoise demeura platonique, les débats s'animèrent, dès la reprise, sous l'impulsion de Gemmrich. Les assauts furent, certes, volontaires, mais trop désordonnés pour ouvrir une brèche au sein d'un bloc défensif très regroupé. La rentrée d'Ouattara ne contribua guère à modifier les données du problème.

ROUEN 3 (1)

Tlemcani (25e)
Amours (54e)
Redon (70e)

NIMES 0

BENSOUSSAN	3	MORISSEAU	3
AMOURS	3	FOURNIER	2
(MOGIS, 73e)		LOPEZ	2
ALBERTO	3	(DECILIA, 57e)	
DESBOUILLONS	3	LE BLAYO	2
(BUISINE, 46e)	3	FONTANELLI	2
MALBEAUX	3	BACCONNIER	2
GALLOU	4	HERRERO	3
HEAULME	5	NYGAARD	3
TLEMCANI	3	GOUDARD	3
REDON	4	(GENTES, 64e)	
BELTRAMINI	3	CUBAYNES	4
DIDAUX	4	AUJOULAT	2
Total	38	Total	28
Entr. : Vicot		Entr. : Barlaguet	

7 272 spect. Recette : 242 871 F.
Arbitrage de M. Bourgeois.

Ce ne fut pas un grand moment de football, notamment en première mi-temps, mais les Nîmois n'étaient pas venus à Rouen pour faire de la dentelle. On comprendra mieux, alors, les difficultés rencontrées par une formation normande manquant souvent d'inspiration et qui ne parvint à s'exprimer qu'après les buts de Tlemcani et, surtout, d'Amours, en seconde période. Ensuite, l'activité du trio Heaulmé-Didaux-Gallou et l'intelligence d'un Redon donnèrent enfin à la partie sa véritable saveur.

METZ 1 (1)

Morgante (8e)

St-ETIENNE 0

ETTORE	4	CASTANEDA	3
KASTENDEUCH	3	SIMONDI	3
(LANGERS, 59e)		MAHUT	4
COLOMBO	3	MOIZAN	4
ZAPPIA	4	ZANON	3
SONOR	3	OLEKSIAK	3
BRACIGLIANO	3	RIBAR	5
ROHR	3	DANIEL	4
MORGANTE	3	SANCHEZ	3
BERNAD	4	DIARTE	3
PECOUT	3	(CARROT, 59e)	
CANGINI	4	BELLUS	4
Total	37	Total	39
Entr. : Kasperczak			

7 677 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Zagni.

Curieux match que celui disputé entre Metz et Saint-Étienne ! Les Messins prenaient l'avantage dès la huitième minute, grâce à un but de Morgante. Par la suite, ils subissaient l'ascendant d'une formation stéphanoise entreprenante, mais malheureuse, à l'image de Jean-Luc Ribar, qui eut l'infortune de voir deux de ses tirs renvoyés par le poteau gauche d'Ettore. Metz obtient là son quatrième succès, alors que Saint-Étienne continue à se débattre en fin de tableau.

TOULON 0

RENNES 1 (0)

Mazur (46e)

VIZCAINO	3	HIARD	3
BERENGUIER	4	BAJEOT	3
ALFANO	3	HORSMANN	4
COURBIS	4	MARAIS	4
BOISSIER	3	DOARE	3
NEUBERT	3	ZAJAKOWSKI	3
CHAUSSIN	3	(TISCHNER, 61e)	
(PERLIN, 60e)		VESIR	4
DIB	3	BOUSDIRA	3
(BENEDET, 70e)		MAZUR	3
PAGANELLI	3	STOPYRA	3
ONNIS	4	CHARRIER	3
EMON	3		
Total	35	Total	36
Entr. : Dalger		Entr. : Vincent	

7 057 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Swirog.

Le navire toulonnais a pris de nouveau de la gîte, torpillé par un but assassin de Mazur, dès le début de la seconde mi-temps, but que les joueurs de Christian Dalger ne furent jamais en mesure de pouvoir remonter. Le courage et l'ardeur de tous ne pouvaient pallier le manque d'imagination au milieu et un potentiel offensif qui tourne beaucoup trop autour du seul Onnis. Rennes, opportuniste, a pris, en tout cas, une belle revanche sur sa déconvenue de l'aller, ce qui n'est pas immérité.

Giresse puissance 6

93 étoiles : Giresse (Bordeaux).

91 étoiles : Olmeta (Bastia), Bats (Auxerre).

86 étoiles : Umpierrez (Nancy), Nygaard (Nîmes), Baratelli (Paris-SG), Castaneda (St-Etienne).

85 étoiles : Rust (Sochaux), Dropsy (Strasbourg), Favre (Toulouse).

84 étoiles : Ruty (Sochaux), Bergeroo (Toulouse).

83 étoiles : Bensoussan (Rouen), Nielsen (Strasbourg).

82 étoiles : Barret, Lanthier (Auxerre), Rabier (Laval), Bernad (Metz), Simon, Leroux (Monaco), Jeannol (Nancy), Ayache, Bossis (Nîmes).

81 étoiles : Séné (Laval), Primorac (Lille), Susic (Paris-SG), Lacombe (Toulouse).

80 étoiles : Fiard (Bastia), Bernard, Honorine (Brest), Miton (Laval), Bertrand-Demanes (Nantes), Morisseau (Nîmes), Emon (Toulon).

79 étoiles : Perdrieau, Ferreri (Auxerre), Pardo (Brest), Godart (Laval), Etoré (Metz), Ettori (Monaco), Martin (Nancy), Marais (Rennes), Domergue (Toulouse).

78 étoiles : Goudet (Laval), Tempet (Lens), Jacques (Nancy), Fernandez (Paris-SG), Horsmann (Rennes), Agerbeck (Sochaux), Schaer (Strasbourg), Vizcaino (Toulon).

77 étoiles : Lokoli, Boli (Auxerre), Poullain (Nantes), Pilorget (Paris-SG), Bousdira, Stopyra (Rennes), Buisine, Beltramini (Rouen).

76 étoiles : Bozon (Laval), Piette (Lens), Genghini, Benoit (Monaco), Germain (Nancy), Tanasi (Paris-SG).

75 étoiles : Milla (Bastia), Perard (Laval), Brisson (Lens), Mottet (Lille), Amoros (Monaco), Amours (Rouen), Moizan (St-Etienne), Courbis (Toulon).

74 étoiles : Charles (Auxerre), Battiston (Bordeaux), Souto (Laval), Alberto (Rouen), Zanon (St-Etienne), Dreossi (Sochaux).

73 étoiles : Delachet (Bordeaux), Marsiglia (Lens), Bureau (Lille), Rio, Amisse (Nantes), Didaux (Rouen).

72 étoiles : Garande (Auxerre), Specht, Rohr (Bordeaux), Savic (Lille), Sonor (Metz), Hiard (Rennes), Daniel (St-Etienne).

71 étoiles : Xuereb (Lens), Robin (Lille), Bracigliano (Metz), Fournier (Nîmes), Oleksiak (St-Etienne), Onnis (Toulon).

70 étoiles : Henry (Brest), Sorin (Laval), Casini (Nancy), Deledicq (Nîmes), Piasecki (Strasbourg), Berenguier (Toulon).

69 étoiles : Lacombe (Bordeaux), Senac (Lens).

68 étoiles : M'Bida (Bastia), Bravo, Krause, Bellone (Monaco), Halilhodzic (Nantes).

67 étoiles : Rohr (Metz), Lopez (Nîmes), Neubert (Toulon).

66 étoiles : Muslin (Brest), Thys, Zappia (Metz), Alfano (Toulon), Marx (Toulon).

65 étoiles : Szarmach (Auxerre), Steck (Brest), Christophe (Lille), Fabiani (Nancy), Couriol (Paris-SG).

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	22e	Total	D	G	T	P	M
1. Giresse (Bordeaux)	+1	15	14	1	0	0	22
2. Onnis (Toulon)	0	13	7	1	2	3	21
3. Garande (Auxerre)	0	12	8	2	2	0	20
Genghini (Monaco)	0	12	1	7	4	0	22
Beltramini (Rouen)	0	12	6	2	4	0	21
6. Szarmach (Auxerre)	0	11	7	3	1	0	19
Lacombe (Bordeaux)	0	11	9	0	2	0	19
8. Brisson (Lens)	0	10	0	6	3	1	20
Savic (Lille)	+1	10	4	1	3	2	21
10. Tlokinski (Lens)	0	9	6	1	1	1	19
11. Krause (Monaco)	0	8	3	5	0	0	22
Halilhodzic (Nantes)	+1	8	3	2	3	0	19
Soler (Toulouse)	0	8	6	2	0	0	15

D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tete ; P : penalty ; M : matches.

14 Ogaza (Lens), N'Gom (P-SG), Bousdira et Stopyra (Rennes).

18 Muller (Bordeaux), Bureau (Lille), Bernad et Kurbos (Metz), Bellone (Monaco), Jacques et Umpierrez (Nancy), Cubaynes (Nîmes), Rocheteau (P-SG), Agerbeck (Sochaux), Gemmrich (Strasbourg), 6.

29 Zimako (Bastia), Henry (Brest), Goudet (Laval), Susic (P-SG), Carrot (Saint-Etienne), Anziani (Sochaux), Domergue et Faure (Toulouse), 5.

37 Ferreri et Lanthier (Auxerre), Marcialis (Bastia), Zénier (Bordeaux), Njo Léa (Brest), Séné (Laval), Xuereb et Vercruysse (Lens), Ricord (Lille), Cangini et Pécout (Metz), Amoros (Monaco), Philippe (Nancy), Nygaard (Nîmes), Zaremba (P-SG), Didaux et Tlemcani (Rouen), Fernier (Sochaux), Nielsen (Strasbourg), Favre, Ferratge, G. Lacombe et Roussey (Toulouse), 4.

60 Milla (Bastia), Steck (Brest), Souto (Laval), Peltier (Lens), Primorac (Lille), Rohr (Metz), Bravo et Le Roux (Monaco), Germain (Nancy), Bossis (Nantes), Aujoulat, Goudart et Perez (Nîmes), Couriol, Dalheb et Pilorget (P-SG), Charrier et Mazur (Rennes), Zanon (Saint-Etienne), Ouattara (Strasbourg), Neubert (Toulon), 3.

81 Ferrigno et M'Bida (Bastia), Battiston et Martinez (Bordeaux), Miton et Rabier (Laval), Plancque, Rey et Rabin (Lille), Meyer (Nancy), Amisse, Baronchelli, Bibard, Busher, Muller et Touré (Nantes), Morgante (Metz), Gentès (Nîmes), Bathenay (P-SG), Morin (Rennes), Amours, Heaulmé, Monczuck et Redon (Rouen), Bellus, Daniel et Diarte (Saint-Etienne), Lacuesta et Krimau (Strasbourg), Emon (Toulon), Camus et Van Straelen (Toulouse), 2.

113 Perdriau (Auxerre), Nativi, Orlanducci, Salsona et Tarantini (Bastia), Hanini, Rohr, Specht, Tigana, Trésor et Tusseau (Bordeaux), Bosser, Maroc, Pardo, Pouliquen et Touré (Brest), Buigues, Jank, Pérard et Thordarson (Laval), Fiak (Lens), Christophe, Kourichi et Péan (Lille), Deza (Metz), Benoit (Monaco), Jeannol et Martin (Nancy), Furic et Poullain (Nantes), Deledicq (Nîmes), Assad, Lemoult et Fernandez (P-SG), Samson, Tischner et Vésir (Rennes), Gallou (Rouen), Chillet, Kupewicz, Oleksiak et Sanchez (Saint-Etienne), Ruty, Sauzée, Santos, Simon et Paille (Sochaux), Glassmann, Schaer, Susser, Quéry et Piasecki (Strasbourg), Alfano et Chaussin (Toulon), Delplanche, Durand, Lopez et Sassus (Toulouse), 1.

CLASSEMENT A LA MOYENNE PAR POSTES

(11 matches joués et plus)

Gardiens : 1. Bats (Auxerre), Olmeta (Bastia), 4,14 ; 3. Baratelli (Paris-SG), 3,91 ; 4. Castaneda (St-Etienne), 3,91 ; 5. Rust (Sochaux), 3,86.

Arrières latéraux : 1. Rohr (Bordeaux), 4 ; 2. Domenech (Bordeaux), 3,80 ; 3. Pérard (Laval), Amoros (Monaco), 3,75 ; 5. Ayache (Nantes), 3,73.

Stoppeurs : 1. Mahut (St-Etienne), 3,93 ; 2. Leroux (Monaco), 3,90 ; 3. Pilorget (Paris-SG), Boli (Auxerre), 3,85 ; 5. Vogel (Strasbourg), 3,83.

Liberos : 1. Vitalis (Monaco), 3,91 ; 2. Bossis (Nantes), Jeannol (Nancy), Simon (Monaco), 3,90 ; 5. Lacuesta (Strasbourg), 3,84.

Demis défensifs : 1. Pardo (Brest), 3,95 ; 2. Rabier (Laval), 3,90 ; 3. Benoit (Monaco), 3,80 ; 4. Fiard (Bastia), 3,80 ; 5. Cuperly (Auxerre), 3,71.

Demis tournants : 1. Poullain (Nantes), 3,85 ; 2. Perdrieau (Auxerre), Lacombe (Toulouse), 3,76 ; 4. Lanthier (Auxerre), Fernandez (Paris-SG), 3,73.

Demis offensifs : 1. Giresse (Bordeaux), 4,23 ; 2. Tlemcani (Rouen), 3,94 ; 3. Nygaard (Nîmes), 3,91 ; 4. Touré (Nantes), 3,91 ; 5. Umpierrez (Nancy), 3,91.

Ailiers : 1. N'Kouka (Toulon), 3,93 ; 2. Amisse (Nantes), 3,84 ; 3. Emon (Toulon), 3,81 ; 4. Bellone (Monaco), 3,78 ; 5. Brisson (Lens), 3,75.

Avants-centres : 1. Séné (Laval), 3,86 ; 2. Lacombe (Bordeaux), 3,83 ; 3. Milla (Bastia), 3,75 ; 4. Rocheteau (Paris-SG), 3,73 ; 5. Stopyra (Rennes), 3,67.

Premier doublé de la saison pour Michel N'Gom, meilleur buteur parisien.

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE (11 matches joués et plus)

1. Giresse (Bordeaux)	4,23
2. Bats (Auxerre)	4,14
3. Olmeta (Bastia)	4,14
4. Rohr (Bordeaux)	4
5. Pardo (Brest)	3,95
6. Tlemcani (Rouen)	3,94
7. N'Kouka (Toulon)	3,93
Mahut (St-Etienne)	3,93
9. Vitalis (Strasbourg)	3,91
Baratelli (Paris-SG)	3,91
Nygaard (Nîmes)	3,91
Touré (Nantes)	3,91
Castaneda (St-Etienne)	3,91
Umpierrez (Nancy)	3,91

PASSES DÉCISIVES

Vingt et unième journée

Auxerre : néant ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** Giresse, Müller et Tusseau ; **Brest :** néant ; **Laval :** Rabier ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Metz :** Bernad ; **Monaco :** Bravo ; **Nancy :** Jeannol ; **Nantes :** Furic et Halilhodzic ; **Nîmes :** néant ; **Paris-SG :** Assad et Dahleb ; **Rennes :** Vésir ; **Rouen :** Gallou et Heaulmé ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Strasbourg :** néant ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** Camus et Roussey.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Giresse (Bordeaux), 9 ; 2. Favre (Toulouse), 8 ; 3. Emon (Toulon), 7 ; 4. Xuereb (Lens), Bravo (Monaco), 6 ; 6. Lacombe (Bordeaux), Sené (Laval), Pécout (Metz), Bellone (Monaco), Nygaard (Nîmes), Susic (P-SG), 5 ; 12. Ferreri et Garande (Auxerre), Domenech (Bordeaux), Gentès (Nîmes), Amisse (Nantes), Fernandez (P-SG), Vésir (Rennes), Tlemcani (Rouen), Lubin (Sochaux), 4 ; 21. Lanthier (Auxerre), Brisson, Tlokinski et Vercruysse (Lens), Bernad et Thys (Metz), Casini et Jacques (Nancy), Müller et Tusseau (Nantes), Dahleb et Rocheteau (P-SG), Heaulmé (Rouen), Charrier, Mazur, Stopyra (Rennes), Zanon (Saint-Etienne), G. Lacombe, Ferratge et Roussey (Toulouse), 3 ; 41. Szarmach (Auxerre), Ferrigno, Tarantini et Zimako (Bastia), Dupraz et Pardo (Brest), Rabier (Laval), Marsiglia, Ogaza, Peltier (Lens), Bureau, Denis, Péan, Robin, Savic, Thomas (Lille), Kurbos (Metz), Delamontagne (Monaco), Germain et Umpierrez (Nancy), Ayache et Touré (Nantes), Goudart (Nîmes), Amours et Monteilh (Rouen), Oleksiak et Bellus (Saint-Etienne), Anziani et Santos (Sochaux), Ouattara, Piasecki, Quéry et Susser (Strasbourg), 2.

EQUIPE TYPE DE LA 22e JOURNEE

BERGEROO (Toulouse, 5 ét.)

BIBARD (Nantes, 5 ét.) — **VOGEL** (Strasbourg, 4 ét.) — **POULLAIN** (Nantes, 5 ét.) — **ROHR** (Bordeaux, 4 ét.)

CAMUS (Toulouse, 5 ét.) — **LACOMBE** (Toulouse, 5 ét.) — **GIRESSE** (Bordeaux, 6 ét.)

MARCIALIS (Bastia, 4 ét.) — **N'GOM** (Paris-SG, 5 ét.) — **AMISSE** (Nantes, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Favre, Durand (Toulouse), Heaulme (Rouen), Domenech (Bordeaux), Dahleb (Paris-SG), Pérard (Laval), Bats, Lanthier (Auxerre), Ribar (St-Etienne).

Bon courage, Nancy

Division I - 23e journée
Samedi 17 et dimanche 18 décembre 1983

LILLE-TOULOUSE

Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière :
***Lille b. Toulouse, 3-0**

LILLE (14)
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Lille, 1-1 ; Rouen b. *Lille, 1-0 ; *Bordeaux b. Lille, 5-2
- **Meilleur buteur :** Savic, 10 buts.

TOULOUSE (5)
- **Trois derniers matches :** *Toulouse b. Rennes, 3-1 ; *Auxerre et Toulouse, 1-1 ; *Toulouse b. Bastia, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Soler, 8 buts.
- **Pronostic :** match nul.

RENNES-NANTES

Stade de la route de Lorient
La saison dernière :
Rennes en Division II

RENNES (18)
- **Trois derniers matches :** *Toulouse b. Rennes, 3-1 ; *Rennes b. Strasbourg, 3-0 ; Rennes b. *Toulon, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Stopyra et Bousdira, 7 buts.

NANTES (4)
- **Trois derniers matches :** Auxerre b. *Nantes, 2-1 ; *Paris-SG et Nantes, 0-0 ; *Nantes b. Nancy, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Halilhodzic, 8 buts.
- **Pronostic :** match nul.

BASTIA-BREST

Stade Furiani
La saison dernière :
***Bastia et Brest, 1-1**

BASTIA (12)
- **Trois derniers matches :** Bastia b. *Rouen, 2-1 ; *Bastia b. Laval, 3-0 ; *Toulouse b. Bastia, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 5 buts.

BREST (19)
- **Trois derniers matches** Metz b. *Brest, 2-0 ; *Saint Etienne b. Brest, 1-0 ; Monaco b. *Brest, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Henry, 5 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

AUXERRE-LENS

Stade Abbé-Deschamps
La saison dernière :
***Auxerre et Lens, 0-0**

AUXERRE (5)
- **Trois derniers matches :** Auxerre b. *Nantes, 2-1 ; *Auxerre et Toulouse, 1-1 ; *Laval b. Auxerre, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Garande, 12 buts.

LENS (9)
- **Trois derniers matches :** *Lens b. Saint-Etienne, 2-1 ; *Monaco b. Lens, 3-1 ; Paris-SG b. *Lens, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Brisson, 10 buts.
- **Pronostic :** Auxerre.

PARIS-SG-LAVAL

Parc des Princes
La saison dernière :
***Paris-SG et Laval, 0-0**

PARIS-SG (3)
- **Trois derniers matches :** *Toulon b. Paris-SG, 1-0 ; *Paris-SG et Nantes, 0-0 ; Paris-SG b. *Lens, 3-0.
- **Meilleur buteur :** N'Gom, 7 buts.

LAVAL (8)
- **Trois derniers matches :** *Laval b. Monaco, 2-0 ; *Bastia b. Laval, 2-0 ; *Laval b. Auxerre, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Goudet, 5 buts.
- **Pronostic :** Paris-SG.

MONACO-METZ

Stade Louis-II
La saison dernière :
***Monaco b. Metz, 2-1**

MONACO (2)
- **Trois derniers matches :** *Laval b. Monaco, 2-0 ; *Monaco b. Lens, 3-1 ; Monaco b. *Brest, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Genghini, 11 buts.

METZ (13)
- **Trois derniers matches :** Metz b. *Brest, 2-0 ; *Metz b. Toulon, 2-0 ; *Metz b. Saint-Etienne, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Kurbos et Bernad, 6 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

SAINT-ETIENNE-TOULON

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
Toulon en Division II

SAINT-ETIENNE (17)
- **Trois derniers matches :** *Lens b. Saint-Etienne, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Brest, 1-0 ; *Metz b. Saint-Etienne, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Carrot, 5 buts.

TOULON (16)
- **Trois derniers matches :** *Toulon b. Paris-SG, 1-0 ; *Metz b. Toulon, 2-0 ; Rennes b. *Toulon, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 13 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

NANCY-BORDEAUX

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy b. Bordeaux, 2-1**

NANCY (15)
- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Nîmes, 2-1 ; Nancy b. *Sochaux, 1-0 ; *Nantes b. Nancy, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Umpierrez et Jacques, 6 buts.

BORDEAUX (1)
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Sochaux, 3-0 ; Bordeaux b. *Nîmes, 2-1 ; *Bordeaux b. Lille, 5-2.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 15 buts.
- **Pronostic :** match nul.

SOCHAUX-ROUEN

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Rouen, 2-1**

SOCHAUX (11)
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Sochaux, 3-0 ; Nancy b. *Sochaux, 1-0 ; *Strasbourg et Sochaux, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Agerbeck, 6 buts.

ROUEN (10)
- **Trois derniers matches :** Bastia b. *Rouen, 2-1 ; Rouen b. *Lille, 1-0 ; *Rouen b. Nîmes, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Beltramini, 12 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

NIMES-STRASBOURG

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Nimes en Division II

NIMES (20)
- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Nîmes, 2-1 ; Bordeaux b. *Nîmes, 2-1 ; *Rouen b. Nîmes, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Cubaynes, 6 buts.

STRASBOURG (7)
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Lille, 1-1 ; *Rennes b. Strasbourg, 3-0 ; *Strasbourg et Sochaux, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 6 buts.
- **Pronostic :** match nul.

DEUX HOMMES ET L'ARGENT

S'ils ne sont pas vraiment identiques, leurs problèmes ont une même origine : l'argent. L'argent que Bastia n'a pas versé à Tarantini, l'argent qui manque à Mulhouse pour payer Six. Le premier est parti sur un coup de tête. Son retour s'est avéré impossible pour les raisons que nous vous exposons. Le second veut rester, mais son président songe à s'en séparer pour remplir les caisses du club. Le premier fait appel à la justice, le second à la fidélité. Deux destins tourmentés pour deux joueurs qui ne le sont pas moins.

Tarantini

(Gérard EJNES)

« En Argentine, dit Alberto Tarantini des joueurs qui auraient pris une telle décision auraient été rayé des cadres de l'Association des joueurs professionnels. »

Revenu à Paris après un séjour de plusieurs jours en Corse la semaine dernière, l'international argentin de Bastia tire un trait définitif, sportivement s'entend, car, nous l'allons voir, l'affaire aura des suites juridiques, sur une aventure qui après avoir fait sourire aurait plutôt tendance maintenant à faire pleurer.

On se souvient du départ précipité d'Alberto, quittant la Corse parce que rien n'avait été fait pour lui faciliter la vie, parce que certaines clauses financières de son contrat n'avaient pas été remplies ; on se souvient aussi de la démission du président Vendasi, entérinée par le comité de gestion, puis de son retour inopiné sans couvert de légalité.

La suite, c'est une tentative de conciliation, souhaitée par tous les partis, sauf apparemment par M. Vendasi qui pose trois conditions au retour de l'Argentin. La première, pour ne retenir que celle-là, est grotesque : « Qu'il s'excuse. » Tarantini, vingt-huit ans, 87 fois international et champion du monde, n'est pas un enfant. M. Vendasi rechercherait la rupture qu'il ne s'y prendrait pas autrement.

La semaine dernière il réunit l'ensemble des joueurs et leur pose la question la plus bête qui soit, la plus apte en tout cas à détruire son équipe. Une question qui n'en est d'ailleurs pas une et qui dit finalement au dernier moment retira sa plainte.

Le joueur et l'avocat se rencontreront demain mercredi à Paris, puisqu'il se révèle qu'il est désormais impossible de parvenir à un accord à l'amiable.

A ce titre, la fameuse question posée aux joueurs par le président, ou ex-président Vendasi, on ne sait plus très bien, et que nous évoquions plus haut met bien sur un point final à tout espoir d'accord. Mais ses conséquences sont beaucoup plus graves. (1)

Tarantini, à ce sujet, ne jette d'ailleurs pas la pierre à ses équipiers, même s'il peut se montrer déçu : « En début de saison, dit-il, alors qu'il y avait déjà des problèmes financiers, j'ai menacé de me mettre en grève si les joueurs n'étaient pas payés. Aujourd'hui une partie d'entre eux, toute petite majorité regroupée autour de Charles Orlanducci, lequel a intérêt à ce que M. Vendasi reste président, m'abandonne. Mais il faut voir dans quelles conditions. Avec mon salaire on peut sans doute payer 5, 6 ou 7 autres joueurs, parmi ceux qui sont les moins bien payés. Or, ce sont ceux-là qui ont voté contre moi. Comment pourrais-je leur en vouloir vraiment ? On leur a mis, de façon scandaleuse, le couteau sous la gorge. C'était aux dirigeants de décider de mon éventuel retour et non pas aux joueurs. Maintenant comment pourrais-je dire j'ai envie de revenir, alors que je sais que dans cette hypothèse, des joueurs ne seraient plus payés ? M. Vendasi a cherché depuis le début de l'affaire à me discréditer aux yeux de tous, sur un plan humain et professionnel, en cherchant qui plus est à récupérer de l'argent sur mon dos. En fait, c'est lui qui s'est discrédité et, qui risque d'avoir à sortir de l'argent ».

L'argent, à Bastia, plus encore qu'ailleurs sans doute, c'est le nerf de la guerre. Si M. Vendasi est revenu après avoir démissionné c'est, dit-on, sous la pression des nouveaux dirigeants ahuris de constater l'énormité de l'actuelle dette bastiaise, qui, aux dires de M. Vendasi, avait été résorbée. Tout cela finira devant un tribunal, et plutôt deux fois qu'une, puique Michel Basilevitch traité « d'escroc notoire » par M. Vendasi a décidé de ne pas laisser les choses en l'état. « D'autant plus, dit-il, que c'est lui qui me doit de l'argent ». Encore du travail pour maître Buffard.

En attendant, Tarantini se retrouve à la croisée de chemins tortueux. Quand son contrat sera résilié, s'il l'est, il pourra chercher un autre club pour la fin de la saison — en Espagne sans doute — et un autre « en France, où je désire continuer à jouer » pour la saison prochaine.

Un club dont on ne connaît pas encore le nom évidemment. On sait simplement que ce matin, Alberto sera au Camp des Loges à Saint-Germain. Francis Borelli, président du PSG, et homme de cœur, a, en effet, accepté de le faire profiter des installations de son club, histoire pour l'Argentin de se souvenir qu'il est un footballeur avant tout.

(1) Voir le une-deux avec le capitaine de Bastia, Pascal Olmeta en page 9.

« Je veux plaider »

à peu près ceci : « Si Alberto Tarantini revient, je ne pourrai plus vous payer. Souhaitez-vous son retour ? » (1)

La parole à l'Argentin : « Quand je suis retourné à Bastia, la semaine dernière, je pensais que M. Vendasi n'était plus rien. Je ne l'ai d'ailleurs pas rencontré. J'ai discuté avec Jules Filippi et les dirigeants qui l'entourent. Mes positions n'avaient guère changé ; j'étais prêt à rejouer, si les engagements pris à mon égard étaient tenus, et si je ne venais en Corse que 48 ou 72 heures pour les matches. Mon but était de finir la saison au mieux des intérêts de chacun, tout en respectant le public. Le problème c'est que l'on ne sait pas dans ce club qui est quoi, et qui décide. »

Michel Basilevitch, mentor de l'Argentin, reprend : « Nous avons cherché à négocier un départ à l'amiable. J'ai proposé de racheter les six mois de contrat restant, pour la somme de 900 000 F, somme de laquelle il fallait bien sûr retrancher ce que le club devait à Alberto. Or, M. Vendasi a affirmé qu'il ne nous devait rien. Il faudra bien dès lors que quelqu'un décide s'il doit ou pas quelque chose. »

Ce quelqu'un est une femme qui porte traditionnellement un glaive et une balance. Elle a pour nom Justice.

Les intérêts de l'Argentin sont désormais entre les mains de maître Buffard qui tend à devenir le défenseur des joueurs « opprimés », puisqu'il s'était déjà occupé de Jean-François Larios, poursuivi par Rocher Rocher, lequel

Six

(Jean-Marie LORANT)

Est-il poursuivi par le destin ? Il se le demande, et c'est à se le demander. Il suffit, aujourd'hui, que Mulhouse s'agite comme un canard sortant de l'eau, pour que le nom de Didier Six monte à la surface. Mulhouse dans la panade, au classement et dans ses comptes, et premier souci d'André Goerig, le président du club : rétablir l'équilibre budgétaire. Un moyen : vendre Six. Pourquoi Six ? Réponse de Goerig : « Parce qu'il est le joueur le plus demandé. » Evidemment. Et Goerig poursuit : « Dans les quinze jours qui viennent, nous allons étudier les offres qui nous ont été faites par Hambourg, le Cosmos, Watford et Dortmund. La décision sera prise avant la fin du mois. A contrecœur, car nous voulions garder tout le monde, mais la trésorerie commande. »

Ça, c'est le discours tenu par André Goerig. Et Didier Six, principal intéressé, que dit-il ? Pas tout à fait la même chose...

« Didier, quelle est votre position dans cette affaire ?

— Pour l'instant, je veux rester à Mulhouse. J'ai signé un contrat de quatre ans, et je tiens à honorer mes engagements vis-à-vis du club. S'il faut envisager de revoir cet accord, je souhaite que cela soit fait en fin de saison, pas maintenant.

— Votre président affirme que c'est un impératif.

— Je comprends qu'il envisage cette solution pour résoudre certains problèmes financiers, mais je n'ai pas envie de partir.

— S'il insiste ?

— Nous entretenons d'excellents rapports depuis longtemps ; il sait que je ne veux pas partir et que je n'ai aucun intérêt à partir.

— Il existe depuis le début de la saison un problème défensif. Dans n'importe quelle équipe au monde, le football part de derrière. S'il n'y a pas une base solide, on ne peut pas attaquer dans de bonnes conditions. Et c'est dans ce domaine que Mulhouse pêche. On ne prend pas de points à l'extérieur parce que ça finit toujours par lâcher.

— Vous pensez que des erreurs ont été commises dans le recrutement ?

— Ce n'est pas à moi de juger et chacun a le droit à l'erreur. Je crois qu'il y a dans notre équipe des joueurs en devenir et d'autres dont on attendait peut-être trop, d'où ces résultats qui ne sont pas ceux escomptés.

— Attendait-on plus de Didier Six ?

— Ce n'est pas à moi qu'il faut poser la question. Pour ma part, j'estime avoir fait le maximum et je note que je suis le seul joueur à avoir disputé tous les matches.

— André Goerig a déclaré qu'il existait un phénomène de rejet vis-à-vis de vous ?

— On a écrit beaucoup plus que ce qu'André Goerig a voulu dire, mais il est vrai que je dérange certains, qu'on me jalouse plus ou moins.

— Pourquoi ?

— Parce que celui qu'on vient interviewer c'est Didier Six. Je suis le plus capé de l'équipe, le capitaine, ce n'est pas ma faute. Je ne m'attarde pas à tout ça. Heureusement, il y a toujours eu de petits esprits et je préfère voir le positif, parler de ce qui est intéressant.

— Vous rencontrez des problèmes comme capitaine ?

« Je veux rester »

— Pour quelles raisons ne voulez-vous pas partir ?

— Il y en a plusieurs. La première : j'ai pris un engagement avec Mulhouse, et je veux le respecter. Nous ne sommes plus très bien placés pour la montée, mais il existe encore une chance. Tant qu'elle existe, il n'est pas question que je parte. La seconde : c'est qu'un départ serait un peu considéré comme une solution de facilité. On dirait : ça ne marche pas, alors il s'en va. Et l'on me taxerait de garçon qui n'a pas les pieds sur terre, de girouette.

— Ces propositions ne vous laissent toute de même pas indifférent ?

— Non, c'est d'ailleurs assez flatteur que des clubs comme Hambourg ou Watford s'intéressent à Didier Six. Cela résulte, je crois, du travail que j'ai fourni à Stuttgart pendant deux ans, mais, je le répète, je ne tiens pas à quitter Mulhouse dans l'immédiat.

— Ne regrettez-vous pas votre départ de Stuttgart ?

— Quand je regarde le parcours de Stuttgart, je pourrais affectivement nourrir des regrets. Si j'étais resté un an de plus, comme j'en avais la possibilité, je serais dans cette équipe leader du Championnat d'Allemagne. Aussi, peut-on dire que je n'ai pas de chance dans ma carrière, mais la roue va tourner un jour...

— Ce retour dans l'actualité, à travers cette affaire, ne vous gêne-t-il pas ?

— Ça m'irrite beaucoup et pourtant, car je n'y peux rien, je suis impuissant.

— Comment expliquez-vous l'échec de Mulhouse ?

— Pas vraiment, mais si le groupe était tout à fait sain, cela irait sans doute mieux.

— L'ambiance reste-t-elle bonne ?

— Pour le moment, oui. Elle risque cependant de se détériorer.

— Qu'espérez-vous de Mulhouse ?

— Beaucoup de choses. Nous savons que nous aurons du mal à terminer premier du groupe, mais il reste un espoir. Jusqu'ici, nous n'avons pas eu la chance de notre côté, cela peut changer. Qu'on nous laisse donc travailler en paix. On demande tout, tout de suite, à Mulhouse, en oubliant qu'il y avait un amalgame à faire entre les joueurs et un équilibre à trouver.

— Etes-vous sûr que vous ne regrettez pas d'être venu ici ?

— Qu'est-ce que ça va m'apporter d'avoir des regrets ? C'était un pari difficile au départ. Il est un peu plus difficile actuellement.

— Le Championnat d'Europe, vous y pensez ?

— Je tiens même à le jouer. Je n'ai pas le sentiment d'avoir perdu de ma valeur en Division II, et la meilleure preuve en est tous ces clubs qui ont fait des offres au club.

— Michel Hidalgo ne vous a pas appelé pour les derniers matches ?

— Il a essayé des jeunes, et c'est logique, mais en attaque, aucun ne s'est imposé réellement. Il est donc possible qu'il se tourne vers ceux qui ont participé aux Coupes du monde 1978 et 1982 pour ce Championnat d'Europe. Cela fait dix ans que Michel Hidalgo me connaît, et il sait que je suis prêt. »

nos lecteurs

DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE DE CARTONS

Je vous écris suite aux événements de la rencontre Thonon-Nice. Cette partie était arbitrée par M. Konrath, paraît-il l'un de nos meilleurs sifflets !

En fait d'as de l'arbitrage, les joueurs et spectateurs du match eurent droit à un directeur de jeu au comportement incohérent. Car ce match avait vraiment tout pour être une véritable fête du football. Hélas, M. Konrath en décida autrement. Suivant la mode actuelle qui a cours dans le Championnat national, il expulsa un entraîneur, celui de Thonon, poussé à bout par les décisions burlesques du directeur de jeu. Puis, M. Konrath joua les distributeurs automatiques de cartons jaunes... et rouges dans un match d'une extrême correction. Enfin, M. Konrath mit une touche finale à sa désastreuse prestation en accordant une égalisation niçoise, entachée d'un hors-jeu indiscutable et de plus obtenue dans des arrêts de jeu qui n'en finissaient plus.

Et voilà comment les joueurs locaux se sont fait purement et simplement voler par un arbitre dont on se demande ce qui a bien pu lui passer par la tête.

Ma lettre n'est pas un réquisitoire contre les arbitres car ils sont nécessaires. Sans eux plus de football, et il convient de les respecter. Mais certains d'entre eux, et M. Konrath était du nombre, gâchent le spectacle et ne font pas une bonne publicité à ce sport. Là encore, le perdant c'est le football.

D. C.
Annemasse - 74

PROPOSITION

Je propose ici, pour l'organisation de la phase finale de la Coupe du monde au Mexique, un système de répartition des vingt-quatre équipes, à ma connaissance inédit. Celles-ci seraient divisées en huit groupes de trois équipes, chaque équipe rencontrerait ses deux adversaires deux fois, en jouant avec eux deux matches consécutifs à tour de rôle. Un système de points analogue aux précédents serait accordé et les vainqueurs de chaque groupe s'affronteraient en quart de finale, demi-finale et finale.

A cela plusieurs avantages :

1) un seul qualifié par groupe, ce qui évite certains arrangements à l'amiable du style RFA-Autriche, inévitables dans certains cas de figure, quand bien même les derniers matches se dérouleraient à la même heure.

2) La possibilité en cas de défaite initiale, d'un rachat direct de l'équipe vaincue sur son vainqueur, ce qui évite ainsi de ne faire uniquement entrer en compte les points aléatoires de futures rencontres contre de tierces équipes !... Les matches « retour » s'annonceraient passionnants !

3) Un nombre important de matches pour un petit nombre d'équipes dans un même groupe. Les meilleurs se doivent de sortir gagnant.

4) Chaque équipe dispute un minimum de quatre matches, le vainqueur de la compétition sept matches, comme en Espagne ou en Argentine.

Christophe CORDIER
Lombard-Illinois - USA

En ce soir de novembre

Certes il n'encourageait pas. Bien avant sa réussite il méprisait. Un mouvement naturel du menton, bien gouverné par la pipe — une arme en relations publiques — capotait mécaniquement son regard. Qui filtrait charbonneux et doré, et consonnait juste avec sa voix chantante pour signifier à l'interlocuteur le crédit qu'on lui attribuait, à proportion de sa surface de réflexion supposée. Une voix forgée par la pratique des chorales et bronzée par un usage tempéré de la pipe. Ce lien est sociologiquement dense, mosaïque de communautés ouvrières, artisanales encore ciblées sur le souvenir des provinces qui se chevauchent, tellement différentes, aspirant à la grande effusion du chaudron vert. L'intuition, chez cet homme de la mine et de la route, de ce qui peut fonder un grand club, pour l'éternité.

Réaliste, d'une courtoisie affectée et chantante, déchirée de défis voyants, d'insolences consubstantielles révolues en bravades, avec ce panachage de mufleries sans conséquence propre aux grands capitaines. Il affichait avec les gens de l'institution, ses pairs, une cordialité chaleureuse, mais sans les ménager. Ils résistaient mal à ses approches, fiers de le tutoyer, de figurer à ses côtés dans les photos de famille, comblés parmi les invités d'un soir. On les priait de souscrire sans condition à l'allégeance verte, inséparable des intérêts de la patrie et du foot.

Il ne répondait pas aux lettres, sinon sur papier glacé, écussonné en relief, pour signifier des rendez-vous qu'il ne se souvenait pas d'avoir programmés. Et s'en tirant, sur les lieux, par une désinvolture sonore destinée à faire rire les siens. « Moi ! Mon club ! Et que les Parisiens se débrouillent... » A fortiori les autres, on s'en doute.

Capable, après des années a apparente complicité, d'infliger une nasarde à un entraîneur légendaire. Condescendre à le caser, un soir de grande bataille, à une place d'où il ne verrait rien. Il vous frôlait quelquefois sur les chemins du Haut-Pays sans vous reconnaître, la pipe amoureusement mordillée au ras du pare-brise. Quitte à fondre sur vous pour une mise en cause de sa conduite ultra secrète et grouillante à d'hypothèques d'un club qui désormais le gagnait de vitesse et d'importance. Avec des moments de rémission, de rédemption, tout pharisien qu'on le savait, pour une phrase dont il se souvenait à propos. « L'en vert valait bien l'en droit ».

Il se serait abrité bien volontiers sous un mot cynique. « On ne doit au peuple que les résultats ». Face au défi des métropoles, il avait su nommer colonel un jeune capitaine descendu tout droit des Contes d'Hoffmann ou des dessins d'Albert Dürer. On connaît la suite, glorieuse. On le vit pâlir en caban marine. Il dodelinait imperceptiblement du chef, signifiant son éclatante réussite et ses certitudes visionnaires. Un grand désormais, comme ces brasseurs de Munich ou des Midlands, ou ces managers du chocolat, de la brique, ou de la tuile, qui président aux carrières de cantatrices. Engagé, mais lui seul en mesurait les vertiges, dans cette aventure qui attendait son Balzac au pays du docteur Knock, et de Jules Massenet.

N'importe quel familier du Grand-Bois ou du clocher de Lapte vivait ce passage à la limite, la perspective de ces traites que pouvait escompter l'avenir, mais à la merci d'Ipswich et de Valenciennes, de Surjak ou de Rocheteau. Et toi aussi, mon fils... Un bouillonnement de passions et de projets. N'importe. Comment ne pas être ému, à Saint-Etienne et ailleurs, en ce dernier soir de novembre, alors que commence la marche vers Noël, de ce qui arrive à cet homme qui, faute de contestation légitime en temps opportun, a pu en arriver là pour avoir si longtemps assumé l'imaginaire de toute une région, et du foot !

René CHABAUD.

COLLECTIONNEURS

Je collectionne les tickets d'entrée dans les stades de football, les grands clubs comme les plus petits. Je recherche donc des collectionneurs français ou étrangers qui pourraient m'aider.

Philippe DEGEY
37, rue des Champs
B - 7100 - La Louvière - Belgique

le calendrier 84 du P.S.G. est arrivé !

TOUS LES MATCHS
TOUT EN COULEURS
FORMAT : 54 x 42,5 cm.

Bon de commande à retourner à :
PROMO PUB
43, route de MELUN
91100 SAINTRY/SEINE.

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Je vous règle au comptant; veuillez trouver ci-joint mon règlement de 30F (15F de calendrier +15F de frais d'envoi) à l'ordre de PROMO PUB. ☐Chèque postal ☐Chèque bancaire ☐Mandat.

jeunes — CchampionNAT D'EUROPE CADETS

PORTUGAL-FRANCE : 3-0

Les Bleus avaient la tête ailleurs

(Patrick URBINI)

Depuis le 23 novembre et son succès sur la Belgique (2-0) à Blois, l'équipe de France juniors première année avait assuré sa qualification pour les quarts de finale du Championnat d'Europe. Et donc déjà rempli une bonne partie de son contrat. Alors, elle avait beau être invaincue jusque-là en 1983 et avoir manifesté certaines promesses, il était sans doute vain d'attendre davantage de sa part et de la retrouver aussi conquérante à Lisbonne mercredi dernier, dans un match comptant pour du beurre. Normal qu'elle ait eu la tête ailleurs. Difficile aussi de lui en tenir rigueur, même si un net revers (0-3) la fiche toujours mal.

« Après le résultat de Blois, explique son entraîneur Gaby Robert, il était inévitable qu'il se produise un relâchement et qu'il y ait un manque de motivation de la part de tout le monde. Je ne dirais pas que nous avons abordé ce dernier rendez-vous contre le Portugal en le prenant à la légère, mais il n'y avait pas la même concentration ni la même détermination que d'habitude. On s'est ainsi fait surprendre presque d'entrée par un long centre. La défense était mal placée. Le Guern n'a pas bougé. Ça n'a pas pardonné. A 1-0, je me suis dit : « C'est un but que l'on ne remontera pas ». En début de deuxième période, nous en avons ensuite encaissé un second, à nouveau sur une faute de placement et d'intervention de la défense. C'était terminé. On n'est jamais parvenu à se trouver, à enchaîner des bons mouvements. On a pris logiquement le troisième juste avant la fin. Cela dit, face à une équipe portugaise tout à fait différente de celle que nous avions rencontré à l'aller et qui avait fait rentrer quatre nouveaux joueurs, il n'y avait aucune honte à perdre ».

Sans vouloir trouver des excuses à tout prix à cette équipe-là, il faut cependant souligner qu'elle était privée en la circonstance de son arrière gauche Galtier et de son milieu offensif Gros, tous deux blessés, mais aussi de quatre autre titulaires habituels : Pageaud, Haon, Lambert et Labejof, que Gaby Robert avait laissés volontairement sur le banc. « C'était l'occasion de pouvoir juger d'autres garçons, comme Schuth, Chameaux, Lobé ou Gay, rentré en deuxième mi-temps. Dans ce sens, cette rencontre n'a pas été inutile. Elle m'a également permis d'apprécier d'une façon générale les véritables points forts et points faibles de chacun, qui apparaissent plus nettement encore lorsqu'une affaire est mal engagée. J'y vois donc à présent plus clair. Compte tenu des limites de ce groupe en valeur individuelle, il va falloir repenser plusieurs choses, d'ici les quarts de finale contre l'Angleterre en février et mars. En défense, cela devrait aller (les trois erreurs défensives de Lisbonne étaient avant tout dues à un manque d'attention). Devant, on s'en tirera avec ce que l'on a. En revanche, il y a un problème évident d'équilibre au milieu du terrain. En fait, il nous manque un « milieu-radar », le phare qui éclaire le jeu de l'équipe. Il n'y a pas encore de Fournier, Fernier ou Fréchet si vous voulez, pour comparer avec les deux promotions précédentes. A moi de voir si on peut trouver la solution adéquate ».

*Portugal b. France : 3-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	9	6	4	1	1	9	4
2. Espagne	8	6	4	0	2	12	3
3. Belgique	5	6	2	1	3	7	11
4. Portugal	2	6	1	0	5	5	15

● Après la Tunisie en 1977, le Japon en 1979, l'Australie en 1981, le Mexique en 1983, c'est le Chili qui organisera en 1985 la Coupe du monde des juniors.

● Le 33e Tournoi international juniors de Cannes aura lieu du 17 au 23 avril. Les huit nations suivantes y participeront : Algérie, Angleterre, Italie, Mexique, Portugal, Pays-Bas, Tchécoslovaquie et France.

LES CADETS POUR NICE

L'équipe de France cadets participera du 22 au 25 décembre prochain, à Nice, au XVe Tournoi international de la Saint-Sylvestre, qui réunira : France, Hongrie, Algérie (groupe A) et Italie, Belgique, Pologne (groupe C). 16 joueurs ont été retenus :

Gardiens : Rinner (Mulhouse), Simon (Saint-Etienne). Défenseurs : Civalier (Cavigal Nice), Persol (Paris-S-G), Prunier (Auxerre), Roche (Bordeaux), Rollain (Bordeaux). Milieu de terrain : Dogon (Laval), Henry (Sochaux), Lecoq (Paris-S-G), Metais (Monaco), Pajeulo (Avignon). Attaquants : Leclerc (Lille), Roumazeilles (Libourne), Serveaux (Lille), Sevcenko (Lyon).

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS (12e JOURNÉE)

GROUPE A

Lille-Rouen 5-1
Havre AC-Alfortville 2-1
Amiens-CF Le Havre 5-0
Hénin-Dunkerque 1-3
Garges-Nœux 4-0
Deville M-Lens ..... remis

Class. : 1. Lens, Lille, Dunkerque, 20 pts ; 4. Amiens, 15 ; 5. Deville M, Havre AC, 11 ; 7. Rouen, Hénin, Garges, 9 ; 10. Alfortville, 7 ; 11. CF Le Havre, 5 ; 12. Nœux, 4.

GROUPE B

Reims-Auxerre 0-3
Melun-Racing CP 2-0
Sarcelles-Sedan 2-0
Red Star-Compiègne 8-0
Chantilly-Romilly 1-1
Romainville-Chaumont 1-0

Class. : 1. Auxerre, 23 ; 2. Sarcelles, 18 ; 3. RC Paris, 17 ; 4. Red Star, 15 ; 5. Melun, 14 ; 6. Sedan, 13 ; 7. Chantilly, 12 ; 8. Romainville, 11 ; 9. Reims, 8 ; 10. Chaumont, 6 ; 11. Compiègne, 3 ; 12. Romilly, 2.

GROUPE C

PTT-Metz - FC Mulhouse 8-0
AS Mulhouse-FC Metz 3-0
AS Strasbourg-RC Besançon 0-0
Colmar-RC Strasbourg 1-2
Sarreguemines-Dole 2-2
Merlebach-Nancy 1-1

Class. : 1. FC Metz, 20 ; 2. AS Strasbourg, 18 ; 3. RC Strasbourg, 17 ; 4. Besançon, 15 ; 5. Colmar, FC Mulhouse, 14 ; 7. Merlebach, 13 ; 8. Nancy, 10 ; 9. PTT Metz, Dole, 8 ; 11. Sarreguemines, 5 ; 12. AS Mulhouse, 2.

GROUPE D

Clermont-Villeurbanne 0-0
Lyon-Montferrand 4-0
Roanne-St-Etienne 1-0
Dijon-Chalon 2-1
Tavaux-Grenoble 1-0
Mâcon-Oullins 3-0

Class. : 1. Lyon, 21 ; 2. Villeurbanne, 18 ; 3. Oullins, 17 ; 4. Grenoble, 15 ; 5. Montferrand, 13 ; 6. Clermont, 12 ; 7. Mâcon, 11 ; 8. Tavaux, 9 ; 9. Dijon, Chalon, Roanne, 8 ; 12. Saint-Etienne, 4.

GROUPE E

Marseille-JE Toulouse 2-0
Montpellier-Lunel 5-0
Martigues-Nice 0-0
Toulon-Mazargues 1-1
Nîmes-Sète 1-1
Avignon-Toulouse AC 3-1

Class. : 1. Nice, 18 ; 2. Sète, 17 ; 3. Mazargues, 16 ; 4. Marseille, Martigues, 15 ; 6. Montpellier, 14 ; 7. Nîmes, 13 ; 8. Toulon, 12 ; 9. Avignon, 11 ; 10. Toulouse AC, 5 ; 11. JE Toulouse, Lunel, 4.

GROUPE F

Bordeaux-Toulouse Font. 5-0
Toulouse FC-Brive 0-1
Limoges-Angoulême 0-2
Chambéry-Niort 2-0
St-Sauveur - Libourne 1-1
Poitiers-Rodez 1-2

Class. : 1. Bordeaux, 23 ; 2. Toulouse FC, 17 ; 3. Libourne, 16 ; 4. Niort, 15 ; 5. Brive, 14 ; 6. Angoulême, 11 ; 7. Toulouse Font., Rodez, 10 ; 9. Limoges, Saint-Sauveur, 8 ; 11. Chambéry, 7 ; 12. Poitiers, 5.

GROUPE G

AS Brest-Vannes 3-0
St. Rennes-St. Brest 2-1
Cholet-Angers 0-4
Bourg/Roche-Guingamp 2-0
St-Nazaire - Bressuire 1-2
Lorient-Nantes 0-0

Class. : 1. Angers, 20 ; 2. Nantes, 18 ; 3. Lorient, AS Brest, 15 ; 5. Rennes, Stade Brestois, 14 ; 7. Bourg-sous-la-Roche, 11 ; 8. Cholet, 10 ; 9. Guingamp, Bressuire, 8 ; 11. Vannes, 7 ; 12. Saint-Nazaire, 3.

GROUPE H

Caen-Versailles 0-0
Tours-Dreux 3-1
Orléans-Blois 1-4
Laval-Paris FC 0-1
St-Lô - SO Maine 0-0
Paris-SG - Poissy 4-1

Class. : 1. Versailles, 20 ; 2. Paris-S-G, Paris FC, 18 ; 4. Laval, 15 ; 5. Tours, 14 ; 6. Poissy, 13 ; 7. Orléans, 10 ; 8. Saint-Lô, 9 ; 9. Caen, 8 ; 10. Dreux, Blois, 7 ; 12. SO Maine, 5.

GROUPE I

GF Bastia-CA Bastia 5-0
AJ Bastia-SEC Bastia 0-8
AC Ajaccio-US Corte 4-0
Porto Vecchio-GFC Ajaccio 4-1
Vescovato-Propriano 8-0
ASFLA Bastia-Salines 1-1

Class. : 1. SEC Bastia, 22 ; 2. EF Bastia, 21 ; 3. GFC Ajaccio, CA Bastia, 16 ; 5. Salines, 14 ; 6. Vescovato, 12 ; 7. AC Ajaccio, 11 ; 8. ASFLA Bastia, 10 ; 9. AJ Bastia, Corte, 9 ; 11. Propriano, Porto Vecchio, 2.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

CAEN, leader du groupe ouest de Troisième Division.

SAINT-MEDARD, pour sa première victoire contre Châteauroux (1-0).

AURILLAC, qui possède une solide défense, trois buts encaissés en onze matches.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Rethacker et Jacques Thibert.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

(Patrick DESSAULT)

Repos jusqu'au 14 janvier. Ou presque. La D II ne reprendra le Championnat que dans un bon mois, mais entre-temps, elle aura dû se mettre en règle avec la Coupe de France qui disputera ses sixième et septième tours.

Cela étant, le week-end dernier a permis de stabiliser pas mal de positions en Championnat. Dans le groupe A, pas de changement notable. Marseille et Lyon continuent à jouer les locomotives.

Dans le groupe B, Tours a concédé à Reims sa quatrième défaite de la saison, laquelle bien entendu a fait le bonheur du Racing CP, vainqueur au Red Star et du Havre qui a ramené un point de Quimper.

O.M. et Tours : chaud et froid

REIMS. — Y mettre la main et c'est la sanction qui tombe ! Alain Polaniok (à gauche) et Wilhem Kiefer ont la menotte proche d'un ballon ardemment disputé en début de rencontre. (Photo Alain LANDRAIN)

Les Rémois planqués

Curieux, le parcours rémois cette saison ! Curieux car totalement différent de celui de ces deux dernières années, Reims ayant pris en ces deux occasions les commandes de son groupe. Cette année, le club champenois se planque. Un peu par la force des choses et des événements. Un peu aussi par peur certainement d'avoir une nouvelle fois à assumer les responsabilités d'un Championnat et dont on sait ce qu'il lui en a coûté jusque-là. Souvenez-vous du mois de juin dernier, qu'ils ont terminé sur les genoux, se montrant bien incapables d'opposer une quelconque résistance à Nîmes en barrages.

Toujours est-il que Reims navigue en ce mois de décembre à quelques points des meilleurs et notamment à quatre points du Havre, classé troisième et dernière équipe à pouvoir jouer les barrages contre le deuxième du groupe A. Une position qui n'est donc pas spécialement enviable mais qui a l'avantage d'être bien peinarde et surtout qui permet à l'équipe de ne pas subir de pression. Notez tout de même que Phelipon préférerait certainement voir son équipe un peu plus proche de cette fameuse tête et doit certainement regretter notamment la « bavure » d'il y a quinze jours contre le Racing Club de Paris (2-3) au stade Auguste-Delaune. Sans cette défaite plutôt inopportune sur son terrain, Reims serait à égalité de points avec le club parisien et aurait moins de souci à se faire pour l'avenir.

Cela étant, et on le répète, les Rémois peuvent entrevoir une seconde partie de Championnat plus souriante, avec en particulier une meilleure homogénéité d'un milieu de terrain qui a récupéré depuis deux mois maintenant un Charbonnier en pleine santé et un Rozborski qui devrait peu à peu se faire au jeu de son équipe.

Quand le Racing C.P.sourit

Au soir du 28 septembre, à l'occasion de la venue de Guingamp à Colombes, Alain De Martigny avait le masque et il avait bien des raisons de ne pas être très enthousiaste. Le Racing Club de Paris venait de perdre son troisième match de Championnat à domicile, cette défaite face aux Bretons de Keruzoré (2-0) venant s'ajouter à celles déjà concédées au Red Star (1-2) et au Havre (0-2). Les objectifs des Parisiens avaient du plomb dans l'aile, d'autant que les clubs de tête, Tours, Le Havre et le Stade Français, eux, donnaient l'impression d'avoir un souffle inépuisable et surtout il se dégageait de ces trois équipes une solidité, une aptitude au Championnat de Division II nettement supérieures aux joueurs au maillot bleu ciel et blanc.

Tous les commentaires faits au sujet de ces derniers tournaient autour du même thème. Gâchis. Notez que les Racingmen n'étaient pas les seuls à plonger puisque Mulhouse, qui avait à peu près suivi la même politique, n'allait guère mieux. Alain De Martigny avait donc le masque. Pire, il n'entrevoyait pas vraiment de solution au problème dès l'instant où, de son côté, il avait quasiment tout tenté. « Il n'y a qu'à attendre, disait-il. Et espérer que mon équipe saura se retrouver et aligner une grosse série de matches sans défaites. » La même que celle réalisée un an plus tôt par feu le Racing Paris 1 qui, du 2 octobre au 22 janvier, avait empoché vingt points sur vingt-quatre possibles. Eh bien, c'est exactement ce qu'est en train d'accomplir le RCP qui depuis le 1er octobre a pris dix-neuf points sur les vingt-deux en jeu, ne s'accordant qu'une légère défaillance à Mulhouse (2-1).

Etonnant, non, cette similitude de parcours qui place aujourd'hui le club du président Lagardère dans une position quasi idéale. A deux points du leader tourangeau. Mais plus étonnant encore est ce chemin parcouru dès l'instant où, justement, l'équipe parisienne s'est trouvée démunie de ses vedettes et dut faire appel aux « réservistes ». Et, ça a marché.

Question : lorsque les Bianchi, Oekland, Renaut, Zvunka, Sither seront en état d'effectuer leur retour, De Martigny se trouvera confronté à un dilemme. Quelle attitude adoptera-t-il ? On peut s'interroger...

Relmy le Rennais

Il se prénomme Mario. Il a vingt-trois ans et il est né à Pointe-à-Pitre. Autre détail : il a marqué dix-huit buts et possède à ce jour une avance confortable sur son plus proche poursuivant, Segura de Sète. En vingt et une rencontres, il a donc à dix-huit reprises battu le gardien de but adverse. Un peu moins d'un but par match. Du droit, du gauche et de la tête. Encore un détail : il est prêté par Rennes, un an à Limoges. Pas sûr, par conséquent, qu'il fasse de vieux os en Limousin car le bonhomme, pas fou, veut jouer en Première Division. A moins bien entendu que Limoges surprenne tout son monde et grimpe en D I...

La saison dernière, il avait inscrit six buts. Pas assez pour faire le poids en D I, avait décidé le staff rennais. Relmy a signé un contrat de quatre ans avec Rennes, et, fin juin, il lui en restera encore deux. Il est quasiment certain que Jean Vincent essaiera de récupérer ce joueur qui semble s'être libéré cette année et qui, de toute évidence, a fait éclater des talents de buteur peu mis en évidence jusqu'à présent. L'intérêt de Limoges consistera donc à le conserver et à faire l'effort nécessaire.

Le public en baisse

C'est logique, direz-vous, avec les terrains gras et la froidure également qui s'est installée sur la France, mais la moyenne de spectateurs pique du nez de façon vertigineuse ces temps derniers. Et il faut bien être persuadé que ce ne sont pas les mois de janvier, février et mars qui vont changer quoi que ce soit à un phénomène devenu irréversible depuis plusieurs saisons maintenant.

Alors à part quelques points chauds où l'on croit plus qu'ailleurs à une possible montée en Première Division, il ne faut pas s'attendre à des miracles. Aussi, si l'on met de côté des stades comme celui de Marseille ou de Lyon (et encore), les trésoriers de club peuvent s'apprêter à faire la grimace. Tenez, un exemple. Le match Reims-Tours, qui, compte tenu de l'affiche aurait à une autre époque attiré près de 15 000 Champenois, n'a drainé vendredi dernier que 6 504 spectateurs.

C'est peu. Mais ce n'est pas là le plus grave. Désormais, il faut en effet s'attendre à des affluences inférieures à 1 000 personnes d'autant que la compétition est largement décantée et que les places sont pour une large part distribuées. Dommage...

LA DIVISION II EN UN COUP D'ŒIL

9, 10 ET 11 DÉCEMBRE 1983

24e JOURNÉE — GROUPE A

NICE 3 (1) — ROCHE-S/Y. 0

Larsson (38e et 63e)
Françoise (58e)

AMITRANO	4	CADOUX	3
JOLY	3	LERMITE	3
BRUZZICHEZZI	4	CHAIGNE	4
CURBELO	4	FAVROUX	4
BLANC	3	DELETOILE	3
CASTAGNINO	4	GRELIER	3
MEGE	4	MANTECON	3
(MARLOT, 76e)		STANKOVIC	3
FRANÇOISE	4	(GAUTRON, 54e)	
LARSSON	4	BOISDRON	3
MARGUERITE	3	GIUDICELLI	3
KAISER	3	(FOUNINI, 46e)	3
(SOLER, 62e)		PASQUEREAU	4
Total	40	Total	36

Entr. : Sérafin — Entr. : Raingeard.

4 543 spect. Recette : 115 946 F.
Arb. : M. Lartigot.

GRENOBLE 2 (1) — SETE 0

Barthélemy (11e, 70e sur pen.)

GUIGUET	4	TISIOT	4
FONTANA	4	SIBILLEAU	3
DEROSIER	4	GOFFIN	3
MADRONNET	4	HOPQUIN	3
DUISIT	4	KRUG	4
GUILLOT	5	BRUSSEAU	3
BELLAL	3	MARIMOND	3
NOSIBOR	4	FERRARA	4
PIARULLI	4	SABATIER	2
BARTHÉLEMY	4	LATAPIE	3
CLERC	4	SIKELY	4
Total	44	Total	36

Entr. : Le Roy — Entr. : Herbet

1 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Lavis.

LYON 4 (2) — BESANÇON 1 (1)

Nikolic (37e, 62e, 88e) — **Marlini (34e)**
Fournier (34e)

TOPALOVIC	3	LAMA	3
OLIO	3	DI MACIO	3
ZAMBELLI	3	BRUDER	3
FERRI	4	MASSON	4
BOUCHER	4	BOUCHER	4
PASQUALETTI	4	SALOU	3
BOCCHI	4	THO	4
FOURNIER	3	AMANALLAH	4
N'DIORO	3	BURTZ	3
NIKOLIC	5	MARIINI	3
BERNARD	3	HRASKO	3
(SPADINY, 46e)	4		
Total	40	Total	37

Entr. : Herbin — Entr. : Orsatti.

4 790 spect. Recette : 124 847 F.
Arb. : M. Ferrari.

GUEUGNON 2 (1) — VILLEFRANC. 1 (1)

Trivino (13e, 53e) — **Schall (12e)**

JANIN	3	CHAUVEAU	4
BUISSON	3	GAZZOLA	3
CHAUSSIN	3	PAILLOT	3
BERTHOMMIER	3	MOYROUD	4
POLO	3	GABRIELE	3
MAMMESSIER	3	ANTOINAT	3
STROPOLI	4	DERIGON	3
SOULIER	3	(BARD, 74e)	
LECLERCQ	3	GENET	3
TRIVINO	5	SANCHEZ	3
DUCH	3	APARICIO	4
		SCHALL	4
Total	36	Total	37

Entr. : Novotarski — Entr. : Capaldini.

1 057 spect. Recette : 21 150 F.
Arb. : M. De Pandis.

MONTPELLIER 2 (2) — ANGOULEME 1 (0)

Valadier (12e) — **Crapoulet (76e)**
Kern (31e)

DEPLAGNE	4	CHEMIER	3
BAILLS	3	CRAPOULET	4
TOUTAIN	3	MORETTO	3
GASSET	4	BAIOLA	3
NARDELLI	3	DAGNAN	3
BLANC	4	ONESTAS	4
ZOMBORI	3	MEERSCHAERT	3
DUCUING	4	(PATTERY, 52e)	
GUEDE	3	JUSTIER	3
VALADIER	5	LIOTARD	4
KERN	3	GOBA	3
		(LONGO, 86e)	
		HAMIMI	4
Total	39	Total	37

Entr. : Nouzaret — Entr. : Salaün.

2 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Blouet.

Classement — Groupe A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	36	23	15	6	2	54	20
2. Lyon	34	23	13	8	2	41	14
3. Limoges	33	23	14	5	4	41	25
4. Nice	31	22	13	5	4	40	18
5. Montpellier	30	23	11	8	4	44	30
6. Grenoble	25	23	10	5	8	31	30
7. Alès	24	23	6	12	5	26	26
8. Cannes	23	22	9	5	8	34	35
9. Thonon	23	22	7	9	6	28	29
10. Gueugnon	21	23	7	7	9	26	27
11. Martigues	19	23	6	7	10	31	38
12. Sète	18	22	7	4	11	27	41
13. Angoulême	17	23	5	7	11	20	27
14. Villefranche	17	22	6	5	11	31	41
Besançon	17	23	4	9	10	31	41
16. Béziers	17	23	6	5	12	26	39
17. Libourne	16	23	5	6	12	18	34
18. La Roche-s-Yon	16	23	6	4	13	22	41
19. Cuis.-Louhans	15	23	3	9	11	22	37

LIMOGES 1 (1) — LIBOURNE 1 (0)

Relmy (45e) — **Barthou (79e)**

DUSE	4	TESTAS	4
GOUTOULE	4	SUBERO	3
JEAN	3	SCHMALZ	3
SMERECKI	4	DROUILHAT	4
HAUTION	3	SAMPEDRO	3
GOURSAT	4	COMET	4
E. DEWILDER	4	TESSONNEAU	4
BEN SAID	3	LEIZA	4
CAMPAGNAC	3	WESOLY	3
AMOUYAL	3	(SAMAKÉ, 53e)	
RELMY	3	BARTHOU	3
(BOIS, 68e)		TOSELLI	3
Total	38	Total	38

Entr. : R. Dewilder — Entr. : André Menaut.

2 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Hirts.

MARSEILLE 3 (2) — MARTIGUES 2 (2)

Olarevic (10e, 35e) — **Dho (21e)**
Bracci (48e) — **Durand (39e)**

LEVY	4	RICARD	4
BRACCI	5	GREEN	3
KERJEAN	4	AROUH	4
LOPEZ	3	MILLOT	4
GILLES	3	COMINI	3
DE BONO	4	CANET	3
DEHON	3	BONNEC	4
RUBIO	4	MARTINEZ	4
BOUBACAR	4	DUSSAUD	4
PASCAL	3	DHO	4
OLAREVIC	5	(BANDERA, 48e)	
		MARSIGLIA	3
Total	42	Total	40

Entr. : Gransart — Entr. : Noël.

11 405 spect. Recette : 525 443 F.
Arb. : M. Rideau.

THONON 0 — CUISEAUX 0

DE ROCCO	4	GIBERT	3
COVACS	3	NEVORET	4
AGUILAR	4	BARGAS	4
ONDRUS	4	BURNIER	3
MASTROIANI	3	ELMIRA	3
CHAMPEAU	3	CHIKHI	4
LAINE	3	OLLIER	3
AUGUSTIN	3	JACQUINOT	3
PARIZON	3	GLADINES	3
FORMICA	3	ROLSHAUSEN	3
(MAYA, 67e)		BISBAL	3
MARTINEZ	3		
Total	36	Total	36

Entr. : Carayon — Entr. : Papas.

1 464 spect. Recette : 41 094 F.
Arb. : M. Boudin.

BEZIERS 2 (0) — ALES 3 (2)

Gudimard (48e c.s.c.) — **Gudimard (10e, 29e, 59e)**
Blachon (72e)

ROSE	3	DUSSUYER	4
LAGUERRE	4	MATHIEU	3
SANNIER	3	FLORENT	4
BORGONI	3	DEVOT	4
D. CABANEL	3	JOUANNE	3
MOREL	3	ELIE	3
ANTONETTI	4	DUBOURDEAUX	5
JOVANIC	3	VIGNEAU	3
TUR	3	GABA	3
BLACHON	4	GUDIMARD	5
VERGHET	3	BARBERAT	3
Total	36	Total	40

Entr. : Destrumelle — Entr. : Lavagne.

1 442 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Pignol.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DUSE (Limoges, 4 ét.)

BRACCI (O.M., 5 ét.) — **FLORENT** (Alès, 4 ét.) — **DROUILHAT** (Libourne, 5 ét.) — **BOUCHER** (Lyon, 4 ét.)

GUILLOT (Grenoble, 5 ét.) — **DUBOURDEAUX** (Alès, 5 ét.) — **MARTINEZ** (Martigues, 4 ét.)

VALADIER (Montpellier, 5 ét.) — **TRIVINO** (Gueugnon, 5 ét.) — **OLAREVIC** (O.M., 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Gudimard (Alès), Nikolic (Lyon).

GROUPE B — 21e JOURNÉE

MULHOUSE 4 (4) — MONTC.-LES-M. 1 (0)

Kist (22e)
Zemb (23e)
Six (28e)
Pleimelding (41e)
Solemenko (81e)

DESROUSSEAUX	5	SZATNY	4
TSCHIEMBER	3	BARBIER	3
PLEIMELDING	4	LECLAIR	3
GROUMELLON	4	JODAR	3
ZDUN	3	BRUNO	3
DUVERNOIS	4	GOAVEC	3
BERNARDET	4	DESPLAT	3
HUCK	4	DESMENEZ	4
ZEMB	4	LOPES	4
(WISS, 72e)		IBANEZ	4
KIST	4	SOLOMENKO	4
SIX	2		
Total	43	Total	38

Entr Banide — Entr Jodar

2 172 spect Recette non communiquée
Arb M Jannot

ABBEVILLE 1 (0) — SEDAN 1 (0)

Westerloppe (48e s.p.)
Frappart (73e)

URSPRUNG	3	DUPUIS	4
GOMEL	5	SROKA	4
MOUCHON	4	MARTINOT	3
BLONDEL	3	RAUX	3
BA	3	LEFEBVRE	3
LABARTHE	3	CURE	3
SEWERYN	4	LEDUC	4
WESTERLOPPE	4	JANIK	3
LEBOUCHER	4	(DUHOUX, 77e)	
TOURNAY	4	ANDRY	3
HANQUEZ	3	FRAPPART	4
		FIORITI	4
Total	40	Total	38

Entr Garcia — Entr Fordo

2 332 spect Recette : 61 081 F
Arb M Prince

CHATEAUROUX 1 (0) — ANGERS 0

Sinson (49e)

MATTIELO	4	BEAUFRETON	3
AUGER	5	GEFFRIAUD	3
BESSET	4	PINIARSKI	3
CARLIER	3	HEYMAN	4
GRANGE	3	ARRIBAS	3
MERIGOT	3	VERDON	3
ALDAYA	4	GROSBOIS	3
DESRUTINS	2	SLIMANI	4
(AKA 79e)		DIECKET	3
BELLAVIA	3	GUEGAN	3
SINSON	3	FALETTE	3
CASTELLANI	3		
Total	37	Total	35

Entr A Nieroba — Entr C Letort

693 spect Recette 17 916 F
Arb M M Maulandi

ROUBAIX 1 (1) — STADE FRANÇ. 2 (0)

J.-M. Oliveira (20e) — **Ferrière (76e)**
N'Gouette (85e)

CABY	4	LASSEOUGUE	3
DENNEULIN	3	CHARTON	4
(DUMORTIER, 67e)		MARTIN	3
BUISSET	3	CORRE	3
BELADJI	3	TOMAZEWSKI	3
MICELLI	3	PRENVEILLE	4
DUEZ	3	N GOUETTE	3
J M OLIVEIRA	3	HAZAM	3
CARRIE	3	FERRIERE	4
GIANNETTA	3	BLANCQUART	3
(LALLEMAND, 75e)		(BOUZAGLOU, 73e)	
BOUCHEZ	3	MAUFROY	3
ANDRADE	3		
Total	34	Total	36

Entr Gianquinto — Entr Dusseau

900 spect Recette non communiquée
Arb M Lambert

RED STAR 1 (0) — RACING CP 4 (2)

Kutermak (50e) — **Ekeke (19e)**
Madjer (44e sur pen.)
Tihy (65e, 86e)

PEREZ	3	BAS	3
FAURY	3	PELTIER	4
PADOVAN	3	LAFARGUE	3
EO	3	ZAGAR	3
GAUTIER	3	GAUTHIER	4
AMORFINI	3	BEN MABROUK	4
BESANÇON	3	TIHY	5
LEVERRIER	4	MADJER	4
BRIDIER	4	BALTIMORE	3
KUTERMAK	3	EKEKE	5
ANIOL	3	CHEBEL	4
(GUILLAUME 70e)			
Total	35	Total	42

Entr Eo — Entr De Martigny

3 428 spect Recette 88 313 F
Arb M Femenia

QUIMPER 0 — LE HAVRE 0

WELLER	5	HAGENBACH	3
KEDIE	3	DRIEU	5
BERTHAUD	5	BOURDON	4
GARRAUD	4	(GONFALONE, 48e)	
GILET	3	AMOURET	4
(TARUFFI, 67e)		CARPENTIER	4
DERU	4	BARTHEL	4
GAYE	3	LLORENS	4
LUBANSKI	4	FLORES	4
LE BORGNE	3	BENSAOULA	4
TOULLEC	4	MARTET	3
BARRAUD	3	(PRIEUR, 46e)	3
		ABRAHAM	3
Total	41	Total	42

Entr Castellan — Entr Notheaux

1 466 spect Recette 52 850 F
Arb M De Zayas

VALENCIENNES 1 (1) — GUINGAMP 1 (0)

Merry (31e) — **Luizinho (50e s pen.)**

BATELLI	4	ROCH	4
LAITEM	3	LE GOFF	3
LAUREY	4	JOUAN	4
SOKAL	4	CADRAN	3
HENRIKSEN	3	DUFOUR	3
PESIN	3	TREMEL	4
CORROYER	3	ROLLAND	4
(PRUN, 80e)		THIBOULT	3
PERILLEUX	5	TIBEUF	3
MERRY	4	SAGNA	4
LECLERCQ	3	LUIZINHO	4
SCHAER	3		
Total	39	Total	39

2 298 spect Recette 58 000 F
Arb M M Lippens

REIMS 2 (1) — TOURS 1 (0)

Charbonnier (43e)
Loiseau (71e c.s.c.)
Loiseau (81e)

VELUD	3	DOBRAJE	3
ZORZETTO	3	GRESSANI	3
(JAFFRES, 75e)		(COIFFIER, 72e)	
PRINCE	3	FURLAN	3
ARRIBART	3	LOISEAU	3
BERLIN	3	LESTAGE	3
CHARBONNIER	4	VERCRUYSSE	3
R GIANNETTA	4	POLANIOK	4
ROZBORSKI	4	VARADY	4
BERTOLINO	4	DEZERBI	3
KIEFER	4	(HAMON, 72e)	
LECHANTRE	4	DA FONSECA	3
(LAFOND, 81e)		DEVILLECH	3
Total	39	Total	35

Entr Phélipon — Entr Briet

6 504 spect Recette non communiquée
Arb M M Wurtz

DUNKERQUE 2 (1) — ORLEANS 1 (0)

Grax (5e)
Morabito (51e)
Léopoldes (58e s.p.)

LE MAUX	4	VIOT	4
MULLER	4	SORIANO	3
MORABITO	4	KNAYER	4
PILLON	4	LEMEE	3
BELLOT	3	LEOPOLDES	3
CAPPADONA	3	TRASSARD	3
WESTELYNCK	4	FORTES	3
ZAREMBA	4	NOEL	4
CARON	4	CHIESA	4
GRAX	5	SEVENIER	4
BOURRE	3	(CIARAVINO, 73e)	
		BERDOLL	4
Total	42	Total	39

Entr Domergue — Entr Lemée

1 155 spect Recette non communiquée
Arb M Kaiser

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

WELLER (Quimper, 5 ét.)

AUGER (Châteaur., 5 ét.) — **BERTHAUD** (Quimper, 5 ét.) — **AMOURET** (Le Havre, 4 ét.) — **GOMEL** (Abbeville, 5 ét.)

PRENVEILLE (St. Franç., 4 ét.) — **TIHY** (RCP, 5 ét.) — **PERILLEUX** (V.A., 5 ét.)

BERTOLINO (Reims, 4 ét.) — **GRAX** (Dunkerque, 5 ét.) — **LUIZINHO** (Guimgamp, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Ekeke (RCP), Drieu (Le Havre), Desrousseaux (Mulhouse).

Classement — Groupe B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	31	21	14	3	4	50	21
2. Racing CP	29	21	13	3	5	50	18
3. Le Havre	29	21	11	7	3	34	18
4. St. Français 92	26	21	9	8	4	25	16
5. Mulhouse	25	21	11	3	7	36	26
6. Guingamp	25	21	9	7	5	33	23
7. Reims	25	21	11	3	7	41	32
8. Orléans	23	21	9	5	7	27	21
9. Valenciennes	23	21	10	3	8	31	30
10. Sedan	20	21	8	4	9	18	22
11. Châteauroux	19	21	8	3	10	22	40
12. Dunkerque	18	21	6	6	9	14	28
13. Abbeville	17	21	5	7	9	20	30
14. Red Star	15	21	5	5	11	18	34
15. Quimper	15	21	4	7	10	17	33
16. Angers	14	21	4	6	11	16	29
17. Montceau-l-M.	13	21	2	9	10	16	28
18. Roubaix	11	21	3	5	13	14	33

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Est-ce la bonne échappée pour Relmy qui compte maintenant trois buts d'avance sur Ségura ? En tout cas, les autres prétendants à la première place pourront se refaire une santé pendant la trêve et repartir du bon pied le 14 janvier 1984.

Gudimard (Alès) a marqué quatre buts dont un contre son camp. A Nikolic (Lyon) le seul triplé. Trivino (Gueugnon), Olarevic (Marseille), Tihy (RCP) et Larsson (Nice) sont les auteurs des quatre doublés.

Classement : 1. Relmy (Limoges), 18 buts. 2. Ségura (Sète), 15 buts. 3. Pascal (OM), Nikolic (Lyon), Da Fonseca (Tours), Madjer (RCP), 14 buts. 7. Olarevic (OM), Kern (Montpellier), Mariini (Besançon), 12 buts. 10. Tibeuf (Guingamp), Boubacar (OM), Gudimard (Alès), 11 buts.

Meilleures attaques. — Les Marseillais ne sont pas près de lâcher la première place.

Classement : 1. Marseille, 54 buts. 2. Tours, RCP, 50 buts. 4. Montpellier, 44 buts. 6. Lyon, Limoges, Reims, 41 buts.

Meilleures défenses. — Lyon vire en tête avant la trêve, quoi de plus normal ?

Classement : 1. Lyon, 14 buts. 2. Stade Français 92, 16 buts. 3. Nice, Racing Club de Paris, Le Havre, 18 buts.

Affluences. — Le froid, la pluie, le refrain est connu. A part la rencontre Marseille-Martigues qui a attiré 11 405 spectateurs, on peut dire que le public préfère rester bien au chaud, près de la cheminée.

6 504 spectateurs seulement pour Reims-Tours, on est surpris. Viennent ensuite : Lyon-Besançon, 4 790 spectateurs ; Nice-La Roche-sur-Yon, 4 545 spectateurs ; Red Star-Racing, 3 428 spectateurs ; Limoges-Libourne, 2 500 spectateurs

Expulsions : Ferrara (Sète) et Mantecon (La Roche-sur-Yon).

A ● GUIGUET (Grenoble) VIRE EN TÊTE

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 23e JOURNEE

93 étoiles : Guiguet (Grenoble).
90 étoiles : Hamini (Angoulême) ; E. Dewilder (Limoges).
89 étoiles : Jacquinot (Cuiseaux) ; Goursat (Limoges) ; Ferri (Lyon).
87 étoiles : Dussuyer (Alès) ; Chemier (Angoulême) ; Tho (Besançon) ; Olarevic (Marseille).
86 étoiles : Testas (Libourne) ; Dusé (Limoges) ; Amouyal (Limoges) ; Gasset (Montpellier) ; Amitrano (Nice).

B ● CHIESA (Orléans) GRIGNOTE SON RETARD

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 21e JOURNEE

86 étoiles : Leclercq (V.A.).
82 étoiles : Chiesa (Orléans).
81 étoiles : Flores (Le Havre) ; Weller (Quimper) ; Polaniok (Tours).
80 étoiles : Mouchon (Abbeville) ; Roch (Guingamp).
79 étoiles : Ba (Abbeville) ; Hagenbach (Le Havre) ; Loiseau (Tours) ; Six (Mulhouse).
78 étoiles : Périlleux (V.A.) ; Merry (V.A.).

rendez-vous

Le 14 janvier 1984
GROUPE A
Alès-Lyon
Cuiseaux-Nice
Sète-Gueugnon
Angoulême-Limoges
Martigues-Béziers
Besançon-Thonon
Cannes-Grenoble
Villefranche-Montpellier
Libourne-Marseille
Exempt : La Roche-sur-Yon.

GROUPE B
Angers-Abbeville
Stade Français-Châteauroux
Roubaix-Dunkerque
Racing CP-Quimper
Montceau-Le Havre
Tours-Mulhouse
Guingamp-Red Star
Sedan-Valenciennes
Orléans-Reims

Digne d'Hitchcock !

MARSEILLE. — Le derby provençal opposant l'OM à Martigues a tenu vendredi soir toutes ses promesses pour la bonne raison que, de part et d'autre, on avait décidé d'ouvrir le jeu.

C'est ainsi que le public, venu en nombre plus réduit que prévu, a pu assister à des retournements continuels de situation.

Au premier but d'Olarevic (10e), avait suivi l'égalisation de Dho (21e). Ensuite, après le second but du Yougoslave de l'OM (36e), la réplique ne s'est faite attendre en la personne de Dussaud (39e).

Finalement les Marseillais allaient obtenir leur quinzième victoire de la saison grâce à une tête de Bracci (48e).

Jusqu'au dernier quart d'heure, les Sang et Or n'ont pas manqué de se manifester mais, malgré leur courage et leur ténacité, le nul allait irrémédiablement leur échapper.

René ESPANA.

Trivino ou l'état de grâce

GUEUGNON. — Le football, sport collectif par définition, est parfois sauvé par des exploits individuels de haute volée. Il n'est pas rare qu'un joueur en état de grâce bouleverse toutes les données. Ce fut le cas contre Villefranche avec le dénommé Trivino, auteur d'une prestation éblouissante. Sans lui, il est plus que probable que Gueugnon aurait enregistré une nouvelle déconvenue devant son public, tant il est vrai qu'au niveau collectif les Forgerons reçurent une leçon de la part des Caladois.

On put alors mesurer toute la maîtrise de Trivino qui remit les pendules à l'heure en éliminant son adversaire direct avant de battre l'expérimenté Chauveau.

Sous son impulsion, ses coéquipiers prirent assez nettement le meilleur au cours de la seconde période. Les hommes de Capaldini baissant le pied brutalement.

Inexistants dans l'entrejeu, ils ne purent opposer que leur bonne volonté aux assauts bourguignons. Trivino, toujours lui, mystifiant Chauveau pour le but de la victoire.

Les Gueugnonnais, eux, respirent un peu mieux. Le retour au premier plan de Leclercq et Regaissé donne à penser que le FC Gueugnon a fini de manger son pain noir. Il était temps, car le doute finissait par s'installer dans les esprits.

Gilbert BATUT.

Cherchez le hic !

LYON. — Comme quoi, il ne suffit pas de « planter » quatre buts pour satisfaire son entraîneur... C'est en tout cas ce que doivent se dire aujourd'hui les Lyonnais, qui ont en effet battu les Bisontins de Paul Orsatti par 4 buts à 1, mais sans convaincre. Il faut dire que, pour la circonstance, Herbin avait bien précisé les choses à l'avance : « Je ne leur demande pas de gagner par 10 à 0, mais d'avoir un comportement d'ensemble digne d'une équipe aspirant à la montée. »

En guise de quoi, on eut droit à une entame quasi insipide, avec des Lyonnais ne s'offrant qu'une occasion lors de la première demi-heure.

Pire pour eux : c'est Besançon qui ouvrit le score à la trente-quatrième minute, par Mariini interposé, qui bénéficia alors à la fois du manque de tranchant de Zambelli et d'une erreur d'appréciation de Topalovic.

Là-dessus, vous nous direz que Nikolic ne tarda plus à commencer son festival, inscrivant en effet, dès la trente-septième minute un but superbe ayant fait dire à Orsatti : « C'est terrible. Nous n'avons même pas eu le temps de goûter notre bonheur. »

Sans compter qu'un quart d'heure après le repos, Nikolic par deux fois encore, et Fournier d'un splendide tir de vingt-cinq mètres allaient bientôt corser l'addition.

Mais il n'empêche : vendredi soir, les Lyonnais n'ont pas spécialement convaincu. Ni les observateurs. Ni Robert Herbin, qui continue du coup à penser que ses gars sont à peu près dans le même état d'esprit qu'en février dernier. Ni eux-mêmes.

Claude CHEVALLY.

Mystère à Thonon

THONON. — On dit que le beau jeu appelle le beau jeu. C'est bien souvent exact, mais il semble bien que l'équipe de Thonon ait la faculté de se mettre au niveau de ses adversaires.

En tout cas, elle venait successivement de rivaliser avec les meilleures équipes de sa poule. Puis, subitement, elle se montre incapable d'imposer son jeu et de mettre à la raison des formations à sa portée.

Une semaine après avoir concédé le nul à La Roche-sur-Yon, Thonon est cette fois-ci accroché sur son terrain mascotte par la lanterne rouge, Cuiseaux.

Voilà donc un mystère que Carayon devra s'employer à résoudre avant la reprise s'il veut que sa formation termine parmi les six premiers comme elle en avait l'ambition.

Les spectateurs du stade Joseph-Moynat n'ont pas reconnu l'équipe qui les avait ravis quinze jours plus tôt contre Nice.

Patrice Augustin, son buteur numéro un, étant plus effacé que d'habitude, c'est toute la ligne d'attaque qui avait perdu son punch. Le milieu de terrain — à l'image de Champeau fut incapable d'imposer sa présence à son vis-à-vis. C'est finalement la défense qui tira le mieux son épingle du jeu.

Quant à l'équipe bressane, elle a fort bien joué le coup. Très prudente, elle évolua bien regroupée et utilisa avec un certain bonheur l'art du contre. Elle fut d'ailleurs bien près, dans les dernières minutes, de créer la surprise. Il fallut un sauvetage désespéré de De Rocco à six minutes de la fin pour que le résultat reste nul.

Bernard MOSSU.

La fête de Gudimard

BEZIERS — Le public biterrois qui, par ce froid de canard, était tout de meme descendu à Sauclières avec le secret espoir de voir les « bleu et rouge » venger leur cuisant échec du match aller en terre cévenole, en a été pour ses frais. Les coéquipiers de Borgoni n'attendaient même pas dix minutes pour commettre leur première bévue. Sur une de leurs propres fautes, comptant sur le coup de sifflet de l'arbitre, ils laissaient filer Gudimard. Mais M. Pignol faisait jouer la règle de l'avantage, et l'avant-centre alésien inscrivait le premier but des visiteurs.

Un quart d'heure plus tard, sur une toile de Sannier cette fois, le même Gudimard qui, au cours de ce match, allait expliquer aux responsables biterrois en panne de buteurs ce qu'est un véritable avant-centre, doublait la mise pour Alès.

Après la reprise, Gudimard, toujours lui, allait prouver qu'il savait aussi marquer des buts à son propre gardien, l'excellent Dussuyer. Mais les Héraultais n'allaient même pas profiter de ce coup de pouce du destin. Alors qu'ils faisaient le pressing pour égaliser, l'inévitable Gudimard, bien sûr, s'échappait sur la droite du terrain, et après avoir effacé Cabanel arrivait au point de penalty pour ne laisser aucune chance à Rose.

Dès lors, ni le but de Blachon, ni le forcing des Biterrois n'allaient leur permettre d'obtenir le partage des points.

André PASTRE.

Miroir à deux faces

MONTPELLIER. — Malgré la fraîcheur de la température, à jouer trop longtemps avec le feu, on risque de se brûler et les Pailladins en ont fait une nouvelle fois l'expérience face à Angoulême.

Après avoir en effet marqué par deux fois dans la première demi-heure de jeu par Valadier et Kern, les hommes de Nouzaret semblaient avoir le match bien en main et paraissaient être partis pour récolter un ample succès, mais ce ne fut qu'une impression.

Ils eurent beau, en effet, multiplier les occasions, dominer tactiquement et techniquement, s'imposer dans l'occupation du terrain et la monopolisation de la balle, rien ne passa et, au contraire, les Angoumoisins réduisirent d'abord l'écart par l'opportuniste Crapoulet et, ensuite, agitèrent jusqu'au bout la hantise du match nul.

Une nouvelle fois, de la part des Pailladins, un miroir à deux face : une première période parfaite, souvent plaisante et, après la pause, de l'à-peu-près, du piétinement devant les buts adverses, de la tergiversation, de l'hésitation à tirer, alors que l'on se trouvait par exemple à trois contre un, de la recherche de vitesse se transformant en improductive précipitation. Bref, de quoi rester sur sa faim.

La victoire des joueurs locaux demeure cependant logique et méritée. On eût cependant bien aimé de leur part un peu plus de manière...

Claude RIGOUT.

Guiguet, le brave

GRENOBLE — Sans Vinuesa ni Ségura, l'équipe de Sète a fait bien pale figure samedi soir à Grenoble. Elle n'a inquiété Guiguet qu'une seule fois. Et encore, de manière très suspecte. Sabatier, seul devant le gardien grenoblois, n'a pas évité le contact et l'un de ses crampons a labouré la tempe du joueur dauphinois sur cinq bons centimètres. Guiguet, groggy, a néanmoins voulu finir le match, mais on était assez inquiet dans les vestiaires après la rencontre.

« Je n'aime pas voir un gardien de but blessé, et Bruno l'est gravement, déclarait Le Roy. Cette blessure aurait du etre évitée. Nos adversaires ont eu, ce soir, quelques gestes assez décevants. Le football joué de cette façon laisse un goût d'amertume à tout le monde. »

Cela dit, Grenoble, meme privé de ses deux Hongrois, a fort logiquement obtenu le gain du match. Grace à un coup de tete d'abord, puis à un penalty de Barthélemy qui revient en forme. L'avant-centre a retrouvé sa hargne et sa combativité. Ce doublé devrait le remettre totalement en confiance.

Bons points également pour le jeune Guillot, omniprésent dans l'entre-jeu, et pour Gérard Madronnet dont c'était le grand retour au poste de libero. Madronnet a joué à la Balint : c'est tout dire !

Huit points glanés en cinq matches : Grenoble revoit le jour.

Patrice MOREL.

De quoi être satisfait

NICE. — Voilà bien une victoire appréciable et pleinement méritée de l'OGCN. Pour la suite du Championnat, bien sûr, mais aussi dans la perspective du premier tour de la Coupe de France.

Un résultat qui ne souffre d'ailleurs aucune contestation comme le soulignait l'entraîneur de La Roche-sur-Yon à l'issue de la rencontre. « Les meilleurs ont gagné ».

Malgré tout leur courage, les coéquipiers de Favroux n'ont pu en effet que retarder une échéance inéluctable au vu de la nette supériorité affichée par les Niçois.

D'ailleurs, les coéquipiers de Joly, après avoir piétiné durant trente-sept minutes devant une solide muraille défensive dressée par leurs adversaires, trouvaient la faille. Laarson, qui fit un excellent début de partie avant de faiblir quelque peu à la fin, ouvrait le score. A la suite d'un bon travail de Françoise sur l'aile droite, l'attaquant niçois signait d'une reprise de volée son premier but de la partie.

L'ouverture trouvée, Nice allait parachever son ouvrage et avec la manière, grâce à un joli but de la tête de Françoise (58e) puis à celui de Laarsson (64e). Autant dire que la satisfaction était mise dans les vestiaires niçois, ce résultat semblant de bon augure pour la suite de la compétition.

Jeanne GIANARIA.

Smerecki : « Rester vigilant »

(Jean-Yves ROUHAUD)

LIMOGES. — Vendredi soir face à Libourne, le Limoges FC a perdu un point sur son terrain — le troisième à domicile depuis le début de la saison — et surtout l'équipe a été particulièrement décevante devant un adversaire plus courageux que génial.

A de très rares exceptions, les Limougeauds ont en effet livré un match médiocre. Parmi ces exceptions, Francis Smerecki. Le capitaine limougeaud va sur ses 35 ans, mais il a gardé l'enthousiasme de ses débuts. Ses qualités, son expérience, ont fait que Robert Dewilder lui a confié depuis deux ans le poste de libero. Une reconversion pas toujours bien perçue par le public, mais qui, aujourd'hui, permet au Limoges FC de posséder une des toutes premières charnières centrales du groupe et une base de relance largement au-dessus de la moyenne. Le coup de patte de Smerecki est pour beaucoup.

« Francis Smerecki, comment expliquez-vous cette contre-performance devant Libourne ?

— Il est toujours difficile d'analyser un match. Il est vrai que nous avons commis des erreurs en délaissant l'aspect collectif, peut-être étions-nous aussi un peu moins bien physiquement. Si l'on y ajoute un certain manque de motivation, cela donne une prestation très moyenne. Ce n'est pas inquiétant, mais il est dommage de finir un parcours exemplaire sur une telle note surtout devant notre public.

— La trêve est maintenant toute proche, Limoges est toujours troisième du groupe, comment envisagez-vous la deuxième phase ?

— Je pense que les positions au classement ne bougeront plus beaucoup. Le titre et les barrages se joueront entre les actuels cinq premiers.

— Est-ce que cela signifie que Limoges ?...

— Nous allons recevoir Marseille, Lyon, Nice. Je peux déjà assurer que nous ne passerons pas à côté de ces rendez-vous. Par contre, il est vrai qu'avant ces matches situés en fin de parcours et sans aucun doute décisifs, nous devrons nous motiver face à certains mal classés. Mais je connais bien mes partenaires, le match nul face à Libourne servira de leçon.

— La motivation, vous lui accordez une grande importance ?

— J'ai plus de 34 ans, j'ai la chance d'être dans un club qui veut aller de l'avant. C'est motivant, surtout à mon âge. Si je fais référence à la période où j'étais à Laval, ou il y avait des joueurs comme Blanchet, Tripp ou Rodighiero, qui avaient tous passé la trentaine. Leur degré de motivation était énorme. C'était merveilleux, je comprends ça maintenant.

— Comment expliquez-vous cette arrivée de Limoges au premier plan ?

— Depuis deux saisons, meme si les résultats ne fusaient pas, il y avait eu un important travail d'accompli, une approche différente du jeu grâce à Robert Dewilder. Avec l'arrivée de joueurs confirmés, la progression est plus évidente cette saison. Mais attention, il faut rester vigilant et rigoureux, Libourne vient de nous le rappeler.

— Sur un plan plus personnel, quel est l'avenir de Francis Smerecki ?

— Je ferai un bilan en fin de saison, si je devais m'arreter cela ne me poserait pas le moindre problème. D'ailleurs, si par bonheur ou par malheur nous accédions pas à la Division I, la question ne se poserait même pas. Le club veut se donner des bases solides, je suis prêt à lui apporter mon concours. Le contrat de deux ans que j'ai signé va dans ce sens.

— Avant la trêve, il reste une étape avec les débuts en Coupe de France. Quel est le souhait du capitaine du LFC ?

— Faire des projets en Coupe est pratiquement impossible, c'est du coup par coup. Un objectif ? Si nous pouvions accéder aux seizièmes de finale ce serait parfait. »

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Petites Annonces
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 11,90 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 59,50 F.

Annonces encadrées : supplément 59,50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

OFFRES

Club Div. Honn. région Paris. rech. joueur n°9 niv. D III ou IV. Ecrire n° 1596 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen

Club football *Division IV rech.* JOUEUR ATTAQUANT Niveau D II, D III Tél. : (35) 84-27-68

Club district 52 ch. attaquant niv. DH possibilité emploi dans entreprise. Tél. : (25) 86-12-93

DEMANDES

Ex-intern. défenseur polyv. *étranger, 28 ans, ch.* club amb. D II, IIII, IV. Tél. : 10 h -16 h : (1) 233-99-98

Club DHR Centre rech. joueur niv. D. II, III Emploi moniteur EP Possédant M.N.S. Ecrire n° 1597 Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen

Ex-joueur D II, bonne *expér., ch. club pour reconvers.* pouv. entraîn. non diplômé ses équ. et jeunes. Ecr. n° 1595 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transm.

S.A. Sezanne, club Div. d'Honn., Nord-Est, urgt rech. avant-centre confirmé. Possib. emploi : banque, quotient intellectel Bac G. Tél. : au (26) 80-69-96 *ou au (26) 80-54-94*

DIVERS

Part. vd très belle collect. de mini footballeurs plast. (50 p.) original et mignon (balle entre les pieds) *couleurs de ttes les* gdes équipes du monde. Mod. s. dem. Pr. : 250 F Ecr. Ch. FIX., gare, 67370 Hurtigheim.

Club P.H. ambit. rég. Bourgogne rech. joueur n° 7, 9, 11, 10 niv. H. *ou D IV. Emploi possib.* si sérieux. Ecrire n° 1598. Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui tr.

Gagnez vos vacances et plus avec le foot espagnol. Gd concours Ecr. : Tigerpool, BP 57, Benidorm, Espagne.

Club P.H. Paris-Est rech. joueur-entraîneur niv. DH poste 9 ou 7. Téléphonez 303-01-06 ou 404-55-87

Relâchement coupable

ABBEVILLE. — Contre Sedan, les Abbevillois ont cherché à défendre en seconde mi-temps leur but d'avance. Abbeville menait depuis la reprise à la suite d'un penalty de Westerloppe. Puis la mécanique s'enraya, les Abbevillois se mirent à faciliter le travail des Sedanais. Ceux-ci prirent alors plus de risques offensifs et ils devaient logiquement égaliser par Frappart à un quart d'heure de la fin.

Pierre Garcia était, bien sûr, déçu après le match. « Nous avons joué n'importe comment en seconde mi-temps alors que la première avait été bonne. Cela faisait un moment que l'égalisation chauffait. Mais je considère qu'il n'était pas facile de jouer contre une équipe qui a fait de nombreuses fautes. Vous avez vu le nombre de coups francs ! »

Pierre Garcia était également déçu par l'attitude d'une certaine partie du public qui avait réclamé l'entrée du douzième homme : l'attaquant Boufflet. Garcia se fit siffler et on a même réclamé sa démission.

De son côté Pierre Tordo, l'entraîneur de Sedan, venait au secours de son collègue et il nous a déclaré : « Les gens qui se sont conduits comme cela avec Garcia sont des goujats. C'est scandaleux ! » Tordo poursuivait ensuite sur son analyse du match : « Ce résultat ne me satisfait qu'à moitié car ce soir l'arbitre ne nous a pas favorisés. Il n'y avait pas penalty et je regrette qu'en France les arbitres confondent tout. Ils devraient savoir qu'en football l'agressivité est une qualité. Néanmoins, je suis quand même satisfait car n'oubliez pas aussi que j'avais dû au dernier moment remodeler mon équipe.

Lionel HERBET.

Rendez-vous manqué

VALENCIENNES. — Un nouveau rendez-vous manqué par les Valenciennois, moins pénible certes que les précédents (Red Star et Reims) puisque le nul a été préservé, de justesse ! Mais qui place au premier rang de l'actualité la faillite de l'attaque. Une nouvelle fois, les occasions foisonnèrent, le gaspillage balaya tous les espoirs.

Il atteint un degré tel qu'il en devient insupportable pour certains joeurs. On ne compte pas les tirs mal cadrés, les hésitations dans la surface. La déception vient de ces situations où le but paraît immanquable, où le gâchis conduit à se demander si certains joueurs prennent toutes leurs responsabilités.

Cela fit bien l'affaire des Bretons qui, tout en s'opposant aux incessantes relances de VA conduites par Périlleux, furent assez opportunistes pour répliquer en contres.

Luizinho, à ce jeu, montra beaucoup d'habileté et deux de ses tentatives faillirent aller jusqu'au bout. Ainsi Batelli ne fut pas en reste, il eut à prendre des risques tout comme son vis-à-vis, Roch, qui connut des moments pénibles et se demande encore pourquoi Schaer, Corroyer et même Laurey, à la dernière minute, lui firent de tels cadeaux.

Henri DUPREZ.

Des bâtons dans les roues

DUNKERQUE. — Pourquoi faut-il que des impondérables assaillent sans répit les Dunkerquois qui ne parviennent vraiment pas à se libérer cette saison ? Leur destin leur met constamment des bâtons dans les roues. Cette fois, ce destin s'appelait M. Kaiser qui transforma un match sans histoire et plaisant en une agaçante confrontation pendant la dernière demi-heure de jeu.

Jusque-là il n'y avait pas eu d'histoire. Le match était correct entre deux adversaires de bonne compagnie, acceptant le verdict du sport sans que pour autant Orléans fasse le jeu de Dunkerque. Les Nordistes avaient eu la chance de marquer deux jolis buts aux meilleurs moments. Après cinq minutes de jeu dans chacune des mi-temps, deux bien bons buts comme le public dunkerquois n'en vit pas beaucoup cette saison : une tête de Grax sur une transversale de Westerlynck en début de match et une superbe reprise de Morabito qui trouva une lucarne à la réception d'un corner du même Westerlynck.

Ces deux buts avaient contraint les Orléanais à se montrer plus offensifs et tout le monde s'en trouvait satisfait.

Orléans s'était donc fait plus pressant par la force des événements mais rien ne justifiait le penalty que M. Kaiser accorda à Noël quand celui-ci tomba dans la surface. Ce penalty recréa le suspense mais il fit disparaître le bonheur, même pour M. Kaiser qui dut arbitrer dans des conditions désagréables si bien qu'il ne réussit plus rien de bon. C'est dommage !

Jean DEHUTTE.

La peur au ventre

ROUBAIX. — Pour y croire encore, les Roubaisiens avaient besoin d'une victoire sur le Stade Français. Alors aujourd'hui ils sont bien obligés d'admettre tristement que leurs chances « sont grandement compromises »...

A vrai dire ce n'est sans doute pas samedi soir que Roubaix a hypothéqué le plus son avenir en Division II. Car il faut bien reconnaître que, cette fois, les hommes de Tony Gianquinto sont tombés sur plus forts qu'eux...

Paralysés par l'importance du résultat, incapables de maîtriser une situation qui leur a pourtant été favorable jusqu'à un quart d'heure de la fin, les Nordistes ont peu à peu laissé leurs adversaires s'installer dans leur camp. Il était presque inévitable qu'ils cèdent.

Quand on évolue la peur au ventre, il est bien difficile de réaliser des prouesses. Et il aurait fallu qu'ils soient bien plus costauds moralement pour prétendre résister à une formation stadiste retrouvée, pratiquant un jeu clair, alerte et précis, misant avant tout sur l'attaque.

Une équipe du Stade Français 92 très séduisante qui a pleinement rassuré Claude Dusseau : « Le souvenir du match retour de l'an dernier au cours duquel nous n'avions pratiquement marqué aucun point nous hantait », a-t-il révélé. « Il fallait effacer nos sorties malheureuses de ces derniers temps pour aborder la trêve en toute quiétude. Voila qui est fait et bien fait. Nous allons maintenant pouvoir travailler sereinement pour préparer l'avenir... » Beaucoup voudraient pouvoir en dire autant !

Serge VERKRUSSE.

Course-poursuite engagée

SAINT-OUEN. — L'occasion était trop belle pour les Racingmen qui savaient avant le coup d'envoi que Tours le leader avait été battu à Reims. Les hommes d'Alain De Martigny ne laissèrent donc planer aucun doute sur l'issue finale d'une rencontre passionnée et passionnante.

Cependant, nous aurions pu nous attendre à une meilleure réplique de la part d'Audoniens se morfondant dans les basses eaux du classement. Cette rencontre étant surtout pour eux un moyen de se réhabiliter et de voir l'avenir un peu moins sombre.

Seulement, le suspense était de courte durée dans ce derby parisien qui avait attiré près de quatre mille spectateurs, puisque Ekéké, l'avant centre du Racing, dès la vingtième minute de jeu, donnait le ton à ce qui allait être un véritable festival offensif. En effet, passant en revue toute la défense adverse, il s'en venait tromper Perez grâce à un tir tendu à ras de terre.

Ce même Ekéké, quelque vingt-cinq minutes plus tard, était bousculé dans la zone de vérité. L'arbitre qui justement avait oublié de siffler un penalty auparavant en faveur du Red Star pour une faute de main de Zagar l'accordait cette fois aux Racingmen. Madjer, l'international algérien, ne se posait pas de questions et inscrivait le deuxième but pour son équipe.

Si ce n'était l'action enfin concrétisée par Kutermak grâce à un excellent travail préparatoire de Bridier (50e), plus rien de concret n'était à noter pour le Red Star.

La mainmise des Racingmen se faisait de plus en plus grande. Ainsi, Tihy — omniprésent — était récompensé de ses efforts en inscrivant deux nouveaux buts aux soixante-cinquième et quatre-vingt-sixième minutes.

Cette formation du Racing CP, complètement métamorphosée par rapport aux mois précédents, effectue désormais une véritable course-poursuite avec le leader du groupe, c'est-à-dire Tours.

Une chose est certaine cependant, son avenir est maintenant entre ses mains.

Jean-Philippe COINTOT.

Précieux !

CHATEAUROUX. — Finie la belle série pour Angers, celle de ces matches à l'extérieur dont on tirait toujours au profit depuis de nombreuses semaines. En se montrant intransigeante en défense et en exploitant à merveille une erreur de marquage de son adversaire, la Berrichonne a obtenu ses deux points qui lui permettent d'aborder la trêve avec une certaine sérénité.

Victoire logique, mais l'obstination des Angevins aurait pu valoir la partage des points lorsque à la 90e minute, Faletta manqua l'inmanquable. Les Berrichons n'auraient eu alors qu'à s'en prendre à eux-mêmes, à cette absence de culot qui se manifesta essentiellement en milieu de terrain où l'on hésita trop souvent à venir prêter main-forte à ses camarades attaquants. C'était, dans un premier temps, la peur du contre, celui que Falette et Guegan faillirent, il est vrai, mener à terme. C'était, dans un second temps, la peur de perdre cet avantage d'un but acquis dès la reprise et l'incapacité à conclure ce qui fut à la 86e minute une trop belle occasion lorsque les Castelroussins se présentèrent à quatre contre trois.

Philippe BARBOTTE.

Héroïque Weller !

QUIMPER. — Blessé au coude, dans l'après-midi, Marc Weller tint finalement sa place dans les buts quimpérois face à des Havrais qui, depuis la veille, savaient qu'ils pouvaient se rapprocher à un point du leader tourangeau battu à Reims.

Mais les attaquants normands, malgré une nette domination de leur milieu de terrain, n'ont pu venir à bout ni de la défense bretonne bien articulée autour de Berthaud ni de l'héroïque Weller, qui, malgré sa douleur, réalisa quelques prodiges.

Le gardien quimpérois sauva à plusieurs reprises son équipe de la défaite, les Havrais, en fin de match surtout, bousculant leur adversaire. Flores (64e), Carpentier (75e), Prieur (78e) eurent le but au bout du pied. Mais c'est à la quatre-vingt-troisième minute que Weller connut sa plus grande frayeur : sur un centre de Carpentier, Bensaoula avait réceptionné le ballon à quelques mètres de la ligne. Le but était ouvert, mais Weller, héroïque, allait une fois de plus écarter le danger, du pied, préservant le match nul de son équipe, qui s'était bien battue et s'était même créée quelques occasions, notamment par Déru dont la reprise de volée trouva Flores sur sa trajectoire (19e) par Lubanski, descendu à la limite de la surface de réparation (34e), et surtout par Barraud, qui sur corner, peu avant le repos, avait surpris Hagenbach, Carpentier, sauvant sur sa ligne de but.

André LE STER.

Mulhouse à l'affût

MULHOUSE. — Avec le froid qui sévit dans l'Est depuis plusieurs jours, mais surtout les nombreuses critiques qui avaient accompagné ses derniers résultats, le FC Mulhouse avait besoin de réchauffer le climat avec la venue de Montceau. Il sut le faire, en une mi-temps, profitant au mieux des largesses de son adversaire et faisant alors bonne figure.

Quatre buts à la clé : c'était tout à fait logique, mérité et prometteur. Si les Alsaciens ne surent pas poursuivre sur leur lancée en seconde mi-temps, c'est parce qu'ils relâchèrent quelque peu leurs efforts sur un terrain gelé où tout équilibre était difficile. Mais aussi en raison de la bonne prestation à ce moment-là de l'adversaire montcellien, lequel avait soudain trouvé son équilibre collectif. Solomenko réduisant l'écart : c'était justice pour Montceau qui n'avait pas fait vilaine figure. Pour le reste, on retiendra que les Mulhousiens ont su faire preuve une nouvelle fois de leur efficacité à domicile où personne n'a pu les faire rougir jusqu'à présent.

Ils restent aussi classés à l'affût et conservent une toute petite chance au cours de la seconde moitié de parcours d'accrocher encore un billet pour le podium.

Roland SCHEUBEL

Charbonnier : « Les barrages ? Et comment ! »

(Maurice BACQUET)

REIMS. — Même score qu'à l'aller, mais le vainqueur change. Reims a disposé de Tours par 2-1 ou plutôt, c'est Patrice Loiseau, le libero, qui a battu le leader. Lui qui avait réussi le penalty vainqueur sur les bords de la Loire. Cruel destin.

« On peut le remercier, car il est à l'origine des deux buts. Sur le second, il trompe son propre gardien d'une tête superbe », remarque Jean-François Charbonnier.

En début de saison, on l'avait presque oublié, le numéro 6 Rémois. Il se remettait d'une opération au genou droit (cartilage) qui l'avait contraint à laisser ses camarades en fin de saison dernière, donc lors des barrages contre Nîmes. Les sept premiers matches lui sont passé sous le nez. Mais Jean-François est revenu plus batailleur que jamais. Désormais, il compte huit buts à son actif. Reims a enfin retrouvé un de ses éléments sûrs.

Débarqué de Saint-Priest (D III) en 1978, il connaît tous les rouages en milieu de terrain. La Première Division l'attire. Reims ne pourra rester éternellement en D II... Fin du feuilleton en mai 1984.

« Ce but, Jean-François Charbonnier, à deux minutes de la mi-temps, un peu particulier, non ?

— Quand Loiseau a fauché Kiefer dans la surface de réparation, j'ai râlé, car le penalty s'imposait. Sur le coup franc indirect botté par Lechantre, j'ai ouvert le score, ainsi la colère s'est vite dissipée. Pensez donc, obliger Tours à se dégarnir en seconde mi-temps afin d'égaliser, nous favorisait bougrement. D'autant que le leader apparaissait comme une équipe empruntée, mal à l'aise devant notre solidarité.

— Vous voulez dire qu'il ne vous a pas impressionné ?

— Ce n'était pas son vrai visage. Je pense qu'il a besoin de souffler... la meilleure formation restant le Racing, très habile chez nous, il y a quinze jours. Si par la suite les Parisiens s'accaparent la première place, je ne serai nullement surpris. Sentimentalement, je préférerai que Tours monte en Première Division, les anciens Rémois et amis, Jacky Vercruysse et Alain Polaniok le méritent amplement.

— Vous épinglez le leader mais vous perdez deux points précieux contre ces

Parisiens. Vous n'êtes pas près d'oublier le RCP ?

— On mène 2-1, et Madjer nous plante deux buts. Celui-là c'est un super. Il était partout à la fois. Nous étions désarçonnés. En tous cas, il fut bien meilleur qu'au match aller (4-1) où il évoluait à l'aile droite. Je souhaite que l'on n'ait pas à regretter ce match en fin de saison.

— Comment la voyez-vous ?

— Il faut être sérieux, la première place est réservée à d'autres. En revanche, la troisième, celle de barragiste semble à notre portée. A la reprise, nous bénéficierons d'un calendrier assez favorable, étant donné que nous avons terminé avec Le Havre, le Racing et Tours depuis vendredi. Et puis personne n'est à l'abri de la période noire qu'a connue le RCP en septembre dernier...

— Contre Tours, a-t-on vu du grand Reims ?

— Devant les événements, la prise de conscience a porté ses fruits. Il fallait lutter, une nouvelle fois, l'esprit de corps, le courage et la détermination ont fait que nous avons bousculé une formation... décevante.

— Quelles sont les équipes les plus complémentaires du Championnat ?

— Le Racing, j'y reviens, et Guingamp. Mulhouse est en train de payer une politique particulière. Il ne suffit pas d'aligner des noms sur une feuille de papier pour constituer une bonne équipe. Quant au Havre, ils ne semble pas aussi invulnérable qu'on le dit. Récemment, en effectuant un pressing soutenu, nous sommes parvenus à égaliser (2-2) au stade Jules-Deschaseaux.

— Vos points faibles, actuellement ?

— A l'extérieur, on manque souvent de sérénité. Et puis il y a l'absence de motivation devant ceux classés dans la deuxième partie de tableau, Abbeville (1-1), Montceau-les-Mines (0-0), par exemple.

— Des inquiétudes en ce moment ?

— La situation financière du club nous préoccupe. A côté de cela, nous sommes condamnés à faire de bons résultats. Rien que pour rameuter le public qui n'a pas pardonné l'échec face au Racing. Un peu plus de 6 000 spectateurs pour la venue de Tours, ce n'est pas normal. Nous avons besoin de véritables supporters. »

DEWILDER MECONTENT

Robert Dewilder était très mécontent du point perdu par son équipe face à Libourne. L'entraineur limougeaud ne mâchait pas ses mots : « Nous n'avons pas le droit de faire ça ! C'est vrai, c'est un jour sans, mais dans ces cas-là, il faut savoir compenser et se sortir les tripes. Au lieu de ça, chacun a essayé de faire son numéro. Lorsque je répète que nous n'avons pas les moyens de sous-estimer un adversaire, ce n'est pas par hasard. L'excès de confiance nous coûte un point. Je ne trouve aucune excuse. »

Ibrahima Bâ, l'Abbevillois, ira passer quelques jours de vacances au Sénégal durant la trêve. Histoire de retrouver toute sa famille.

En lever de rideau du match Abbeville-Sedan, le jeune Bâ jouait dans l'équipe des pupilles du FC Abbeville. C'est le fils de l'arrière gauche sénégalais abbevillois.

Pierre Tordo, l'entraineur de Sedan, ne comprend pas pourquoi son club a été choisi pour rencontrer Thionville en Coupe de France. « La Fédération ne nous a pas gatés. De tous les clubs de Division II, nous avons le tirage le plus difficile. Nous rencontrons en effet Thionville, club de Division IV et qui est invaincu depuis vingt-huit matches officiels. J'appréhende beaucoup ce déplacement. »

Un ancien joueur du FC Abbeville, Jacques Oubron, est décédé. On a observé une minute de silence avant le coup d'envoi du match Abbeville-Sedan.

Juste avant le coup d'envoi, le libero sedanais Trassart, malade, a dû déclarer forfait. C'est Lefebvre qui a pris la place de libero tandis que Andry prévu treizième joueur a joué au milieu.

Avant et après le match Abbeville-Sedan, le capitaine polonais d'Abbeville Seweryn conversait avec ses compatriotes de Sedan Sroka et Janik.

Les deux gardiens d'Abbeville et Sedan, Ursprung et Dupuis, ne sont pas les habituels titulaires. Ceux-ci, Robert d'Abbeville et Luczkow de Sedan, sont blessés et ne rentreront pas avant janvier.

Léonce Lavagne, l'entraineur alésien qui, quinze ans après retrouvait le terrain de Sauclières ou il a usé ses premiers crampons a dit : « De mon temps... Sauclières n'était déjà pas un terrain de football, mais maintenant, c'est un véritable champ de labour, et on doit reconnaitre que ces pauvres Biterrois, les techniciens surtout ne sont pas gâtés sur une telle « pelouse ».

Bruno Metsu, le Roubaisien, victime d'un coup au pied, a repris l'entrainement. Mais il ne peut toujours pas taper dans le ballon.

Il avait quelque chose du chef indien Géronimo, le gardien de but de la Berrichonne, Mattielo au cours de la seconde période qui opposa son équipe à Angers. En effet, pour minimiser les effets d'une blessure à la base du cuir chevelu à la suite d'un choc avec Falette, l'attaquant angevin, il se présenta sur le terrain avec un bandeau sous lequel dépassa son épaisse et longue chevelure noire.

Ne pouvant obtenir sa naturalisation d'ici à la fin de la saison, Idoubrahim Keita, qui s'entraînait avec les Lyonnais depuis le début de la saison, a finalement accepté les propositions de Saint-Priest, un club de D IV de la banlieue lyonnaise, où il jouera donc jusqu'en juin avant de revenir probablement tenter sa chance à l'OL.

MAYA LE MIRACULE

Le 1er juin 1982, alors qu'il disputait, en Allemagne, un match de préparation à la Coupe du monde avec l'équipe du Cameroun, le Thononais Martin Maya était victime d'un grave accident. Transporté à l'hôpital avec des fractures de la malléole et du péroné avec un arrachement des ligaments, il paraissait perdu pour le football. Sa rééducation fut particulièrement longue et laborieuse, il dut même subir deux interventions chirurgicales.

Quand, au début de la saison, il reprit l'entrainement avec les joueurs savoyards, il boitait si bas que bien peu pensaient qu'un jour il pourrait retrouver sa place.

Et pourtant, à force de courage et de volonté, Maya a retrouvé peu à peu ses facultés. Oh ! bien sur, ce n'est pas encore le joueur percutant et remuant qu'il était, mais enfin ses progrès sont réguliers et il ne lui manque finalement plus que de retrouver le rythme.

En tout cas, son entraineur, Jean-Pierre Carayon, n'a pas hésité à récompenser sa ténacité en le faisant entrer à la 67e minute du match Thonon-Cuiseaux. Un retour bien sympathique après dix-huit mois d'absence qui fut salué, comme il se doit, par le public du stade Joseph-Moynat.

Keruzoré, l'entraineur guingampais, était la vedette, avant le match à la suite de la photo parue dans notre dernière édition. Arbitre, dirigeants valenciennois, journalistes furent très étonnés de le trouver sans platre.

Désormais les Biterrois accueilleront avec appréhension la venue de M. Pignol quand il sera désigné pour diriger un match à Sauclières. L'an passé il avait arbitré le Racing et Béziers avait perdu, puis, devant Valenciennes, l'ASB avait partagé les points. Devant Alès, hélas ! on connait la suite. Le Marseillais, bien que son arbitrage ne soit pas en cause n'est décidément pas la mascotte des Bleu et Rouge.

Devant Alès, l'équipe biterroise vient de jouer son dixième match de Championnat sans connaitre une seule victoire. Une attaque qui ne marque plus, un milieu de terrain inconsistant, une défense perméable, décidément rien ne va plus à Béziers. Et on veut espérer que la treve va permettre de recharger les accus, car il est grand temps de prendre le taureau par les cornes dans la Séville française.

S'il avait déjà eu l'occasion à plusieurs reprises d'évoluer en Seconde Division sous le maillot de la Berrichonne de Chateauroux, jamais Patrick Auger n'avait porté le numéro 2. Attaquant confirmé, il occupa face à Angers un poste d'arrière droit tout à fait nouveau pour lui ce qui ne l'empecha pas d'etre très convaincant.

Luizinho, l'ailier de Guingamp, souffrait d'une cheville avant le match VA-Guingamp. Cela ne se remarqua pas sur le terrain ou il afficha son habileté coutumière : « Merci docteur, d'avoir trouvé la piqure miracle. »

Avec le gel, les problèmes d'entrainement des Valenciennois prennent une nouvelle ampleur. « Il est même difficile de trouver un coin de terrain stabilisé convenable », nous confiait Christian Pesin, « alors, on prend le moins mauvais, mais notre condition va en souffrir à brève échéance ! »

La sonorisation du stade Nungesser n'a jamais été ce qui était de mieux à Valenciennes. Elle est devenue complétement défaillante et ne sert dorénavant qu'à diffuser crachements et grincements désagréables pour l'oreille. La seule solution qu'ait trouvé le speaker de service, c'est d'augmenter le volume !

expliquez-vous

ALAIN AVISSE

Alain Avisse n'a connu que des succès au Stade Français. Faisant notamment monter l'équipe de Promotion d'Honneur en Deuxième Division. Mais depuis deux ans, il a laissé le poste d'entraineur à Claude Dusseau. Sa nouvelle fonction au sein du club est celle de responsable technique. Qui plus que lui après vingt et un ans de présence au Stade Français peut se permettre de donner un avis sur la nouvelle évolution du club.

« Depuis six ou sept matches (exception faite de la victoire à Roubaix) on a l'impression que le Stade connait une sérieuse baisse de régime.

— En début de saison, nous avons vécu une période faste due à la préparation physique de Claude Dusseau. Là-dessus est venu se greffer le rythme de la Deuxième Division, celui de l'adversaire également. Puis, la partie physique s'est peu à peu effritée. Il nous manque maintenant le fond de jeu, et surtout un patron en milieu de terrain pour faire tourner le ballon, ce qui nous a amenés à chuter.

— Vous pensez que l'équipe se situe maintenant à sa véritable place ?

— Je souhaite que le club reste à ce niveau. Avec la valeur de joueurs comme Mauffroy, Ferrière, Mazzon ou Bouzaglou, nous devons terminer dans les cinq premiers.

— Le Stade vivait en quelque sorte au-dessus de ses moyens ?

— Il ne faut pas oublier que nous sommes un club promotionnel, la récupération est loin d'être évidente.

— On dit que le Stade passerait pro la saison prochaine, ce serait peut-être la solution ?

— A longue échéance, si le club a des ambitions, il lui faudra adopter le statut professionnel, mais je ne peux pas vous en dire plus, ce n'est pas un secret, mais nous ne sommes pas armés financièrement pour annoncer une telle chose, si elle se fait.

— Cela veut dire qu'en l'état actuel des choses vous n'arriverez à rien ?

— Cette année nous avons progressé, nous avons franchi un pas. Le travail effectué est loin d'être négatif.

— Sur un autre plan, le président Lamoureux avait déclaré que le Stade ne connaissait pas de problèmes financiers. Est-ce toujours le cas ?

— Il n'y a aucun problème sur le plan financier.

— Pourtant, il se dit également que le maire de Levallois, M. Balkany, consentirait à donner une subvention de 100 millions de centimes.

— Je ne peux pas répondre à cette question, ce que je peux dire c'est que tous les mois les joueurs sont réglés d'une manière régulière. Si les engagements ne pouvaient être tenus cela serait grave, mais, je le répète, les joueurs sont payés sans problème.

— Vous êtes obligatoirement un peu dépendant de la mairie, c'est elle qui apporte la sécurité financière ?

— Non. Chacun doit rester à sa place, moi je ne mêle pas des problèmes financiers. En tant qu'entraineur, je n'ai jamais subi aucune pression, je souhaite qu'il en soit de meme actuellement. Il est dangereux pour des dirigeants qui sont un peu nouveaux dans le monde du football de s'immiscer dans la partie technique.

— On s'étonne également de l'apparition ou de la disparition d'un joueur comme M'Bama. Que devient-il ?

— Il connait des problèmes à l'intérieur du club, du fait qu'il est titulaire ou pas. Cependant je souhaite que le club reste sur la politique qui est la sienne.

— C'est-à-dire ?

— Qu'il conserve le mentalité qui a toujours fait sa force.

— Merci, je vous dis à bientôt.

— D'accord, mais cette semaine nous partons en Guyane avec le président pour établir des contacts, au cas ou il y aurait la perle rare.

— En Guyane, c'est curieux ?

— Si nous trouvons un super joueur, qu'il soit jaune, noir, vert ou blanc, il sera au Stade la saison prochaine, autrement c'est moi qui n'y serai plus.

— Avez-vous quelque chose à rajouter ?

— Oui, je soutiens à fond l'entraineur Claude Dusseau. »

Jean-Philippe COINTOT.

Le maire de Grenoble a déclaré au journal « Le Progrès » qu'il ne pouvait financer la construction d'un centre de formation en 1984. Réaction immédiate du président Brayon : « Qu'à cela ne tienne nous le financerons nous-même et il sera notre propriété. »

Depuis deux bons mois, les journalistes n'obtiennent plus la recette des matches à Grenoble et cela correspond à la baisse du public au stade municipal. Les mauvaises langues n'ont donc pas tardé à faire le rapprochement.

Le bras d'honneur est décidément à la mode : conspué par le public grenoblois après son expulsion, le joueur de Sète Ferrara en a décoché un magistral à l'assemblée présente ! En d'autre temps certains dans les tribunes auraient baissé le pouce.

A domicile, mais contre Cuiseaux-Louhans, les joueurs thononnais ont concédé chez eux leur troisième nul consécutif. Et puis les Savoyards n'ont pas gagné depuis le 22 octobre.

C'était vraiment la Saint-Gudimard samedi à Sauclières, à Béziers, ou l'avant-centre alésien a marqué trois buts. Très opportuniste le Cévenol sut habilement profiter des erreurs des Biterrois pour inscrire les trois buts de son équipe.

Réflexion de Claude Dusseau, l'entraineur stadiste : « Au début on nous prenait pour des plaisantins. Ensuite on nous a un peu trop pris au sérieux. Je crois qu'aujourd'hui on commence enfin à nous situer à notre vraie place ! »

La société d'autobus grenobloise avait offert la gratuité des transports au public se rendant au stade municipal samedi soir. De meme l'entrée du stade était gratuite pour les moins de seize ans et une boisson chaude offerte à tout le monde après la rencontre. Une initiative intéressante et à renouveler.

Thierry Denneulin est de retour au poste d'arrière droit. C'est là qu'il avait commencé à jouer en pro avec le LOSC. Mais depuis qu'il est à Roubaix, il joue plutôt dans l'axe...

Petit cachotier

L'entraineur du Servette de Genève, Guy Matthey, était dans les tribunes du stade Joseph- Moynat pour suivre, samedi soir, la rencontre Thonon-Cuiseaux. On dit qu'il était venu superviser l'arrière gauche bressan Elmira qui, il est vrai, avait failli signer en fin de saison dernière pour le club genevois.

REIMS. — Tu me tiens, je te tiens... Entre Polaniok et Gianetta, ce fut à l'évidence un match très serré.

(Photo Alain LANDRAIN)

Avant le match de Lyon, Paul Orsatti, l'entraîneur bisontin avait dit : « C'est vrai que nous ne sommes pas bien classés. Mais cela ne reflète pas, à mon avis, notre façon de jouer. Car je considère que, étant professionnels, nous avons le devoir de mériter ce label. Bref, avec moi, Besançon ne fera jamais ce que font par exemple les Biterrois cette année, lesquels ont souvent un comportement négatif tout à fait inadmissible à mes yeux. »

Alors que les dirigeants lyonnais croyaient dur comme fer que jeudi dernier, Robert Herbin allait d'ores et déjà prolonger son contrat d'entraîneur à Lyon, ils ont éprouvé une grosse déception, puisque le sphinx a décidé d'attendre encore quelques semaines avant de se prononcer pour de bon. Histoire de voir ce que la municipalité compte faire pour aider encore un peu plus l'OL. Histoire aussi de voir si ses joueurs vont enfin repartir d'un bon pied après un mois de novembre bien fade.

Sima Njkolic se souviendra du match Lyon-Besançon. D'abord parce qu'il s'est payé le luxe d'un hat-trick, un exploit qu'il n'avait plus renouvelé depuis le 23 janvier dernier à l'occasion d'un match contre Mulhouse. Et ensuite parce que l'avant-centre de l'OL a trouvé le moyen de récolter le premier carton jaune de sa carrière française, pourtant entamée depuis 1980 !

Pour les Lyonnais et leur famille, le Père Noël est passé dès dimanche dernier du côté d'Ecully. Et pourquoi pas dès vendredi, si l'on en juge par la large victoire obtenue par les troupes d'Herbin devant Besançon, qui permet à l'OL de préserver toutes ses chances pour la montée en D I.

Paul Orsatti, l'entraîneur bisontin, commence à la trouver saumâtre : « Il se trouve en effet que cela fait un mois que l'on joue plutôt bien, que tout le monde est pratiquement d'accord là-dessus. Mais cela fait aussi un mois que l'on ne gagne pas ! »

A Valenciennes, on ne vendra bientôt plus de billets pour la tribune couverte, une place de populaire suffit pour y accéder. A condition de patienter dix minutes dans un virage. C'est le temps qu'il est demandé avant que l'on ne vous invite à vous mettre à l'abri « en raison des conditions atmosphériques ».

L'ailier dunkerquois Carlos Lopez est enfin sorti du tunnel après ses opérations et une longue convalescence. Il a repris du service dans la réserve de l'UEFD (Union sportive de Dunkerque) et espère bien être compétitif pour la reprise en janvier. Voilà qui aidera les Dunkerquois à consolider leur redressement.

On pavoisait à Dunkerque, samedi soir. Les trois équipes dunkerquoises engagées en Championnats de France ont, en effet, gagné dans leur fief à l'image des footballeurs : les Dunkerquois ont battu le champion de France, Bordeaux, en Nationale I de handball et les hockeyeurs sur glace ont dominé Rouen en Nationale B.

Avant le coup d'envoi de la rencontre Quimper-Le Havre, une minute de silence avait été observée à la mémoire de M. Paul Craff, vice-président de la Ligue de l'Ouest et président du District du Sud-Finistère, décédé mercredi dernier.

Blessé depuis le vingt-neuf mars dernier, l'attaquant quimpérois Patrick Toulhoat a repris la compétition. Après un match avec l'équipe C, il joue maintenant avec la réserve (Quatrième Division). Un précieux renfort pour Castellan après la trêve.

Déception pour Bruno Metsu, le Roubaisien : « Les dirigeants roubaisiens m'avaient promis de me trouver du travail dit-il Mais je ne vois rien venir »

Thierry Caby, le joueur de Roubaix, excellent face au Stade Français, a bien failli ne pas jouer : il souffre de tétanie.

Olivier Bernard, qui avait avantageusement surpris tout le monde à Lyon en début de saison, traverse une bien mauvaise passe. Sans véritable raison, a priori, sinon celle-ci provenant de sa propre bouche : « C'est vrai que, depuis quelque temps, je joue différemment parce que je gamberge plus qu'avant. Mais Herbin m'a parlé, et ça va revenir ! »

Aveu de Laurent Fournier, le champion d'Europe juniors lyonnais auquel on demandait des explications concernant son comportement relativement discret depuis plusieurs semaines : « C'est dur, vous savez, de jouer dans une équipe de tête. »

Actuellement à la recherche de nouveaux fonds susceptibles de faciliter les choses concernant le prochain recrutement, Charles Mighirian, le président de l'OL, a jeté un froid la semaine dernière, en indiquant que l'entreprise Nallet, effectuant en ce moment la réfection du stade de Gerland en accord avec la ville, ne détenait plus aucune carte d'abonnement aux matches de l'OL cette saison, après en avoir longtemps souscrit. A n'y rien comprendre, en effet !

Gérard Madronnet qui était jusque là victime d'une tendinite persistante a effectué une brillante rentrée contre Sète samedi soir Le Grenoblois n'avait joué qu'un match depuis le début de la saison, contre Marseille, et il l'avait perdu Cette fois le sort a été meilleur

MANQUE A GAGNER

Pour rétablir leur budget prévisionnel de la saison, les dirigeants du Gym avaient misé sur une moyenne de 8 000 spectateurs. Or après les huit premiers matches joués à domicile, celle-ci ne s'élève qu'à 5652 (5553 sur l'ensemble des matches), d'ou un certain manque à gagner, d'autant que l'O.G.C.N n'a toujours pas de sponsor. Pour faire face et couvrir les frais du club jusqu'à la prochaine avance de la subvention municipale (prévue fin janvier), les dirigeants niçois, avec l'appui de la mairie, ont fait une demande d'emprunt auprès de la ligue nationale de football. Le montant de ce pret : 500 000 F.

LE TROU FINANCIER D'ABBEVILLE

Les caisses du F.C. Abbeville sont quasiment vides. Les difficultés financières sont grandes, et l'une des explications avancées est la diminution du nombre des spectateurs. A la fin de la saison 1982-1983, il y avait un déficit de 56 millions d'AF. Grace à une aide exceptionnelle de la municipalité, la dette a pu etre en partie renflouée. Mais aujourd'hui il reste un trou de 16 millions auxquels il faudra ajouter 20 millions que le club devra trouver d'ici à la fin de ce mois. C'est la raison pour laquelle le président Gérard Sivi a décidé de s'adresser à l'opinion publique et de lancer une souscription dans la ville et la région. il sera demandé aux personnes qui le pourront d'envoyer des chèques de cent francs, deux cents francs, cinq cents francs, mille francs, deux mille francs et trois mille francs. « Il y va de la survie du club », n'a pas hésité à dire M Sivi.

Sous le coup de la déception que lui avait procuré le tirage au sort de la Coupe, le docteur El Kaim, président de Norcap Grenoble, avait laissé entendre que le match contre Lyon aurait lieu au Clos d'Or, le terrain habituel de Norcap. En guise de quoi, pour des raisons de sécurité essentiellement, la rencontre aura bel et bien lieu dimanche prochain au stade municipal de Grenoble. Ce qui, pour la recette aussi, ne sera pas plus mal, non ?

Il était attendu pour la trêve. En guise de quoi, Laurent Bocchi, fils de l'excellent relayeur de Lyon, est né mardi dernier à Nice, la ville d'origine de ses parents.

Jean Luc Sokal, le Valenciennois, pressé d'en finir, a disputé le match de vendredi à cent à l'heure Il avait emmené Bernadette, son épouse, à la maternité le matin meme Océane, c'est le nom de sa petite fille, a quand meme attendu vingt trois heures pour venir au monde Tout juste le temps de prendre une douche avant de rejoindre la clinique !

Les Roubaisiens voulaient jouer le dimanche après-midi face au Stade Français Mais ils ont entrepris les démarches trop tard

L'arbitre de la rencontre, M. Femenia, était supervisé, samedi soir à Saint-Ouen, pour le match Red Star-Racing CP (1-4). Le délégué chargé de la supervision a déclaré qu'il ferait un rapport sur M. Femenia. Un rapport est décidé quand l'arbitre obtient des notes inférieures à un certain quota.

Georges Eo, l'entraîneur du Red Star, était très en colère après l'arbitre, M. Femenia, qui a, semble-t-il, oublié de siffler un penalty en faveur du Red Star. Il déclara même : « M. Femenia a été le Judas du Red Star. »

Samedi soir à Saint-Ouen, lors du match Red Star-Racing CP, la tribune de presse, comme à l'accoutumée, fut envahie par des personnes qui n'avaient rien à y faire. Alain Lopez, l'attaché de presse de la FFF, qui se trouvait sur les lieux, en voulant faire évacuer ladite tribune, fut littéralement agressé par des individus qui doivent certainement confondre un match de football avec un match de boxe. Heureusement, Alain Lopez a du répondant et put ainsi rétablir l'ordre par des moyens plus civilisés.

C'est en famille que l'OM fêtera Noël, demain après-midi, au Stade Vélodrome. Avec tous les enfants des joueurs, comme de bien entendu.

Parmi les nombreuses personnalités qui ont assisté au derby OM-Martigues, nous avons remarqué la présence de Michel Jazy, un inconditionnel du sport.

L'OM prend au sérieux son match de Coupe de France qui l'opposera, dimanche prochain, au Grau-du-Roi. Les Olympiens, comme pour une rencontre de Championnat, ont même décidé de se mettre au vert aux environs du joli port de pêche gardois.

Les joueurs marseillais partiront en vacances dès lundi prochain. La majorité d'entre eux a opté pour un séjour à la neige. D'autres, comme Kerjean, Rubio et Dehon, en profiteront pour rejoindre leur famille.

Bourdon, le stoppeur havrais, aura porté le brassard de capitaine pendant deux minutes, de la quarante-sixième, c'est-à-dire après le retrait de Martet au profit de Prieur, jusqu'à la quarante-huitième, lorsque, blessé aux adducteurs, il dut céder sa place à Gonfalone et son titre à Flores.

L'entraîneur de Cuiseaux était particulièrement satisfait après le match nul que ses poulains venaient de décrocher à Thonon « C'est la preuve que nous ne sommes pas à notre vraie place que nous avons les moyens de nous en sortir D'ailleurs que ce soit comme joueur ou comme entraîneur, je n'ai jamais connu la tristesse d'une relégation Vous comprenez donc pourquoi je reste optimiste » Carayon, l'entraîneur de Thonon, par contre, était beaucoup moins heureux : « Je ne m'explique pas la faillite collective de mon équipe Comme nous avons joué contre Cuiseaux, nous ne risquons pas de marquer Non, vraiment, c'est un match à oublier au plus vite »

Profitant de ce que les Lyonnais recevoient Besançon vendredi dernier, Bernard Bouvard, l'entraîneur de Norcap Grenoble qui s'apprête à rencontrer l'OL en Coupe dimanche prochain, était naturellement venu superviser l'adversaire pour la circonstance. Conclusion : « Si contre nous les Lyonnais jouent comme ils l'ont fait en deuxième mi-temps face à Besançon, ce sera dur ! »

A VOTRE BON CŒUR !

Il fallait s'y attendre : la municipalité lyonnaise n'a pas tardé à répondre à Robert Herbin qui s'inquiétait jeudi dernier de savoir ce que celle-ci comptait encore faire pour aider l'O.L. compte tenu des bons résultats du club. A l'occasion d'une cérémonie de remises de médailles aux meilleurs sportifs de la ville, le maire, Francisque Collomb, a en efet mentionné que comme pour les basketteurs et les rugbymen, il n'y aurait pas de « rallonge » exceptionnelle, sinon un rajustement de 10 % pour tenir compte de l'inflation. Pour le reste, a-t-il dit en substance, il convient de s'adresser aux cinquante-quatre communes de l'agglomération ou aux entreprises de la ville, lesquelles ne semblent guère pressées de se manifester.

Claude Cuny, le directeur général de l'OM, a décidé d'arrêter de fumer. Depuis une semaine il ne touche plus une cigarette, même sur le banc de touche. Et pourtant, vendredi soir, il avait certainement grande envie de repiquer au truc.

Depuis hier, au stade de l'Huveaune, de nombreux joueurs de l'OM suivent le stage en vue de l'obtention du brevet d'initiateur. En tête des stagiaires placés sous la direction de Richard Tardy, Bracci, Boubacar, Rubio et Levy.

Arne Oekland, l'avant-centre norvégien du Racing CP, sera opéré aujourd'hui de son mollet qui l'a tant gêné en ce début de saison, par l'un des plus grands spécialistes français à Paris. Son indisponibilité sera de l'ordre de trois mois.

C'est en voisin et surtout en ami que Marcel Campagnac avait effectué le court trajet qui sépare Limoges de Chateauroux, très heureux de retrouver ses anciens équipiers, une joie largement partagée par les joueurs castelroussins

Madjer, l'international algérien du Racing CP, sera absent pour jouer contre Sedan et peut-être même contre Montceau. Il est retenu pour jouer avec la sélection algérienne.

Georges Eo, l'entraîneur du Red Star, va profiter de la trêve pour suivre un stage d'entraîneur à Limoges.

Le 3 janvier, quelques jours après la reprise de l'entraînement, les joueurs du Red Star disputeront un match amical contre Limoges à Garges-lès-Gonesse.

4 x 4 plus adapté

En lançant une voiture tout-terrain dans le Paris-Dakar, le maire de Grenoble Alain Carignon a montré qu'il n'avait pas peur des sols mouvants, mais il n'est pas le seul ! L'hiver venu les footballeurs de Grenoble pataugent régulièrement dans le marécage du stade municipal. Peut-être devrait-on leur offrir un « 4 × 4 » capable de mieux cramponner leur « 4-4-2 ».

Saint-Etienne dispose tranquillement des Dijonnais : 3-0 en Bourgogne.
Il n'y a plus d'invaincu. Adieu Bourg, battu chez lui par Toulouse (3-1).
Les réserves messines sont en plein boum : 6-2 face à Nancy.
Maubeuge tient bon la tête : 3-1 à Viry-Châtillon.
Caen s'en est allé. Et l'UCK pleure sa défaite (2-1).
La trêve arrive et cède la place à deux tours de Coupe.
Le week-end prochain, c'est le sixième, avec la D II...

Dis Caen, reviendras-tu ?

(Jean-Marie LANOÉ)

● **CENTRE**

LE NOËL DES PARISIENS

Ceux-ci ont tenu à se distinguer avant la trêve afin que l'on puisse compter avec eux pour la suite des événements. C'est ainsi que Fontainebleau, facile vainqueur de Cournon, et surtout Poissy, qui s'est défait de l'INF Vichy (2-0) passeront les fêtes sans arrières-pensées, satisfaits de la besogne accomplie...

Satisfait, Dijon ne doit sûrement pas l'être après sa défaite à domicile 3-0 infligée par Saint-Etienne.

En bas du tableau, Melun a également réussi une performance intéressante en allant chercher un point à Montferrand. Ça va mieux...

● **CENTRE-OUEST**

RIEN NE VA PLUS

Pas de chance, Bourg-sous-la-Roche. Le voilà qui se fait passer alors qu'il vient seulement de connaître sa première défaite : par Toulouse, tout d'abord, nouveau leader qui est justement la cause de ce faux pas (3-1). Par Montauban ensuite, qui fait peu parler de lui mais réalise une saison en tout point exemplaire. Lui aussi tracera, pendant les fêtes, de glorieuses perspectives.

Quant à Saint-Médard, il vient — enfin de goûter aux délices de la victoire (contre Châteauroux, il est vrai, c'est l'avant-dernier). Cela lui permettra toujours de rejoindre Blois, qui se serait bien passé de cela...

● **EST**

SAINT-DIZIER IN MERLEBACH OUT

Un point en trois matches pour Merlebach. Cinq pour Saint-Dizier dans le même laps se temps. A presque mi-course, le club entraîné par Le Lamer a donc tenu à s'affirmer comme le plus compétitif des amateurs prétendants. Son dernier « truc » : une victoire à Strasbourg (AS) : 5-1. Qu'est-ce que vous dites de cela ? Il reste cependant à deux longueurs des réserves messines qui ont atomisé celles de Nancy 6-2. On a évoqué Merlebach, celui-ci a bel et bien perdu à Chaumont 3-1. Le club de Flamion reste heureusement toujours capable de ce genre d'exploit.

D'exploit, Belfat et Saint-Dié en auraient bien besoin...

La jambe bien droite, De Georgi vient de prendre le meilleur sur le Nantais Eon. Un nom qui doit vous dire quelque chose. Le geste est à l'image de la rencontre : le Racing CP ne se fera pas surprendre par les jeunes Canaris (2-0). (Photo Pierre DEGROS)

● **NORD**

CONRATH DIXIT

Le gardien de Viry-Châtillon, qui vient de rencontrer nos deux protagonistes habituels, nous parlent de ceux-ci : « Le jeu d'Amiens est plus spectaculaire, plus technique, fait de passes courtes ! Celui de Maubeuge est plus direct, plus physique. » Et d'ajouter : « Maubeuge possède le jeu d'un leader. » On le croit volontiers. Remarquez, celui d'Amiens n'est pas mal non plus. On les retrouvera tous les deux au mois de janvier.

Nettement plus bas, Beauvais a eu toutes les peines du monde à se débarrasser de Douai qui n'a toujours pas connu la victoire. Nous craignons qu'il ne soit déjà trop tard...

● **OUEST**

DIS, AU MOINS LE SAIS-TU ?

Et pousuivons la chanson : « Que tout le monde qui passe, ne se rattrape guère. » Si l'interprète n'est pas Barbara, c'est donc Pointeau, l'entraîneur de l'UCK Vannes, qui vient de connaître deux fois de suite la défaite et voit donc avec tristesse s'envoler l'équipe de Mankowski, qui, elle prend trois points d'avance.

Dommage, pour le club breton qui était le seul à pouvoir prétendre rivaliser. Pendant ce temps, Saint-Pol-de-Léon a perdu, lui aussi.

La performance du jour est à mettre au crédit de Longjumeau, vainqueur de Véloce à Vannes. Cela lui permet de laisser Evreux, vaincu à domicile par Corbeil, à son triste sort...

● **SUD**

UN TRIO D'AMATEURS

Il s'est constitué derrière les réserves niçoises, intouchables. On y trouve Orange, qui s'est justement incliné devant elles (2-0), Hyères, laborieux vainqueur de Pont-de-Chéruy (3-2), et Saint-Raphaël, auteur d'un bon match nul à Digne 2-2. Si Orange a l'avantage, aux points, on ne peut, en revanche, rien avancer pour la suite de la compétition.

Ce que l'on peut en revanche prédire, c'est la descente aux enfers pour Aix si celui-ci réédite toujours les défaites qu'il a déjà accumulées. Encore un 2-0 essuyé à Marseille. Mais d'autres que lui doivent également se ressaisir parmi lesquels Digne et Antibes.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 163 (Caen), 1 949 (Saint-Pol-de-Léon), 1 719 (Amiens), 1 088 (Bourg-s-La-Roche), 945 (Calais), 929 (Le Puy), 900 (Mont-de-Marsan), 768 (Vannes), 736 (Dijon), 651 (Chaumont).

A MARQUÉ TROIS BUTS
Lenartowicz (Fontainebleau).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
De Georgi (RC Paris), Hoigné (Maubeuge), Peltier (Lens), Deza (Metz), Schwender (Metz), Mimoun (Saint-Dizier), Sassus (Toulouse), Aroca (Mulhouse), Bouquet (Le Puy), Reiter (Chalon), Calmann (Montferrand), Pers (Saint-Omer), Cohen (Saint-Raphaël).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Jacquet (Le Havre), Petit (Bourg-s-La-Roche), Grapin (Poissy), Bouquet (Le Puy), Milojevic (AS Brest), Boitier (Evreux).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Fisson (Nancy), Sabatier (Montmorillon), Peraldi (Dijon), Gauby (Beaune), Quéva (Douai), Levet (Pau).

MEILLEURS BUTEURS

CENTRE
11 buts : Ferrer (Auxerre).
7 buts : Reiter (Chalon), Affaire (Montferrand).

CENTRE-OUEST
13 buts : Cheravola (Montauban).
10 buts : Diaz (Toulouse).

EST
8 buts : Justek (Saint-Dizier).
7 buts : Guerra (AS Strasbourg).

NORD
13 buts : Oudjani (Lens).
9 buts : Ba (Maubeuge).

OUEST
10 buts : Malick (Caen), Jacquet (Le Havre).
8 buts : De Georgi (RC Paris).

SUD
8 buts : M'Boup (Digne), Maillard (Pont-de-Chéruy).
7 buts : Di Rolo (Orange).

MEILLEURS JOUEURS

CENTRE
6 étoiles : Grapin (Poissy).
5 étoiles : Malfondet (Beaune), Châlons (Dijon), Delancray (Dijon), C. Fernandez (Montferrand).

CENTRE-OUEST
8 étoiles : Lorenzo (Blois).
6 étoiles : Djebbar (Montmorillon).

EST
5 étoiles : Jeskowiak (Belfort), Mouyabi (Chaumont), Hesse (Merlebach), Zahoui (Nancy).
4 étoiles : Pariset (Chaumont), Ohresser (FSCK 06), Justek (Saint-Dizier), Lada (Sochaux).

NORD
8 étoiles : Lelouard (Rouen).
6 étoiles : Sallat (Amiens).

OUEST
8 étoiles : Bassong (Lucé).
5 étoiles : Labejof (Nantes), Cardron (Saint-Pol-de-Léon), J. Belchior (Vél. Vannes).

SUD
5 étoiles : Ravel (Aix), Bergamo (Antibes).

CENTRE

*Lyon et Auxerre	0-0
Saint-Etienne b. *Dijon	3-0
*Poissy b. INF Vichy	2-0
*Fontainebleau b. Cournon	3-0
*Montferrand et Melun	2-2
*Le Puy b. Bourges	4-1
*Chalon b. Clermont	2-0
*Tavaux et Beaune	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	19	14	7	5	2	29	12
2. St-Etienne	19	14	8	3	3	25	15
3. Dijon	17	14	6	5	3	14	11
4. INF Vichy	17	14	6	5	3	11	9
5. Poissy	17	14	5	7	2	13	13
6. Fontainebleau	15	13	5	5	3	20	13
7. Le Puy	15	13	5	5	3	25	25
8. Montferrand	14	14	4	6	4	20	17
9. Lyon	14	14	4	6	4	13	12
10. Bourges	12	14	4	4	6	15	19
11. Melun	11	14	4	3	7	16	23
12. Clermont	11	14	1	9	4	18	23
13. Cournon	11	14	2	7	5	11	16
14. Chalon	11	14	4	3	7	16	23
15. Tavaux	10	14	3	4	7	13	26
16. Beaune	9	14	2	5	7	12	18

MONTFERRAND et MELUN : 2-2 (0-2). — *Terrain : souple.* Spectateurs : 491. Recette : 9 014,50 F. Arbitre : Degay. Buts : Camlann (76e et 89e), pour Montferrand ; Louis (12e), Russail (20e), pour Melun.

MONTFERRAND : Chastel — Champommier, *Camlann, Ulrich, Martineau — Collado, C. Fernandez, Lepeltier — Labre puis Fort (65e), Affaire, Michau. Entr. : Merchadier.

MELUN : Cantrel — Turinay, Rama, Wieczorek, Crappart — Toubi, Bonnet, *Russail — *Louis, Dautremay, Olivier.* Entr. : Malherbe.

SAINT-ÉTIENNE b. DIJON : 3-0 (1-0). — *Terrain :* bon. Spectateurs : 736. Recette : 17 595 F. Arbitre : Prud'homme. Buts : Ferri (36e), Peraldi (70e, c.s.c.), G. Clavelloux (90e).

DIJON : Rigal — Bigarnet, *Theulin, Joseph, Guérin, Crespo — Delancray, Hakkar — Olivier, Voluzan puis Géraldi (46e), Châlons. Entr. : Dubouil.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — E. Clavelloux, Courault, Wolff, Perez — *Peycelon, G. Clavelloux, Ferri — Canton, Chillet, Guidon puis Colleu (65e). Entr. : Philippe.

CHALON b. CLERMONT : 2-0 (1-0). — *Terrain :* collant. Spectateurs : 346. Recette : 7 936 F. Arbitre : Zumsteeg. Buts : Reiter (41e et 74e) pour Chalon.

CHALON : *Monnot — Saada, W. Polz, Bonnin, Klose — Gaulier, Richard, Fayolle — Ch. Polz puis Duffour (45e), Reiter, Zimmerman. Entr. : Tripp.

CLERMONT : Thomas — Gedrezak, Vanhuysse, Tréfond, Amat — Depigny, *Jarte, Debaud — Lemut puis Alvès (82e), Blanco puis Bayle (82e), Debouet. Entr. : Bolis.

LYON et AUXERRE : 0-0. — *Terrain :* glissant. Spectateurs : non communiqué. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Peter.

LYON : Raymond — Polak, Nono, Decruz, Alliel puis Gauge (46e) — Desvignes, Philip, Garde puis Durix (64e) — *Gagneux, Martin, *Solomenko. Entr. : Broissart.*

AUXERRE : Loiseau — Robin, Gendreau puis Vahiura (73e), Messagel, Volkaert — Boli, *Diano, Ferrer — Monier puis Prunier (70e), Pineda, Cantona. Entr. : Rolland.

LE PUY b. BOURGES : 4-1 (1-0). — *Terrain :* bon. Spectateurs : 929. Recette : 18 500 F. Arbitre : M. Cheron. Buts : Bouquet (37e, sur pen. et 50e), Prêcheur (48e), Boon (74e), pour Le Puy ; Paul (47e), pour Bourges.

LE PUY : Simon — Den Haese, Apampa, Teyssonneyre, Prêcheur — Pécout, *Bouquet, Minard — Boon, Hil, Saczek. Entr. : Lenhof.

BOURGES : Favier — Badens, Darnault, Lavoignat, Brécheteau — Robinson, Paul puis Raffin (63e), Ciaravino — Korek, Tuffin, *Dossevi. Entr. : Leborgne.

FONTAINEBLEAU b. COURNON : 3-0 (2-0). — Temps : froid. Terrain : bon. Spectateurs : 299. Recette : 7 009 F. Buts : Lenartowicz (25e, 26e et 64e).

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Hocquaux, Quere, Guilaine, Gilluy — Greiner, Teyssier, Bakissy puis P. Fabre (76e) — Gomez, *Lenartowicz, Borne. Entr. : Delacroix.

COURNON : Scherer — Papon, Plazenet, Moreira, *Bielicki — Péron, Sarron, Forestier — Carlier puis Araujo (46e), Balmisse, Doreille puis Guerdane (71e). Entr. : Honoré.

POISSY b. VICHY : 2-0 (0-0). — *Terrain : gras. Spectateurs :* 196. Recette : 3 883 F. Arbitre : Tual. Buts : Grapin (65e, sur pen.), Nejkovic (84e) pour Poissy.

POISSY : Donnadieu — Gautier, Dutot, Gros, Cormier — Le Prévost, Béchaud, Duno puis Nejkovic (59e), Khirat puis Bajac (80e), *Grapin, Colney. Entr. : Laurier.

INF VICHY : Dumont — Burgio, Waty, Warlop, Bessard — Vidot puis Nourisson (73e), Fournier, *Papin — Ganthier, Tholot, Sauvage puis Bonin (79e). *Entr. : Mereille.*

TAVAUX et BEAUNE : 2-2 (2-1). — *Terrain :* gelé. Spectateurs : 332. Recette : 7 037 F. Arbitre : M. Cherblant. Buts : Gauby (13e, c.s.c.), Jouillé (38e), pour Tavaux ; Stephan (3e), Mayet (74e), pour Beaune.

TAVAUX : Stepien — Guyot, Daubigney, Tapella, Messin — Clément, Leba, Reffay puis Prost (75e) — *Ladu, Jouille, Quére. Entr. : Ninot.

BEAUNE : Lutz — Gauby, Borra, Malfondet, Bader puis Dubreuil (30e) — Adam, Perrodin, *Stephan — Mercier, Mayet, Benoüareth. Entr. : Macia.

CENTRE-OUEST

Toulouse b. Bourg/La Roche 3-1
*Montauban b. Périgueux..... 1-0
*Montmorillon et Tours..... 2-2
*Bordeaux b. Pau..... 2-1
Poitiers b. *Blois..... 2-0
La Rochelle b. *Mont-de-Marsan..... 1-0
*Cholet et Muret..... 1-1
*Saint-Médard b. Châteauroux..... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	22	14	10	2	2	38	7
2. Montauban	22	14	9	4	1	24	8
3. Bg/La Roche	22	14	9	4	1	28	15
4. Tours	20	14	8	4	2	20	12
5. Bordeaux	19	14	8	3	3	29	15
6. Poitiers	17	13	5	7	1	18	8
7. La Rochelle	15	14	6	4	4	18	19
8. Pau	14	13	6	2	5	20	15
9. Muret	14	14	5	4	5	18	20
10. Mt-de-Marsan	12	14	5	2	7	21	14
11. Montmorillon	12	14	3	6	5	14	24
12. Cholet	10	14	3	4	7	21	22
13. Périgueux	9	14	4	1	9	16	30
14. Saint-Médard	5	14	1	3	10	5	30
15. Blois	5	14	1	3	10	3	29
16. Châteauroux	3	14	1	1	12	12	37

BORDEAUX b. PAU : 2-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 441. Recette : 8 610 F. Arbitre : M. Gaudreau. Buts : Levet (28e), Zenier (78e) pour Bordeaux ; Lopez (17e) pour Pau.

BORDEAUX : Conques — Thouvenel, Ichas, Trésor, Audrain — Gimenez (puis Larrue, 86e), Bourdoncle, *Zenier — Lippini, Hanini (puis Daisson, 73e), Memering. Entr. : Goubet.

PAU : Laporte-Fray — Tamos, Levet, Haudecœur, Redondo — Peré-Escampe, Perrin, *Lopez — Pascual (puis Pueyau, 79e), Sanz, Bascles (puis Andonoss, 82e). Entr. : Escude.

MONTAUBAN b. PERIGUEUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 317. Recette : 9 265 F. Arbitre : M. Balestracci. But : Cheravola (82e).

MONTAUBAN : Truffert — Combrier, Schaeffer, Baudier, Lespiau — Fernandez, Delgado (puis Lacombe, 73e), Lagarde, Tacaille — Prouha, Cheravola (puis Labeyrie, 83e). Entr. : Cabaret.

PERIGUEUX : Saubesty — Montupet, Tignard, Chaudron, Chazottes — Szymonik, *Stefan, Guillon, El Sigali — Caron, Diniz. Entr. : Caron.

LA ROCHELLE b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 900. Recette : n. c. Arbitre : M. Mano. But : Elissalt (71e).

MONT-DE-MARSAN : *Badets — Méoule, Lamaison, Lanusse, Duluc — Lobit, Pruet, Joly — Combe, Busquet, Mounicot. Entr. : Darcos.

LA ROCHELLE : Daviaud — Delarge, Salmon, Ba, Pareds — *Neveu, Sabatier, Pageaud — Bineau (puis Elissalt, 65e), Tournelle, Proust. Entr. : Pérignon.

SAINT-MEDARD b. CHATEAUROUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 90. Recette : 1 800 F. Arbitre : M. Couchelou. But : Bats (40e).

SAINT-MEDARD : Dat — *Boy, Lagurgue, Roméro, Demarest — Michonneau, Bats, Weishaart — Dumbia, Douis, Lacoste. Entr. : Desvignes.

CHATEAUROUX : Bouché — Godinet, Sidanzi, Crista, Boidet — *Lestrat, Vidal, Lerat — Loukaka, Larigauderie, Siboi. Entr. : Leroux.

TOULOUSE b. AEP Bourg : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 088. Recette : 20 925 F. Arbitre : M. Rosenberger. Buts : Petit (58e sur pen.) pour Bourg ; Sassus (20e et 53e), Diaz (34e) pour Toulouse.

BOURG-S.-LA-ROCHE : Guillet — Blanchard, Poireaud, Heyman, Morinière — Poirier (puis Beausson, 72e), Araujo (puis Martin, 56e), *Mira — Petit, Drappier, Boissinot. Entr. : Letard.

TOULOUSE : D'Angelo — Roussey, Oliver, Andrade, Deplanche — Espanol, *Sassus, Laverny — Marzetti, Diaz, Rolland. Entr. : Roussel.

POITIERS b. BLOIS : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 154. Recette : 3 074 F. Buts : Brouard (16e), Lecouvreur (62e).

BLOIS : Flohic — Guegan, Richetin (puis Poucan, 69e), Autissier (puis Barrot, 36e), *Lorenzo — Bastien, Leullier, Zaïdi — Panot, Kiedy, Hasle. Entr. : Lorenzo.

POITIERS : Michaud — Fournier, Jaquin, Brouard, Papini — Villeminey, *Lecouvreur, Guennal — Goram, Lopez, Guichard. Entr. : Delpierre.

MONTMORILLON et TOURS : 2-2 (0-2). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 426. Recette : 8 424 F. Arbitre : M. Marian. Buts : Djebaar (62e), Duvignac (85e) pour Montmorillon ; Coudray (32e), Sabatier (37e c.s.c.) pour Tours.

MONTMORILLON : Rodier — Sabatier, Pain, Giuntini, Ratat — Remaud, Labonne, Djebaar — *Duvignac, Beaufigeaud (puis Manceau, 46e), Fumeron. Entr. : Giuntini.

TOURS : Sidaine — Mignon, Coudray, Thenier, Darmendrail — Souchet, Bassot, Audouin (puis Sabourault, 70e) — *Levève, Lorenzo, Manon (puis Gérez, 70e). Entr. : Sabourault.

CHOLET et MURET : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 528. Recette : 10 620 F. Arbitre : M. Fave. Buts : Favreau (73e) pour Cholet ; Dabin (23e) pour Muret.

CHOLET : Klimek — Gravoveille, Lila, David, Tallineau — Pineau, Favreau, *Daudet — Hivon, Schaller, Autier (puis Forestier, 46e). Entr. : Zuraszeck.

MURET : P. Barthe — Riquelme, Contrasty, Loredo, Moretto — Corominas, Houbaine, Escale — *J.-P. Barthe, Dabin, Maier. Entr. : Rabier.

EST

*Metz b. Nancy 6-2
*Chaumont b. Merlebach 3-1
Saint-Dizier b. *AS Strasbourg 5-1
*Vauban b. Reims 3-2
Mulhouse b. *Sochaux 2-0
*RC Strasbourg b. FCSK 06 1-0
*Meaux b. Saint-Dié 2-0
*Blénod b. Belfort 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	20	14	9	2	3	23	13
2. St-Dizier	18	14	5	8	1	23	12
3. Merlebach	17	14	7	3	4	15	12
4. Vauban	16	14	6	4	4	22	13
5. Mulhouse	16	14	7	2	5	15	10
6. RC Strasbourg	16	14	6	4	4	16	13
7. Meaux	15	14	6	3	5	19	15
8. AS Strasbourg	14	14	5	4	5	20	17
9. Blénod	14	14	5	4	5	15	20
10. Reims	13	14	5	3	6	21	20
11. FCSK 06	13	14	5	3	6	12	16
12. Chaumont	13	14	4	5	5	16	22
13. Sochaux	12	14	4	4	6	20	17
14. Nancy	12	14	4	4	6	14	28
15. Saint-Dié	8	14	2	4	8	11	20
16. Belfort	7	14	1	5	8	7	21

MEAUX b. SAINT-DIÉ : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 483. Recette : 10.780 F. Arbitre : M. Bruyerre. Buts : Besnet (68e), Caruena (90e).

MEAUX : Dusy — Delozanne (puis Boulesteix, 69e), Serre, Pedrotti, Gueye — Besnet, Caron, Diallo — Eustaché, Gerardi (puis Gleyse, 79e), *Caruena. Entr. : Anziani.

SAINT-DIÉ : Michel — Vandini, Kerjouen (puis Martinez, 72e), *Didelot, Dermineur — Walbeck, Kruz (puis Niclos, 46e), Kirmann — Bacailloco, Minassian, Esparell. Entr. : Parizot.

FC MULHOUSE b. SOCHAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : gelé. Spectateurs : 129. Recette : 2.809 F. Arbitre : M. Hen. Buts : Aroca (20e et 68e).

SOCHAUX : Rousset — Aiglin, Zandona (puis Nicol, 46e), Chamaux, Sylvestre — Henry, *Lada, Robin — Paille, Lubin, Thomas. Entr. : R. Cedolin.

FC MULHOUSE : *Palu — Subiat, Lobello, Mansouri, Schmidlin — Imloul, Aroca, Danelon — Benmerouima, Diringer, Bouafia. Entr. : Prost.

RC STRASBOURG b. FCSK 06 : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 182. Recette : 3.300 F. Arbitre : M. Rousseaux. Buts : Krimau (72e).

RC STRASBOURG : Ottmann — Vitalis, Cobos, Lacuesta, Glassmann — Blamart, *Niesser, Etamé — Mazerand, Krimau, Neveu (puis Zehringer, 46e). Entr. : Hild.

FCSK 06 : Ohresser — Ott, *Hoffmeyer, Hoerlé, Schultz — Sugg, Munuéra, Steib — Gauthier, Risser (puis Geng, 85e), Weber. Entr. : Schott.

METZ b. NANCY : 6-2 (2-1). — Terrain : collant. Spectateurs : match joué en levée de rideau de Metz-Saint-Etienne. Arbitre : M. Debrig. Buts : Deza (27e et 56e), Fisson (31e, c.s.c.), Schwender (65e et 87e), Gaillot (74e) pour Metz ; Lobé (4e), Poirson (79e) pour Nancy.

METZ : Wantz — Pfrunner, Gaillot, Pauk, Tétu — Braciagliano, Becker, Demuru — Simonin, *Deza, Schwender. Entr. : Husson.

NANCY : *Brusco — Fisson, Cartier, Martin (puis Schoose, 52e), Dupont, Nostowski, Hindelang, Zahoui, Lalevée, Lobe (puis Poirson, 70e), Meyer. Entr. : Targon.

SAINT-DIZIER b. AS STRASBOURG : 5-1 (0-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 100. Recette : non communiqué. Arbitre : M. Gardinetti. Buts : Mosser (63e) pour AS Strasbourg ; Justek (42e), Dewynter (48e), Peignois (50e), Mimoun (62e et 64e pour Saint-Dizier).

AS STRASBOURG : Huck — Blessz, Proeliger, Totazagraski — *Thomann, Mosser, Ricotta — Gierra, Arenz, Weiss (puis Schroeder, 50e) — Entr. : Berthommier.

SAINT-DIZIER : Gokoul — Simon, Gillot, Peignois, Dibal — Reverdy, Hecquet, Toméon (puis Marei, 56e) — *Dewinter, Justek, Hallé (puis Mimoun, 46e). Entr. : Le Lamer.

BLENOD b. BELFORT : 1-0 (0-0). — Terrain : gelé. Spectateurs : 228. Recette : 4.605 F. Arbitre : M. Hecquel. But : Mesmer (63e) pour Blénod.

BLENOD : Duponcel — Wiliczkowski, Pietrzak, Zech, Berta — Jolliot, Genoudet, Arthaud — Szymanski, *Boubehira, Mesmer. Entr. : Dorget.

BELFORT : Martini — Leroy, Klingelschmitt, *Mandange, Mantaux — Vitte (puis Morand, 80e), Nicolas, Jeskowiak — Gasser, Denoyer, Bassi. Entr. : Jester.

CHAUMONT b. MERLEBACH : 3-1 (1-0). — Terrain : verglacé. Spectateurs : 650. Recette : 13.698 F. Arbitre : M. Heitz. Buts : Gérard (41e), Groslevin (67e), Baubonne (88e) pour Chaumont ; Siegmann (70e) pour Merlebach.

CHAUMONT : Bienne — Dufour, Mathieu, Ruiz, Mouyabi — Tiao, Grattan, Groslevin — Gérard, *Krzywanski, Baubonne. Entr. : P. Flamion.

MERLEBACH : Flucklinger — Holler, Martin, Anastassova, Oblinger (puis Siegmann, 62e) — Messe, Groutch, Sesniac — Leite, *Karamol, Nilles. Entr. : Szepaniak.

VAUBAN b. REIMS : 3-2 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 96. Recette : 1.690 F. Arbitre : M. Clément. Buts : Conrath (19e), Waag (49e), Reutenauer (82e) pour Vauban ; Giannetta (34e), Calderaro (85e).

VAUBAN : Froeliger — Mouakit (puis Muller, 72e), Dior, Jacky, Schitt — Conrath, Roeklin, Reutenauer — Leitz, *Waas, Kuntz. Entr. : Kaelbel.

REIMS : Miche — Berreby, Dubois, Schaller, Sarre — Terrien, Franzetti (puis Hurbain, 77e), *Giannetta — Lorant, Calderaro, Schollier. Entr. : Betta.

NORD

Maubeuge b. *Viry-Châtillon 3-1
*Amiens b. Rouen 2-1
Lens b. Calais 2-0
*Lille b. Paris S-G 3-1
Saint-Omer b. *Nœux-les-Mines 3-1
*Hazebrouck et Creil 0-0
*Malakoff et Le Touquet 1-1
*Beauvais b. Douai 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maubeuge	23	14	11	1	2	27	15
2. Amiens	22	14	9	4	1	30	12
3. Lens	19	14	9	1	4	31	13
4. Paris S-G	17	14	7	3	4	21	15
5. Rouen	17	14	6	5	3	16	11
6. Saint-Omer	16	14	6	4	4	22	19
7. Lille	15	14	5	5	4	20	11
8. Nœux-les-Mines	14	14	6	2	6	17	20
9. Creil	13	14	4	5	5	14	19
10. Malakoff	12	14	4	4	6	17	23
11. Calais	11	14	4	3	7	15	20
12. Beauvais	11	14	4	3	7	11	17
13. Le Touquet	10	14	3	4	7	15	19
14. Viry-Châtillon	10	14	2	6	6	12	19
15. Hazebrouck	10	14	2	6	6	6	15
16. Douai	4	14	0	4	10	14	40

LILLE b. PARIS-SG : 3-1 (1-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 150. Arb. : M. Delair. Buts : Garcia (7e), Morillon (43e), Titeca (68e) pour Lille ; De Falco (83e) pour Paris-SG.

LILLE : Matriciano — Bruynaert, Soumah, Prissette, Willemot — Vandame, *Garcia, Titeca — Morillon (puis Courson, 53e), Billiet, Vandeputte. Entr. : Parisseaux.

PARIS-SG : Hédoire — Abreu, Luron (puis Martinez, 73e), Havet, Robles — Girard, Papini, Prefaci — Montier (puis Pinon, 62e), *De Falco, Turquet. Entr. : Choquet.

SAINT-OMER b. NŒUX : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 279. Recette : 5 259 F. Arb. : M. Borniche. Buts : Dernis (40e), pour Nœux ; Perz (26e et 45e), Verwaerde (87e) pour Saint-Omer.

NŒUX : Schulz — Menteaux, Gronier, Smagghe, Wilczinski — P. Ratagiak (puis E. Ratagiak, 69e), Jevtovic, Dernis — Noro, Chiquet (puis E. Caef, 80e), Herf. Entr. : J.-C. Devenyns.

SAINT-OMER : Glachant — S. Gosset, Pogor (puis Verhirre, 53e), Stassiewitch, Fontaine — Leurys, Meckpinion, Cybulski — Verwaerde, Ben Erradi (puis Papierski, 68e), *Perz. Entr. : Stassiewitch.

BEAUVAIS b. DOUAI : 1-0 (0-0). — Terrain : inégal. Spectateurs : 462. Recette : 9 166 F. Arb. : M. Bonjaune. But : Queva (70e c.s.c.) pour Beauvais.

BEAUVAIS : Caullery — Delargillière, Grantot, Evrard, *Tapin — Pinson, David (puis Ruffier, 80e), Flambert — Tetart, Adémi, Cochez. Entr. : Vernier.

DOUAI : Lemeur — Gully, Bulté, Normani, Queva — Leblanc, Jagiello, Grévin — Dewit, Cordes, *Chaleb (puis Hornois, 83e). Entr. : Grévin.

MAUBEUGE b. VIRY : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 267. Recette : 8 261 F. Arb. : M. Boneau. Buts : Calesse (30e), Hoigne (39e et 46e) pour Maubeuge ; Wehrle (53e) pour Viry.

VIRY : Conrath — *Barbosa, Leuregans, Touret, Vandendriessche — Rimoli, Favard, Jean — Wehrle, Bujak (puis Tallone, 65e), Parreno (puis Zaba, 84e). entr. : Coustillet.

MAUBEUGE : Lefèvre — Pavart, Touré, J.-J. Gosset, Jarosz — G. Gosset, *Briand, Calesse — Lemoine, Bâ, Hoigne. Entr. : Varnier.

LENS b. CALAIS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 945. Arb. : M. Frenot. Buts : Peltier (62e et 88e).

CALAIS : Dewet — Marianni, Popieul, C. Baron, Lefèvre — *Deharte, Ledru (puis Piedbois, 84e), Masure — Boulanger, Fortunato (puis Levray, 70e), Renaut. Entr. : Ledru.

LENS : Huard — Pagal, Tirloit, Leprovost, Denizart — El Aouad (puis Deleporte, 70e), Catalano, Gerval — *Peltier, Oudjani, Delannoy. Entr. : Marx.

AMIENS b. ROUEN : 2-1 (1-1). — Terrain : froid et humide. Spectateurs : 1 719. Recette : 39 128. Arb. : M. Poulain. Buts : Beaugrand (21e), Pujadas (67e) pour Amiens ; Larvaron (2e) pour Rouen.

AMIENS : Boudet — Quertier, Bala, Wiencierz, Claeys — Bellier (puis Fred, 25e), Desmenez, Pujadas — Cayez, Beaugrand, *Sallat. Entr. : G. Desmenez.

ROUEN : Allery — Ruel, Lenormand, Larve, Carle — Lecomte, Larvaron, *Lelouart — Verrien (puis Danneuville, 74e), Monczuck, Raspollini. Entr. : Pelletier.

HAZEBROUCK et CREIL : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 268. Recette : 4 379 F. Arb. : M. Feret.

HAZEBROUCK : Merveillie — Cremers, Pascal Godel, Delcampe, *Douillet — Bogaert, Lionet, Betourné (puis Lengrand, 58e) — Devroede (puis Nagiel, 58e), Patrice Godel, Bourloton. Entr. : Ostrowski.

CREIL : Chauvière — Guggino, Warmez, Terras, Callebaut — Orrière, *M'Baye, Pierrot — Maguestiau, Roedsens, Lory (puis Chichane, 59e). Entr. : Bialas.

MALAKOFF et LE TOUQUET : 1-1 (0-1). — Temps froid. Terrain : bon. Spectateurs : 242. Recette : 3 963 F. Buts : Martel (28e) pour Le Touquet ; Leton (84e) pour Malakoff.

MALAKOFF : Coudray — Cozette, *Naigeon, P. Valente, Degat — Dupart, Pottier, Leton — Aubane, J.-P. Valente, Villemin. Entr. : Fercoq.

LE TOUQUET : Minguet — Martel, Lefebvre, Monzos, David — Ghiget, Hassouna, Djebali — A. Lefebvre, Bernard, *Haudiquet. Entr. : Coinçon.

OUEST

*Rennes et Le Havre 1-1
*Caen b. UCK Vannes 2-1
*RC Paris b. Nantes 2-0
Brest FC b. *Saint-de-Léon 2-0
*AS Brest et Lisieux 1-1
Lucé b. Laval 2-1
Longjumeau b. *Véloce Vannes 1-0
Corbeil b. *Evreux 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	19	14	8	3	3	27	16
2. Le Havre	18	14	6	6	2	24	13
3. RC Paris	17	14	8	1	5	25	14
4. Rennes	16	13	6	4	3	16	11
5. Nantes	16	14	7	2	5	14	12
6. UCK Vannes	16	14	4	8	2	9	7
7. Lisieux	15	14	5	6	3	14	13
8. Stade Brestois	15	14	5	5	4	18	11
9. St-Pol-de-Léon	15	14	4	7	3	18	15
10. Lucé	14	14	5	4	5	20	20
11. AS Brest	14	14	4	6	4	14	16
12. Laval	12	14	2	8	4	9	10
13. Véloce Vannes	12	14	3	6	5	10	13
14. Corbeil	11	14	4	3	7	13	18
15. Longjumeau	7	14	2	3	9	9	24
16. Evreux	4	13	1	2	10	12	39

CORBEIL b. ÉVREUX : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 255. Recette : 5 870 F. Arb. : M. Colliez. Buts : Tardieu (51e), Sledziewski (67e), Vitulin (78e), pour Corbeil ; Boitier (81e, sur pen.) pour Evreux.

EVREUX : Leclerc — Boitier, Descombes, Moreau, *Kersulec — Revel, Bouchelaghem, Talbourdet — Houdou, Méron, Richard. Entr. : Corbeau.

CORBEIL : Bompard — Scholz, Boucolon, Tall, Moreti — *Vitulin, Ben Zitoune (puis Roboam, 72e), Jestin (puis Sledziewski, 58e) — Tardieu, Mauvières, Cassubie. Entr. : Garcia.

AS BRESTOISE et LISIEUX : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 432. Recette : 9 659 F. Arb. : M. Leotté. Buts : Milojevik (58e sur pen.), pour Brest ; Haubert (34e), pour Lisieux.

AS BRESTOISE : Quéré — Gestin, *Milojevik, Salomé, Philippe — Le Guen, Pennec, Iquel — Jousseaume (puis André, 63e), Muller, Geffroy. Entr. : Rastol.

LISIEUX : Hellouin — P. Scipion, Lambert, Assire, B. Scipion — Verader, Haubert, Santini — Tihy (puis Llorca, 75e), *Oger, Delafosse (puis Castel, 75e). Entr. : Santini.

RACING CP b. NANTES : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 113. Recette : 2 177 F. Arb. : M. Lalu. Buts : De Georgi (27e et 77e).

RACING CP : Troch — Gendron, Adamski, Rémond, Bijakowski — Jouen, Synakowski, Jughters — Avenet. *De Georgi, Badoual. Entr. : Bonnat.

NANTES : Leclerc — Xavier, Delanoë, Eon, Gueville-Debotte, Obry. *Labejof — Lecornu, Tricoche, Eydelie. Entr. : Denouelx.

CAEN b. UCK VANNES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 163. Recette : 48 645 F. Arb. : M. Blard. Buts : Malik (6e), Lemesle (69e), pour Caen ; Cazenave (20e), pour UCK Vannes.

CAEN : Douville — Delval, Point, Théault, Lefol — Gauvain, *Roques, Mankowski — Lemesle, Pichard (puis M'Bemba, 54e), Malick. Entr. : Mankowski.

UCK VANNES : Lamy — Dréano, J.-L. Allanic, Poisson, Moreau — Allain, Kerveillant (puis Le Gourrierec, 82e), Chesnin — *Cazenave, Sorin, R. Allanic. Entr. : Pointeau.

STADE BRESTOIS b. SAINT-POL-DE-LEON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 949. Recette : 47 945 F. Arb. : M. Jegou. Buts : Cabon (54e), Aftat (80e).

SAINT-POL-DE-LÉON : B. Grall — Labbé, Cabioch, Perrot, *J.-J. Grall — Quemener, Cardron, Quiviger — Prigent, Troadec, Paugam (puis Lousse, 69e). Entr. : Page Jones.

BREST FC : Chaslerie — Rouaud, Page, Rodriguez, Hély — Le Guen, Cardinet, *Aftat — Salomon, Cabon, Jaffres (puis Le Guern, 81e). Entr. : Fouillen.

RENNES b. FC LE HAVRE : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 168. Recette : 4 150. Arb. : M. Burel. Buts : M'Fédé (75e), pour Rennes ; Jacquet (88e, sur pen.), pour Le Havre.

RENNES : Bourges — Linarès, Martin, Brulez, Robert — Barraud, Courtel (puis L. Delamontagne, 66e), Bezaz (puis Riou, 46e) — Marin, Le Dizet, *M'Fédé. Entr. : P. Rampillon.

LE HAVRE : Casanova — Raho, Bretteville, Delaunay, Larret — Corroyer, Pain, *Vidot — Jacquet, Naciri (puis Attinault, 82e), Lemonnier. Entr. : R. Louvel.

LUCÉ b. LAVAL : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 415. Recette : 8 813 F. Arb. : M. Lafile. Buts : Poulain (37e), Chevalier (65e), pour Lucé ; Dogon (90e), pour Laval.

LUCÉ : Bernhard — Poulain, Plissonneau, Prévost, Vallet — *Chevalier, Bassong, Bourrelier — Cassonnet, Zwahlen, Lopez. Entr. : Bernhard.

LAVAL : Osmond — Baddely (puis Lambert, 70e), Reuzeau, Mottais, *Zanko — Paillard, Jank, Cloarec (puis Dogon, 78e) — Laigneau, Sené, Leroux. Entr. : Maligorne.

LONGJUMEAU b. VELOCE VANNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 768. Recette : 14 235 F. Arb. : M. Sénéchal. But : M'Benga (78e).

VÉLOCE-VANNES : Leguillant — Thiboult, Colarossi, Thomas, Mandart — Plunian (puis Lagadec, 59e), Le Du, P. Belchior — Martin, Delbourg. *Dreanic. Entr. : Boucq.

LONGJUMEAU : Bonne — Garcia, Dufrennes, *Catania, J.-L. Palazzo — Bizot, Saimeron, Gouleau — Héry, S. Palazzo, M'Benga. Entr. : Beaujouan.

SUD

*Nice b. Orange 2-0
*Digne et Saint-Raphaël 2-2
*Hyères b. Pont-de-Chéruy 3-2
Valence b. *Toulon 2-1
*Marseille b. Aix 2-0
*Arles b. Ajaccio 1-0
*Monaco et Montpellier 1-1
*Antibes et Bastia 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	21	14	9	3	2	22	9
2. Orange	18	14	8	2	4	17	18
3. Saint-Raphaël	17	14	7	3	4	21	16
4. Hyères	17	14	6	5	3	16	9
5. Marseille	16	14	6	4	4	19	15
6. Toulon	15	14	4	7	3	19	15
7. Arles	15	14	6	3	5	18	19
8. Pont-de-Chéruy	14	14	4	6	4	19	19
9. Valence	14	14	5	4	5	13	14
10. Monaco	13	14	5	3	6	18	20
11. Ajaccio	13	14	5	3	6	11	14
12. Bastia	12	14	4	4	6	21	22
13. Digne	10	12	3	4	5	17	18
14. Antibes	10	13	3	4	6	11	15
15. Montpellier	9	13	2	5	6	14	18
16. Aix	6	14	1	4	9	8	23

DIGNE et ST-RAPHAEL : 2-2 (2-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 316. Recette : 8 645 F. Buts : Cohen (41e et 86e) pour Saint-Raphaël ; Ferri-Pisani (5e), Cugno (39e), pour Digne.

DIGNE : Mathurin — Alunno, Boivin, Richard, Guttirez (puis Cugno, 27e) — Arnaud, Gutin, *Chaumeton — Solinas (puis Defrance, 77e), Ferri-Pisani, M'Boup. Entr. : Poli.

ST-RAPHAEL : Lucarini — Scala, Barral, Fazzi, Chedorge — Dos Santos, Z. Aiglin, Collet — Pognolet, *Dos Santos J. (puis Hernandez, 89e), Cohen, Ferez. Entr. : Damiano.

MONACO et MONTPELLIER : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 83. Recette : 1 535 F. Arbitre : M. Chiab. Buts : Christen (65e) pour Monaco ; Scala (38e) pour Montpellier.

MONACO : Stambouli — Liégeon, Ninot, Perais, *Zago — Recordier, Da Silva, Christen — Piato (puis Metais), Bosc, Souligne. Entr. : Tourrier.

MONTPELLIER : Huc — Gazin, Allemand, Cristol, Chauvry — F. Passi, Massol, Scala — Soria, *G. Passi, Horse, Riouste. Entr. : Bonnet.

ANTIBES et BASTIA : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 480. Arbitre : M. Harell. Buts : Der-Zakarian (19e) pour Antibes ; Testa (81e) pour Bastia.

ANTIBES : *Pasco — François (puis Coloca, 80e), Ghelardi, Rodriguez, Biancotei — Sanchez, Palermo, Der-Zakarian — Rapenne, Lautard, Bergamo. Entr. : Robuschi.

BASTIA : Murati — Ottaviani, Squaglia, Nativi, Sabatini — Spinelli, Maperi, Campanini (puis Pietronave, 72e) — Veve, Testa, *Biamonte. Entr. : Daniel.

VALENCE b. TOULON : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Toulon-Rennes. Arbitre : M. Requena. Buts : Storai (40e) pour Toulon ; Levan (61e), Letemahulu (70e), pour Valence.

TOULON : Duval — Pesce, Fontani, Di Mascio, Col — Rabat, Colombero, Verstraete — *Storai puis Bruno Six (45e), Lopez, Bertrand. Entr. : Fabre.

VALENCE : Garnier — Luccacio, Reynaud, N'Diaye, Lacome — Houpert (puis Letemahulu, 46e), Zali, Perlin — Merulla, Levan, Lacome. Entr. : Navarro.

ARLES b. AJACCIO : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 320. Recette : 6 948 F. Arbitre : M. Delorme.

ARLES : Gaillagot — Navarro, Pacholski, *Blum, Chauvin (puis Micheleau, 77e) — Faret, Bonifacio (puis Chiavassa, 63e), Tusoli — Trilles, Douveghant, Perret. Entr. : Dubin.

AJACCIO : Gobert — Torrenti, Cavalli, *Graziani, Gentili — Luccioni, Alessandri, Casimiri — Gaffory (puis Versini, 70e), Museni (puis Gaffory Eric, 63e), Sialelli. Entr. : Calleja.

MARSEILLE b. AIX : 2-0 (0-0). — Temps : frais. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Depaix. Buts : Bruno (71e), Caminiti (90e).

MARSEILLE : Leoinnet — Bourrier, Caminiti, Nazaretian, Bruno — Francini, Flos, *N'Domba — Remu, Rodriguez, Di Meco. Entr. : Gily

AIX : Ravel — Lafforie, Detruyne, Martin, Raver — *Plagnard, Padovani, Bos — Moret, Renaud, Borges. Entr. : Zvunka.

HYERES b. PONT-DE-CHERUY : 3-2 (2-1). — Temps : Frais. Terrain : bon. Spectateurs : 239. Recette : 5 436 F. Arbitre : M. Batta. Buts : Bedjai (33e), Piq (36e), Saunier (54e) pour Hyères ; Djuric (9e), Maillard pour Pont-de-Chéruy.

HYERES : Sasia — *Bedjai, Barral, Suito, Pons — Muscatelli, Pitaluga, Ghigo — Saunier, Gualtieri, Piq. Entr. : Dubernet.

PONT-DE-CHERUY : *Giuntini — Francescon, Tissot, Zuliani (puis Lajarra, 45e), Djuric, Devaux — Fuselier (puis Pessin, 30e), Menegel, Sadin — Maillard, Chaib. Entr. : Crolle.

NICE b. ORANGE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Nice-La Roche-sur-Yon. Arbitre : M. Leduc. Buts : Mindja (19e), Mengual (87e).

NICE : Jalamion — Maccio, Wathlet, Volpatti, Corsi — Seva (puis Ardisson, 78e), Massa (puis Senoissi, 73e), Ostra — Mengual, Lauer, *Mindja. Entr. : Alonzo.

ORANGE : Hoffmann — Granger, Boyer, Citron, Renault — Baldassara, Toneguzzo, Beraguen — Chaufreil, Folcher, *Niang. Entr. : Moulon.

division 3

POISSY - INF VICHY : 2-0

Un succès bienvenu

POISSY. — *L'équipe de l'INF Vichy qui s'est inclinée samedi soir à Poissy peut apparaître comme celle des paradoxes. Elle ne recherche pas systématiquement les résultats et pourtant elle en obtient de flatteurs. Elle se fait un devoir d'ouvrir le jeu sur tous les terrains, et pourtant elle possède la meilleure défense du groupe.* Elle peut paraître tendre avec ses joueurs âgés de dix-huit à vingt ans et pourtant elle ne rechigne pas aux débats physiques. C'est André Merelle, l'entraîneur, qui le dit : « Il faut que mon équipe soit bousculée comme à Melun pour qu'elle se motive. Samedi, à Poissy, le match fut trop facile sur le plan physique. Nous avons eu des libertés en début de match et nous n'avons pas su en profiter. »

Du coup, Poissy prit la rencontre à son compte après la première demi-heure, après le tir violent de Jean-Pierre Colney sur le poteau (32e). Les Pisciaçais, un peu asphyxiés au départ, devaient dès lors faire preuve de vivacité et d'intelligence pour inquiéter de plus en plus le gardien Dumont, notamment sur un coup franc de Béchaud (42e).

Mais les Vichyssois, sur un contre de Pain, auraient pu prétendre ouvrir la marque car le tacle de Cormier, qui mit fin à ce raid, sembla irrégulier (58e).

Pourtant, M. Tual, l'arbitre, n'avait pas ses yeux dans sa poche, et il le prouva sept minutes plus tard en sifflant un penalty pour Poissy, penalty que sur le moment personne n'avait décelé. En effet, le tir violent de Grapin repoussé par le poteau fut repris par Nejkovic qui envoyait à côté. Toutefois, cette destination fut la résultante d'une manchette perpétrée par Bossard, laquelle n'avait pas sauté aux yeux des Pisciaçais. Mais M. Tual, fort bien placé, l'avait vue. Penalty donc transformé par Grapin (65e). Poissy avait fait le plus gros et Nejkovic en marquant un second but à six minutes de la fin ne faisait que confirmer un succès fort bien venu pour l'équipe d'Alain Laurier.

Jean-François CARS.

EVREUX-CORBEIL : 1-3

Un Corbeil séduisant

EVREUX. — Retardés trois quarts d'heure durant sur l'autoroute par un motard intransigeant, les footballeurs de Corbeil sont arrivés à Evreux cinq minutes seulement avant le coup d'envoi. A peine le temps de s'échauffer que déjà l'arbitre invitait les joueurs à en découdre.

Ma foi, les visiteurs n'ont pas semblé souffrir de ce manque de préparation. Il est vrai que la rencontre devait débuter sur un ton plutôt mineur, les Ebroïciens hésitant à se livrer démesurément. Sans hausser le rythme, la bande à Garcia contenait aisément un ensemble local en mal de spontanéité à l'approche des 16 mètres.

Certes, en milieu de terrain, Evreux dominait son vis-à-vis. Mieux, même, il abreuvait régulièrement de ballons favorables, son trio d'attaque. Ce dernier tergiversait abusivement en surface de vérité adverse. Ainsi, tour à tour, Meron et Talbourdet, idéalement placés, tardaient à frapper. Ce mauvais choix favorisait les desseins de Corbeil qui, progressivement, allait sortir de sa coquille sous l'impulsion notamment de Mauvières.

Bompard pouvait donc suivre en toute quiétude l'évolution de ses partenaires. En effet, il ne devait s'employer qu'en deux occasions : sur une tête de Kersulec ajustée aux six mètres (18e) et surtout sur un tir insuffisamment appuyé de Talbourdet (37e).

Ayant pris aisément la mesure de son adversaire, Corbeil devait largement le dominer en seconde période et proposait, ma foi, un visage bien séduisant. Les visiteurs récitaient alors à merveille leur partition : Vitulin, effacé en première mi-temps ratissait un nombre appréciable de ballons au milieu. Mauvières désorientait par ses contre-pieds l'arrière-garde locale tandis que Tardieu, adepte des chevauchées solitaires, harassait la charnière centrale ébroïcienne.

De ce raz-de-marée incessant devait découler trois buts. Trois buts bien construits et acquis, on ne peut plus logiquement par Tardieu (57e), Sledziewski (68e) et Vitulin (78e).

En fin de rencontre, Boitier réduisait bien le score sur penalty. Depuis longtemps déjà, les Ebroïciens se complaisaient dans un rôle de spectateurs.

Alain GUILLARD.

RACING CP - NANTES : 2-0

« Tu paries combien ? »

COLOMBES. — Un dialogue s'engage entre Denis Troch, le portier du Racing et Patrice Lecornu, l'ailier droit nantais, au beau milieu de la traditionnelle séance d'échauffement d'avant match. « Oh, Denis, fais bien gaffe à toi, car aujourd'hui, j'ai la pêche ! » « Et bien moi, rétorqua l'ami Denis, je te fiche mon billet que tu repars bredouille en Bretagne. »

Savez-vous ce qu'il advint ? Une heure et demie plus tard, Lecornu devait cent « sacs » à son ex-coéquipier du Red Star (promotion 1978). Toujours ça de pris. Et sans impôt...

Toute plaisanterie mise à part, nous devons à l'objectivité de signaler que la formation de Haynald Denoueix n'a aucun moment servi de sparring-partner aux Ciel et Blanc. Au contraire. Rien ne peut mieux illustrer cette assertion que ce raid, cheveux au vent, du stoppeur Delanoé, conclu par un bolide de 25 mètres venant percuter le poteau droit de Troch (22e).

Attendez, ce n'est pas fini. Cinq minutes plus tard, Remond, le libero parisien, refilait à son gardien une balle surprise que celui-ci capta à un quart de poil de sa ligne de but. De quoi attraper une maladie de Parkinson...

Le paradoxe et le football forment, c'est notoire, un couple uni. A la vingt-huitième minute, en effet, De Georgi, appréciant modérément le numéro de jonglage de Guéville dans sa surface, lui subtilisait le cuir et plaçait un lob astucieux. Leclerc était « chocolat ». Normal.

Après le réconfort, l'effort. En seconde période, les tombeurs de l'UCK Vannes, sous l'impulsion d'un Labejo (17 ans et toutes ses dents) à l'appétit insatiable, coururent sans relâche après cette égalisation qu'ils auraient mille fois méritée. Mais la défense du Racing, bien articulée autour de Bijabowski, résistait bien au siège. Oh, pas toujours d'une manière très orthodoxe, certes ! On dégageait comme on pouvait et où on pouvait.

Toujours est-il que le temps bossait pour le compte des Ciel et Blanc. Ces derniers devaient d'ailleurs se donner de l'air à treize minutes de la fin, sur une géniale ouverture de Avenet (qui avait en l'occurrence opté pour le paletot d'allier droit) pour De Georgi qui mettait Guéville et Leclerc dans le vent et scorait d'une pichenette.

« Si on ne peut plus parier... » pensa Lecornu en regagnant les vestiaires.

Hervé OLCZYK.

VELOCE VANNES-LONGJUMEAU : 0-1

Opération survie

VANNES. — « Ils ne marqueront jamais et je crains que nous-mêmes ne parvenions pas à battre Boone. » : après plus d'une heure de jeu le président du Véloce émettait un pronostic qui pouvait fort bien être enregistré au terme des quatre-vingt-dix minutes : les Vannetais en effet dominaient territorialement mais sans outrance, le défense mongjumelloise n'étant que très rarement prise en défaut, le gardien faisant le reste, et les attaquants visiteurs en étaient encore à se demander comment faire parvenir un ballon jusqu'à la cage locale.

Et puis, à la soixante-dix-huitième minute, un coup de génie de Dufrennes allait transformer le doute vannetais en une quasi certitude de défaite : une course de quarante mètres sur l'aile gauche en toute impunité, une longue transversale vers M'Benga complètement esseulé à droite, et calmement, l'allier drot s'en allait prendre Le Guillant à contre-pied : on aurait entendu une mouche voler sur un stade atterré !

Une réussite à cent pour cent... réduite de moitié à la quatre-vingtième minute puisque Dufrennes encore lui « passait » deux adversaires pour échouer de très peu sur Thomas replié à temps, deux occasions, un but. Dur, dur pour le Veloce encore que Beaujouan avait consulté les oracles et nous conflait dans les vestiaires : « Je venais pour prendre les deux points... en jouant en contre », mais d'avouer : le Véloce méritait tout de même le match nul, peut-être, mais pas plus, car les mauvais élèves (ce soir-là) de Norbert Boucq se sont battus eux-mêmes après ce tir de Martin sur débordement de Paul Belchior qui fit trembler le poteau droit. » Il y avait alors tout juste quatre minutes de jeu et le tort des Vannetais fut de croire en un succès aisé sur un onze bien mal placé. On l'aura compris : grave erreur !

Robert DRUAIS.

MALAKOFF-LE TOUQUET : 1-1

Coinçon avait raison !

MALAKOFF. — Rarement, cette saison, nous avions vu une équipe de Division III pratiquer un jeu aussi alerte et aussi agréable que celui des Touquettois, tous gabarits plutôt moyens, de Djebali, l'ex-pro lensois à Haudiquet, en passant par Hassouna, Ghiguet, Bernard, Lefèbvre... Passes courtes et justes, démarquages, permanence de la circulation de balle, jeu collectif, vivacité et alacrité, en faisait voir de toutes les couleurs aux malheureux Parisiens... sous les sifflets et les sarcasmes de leurs supporters.

Mais le sort, décidément, n'est pas avec cette formation qui côtoie le bas du classement, comme venait justement de le déplorer son entraîneur Gérard Coinçon. Et encore une fois, il allait faire échouer (à demi !) cet ancien adversaire de Maubeuge (pour la montée en Division III) et qui vaut beaucoup mieux que son classement.

Alors qu'on atteignait la 84e minute et que les Touquettois s'en allaient vers une victoire amplement méritée après avoir manqué au moins deux occasions de prendre le large (par Lefèbvre, 33e minute, puis par Bernard, 38e, et encore, à la 54e minute, par Lefebvre, le numéro 7, parti à la limite du hors-jeu), la malchance devait leur souffler ce beau succès à l'extérieur.

Un tir de loin de Leton (sans doute le plus faible des Parisiens !) allait être capté par l'excellent gardien Minguet, lorsqu'un faux rebond (une motte de terre ?) projeta le ballon au-dessus de l'infortuné Touquettois. Un remake (presque) du récent Lens-Anderlecht avec Munaron pour héros malheureux !

Dès lors, les Malakoffiots, qui avaient vainement, et d'une façon beaucoup trop désordonnée pour être efficace, dominé la seconde période, se ruèrent à l'attaque dans toutes les positions. Et ils faillirent bien, grâce à deux ou trois coups francs à la limite de la surface, mettre K.-O. les malheureux Touquettois.

Marc HAUGUET.

VIRY-CHATILLON - MAUBEUGE : 1-3

La loi du leader

VIRY-CHATILLON. — Viry vient d'affronter successivement les deux principaux prétendants à la montée dans ce groupe nord. Après avoir fait match nul à Amiens, les Castelvirois se sont nettement et logiquement inclinés devant Maubeuge. Ils ont ainsi pu faire des comparaisons. Ecoutons à ce propos Gilbert Conrath, le gardien de Viry : « **Amiens est plus spectaculaire, plus technique, son jeu est fait de passes courtes. Maubeuge lui, est plus direct, plus physique. Il possède le jeu d'un leader. Il me rappelle un peu le Gueugnon qui avait terminé premier il y a quelques années en Deuxième Division.** » Puis, il ajouta : « **Il aurait fallu un grand Viry pour battre cette équipe.** »

C'est tout à fait exact. Les Castelvirois ont fait ce qu'ils ont pu ; ils se sont bien battus. Ils se sont créé une occasion très nette, peu avant la mi-temps, Wehrle, bien servi par Barbosa, voyant son tir à bout portant détourné par le gardien nordiste (43e). Ils ont même marqué un joli but par ce même Wehrle, l'attaquant virois le plus dangereux, lequel reprit le ballon de volée au ras du sol sur un centre de Pareyau (53e).

Mais en face, il y avait une équipe terriblement opportuniste, rapide, exerçant un pressing constant, bref, une équipe sans aucune faille et qui, incontestablement, est bien à sa place au sommet du classement ; enfin, une équipe dont la principale force est, comme nous le confiait son entraîneur Jean-Marc Varnier, de disposer de seize bons joueurs.

Amiens devra donc être très fort et ne plus gaspiller aucun point s'il veut barrer la route de la Deuxième Division à Maubeuge. Ce Maubeuge qui a passé trois buts à Viry, samedi soir, buts signés Calesse sur coup franc (30e) et Hoigne (39e et 46e) sur des contres. Et qui aurait pu encore alourdir la note finale.

Patrick KIMMEL.

FONTAINEBLEAU-COURNON : 3-0

Chapeau, Lenartowicz !

FONTAINEBLEAU. — C'est bon pour le moral ! Depuis le 15 octobre dernier (succès aux dépens de Chalon trois à un) les Bellifontains n'avaient pu croquer à belles dents dans le fruit savoureux de la victoire. La confiance qui animait les protégés de Delacroix en avait pris un sacré coup. Une victoire était donc indispensable samedi soir face à Cournon non seulement pour replacer les Bellifontains dans le haut du classement mais également pour préparer dans de meilleures conditions le périlleux déplacement à Montfort, en Normandie, dimanche prochain en Coupe de France.

Mission accomplie ! Les coéquipiers de Quéré ont empoché les deux points précieux, aidés il est vrai par les insuffisances d'une formation cournanaise qui ne laissera pas un souvenir impérissable en Seine-et-Marne. Tout s'est joué en soixante secondes. Après vingt-cinq minutes soporifiques, les locaux déclenchaient les hostilités à la suite d'un coup franc tiré de la droite par Hocquaux, Eric Lenartowicz reprenait de la tête au premier poteau et renvoyait le portier visiteur à ses chères études. Le temps de remettre en jeu et Gomez interceptait un ballon perdu par Bielicki. Un petit centre précis pour Lenartowicz et le tour était joué. Deux à zéro.

Forts de cet avantage, les Bellifontains évoluaient beaucoup plus sereinement. Dorelle aurait pu pourtant profiter d'une bévue de la défense centrale adverse pour tout remettre en question. Mais Montaubin veillait au grain. Et sur une nouvelle action de Gomez, sans doute hors jeu, il faut bien l'avouer, Lenartowicz, encore lui, trouvait le chemin des filets (soixante-quatrième). Le compte est bon ! La faiblesse du onze visiteur, qui a souvent usé d'arguments expéditifs pour protéger l'accès de son but a permis à Fontainebleau de se remettre en selle. Espérons que ce large succès ne restera pas sans lendemain.

Jean SAPATEIRO.

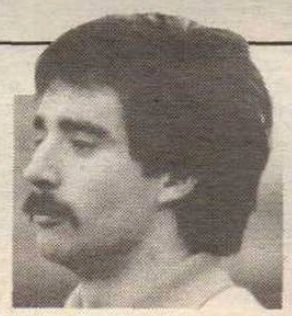
MEAUX-SAINT-DIÉ : 2-0

Les fêtes au chaud

MEAUX. — Objectif atteint. Tels étaient les propos qu'Anziani tenait à l'issue de ce match aussi tendu que crispant qui opposait ses proté-

rencontres

DENIS TROCH



J'ai même rencontré un Denis Troch heureux... Nullement aigri en tous cas par le rôle de « doublure » (pardon de remplaçant) de Patrick Bas qu'on lui fait tenir au Racing Club de Paris. Un gars de vingt-quatre ans bien dans sa peau, lucide, à la joie de vivre communicative. Mais attention, il a aussi son franc-parler, l'ami Denis. Monsieur Guy Roux, ouvrez votre parapluie...

« Denis, résume-nous brièvement ta jeune carrière.

— Après des débuts à Villeparisis (13 ans), j'ai passé cinq ans au Red Star, un club pour lequel je garderai à jamais une tendresse particulière et que je n'aurais sans doute pas quitté s'il ne s'était « cassé le nez » pour des raisons financières. Je suis ensuite passé au Paris-SG, avant de signer en 1981 mon premier contrat pro avec le Paris Football Club. Dans des conditions un peu particulières...

— Qu'est-ce à dire ?

— L'affaire remonte à juin 1981. J'allais signer mon premier contrat pro avec Auxerre. Le président, en voyage d'affaires, n'étant pas là pour ratifier ledit contrat, j'ai exigé, en guise de garantie, un protocole d'accord signé du directeur sportif et de Guy Roux, l'entraîneur. J'obtins satisfaction. Dix jours après, j'ai hélas ! dû subir une opération de l'appendicite. Et c'est au cours de mon séjour à l'hôpital que M. Guy Roux m'a appris que mon contrat ne serait pas homologué. M. Roux est pour moi sans parole, je le dis haut et fort ! Je tiens à sa disposition un exemplaire du protocole d'accord signé de sa main. Et c'est donc au PFC que j'ai atterri, grâce à Roger Lemerre.

— Tu entames ta seconde saison au Racing. N'est-il pas frustrant de n'être que la doublure de Patrick Bas ?

— Ce terme de « doublure » est inapproprié. Patrick, qui a joué cinq ans en D I, suscite davantage la confiance d'Alain De Martigny. Cela dit, je crois en mes chances. J'ai d'ailleurs promis à Patrick que s'il se blessait, je lui piquerais la place et qu'il pourrait lui dire adieu (rire).

— M. Bonnat, ton entraîneur, te reproche ta nervosité excessive.

— Et il a raison. Ce n'est pas pour rien que les copains m'appellent « la pile ». Moi aussi, j'ai de l'énergie à revendre... Moi, quand ça ne va pas, il faut que je gueule ! Etant capitaine, une plus grande maîtrise de moi serait bien sûr souhaitable.

— Tes autres défauts ?

— Mes dégagements trop approximatifs. MM. Bonnat et De Martigny m'en font souvent grief. A juste titre, là encore.

— « L'ange gardien » pour toi, qui est-ce ?

— Dassaev, le goal soviétique, sans doute parce qu'il est tout simplement mon contraire.

— Es-tu superstitieux ?

— Et comment ! Je lace toujours ma chaussure droite en premier. Autre exemple : j'ai porté devant Nantes la même gourmette que face à Laval. J'avais aussi la manie de porter sous le maillot du Racing (le même que Baratelli) mon maillot-fétiche du Red Star, qui est à présent complètement usé.

— Le club où tu souhaiterais jouer ?

— Entendons-nous bien, mes ambitions, elles son avant tout au Racing. Je suis en outre persuadé que cette année sera celle de la montée. Sinon, mes préférences iraient vers Nantes. Là-bas, il y a Lecornu qui a joué avec moi au Red Star.

— Tes projets à long terme ?

— Ouvrir une école de gardiens de buts. Il est indéniable que la France ne dispose pas à l'heure actuelle de supercracks à ce poste. Il est primordial de remédier à cette carence. »

Hervé OLCZYK.

gés à Saint-Dié. Obtenir six points sur huit possibles lors des quatre dernières rencontres n'était pas à la portée du premier venu. Surtout dans ce groupe où la moindre victoire ou défaite vous hisse ou vous enfonce dans un classement souvent trompeur. Aussi, avec tous les aléas (blessures ou service militaire) ayant entraîné des bouleversements hebdomadaires dans la composition de l'équipe, Anziani pouvait s'estimer satisfait.

Contre Saint-Dié qui venait en terre seine-et-marnaise pour prendre des points, la première période ne fut guère emballante. Meaux agissait avec prudence mais cela n'empêchait pas cependant Caruena (28e) et Gherardi (33e) de venir inquiéter sérieusement Michel, le portier visiteur.

La seconde mi-temps allait voir les équipiers de Pedrotti passer la vitesse supérieure. Sous l'impulsion de Gueye, Serre, Diallo (qui distribuait de bons ballons) et d'un Caruena très incisif, Meaux allait concrétiser ses occasions. Une *percée de ce même Caruena qui effaçait trois* adversaires, un service impeccable pour Besnet et ce dernier d'un tir croisé ne laissait aucune chance à Michel (68e). Certes Saint-Dié tenta alors le tout pour le tout et Bayoko fut bien près d'égaliser (75e), mais sur un contre rapidement mené par ce diable de Caruena et alors que le temps réglementaire était écoulé, le Meldois, dans un angle impossible, clôturait le score de magistrale façon.

Christian FABERT.

MONTFERRAND-MELUN : 2-2

Melun pouvait mieux faire

MONTFERRAND — Pratiquant un jeu simple et efficace, disposant de joueurs de valeur comme les attaquants Fussail et Louis, le défenseur polonais Wieczorek, les Melunois, qui menaient 2-0 après vingt minutes de jeu, ont manqué la victoire à Montferrand pour 60 secondes.

Cambann, le libero monferrandais, qui avait déjà réduit le score à la 76e minute à la suite d'un coup franc malencontreusement échappé par Cantrel, attendit, en effet, la 89e pour égaliser d'une frappe des 18 mètres après avoir récupéré une balle cafouillée par la défense de Melun.

Profitant du manque d'agressivité et de motivation des joueurs locaux, Melun domina nettement la première demi-heure du match. Dès la 12e minute, Louis ouvrait le score sur penalty consécutif à une main de Champommier qui stoppa bien involontairement une frappe du même Louis.

Dès la 20e minute, Russail, dangereux chaque fois qu'il était mis en possession du ballon, s'échappait sur le flanc gauche, se rabattait au centre et battait Chastel. Montferrand passait alors résolument à l'attaque mais sans réussite tandis que Russail, à la 38e minute, aurait pu corser l'addition en glissant une balle dans le but vide après avoir dribbler Chastel, mais Camlann sauvait sur sa ligne.

En seconde période, Montferrand prenait résolument les opérations en main avec la réussite terminale que l'on sait. Mais Melun, chaque fois qu'il le pouvait, portait le danger dans le camp assémite et l'on se demande encore comment Russail manqua le but à la 88e minute en se présentant seul devant Chastel.

Robert BOISSON.

LILLE-PSG : 3-1

Décevant P-SG

LILLE. — Les Parisiens firent une mauvaise première mi-temps à Lille et l'entraîneur M. Choquier avoue qu'il n'a pas reconnu son équipe, prise de vitesse par une formation lilloise très inspirée. La défense parisienne fut friable. Dès la 7e minute, Garcia, le meilleur homme sur le terrain, avait ouvert le score puis Hédoire heurta son libero Robles et ce fut le second but.

Par la suite, les Lillois firent un récital. Tout baignait dans l'huile chez eux avec, notamment, un milieu de terrain très inspiré. Sur une attaque collective, Hédoire, trop avancé, fut lobé par Titeca, très adroit sur ce coup.

En fin de partie, les Lillois, très normalement, levaient le pied et se contentaient d'assurer leur victoire. Ils furent cependant surpris par un très bon coup franc puissant et placé de De Falco.

Jean CHANTRY.

division 4

GARGES-LE MANS : 1-3

Rien ne sert de courir

GARGES. — Après un nul plein de promesses au Havre, Garges a retrouvé ses mauvaises habitudes à domicile à l'occasion de la venue du Mans.

Après quarante-cinq minutes de jeu, on ne donnait en fait plus guère de chances aux camarades de Kilgus face aux Manceaux. Le score parlait de lui-même : 2-0. Deux buts survenus sur des coups de pieds arrêtés. Le premier sur un coup franc de l'ex-Sochalien Guttierez voyait Raulin de la tête catapulter le cuir au fond des filets (15e). Le second sur un corner, toujours de Guttierez, lequel déposait le ballon sur la tête de Savignard, seul au premier poteau entre trois Gargeois.

De ce départ catastrophique, les joueurs locaux n'allaient finalement jamais s'en remettre. De plus, la réussite n'était pas au rendez-vous. Témoin, cette reprise de Arnould après un amorti de la poitrine, détourné par le gardien adverse. Imprécis, tendus, les Gargeois manqueront tout par la suite. Il leur faudra encaisser un troisième but (tir croisé de Denoyelle sur un contre, peu après la reprise, pour les voir sortir de la pénombre. Aussi le but magnifique de *Ficher réduisant l'écart y était pour quelque* chose. C'est alors qu'on les vit acculer leur hôte sur leur but. Mais le portier visiteur Bornais allait sortir le grand jeu, détournant deux tirs excellemment cadrés par Balland et Ducroux (79e et 81e). Il était cependant bien trop tard. Garges venait de l'apprendre à ses dépens.

Alain HODENT.

RESULTATS

HONNEUR RÉGIONAL

Groupe A

Vincennes b. *P-SG	2-1
Noisy b. St-Georges-19e	3-1
Lilas et Nanterre	1-1
Chatou et Saint-Maur	2-2
Taverny et Malakoff	4-0
Nogent et Stade Est	3-2

Groupe B

Yerres b. *PUC	3-1
Morangis b. Fontainebleau	2-1
Massy b. *Corbeil	2-1
Lions Alfortville b. Brunoy	5-1
Avia b. Melun	2-1
Evry et Brévannes	0-0

PROMOTION HONNEUR

Groupe A

Persan b. Conflans	2-1
Saint-Prix b. *Herblay	2-0
Villeneuve-la-G. b. Villiers-le-Bel	2-0
Aubervilliers b. Garges	2-1
Colombienne b. St-O.-l'Aumône	5-1
Auvers-s.-Oise b. *Red Star	1-0

Groupe B

Vélizy b. *Cellois	1-0
Boulogne et Montrouge	0-0
Voltaire et Rueil	1-1
Châtillon et Clamart	1-1
Neauphle b. *Métro	5-2
Houdan et Suresnes	1-1

Groupe C

Avon b. Longueville	1-0
Linas b. Noisy	2-1
Montgeron b. L'Hay-les-Roses	2-0
Ste-Geneviève et Paray-Athis	0-0
Véneux et PTT Paris	2-2
Savigny b. Bures-s.-Yvette	4-1

Groupe D

Claye-Souilly b. Gagny	2-0
La Ferté-Gaucher et Lusitanos	1-1
Sucy b. Crécy	1-0
Alfortville b. Paris FC 83	3-0
Bondy b. Joinville	3-2
Le Bourget et Meaux	3-3

PARIS FC - ALENÇON : 0-0

Bonsoir tristesse

PORTE DE MONTREUIL. — L'affiche n'avait rien d'alléchant entre deux équipes naviguant dans les basses eaux du classement ; mais le « spectacle » offert a été d'une telle pauvreté, notamment sur le plan offensif, que l'on peut craindre le pire pour le PFC et Alençon.

Si l'on devait donner un vainqueur moral, c'est tout de même le Paris Football Club qui l'emporterait car durant la majeure partie du match les protégés de Luc Rabat ont assiégé les buts normands, mais sans réussite. Et comme souvent en pareil cas, ce sont bel et bien les Jaunes d'Alençon qui faillirent empocher les deux points de la victoire sur de rares contre-attaques. Toujours est-il que, à la mi-temps, il n'y avait strictement rien à signaler, excepté une occasion en or pour Camacho qui, seul devant Charrier, ratait la cible ! C'était tout et c'était peu...

La seconde période voyait le PFC tenter le tout pour le tout et Madar, l'attaquant le plus dangereux, se procurait deux belles occasions (une tête juste au-dessus et une reprise de volée), mais rien ne passait. A la 70e minute, un superbe coup franc de Lefèvre était détourné du bout des doigts par Billet, le gardien normand. Cinq minutes plus tard, c'est Alençon qui à la suite d'un cafouillage monstre devant les buts parisiens était à deux doigts de marquer.

Zéro à zéro, tout était dit, et le seul point positif de la soirée venait de la défense du PFC qui pour la première fois de la saison n'avait pas encaissé de but. On se console comme on peut !

Alain CONSTANT.

HONNEUR

RACING-VILLEMOMBLE : 1-2

Le même refrain

COLOMBES. — Villemomble et le Racing ne jouent pas à la « mailloche » aussi cette rencontre, fut-elle correcte, à défaut d'être d'un grand niveau technique. Le Racing encore une fois a été piégé par une équipe qui ne lui était pas supérieure. Dès la troisième minute Villemomble prenait l'avantage. Sur un coup franc de Melli, Vaast s'attendait à un centre dans le paquet, or le Villemomblois le tire au ras du poteau droit... Malgré cet avantage Villemomble ne se retrancha pas en défense, ce sont même les élèves de CappuziMati qui se montrèrent les plus incisifs et se créèrent les plus belles occasions.

Certes le Racing, comme toujours, confectionne un jeu bien construit, mais sur un rythme trop lent pour déborder une défense villemomboise qui lutta avec vaillance. Dans cette première période le Racing n'eut vraiment qu'une seule occasion d'égaliser par Leuregans (30e) le gardien Tochon deviant in extremis en corner le tir du Racingman.

Après la mi-temps les Racingmen haussèrent un peu le rythme du jeu et s'assurèrent un très net avantage territorial sans toutefois se montrer vraiment dangeureux pour Tochon. Le Racing faisant le forcing, se découvrait de plus en plus et ce faisant les Villemomblois dominés qui eurent les plus belles occasions par Lindeker, Helli, Jaoui. Rien de plus classique me direz-vous. En fin de match le Racing joua mal, le hommes de Lawniczack venant sans cesse buter sur une défense centrale adverse très regroupée.

Sur l'aile droite ce fut l'arrière Debu qui se montra encore le plus incisif. Toutefois Tochon dut plonger dans les jambes de Cesar et Garcia pour éviter le pire à son équipe. Finalement sur contre-attaque, Sanchez (87e) qui avait remplacé Lindecker à la 75e minute, totalement démarqué inscrivait un second but pour Villemomble qui empochait ainsi trois points inespérés... mais non immérités.

Henri GHILLANI.

rendez-vous

COUPE DE FRANCE

6e TOUR

DIVISION II CONTRE DIVISION III
Antibes - CANNES

DIVISION II CONTRE DIVISION IV
Haguenau - BESANÇON
LIBOURNE - Châtellerault
Riom - GUEUGNON
Montluçon - CUISEAUX-LOUHANS
ORLEANS - AS Police Paris
Thionville - SEDAN
Mamers - RC PARIS
Rodez - BEZIERS
LE HAVRE - Fécamp
THONON - Nevers
Istres - NICE

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Villenave - ANGOULEME
Fontenay - LA ROCHE-SUR-YON
ANGERS - Intrépide Angers
CHATEAUROUX - Salbris
Isle-sur-Doubs - MULHOUSE
Agde - ALES
Le Grau-du-Roi - MARSEILLE
SETE - La Grand-Combe
DUNKERQUE - Aire-sur-la-Lys
Troyes - REIMS
QUIMPER - Penmarch
Lannion - GUINGAMP
STADE FRANÇAIS 92 - Marly-le-Roi
RED STAR - Fives
Laon - VALENCIENNES
Norcap Grenoble - LYON
TOURS - Amilly

DIVISION II CONTRE PROMOTIONNAIRES
MONTCEAU - Stella Thonon
Tulle - LIMOGES
Florensac - MONTPELLIER
Endoume Marseille - MARTIGUES
Samer - ABBEVILLE
ROUBAIX - Wattrelos
VILLEFRANCHE - Mont-Chasselay
Vaux-en-Velin - GRENOBLE

DIVISION III CONTRE DIVISION IV
Alençon - MALAKOFF
US Normande - CAEN
BEAUNE - Annemasse
MONTMORILLON - Brive
LA ROCHELLE - Ancenis
TAVAUX - Saint-Priest
Albi - MURET
LONGJUMEAU - Le Mans
CORBEIL - Mondeville
Paris FC 83 - LUCE
Saint-Quentin - CALAIS
Annecy - MONTFERRAND

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR
SAINT-MEDARD - Rochefort
Orthez - PAU
Le Croisic - Véloce VANNES
BOURG-S.-LA-ROCHE - Challans
INF VICHY - Cruseilles
ORANGE - Corte
Saint-Tropez - HYERES
SAINT-RAPHAEL - Vallauris

MONTAUBAN - Perpignan
CREIL - Beauvais
Waziers - AMIENS
SAINT-DIZIER - Stiring-Wendel
Bihorel - MELUN
Montfort - FONTAINEBLEAU
SAINT-POL-DE-LEON - Saint-Malo
Juvisy - BLOIS
Massy - EVREUX
Longpré - MAUBEUGE
Lyon Decines - COURNON
UCK VANNES - Les Herbiers

DIVISION III CONTRE PROMOTIONNAIRES
VALENCE - Maugara-Saint-Etienne
Hirtzlefden - VAUBAN
Cugand - CHOLET
DIJON - Châteaufarine

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Magny - SARREGUEMINES
Pont-l'Abbé - CONCARNEAU
Lanester - SAINT-BRIEUC
Basse-Yutz - SR HAGUENAU

DIVISION IV CONTRE PROMOTIONNAIRES
NIORT - Aubervilliers
FORBACH - Aumetz
SENLIS - Loison

DIVISION D'HONNEUR ENTRE EUX
Segré - Rennes
Saintes - Castets-en-Dorthe
St-Laurent-Lambezellec-Lamballe

VERSAILLES - JUVISY : 1-1

Le signe indien

VERSAILLES. — Non, le stade de Montbauron ne s'est pas enflammé... de joie à l'issue du match de parité (1-1) que Versailles aura livré à Juvisy, son hôte du jour et dont la sainte tradition de ne jamais perdre sur le terrain de son adversaire versaillais a encore été jalousement préservée.

Ce ne fut donc pas étonnant de voir dès la 4e minute Juvisy prendre l'avantage sur un excellent tir fouetté de l'ailier visiteur Fie, prenant complètement à revers le portier local nommé Tharaud. Ce but venait juste après un corner bêtement concédé et difficilement repoussé (3e) par une défense versaillaise qui donna bien de signes d'étouffement aussi longtemps que les Juvisiens se firent téméraires.

Mais Gomes, le numéro 10 local, celui de qui « tout Versailles » attendait un probable regain de punch, s'arrangea pour égaliser avec autorité au milieu de trois adversaires attachés à sa perte (6e). Cela à la suite d'une balle que son *compère Burini avait préalablement interceptée* lors d'une passe malheureuse d'un arrière visiteur à son gardien Pelliccia. Cette rapide réaction des locaux confortée par un tir de Giaichel sur la transversale (8e) et de deux corners (7e et 9e) troubla alors l'assurance que les Juvisiens avaient gaillardement laissé entrevoir, surtout pendant la première période.

La seconde mi-temps compliqua amèrement les affaires de Versailles pourtant poussé par la hargne mais à qui, hélas ! par le biais des Burini, Gomes, Da Fonseca, VGremaud, la réussite avait totalement tourné le dos sous la forme du bondissant Pelliccia, le gardien de Juvisy.

J.-L. TADYLA.

Ça, c'est Paris !

● Les Malakoffiots, qui rencontreront Alençon pour le sixième tour de la Coupe, avaient un observateur à Paris FC 83-Alençon en D IV à la porte de Montreuil. « C'est une bonne équipe très énergique, très virile, dure à jouer », ont conclu les Malakoffiots.

● Pour se rendre à Alençon (Coupe de France), les Malakoffiots partiront en car dès le samedi matin. Ils espèrent que quelques supporters les accompagneront.

● Christian Montaubin, le portier bellifontain, jouait incognito samedi soir à la Faisanderie. Il portait en effet un maillot qui n'avait pas de *numéro*. Heureusement qu'il n'a pas eu d'avertissement car l'arbitre aurait été bien en peine pour le signaler sur son carnet.

● L'entraîneur du Paris-SG, Choquier, pense que la présence de M. Borelli, dans les tribunes lilloises, a traumatisé son équipe qui a voulu montrer ce qu'elle savait faire et en oublia son football collectif.

● Les joueurs du Racing Club de Paris ont chaque semaine l'habitude de déserter le stade Yves-du-Manoir pour aller s'entraîner sur le terrain d'une usine se trouvant à quelques pas de leur fief. Vous voyez, même quand on est joueur de football, on doit « pointer »...

● Dernières nouvelles : ce ne sont plus les cordonniers qui sont les plus mal chaussés. Ce sont les gardiens de buts, ou plutôt l'un d'entre eux, Denis Troch du Racing Paris. La semaine passée à Laval, Denis a en effet oublié ses chaussures aux crampons moulés. Si quelqu'un les a aperçues, qu'il nous fasse signe...

● Pour la deuxième fois en peu de temps, le secrétariat du stade Yves-du-Manoir à Colombes (fief du Racing Paris) a été « visité ». Le plus étonnant dans l'affaire est qu'aucun objet de valeur n'a été dérobé.

● Les joueurs du Racing Club de Paris poursuivront l'entraînement jusqu'au 23 décembre. Ils partiront ensuite en vacances jusqu'au 2 janvier.

● L'ex-Malakoffiot Pierre Ropero, qui vient de signer au Paris FC 83, est employé par une agence de publicité parisienne dans laquelle travaille également le frère du président Borelli.

● L'entraîneur de Longjumeau, Beaujouan, ne cache pas les difficultés qu'il a pour maintenir un effectif qui n'a rien de pléthorique : pour le déplacement de Vannes, il avait dû racler les fonds de tiroir en l'absence de Palomo, blessé, et de Krstic retenu par son travail. Mais la victoire était pourtant au bout.

● Pour recevoir Maubeuge, le nouveau leader du groupe Nord, Coustillet, l'entraîneur de Viry, a tenté une nouvelle expérience, après les remaniements de la semaine précédente, en confiant au Polonais Richard Bujak, normalement ailier, le poste d'avant-centre. Une expérience qui ne fut pas spécialement couronnée de succès, Bujak étant d'ailleurs remplacé par Tallone, l'habituel titulaire du poste, à la 65e minute.

division 4 — 12e JOURNÉE

GROUPE A

*Raisme et Carignan	0-0
*Friville et Amiens	0-0
*Senlis et Tourcoing	1-1
Valenciennes b. *Hénin	1-0
*Charleville b. Saint-Quentin	2-1
*Le Portel b. Avesnes	4-1
*Compiègne b. Boulogne	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleville	17	11	8	1	3	27	11
2. Amiens	16	12	7	2	3	19	8
3. Senlis	16	11	7	2	3	18	14
4. Compiègne	15	12	7	1	4	18	11
5. Tourcoing	14	12	5	4	3	11	10
6. Boulogne	13	12	6	1	5	15	14
7. Friville	12	12	4	4	4	10	12
8. Raisme	11	12	3	5	4	12	12
9. Valenciennes	11	12	3	5	4	12	14
10. Hénin	11	12	4	3	5	16	20
11. Saint-Quentin	10	12	3	4	5	13	12
12. Le Portel	10	12	3	3	6	15	26
13. Carignan	9	12	3	3	6	13	17
14. Avesnes	4	12	2	0	10	13	32

GROUPE B

*Fécamp et Neiges-Le Havre	0-0
Le Mans b. *Garges	3-1
US Normande b. *Mondeville	2-1
*SO Maine et Poissy	2-2
*Trouville b. Dieppe	4-1
*Paris FC et Alençon	0-0
*Mamers b. Bayeux	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mamers	19	12	9	1	2	20	8
2. SO Maine	17	12	7	3	2	19	8
3. N.-Le Havre	15	10	5	5	1	24	13
4. US Normande	15	12	6	3	3	12	7
5. Trouville	15	12	6	3	3	15	11
6. Fécamp	15	12	7	1	4	20	17
7. Le Mans	12	11	4	4	3	19	18
8. Bayeux	11	11	5	1	5	15	14
9. Mondeville	10	12	4	2	6	15	14
10. Poissy	10	12	4	2	7	12	24
11. Alençon	8	11	3	2	6	6	9
12. Paris FC	8	12	3	2	7	15	22
13. Dieppe	8	12	2	4	6	11	19
14. Garges	3	12	1	1	1	7	26

GROUPE C

*Colmar et SR Haguenau	2-2
*Neudorf b. Neufchâteau	2-1
*Epinal b. PTT Metz	3-2
*Fougerolles - Cronenbourg	remis
Thionville b. *FC Haguenau	4-1
*Talange et Sarreguemines	0-0
*Forbach b. Amnéville	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville	20	12	8	4	0	30	12
2. PTT Metz	18	12	8	2	2	32	15
3. Epinal	17	12	7	3	2	21	11
4. SR Haguenau	13	12	4	5	3	19	15
5. Cronenbourg	13	11	5	3	3	17	13
6. Sarreguemines	12	12	5	2	5	16	13
7. FC Haguenau	11	12	4	3	5	21	25
8. Talange	11	12	2	7	3	8	8
10. Fougerolles	10	11	3	4	4	13	23
11. Neudorf	10	12	4	2	6	15	27
12. Colmar	9	12	3	3	6	22	30
13. Neufchâteau	6	11	1	4	6	13	19
14. Amnéville	4	12	0	4	8	8	20

GROUPE D

Cherbourg b. *Ingrandes	2-1
*US Montagnarde b. Nantes	1-0
*Lannion et Quimper	1-1
*Angers b. Lorient	3-1
*Saint-Lô et Concarneau	1-1
Ancenis b. *Château-Gontier	2-1
*Saint-Brieuc b. Redon	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Redon	17	12	8	1	3	26	22
2. Lorient	16	12	6	4	2	26	15
3. Saint-Brieuc	14	12	5	4	3	22	17
Cherbourg	14	12	5	4	3	17	13
Ancenis	14	12	4	6	2	11	12
6. Saint-Lô	13	12	4	5	3	11	8
US Montagn.	13	12	5	3	4	17	15
Angers	13	12	5	3	4	15	13
9. Lannion	12	12	4	4	4	16	18
Nantes	12	12	5	2	5	11	7
11. Ingrandes	11	12	3	5	4	18	15
12. Concarneau	9	12	2	5	5	10	17
13. Quimper	6	12	1	4	7	15	27
14. Chât.-Gontier	4	12	1	2	9	12	28

GROUPE E

Police Paris b. *Pithiviers	2-0
*INF Vichy b. Moulins	1-0
*Beaumont b. Mer	2-1
*Niort b. RC Vichy	4-0
*Montluçon b. Montargis	3-1
*Joué-lès-Tours b. Riom	1-0
*Châtellerault b. Luçon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	19	12	8	3	1	23	4
INF Vichy	19	12	8	3	1	20	5
3. Châtellerault	18	12	8	2	2	22	9
4. Montluçon	16	12	7	2	3	17	12
5. Joué-lès-Tours	15	12	7	1	4	18	20
6. Beaumont	14	12	6	2	4	17	18
7. Police Paris	12	12	4	4	4	13	9
Riom	12	12	4	4	4	10	8
9. Montargis	11	12	4	3	5	19	14
Mer	11	12	4	3	5	14	14
11. Luçon	6	12	1	4	7	4	12
RC Vichy	6	11	1	4	6	9	21
13. Moulins	5	12	1	3	8	5	16
14. Pithiviers	4	12	1	2	9	5	34

GROUPE F

*Vendeuvre b. Roanne	3-2
*Auxerre b. Gueugnon	2-0
*Annecy b. PTT Mâcon	4-0
*Saint-Etienne b. Nevers	4-1
*Dampierre b. Villecresnes	4-0
Romilly b. *Baume	2-1
*Bavans b. Annemasse	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	23	12	11	1	0	33	4
2. Gueugnon	19	12	8	3	1	22	10
3. Auxerre	16	12	7	2	3	28	20
4. Vendeuvre	15	12	7	1	4	22	20
5. Annemasse	13	12	6	1	5	22	19
6. Roanne	13	12	6	3	3	20	17
7. Saint-Etienne	13	12	6	1	5	18	16
8. Bavans	12	12	4	4	4	11	14
9. Dampierre	11	12	4	3	5	13	15
10. Villecresnes	9	12	2	5	5	8	12
11. Romilly	9	12	3	3	6	9	16
12. Baume	7	12	2	3	7	8	20
13. Nevers	4	12	1	2	9	11	22
14. PTT Mâcon	4	12	0	4	8	11	31

GROUPE G

*Andernos b. Albi	2-0
*Cazères b. Isle	1-0
*Libourne et Toulouse-Fontaines	0-0
*Limoges b. Brive	2-1
*Aurillac b. Bayonne	3-1
*Fenouillet et Mérignac	1-1
*Rodez b. Angoulême	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andernos	16	12	6	4	2	14	6
2. Brive	15	12	6	3	3	16	11
Mérignac	15	12	5	5	2	11	7
4. Rodez	14	12	4	6	2	11	4
Aurillac	14	11	5	4	2	10	3
6. Libourne	13	12	3	7	2	8	6
7. Limoges	12	12	5	2	5	13	10
Toulouse-Font.	12	12	3	6	3	6	6
9. Albi	11	12	3	5	4	12	13
Cazères	11	12	4	3	5	10	19
11. Isles	9	11	3	3	5	8	13
12. Angoulême	8	11	3	2	6	8	14
13. Bayonne	7	11	1	5	5	6	12
Fenouillet	7	12	1	5	6	6	15

GROUPE H

Saint-Cyr b. *Uzès	2-0
*Nîmes et Grasse	2-2
Feyzin b. *Saint-Priest	1-0
*Istres et Bastia	0-0
*Avignon b. Ajaccio	5-1
*Grenoble - Canet	remis
Menton b. *Montélimar	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	18	12	7	4	1	28	14
2. Avignon	16	12	6	4	2	25	15
Grasse	16	12	5	6	1	15	8
4. Ajaccio	14	12	6	2	4	16	14
5. Nîmes	13	12	5	3	4	20	16
Saint-Cyr	13	12	4	5	3	14	17
7. Saint-Priest	12	12	3	6	3	13	12
Bastia	12	12	5	2	5	10	11
9. Feyzin	11	12	4	3	5	13	13
10. Canet	9	10	3	3	4	10	16
11. Grenoble	8	10	2	4	4	13	15
Montélimar	8	12	2	4	6	10	15
13. Uzès	6	11	2	2	7	12	20
Menton	6	11	2	2	7	12	24

régionaux

● ALSACE

*AS Mulh. b. RS Mulh.	2-1
*Soultz/F. - Bischwiller	remis
*Cité de L'Ill et Wittelsheim	1-1
*Westhouse et Riedisheim	0-0
Wissemb. b. *FC Mulh.	2-1
Bisch. b. *Gundershof	1-1
*Sundhoffen et Kogenheim	0-0

Class. : 1. Riedisheim et RS Mulhouse, 16 ; 3. Sundhoffen, 14 ; 4. AS Mulhouse et Kogenheim, 13 ; 6. Westhouse, 12 ; 7. Bischwiller et Bischheim, 11 ; 9. Wissembourg, 10 ; 10. FC Mulhouse, 9 ; 11. Soutz/F., 8 ; 12. Gundershoffen, 7 ; 13. Cité de l'Ill et Wittelsheim, 6.

● AQUITAINE

*SBUC b. Agen	2-1
*Arin Luzien et Orthez	1-1
*Villenave b. Nontron	2-1
*Saint-Symphorien b. Lège	2-0
*Castets b. Pauillac	2-0
Saint-Seurin b. *Le Taillan	1-0

Class. : 1. Saint-Seurin, 23 ; 2. Orthez, 22 ; 3. Pauillac, 21 ; 4. SBUC et Villenave, 19 ; 6. Agen et Lège, 18 ; 8. Saint-Symphorien et Castets, 17 ; 10. Arin Luzien, Le Taillan et Nontron, 14.

● ATLANTIQUE

*Montreuil J. b. Clisson	4-0
*Saint-Nazaire b. Challans	3-0
St-Sébast. b. *Gétigné	4-0
*Saumur et PTT Nantes	1-1
*Le Bourg b. Segré	2-1
*FC Yon. b. St-Brévin	2-1
*Saint-Joachim et Fontenay	SA 0-0

Class. : 1. FC Yonnais, 30 ; 2. Saint-Brévin, 28 ; 3. Le Bourg, 27 ; 4. Montreuil J., 26 ; 5. SA Fontenay, 25 ; 6. Saint-Nazaire, 23 ; 7. Saint-Joachim et PTT Nantes, 22 ; 9. Segré, Saint-Sébastien et Clisson, 19 ; 12. Saumur, 17 ; 13. Challans, 16 ; 14. Gétigné, 13.

● AUVERGNE

Lapalisse b. *INF Vichy	2-0
*Saint-Flour b. Domerat	0-0
*Gannat b. Messeix	2-1
*Montferrand et Montluçon	1-1
Val-Vert b. *Ambert	2-1
*Varen. b. Mart.-de-Vey	1-0

Class. : 1. INF Vichy, 23 ; 2. Gannat et Lapalisse, 21 ; 4. Domerat, 19 ; 5. Saint-Flour, 17 ; 6. Ambert et Les Martres, 16 ; 8. Montluçon, Val-Vert et Varennes, 15 ; 11. Montferrand, 14 ; 12. Messeix, 12.

● BOURGOGNE

AJ Auxerre b. Selongey	5-2
*Cuiseaux b. Chenôve	4-0
*Cosne et Montceau	0-0
*Le Creusot b. Bourbon	5-0
Saint-Florentin b. *Joigny	1-0
*Gueugnon b. Pontaillier	6-0
*St. Auxerre et Sens	1-1

Class. : 1. Montceau, 27 ; 2. Gueugnon et Saint-Florentin, 24 ; 4. AJ Auxerre et Sens, 22 ; 6. Le Creusot, 20 ; 7. Joigny, Cuiseaux, Selongey et St. Auxerre, 19 ; 11. Chenôve, Pontaillier et Bourbon, 17 ; 14. Cosne, 14.

● CENTRE

*Beaugency et Gien	1-1
Vendôme b. *Tours	2-0
*Saint-Pierre et Orléans	0-0
*FCO St-Jean et Loches	0-0
*Salbris b. Châteaudun	1-0
*Dreux et Amilly	0-0

Class. : 1. US Orléans et Beaugency, 23 ; 3. Vendôme, 21 ; 4. Gien, FCO Saint-Jean et Châteaudun, 20 ; 7. Amilly et Loches, 19 ; 9. Dreux, Saint-Pierre et Salbris, 18 ; 12. FC Tours, 17.

● CENTRE-OUEST

*Cognac et Thouars	0-0
*Poitiers b. Rochefort	4-1
Bressuire b. *Soyaux	1-0
*Saintes b. Ruffec	3-0
G. Pontouvre b. *Cerisay	1-0
*Roumaz. b. Chauvigny	8-2
Panazol b. *Montmorillon	1-0

Class. : 1. Thouars, 27 ; 2. Poitiers, 23 ; 3. Soyaux, Roumazières et Bressuire, 22 ; 6. Montmorillon et G. Pontouvre, 21 ; 8. Saintes et Cognac, 19 ; 10. Ruffec, 18 ; 11. Rochefort, Panazol et Chauvigny, 17 ; 14. Cerisay, 15.

● CORSE

*ROC et SCOB	1-1
*TOGA - Murato	arr.
*EFB et ASPV	1-1
*USC b. SECB	1-0
*FCCB et FCA	1-1
*AJB et FAIR	1-1

Exempt : **Muriani.**

Class. : 1. ASPV, 26 ; 2. FAIR, 24 ; 3. AJB et FCA, 22 ; 5. Muriani, 21 ; 6. FCCB et SCOB, 20 ; 8. Corte, 19 ; 9. ROC et Murato, 17 ; 11. SECB, 16 ; 12. EFB, 15 ; 13. TOGA, 13.

● FRANCHE-COMTÉ

*Bart b. Arc-les-Gray	3-1
*Villers-le-Lac - Fesches	remis
*Moir. b. L'Isl.-s-Doubs	2-1
*Molinges - Saint-Amour	remis
*RCFC b. Dole	1-0
*P.-de-Roide et Audinc.	2-2

Exempt : Luxueil.

Class : 1. L'Isle-sur-le-Doubs, 24 pts ; 2. Luxeuil, 23 ; 3. RCFC et Villers-le-Lac, 22 ; 5. Moirans et Pont-de-Roide, 20 ; 7. Dole, 19 ; 8. Fesches et Bart, 18 ; 10. Audincourt et Molinges, 17 ; 12. Arc-les-Gray, 16 ; 13. Saint-Amour, 12.

● GUYANE

(Coupe de France)

Le Geldar de Kourou qui a battu le Club Colonial (4-1) au cours de la finale régionale disputée à Cayenne, sera donc, le 8 janvier prochain, le représentant guyanais lors du 7e tour de la Coupe de France.

(Coupe de Guyane)

1er tour

Kalina b. SC Kourou	2-0
FC Kourou b. SMA	3-2
Montsinery b. Macouria	1-0
Roura b. Olympique	3-0
Iracouba b. St-Elie	4-2
Maroni b. Racing	1-0

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Montpellier b. PCAC Sète	5-1
*Pt-St-Esprit et Agde	0-0
Vauvert b. *Mauguio	1-0
*La Gd-Combe et Beauc.	1-1
Perpignan b. *Paulhan	4-2
*FC Sète b. Le Crès	5-0

Class. : 1. FC Sète, 16 pts ; 2. Agde, 13 ; 3. Perpignan, Pt-St-Esprit et La Gd-Combe, 12 ; 6. Vauvert et Le Crès, 11 ; 8. PCAC Sète, 10 ; 9. Montpellier, 9 ; 10. Mauguio, 5 ; 11. Beaucaire, 4 ; 12. Paulhan, 3.

● LORRAINE

*Basse-Yutz b. Sarrebourg	1-0
*Vandœuvre b. Thil	1-0
*FC Pont et Hombourg	1-1
*Saint-Avold et Anould	1-1
Florange b. *Villerupt	4-3
*Stiring et Solgne	0-0
*Bataville b. Audun	2-0

Class. : 1. CS Stiring, 18 pts ; 2. Anould et Florange, 15 ; 4. Basse-Yutz, 14 ; 5. Villerupt, St-Avold et Solgne, 13 ; 8. Sarrebourg et Bataville, 11 ; 10. Vandœuvre, 10 ; 11. Pt-à-Mousson, 9 ; 12. Thil et Hombourg, 8 ; 14. Audun, 7.

● MAINE

Evron b. *St. Laval	2-1
*CH Le Mans et ET Sablé	2-2
COP Le M. b. *Ste-Jam.	2-1
*FC Cos. b. St-Berthev.	2-1
*SO Maine b. Vibraye	3-1
*L'Ernéenne et FA Laval	3-3

Class. : 1. SO Maine, 23 pts ; 2. FC Cosséen, 22 ; 3. St-Berthevin, CH du Mans et FA Laval, 21 ; 6. St. Laval, 20 ; 7. COP Le Mans, Ste-Jamme, ET Sablé et Evron, 19 ; 11. Ernée 18 ; 12. Vibraye, 16.

● MÉDITERRANÉE

*Toulon b. Pertuis	2-1
*Cagnes b. La Fontonne	1-0
*St-Tropez et Draguignan	1-1
*Cannes b. Marignane	3-1
Pt-de-Bouc b. *1er Canton	3-2
*Gardanne b. UGA Ardviz	2-1
Le Pojet b. *Salon	2-1

Class. : 1. Le Pujet, 25 ; 2. Cagnes, 24 ; 3. Port-de-Bouc, 23 ; 4. 1er Canton, Cannes et Draguignan, 21 ; 7. Saint-Tropez, Toulon et Ardviz, 19 ; 10. Pertuis, 18 ; 11. Marignane, La Fontonne et Gardanne, 17 ; 14. Salon, 15.

● MIDI-PYRÉNÉES

*Carmaux et Decazeville	0-0
*Villefranche b. Revel	4-1
*Requista b. TAC	2-0
Luzenac b. Labège	3-1
Cugnaux et Millau	0-0
*Tarbes b. St-Simon	2-0
*St-Sardos et Boulogne	1-1

Class. : 1. Requista, 26 ; 2. Luzenac, 24 ; 3. Millau et Revel, 20 ; 5. Labège, Villefranche et Decazeville, 19 ; 8. Saint-Sardos, 18 ; 9. Boulogne, Carmaux et Tarbes, 17 ; 12. TAC, Cugnaux et Saint-Simon, 16.

● NORD

*Arras b. Arques	2-1
*Douai et Billy-Berclau	0-0
*Aire b. Jeumont	1-0
*Béthune et Nœux	2-2
*Wasquehal b. Dunkerque	2-1
Lens - Cambrai, remis.	

Class. : 1. Cambrai, 24 ; 2. Lens et Arras, 23 ; 4. Arques et Wasquehal, 22 ; 6. Billy-Berclau, 20 ; 7. Béthune, 19 ; 8. Dunkerque, 18 ; 9. Nœux et Douai, 17 ; 11. Aire, 16 ; 12. Jeumont, 15.

● NORD-EST

*Reims b. Sézanne	4-1
*Bourg - Troyes	remis.
*Blagny b. Marnaval	1-0
*PTT Châlons b. Eclaron	2-0
*St-Dizier - Epernay	remis
Charleville b. *Romilly	2-0
Brienne b. *Vrigné	2-1

Class. : 1. Charleville, 26 ; 2. Eclaron, 23 ; 3. Reims, 22 ; 4. Bourg et PTT Châlons, 21 ; 6. Marnaval et Brienne, 19 ; 8. Troyes, Saint-Dizier et Blagny, 18 ; 11. Vrigné, Romilly et Sézanne, 15 ; 14. Epernay, 14.

LE S.O. MAINE A L'HONNEUR

LE MANS. — En prélude au match de D IV qui opposait au Mans au parc de la Californie, le SO Maine à Poissy (B), qui s'est terminé par un match nul 2 à 2, M. Favre secrétaire et trésorier général de la FFF a remis au président du club manceau M. Grandier le Challenge national du meilleur club amateurs. Le SO Maine s'est en effet consacré depuis longtemps avec réussite eu égard au résultat obtenu à la formation des jeunes (plus de trois cents licenciés et vingt-deux équipes allant des poussins aux juniors) dont la présentation sur le terrain a été très applaudie par l'assistance et les nombreuses personnalités civiles et sportives présentes.

● BASSE-NORMANDIE

SM Caen b. *Livarot	4-2
Argentan b. *Lisieux	1-0
*US Normande b. St-Lô	3-0
PTT Caen b. *St-Georges	7-0
*Condé Sp. b. Avranches	1-0
*Granville b. IFS	1-0

Class. : 1. Granville, 28 ; 2. SM Caen, 26 ; 3. PTT Caen, 25 ; 4. Condé Sp., 23 ; 5. Argentan, 21 ; 6. US Normande, 20 ; 7. St-Georges, 19 ; 8. IFS et St-Lô, 18 ; 10. Avranches, 15 ; 11. Lisieux, 14 ; 12. Livarot, 13.

● HAUTE-NORMANDIE

*Montfort - Levillain	2-2
*Oissel - Lillebonne	0-0
*FC Rouen - Bernay	1-1
*Elbeuf b. Tourville	1-0
*Arques b. Rouen-Sapins	5-0
*Vaudreuil - Le Houlme	3-3
*Pavilly b. Evreux	3-0

Class. : 1. FC Rouen, 28 ; 2. Levillain, 26 ; 3. Pavilly et Lillebonne, 24 ; 5. Montfort, 22 ; 6. Oissel et Le Houlme, 21 ; 8. Vaudreuil, 20 ; 9. Arques et Evreux, 19 ; 11. Tourville, Elbeuf, Bernay et Rouen-Sapins, 18.

● OUEST

*Carhaix - Pont-Labbé	2-2
Mel. Plum. b. *Quimperl.	3-1
*CPB Rennes b. Morlaix	5-0
*Locminé - Lamballe	2-2
*Plouhinec b. Lanester	1-0
*Guingamp b. St-Malo	2-1
TA Ren. b. *US Montag.	6-0

Class. : 1. Guingamp, 31 ; 2. Pont-Labbé, 28 ; 3. CPB Rennes, 27 ; 4. Lanester, Plouhinec et Saint-Malo, 26 ; 7. Lamballe et Locminé, 24 ; 9. Carhaix et Plumelec, 22 ; 11. Quimperlé, 20 ; 12. Montagnarde, 19 ; 13. TA Rennes, 18 ; 14. Morlaix, 17.

● PARIS

*Trappes et Viry	1-1
*Sarcelles b. Choisy	4-2
Villemomble b. *Racing CP	2-0
*Versailles - Juvisy	1-1
*Saint-Leu b. Marly	3-2
*AS Mantes b. Créteil	2-0

Class. : 1. Villemomble, 25 ; 2. Versailles, 24 ; 3. AS Mantes, CA Mantes et Saint-Leu, 22 ; 6. Créteil, 21 ; 7. Marly, 20 ; 8. Racing CP et Trappes, 19 ; 10. Viry et Juvisy, 18 ; 12. Sarcelles et Choisy, 17.

● PICARDIE

PICARDIE

*Prémontré b. Beauvais	3-2
*Thourotte b. Tergnier	2-0
*Chantilly et Ribécourt	1-1
Abbeville b. *Beaurevoir	3-1
Longpré b. *Breteuil	3-1
*Laon b. Origny	3-0

Class. : 1. Abbeville, 26 pts ; 2. Prémontré, 21 ; 3. Longpré, 20 ; 4. Tergnier, Beaurevoir et Ribécourt, 19 ; 7. Thourotte, 18 ; 8. Laon et Beauvais, 17 ; 10. Origny, 15 ; 11. Chantilly, 14 ; 12. Breteuil, 12.

● LA RÉUNION

(Coupe de France)

Le CS Saint-Denis qui a battu Saint-Paul (2-0) rencontrera donc, le 8 janvier prochain à La Réunion, un club métropolitain pour le compte du septième tour de la Coupe.

(Finale du Championnat)

Saint-Paul b. FC Ouest	1-0
FC Ouest b. Léopards	4-1
Saint-Paul b. Léopards	2-0

Classement final : 1. Saint-Paul, 6 pts ; 2. FC Ouest, 4 pts ; 3. Léopards, 2 pts.

● RHONE-ALPES

Jojo b. *L'Etrat	1-0
Chambéry b. *Thonon	1-0
*Aubenas b. Rumilly	3-1
*Valence b. Cruseilles	2-1
*Decines et Faucigny	0-0
Saint-Chamond b. *Norcap	3-1

Class. : 1. L'Etrat et Faucigny, 23 pts ; 3. Saint-Chamond, 22 ; 4. Chambéry, 21 ; 5. Jojo et Decines, 20 ; 7. Valence et Aubenas, 18 ; 9. Cruseilles, 17 ; 10. Norcap, 15 ; 11. Rumilly, 14 ; 12. Thonon, 13.

féminines

FRANCE-ESPAGNE : 2-0

Avec élégance

PERPIGNAN. — Grande et belle brune (1,82 m, 71 kg), coiffée rasta, la jeune et souriante Marie-Françoise Sibidé (vingt et un ans) en a étonné plus d'un samedi, au stade Gilbert-Brutus, à Perpignan.

Tempérament d'athlète, Marie-Françoise Sibidé, véritable Trésor au poste de libero, promena l'après-midi durant sa classe et son élégante aisance sur un match que la blondinette Michelle Wolf marqua également de son empreinte technique au service d'un constant souci de la collectivité...

Et que dire de cette volée de vingt mètres de Bernadette Constantin (17e minute) qui envoya l'excellente gardienne espagnole Maria Isabel Gonzalez-Gil aux pâquerettes. Que dire encore de « l'embuscade » Isabelle Musset, qui profita d'un corner tiré par sa capitaine Michelle Wolf pour asseoir définitivement (54e) un succès français on ne peut plus mérité !

Rien, rien à dire ! Rien d'autre que la surprise qu'a causé dans les rangs des spectateurs la découverte d'un football féminin de qualité.

Dans le temple du jeu à XIII français, la Fédération française de football avait eu la riche idée d'envoyer des ambassadrices de charme pour un football séduisant...

Séduisant, gracieux, agréable, on s'en serait douté, cet après-midi de football fut également technique, collectif et efficace.

Jean MITJAVILLE.

FRANCE b. ESPAGNE : 2-0 (1-0). — Temps ensoleillé. Forte tramontane. Pelouse en bon état. 1 000 spect. Recette non communiquée. Arb. : M. Bouillet. Buts : Constantin (17e), Musset (55e).

FRANCE : ***Roux — Mousel, Annequin, SIBIDE, Rickebocz — LOISEL, CONSTANTIN puis Bentesac (60e), Saunier — Wolf puis Ledu (62e), Musset puis Levy (67e), Abar puis Gibassier (35e).*** — Entr. : **Coche.**

ESPAGNE : **GONZALEZ-GIL — Sanchez-Rubio, Garcia-San Juan, Olmo-Cotelo, Galtero-Redondo — Cabrera-Rodriguez puis Perez-Castelo (45e), MARTINEZ-GARCIA, Hernandez-Poderola — Luzardo-Diaz puis Liz (35e), CASTANON-GONZALEZ, Munoz-Perez puis Gomez-Polo (35e).** — Entr. : **Nieto.**

rendez-vous

GROUPE A
Grenoble - Cannes
Valence - Beaucaire
Menton - Marseille
GROUPE B
Bordeaux - Toulouse
Arpajon - Langon
Muret - Soyaux
GROUPE C
Montfaucon - Saint-Herblain
Saint-Brieuc - Cholet
Quimper - Brest
GROUPE D
Villaines - Blois
Tours - Le Mans
Condé - Orléans
GROUPE E
Paris-S.-G. - Hénin
Le Neubourg - Juvisy
Hem - Boran
GROUPE F
Saint-Maur - Saint-Quentin
Etrœungt - Poissy
Dreux - Cambrai
GROUPE G
Vendenheim - Epinal
Reims - Sessenheim
Metz - Nancy
GROUPE H
Toussieu - Moulins
Saint-Clair - Baldersheim
Valentigney - Lyon

Notre publication contrôle les annonces commerciales avant insertion pour qu'elles soient parfaitement loyales. Elle suit les Recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité. Si, malgré ces précautions, vous aviez une remarque à faire, vous nous rendriez service en écrivant au BVP, BP 45.08, 75362 PARIS CEDEX 08.

BVP
Bureau de Vérification de la Publicité.

La tâche des Lensois à Bruxelles mercredi dernier était insurmontable.
Il ne l'ont donc pas surmontée.
Anderlecht poursuivra la défense d'une Coupe conquise en mai dernier.
Les Nordistes n'ont rien à se reprocher.
Pas même la perte d'une place en Coupe de l'UEFA pour les équipes françaises, dont les Lensois, seuls qualifiés pour le troisième tour, ne sont en rien responsables.
En attendant, l'Europe hiberne jusqu'en mars. Elle se réveillera avec un Liverpool-Benfica en C 1, un Barcelone-Manchester en C 2 et un Austria-Tottenham en C 3.
Vivement l'année prochaine.

La France perd le Nord

(Gérard EJNES)

A un radioreporter qui lui posait la question suivante, après l'élimination de son équipe : « Quel est l'état de santé du football belge que vous connaissez bien pour l'avoir affronté trois fois ? », Gérard Houllier l'entraîneur de Lens répondit : « Il doit être très bon puisque ce football a fini par venir à bout d'une équipe française de bonne qualité. »

Cette première défaite concédée par Lens en six rencontres franco-belges est évidemment rédhibitoire, mais la réponse de l'entraîneur nordiste, distillée avec une pointe d'humour, correspond à une certaine réalité.

Les scores des deux affrontements avec Anderlecht sont assez parlants : 1-1 à Lens, 1-0 à Bruxelles. Nous vous rappelons pour mémoire les scores des deux finales de Coupe UEFA disputées l'an dernier entre Anderlecht et Benfica : 1-0 à Bruxelles, 1-1 à Lisbonne.

Cette curieuse similitude, c'est vrai, masque mal la réalité, à savoir que Lens, extrêmement chanceux au cours des deux matches, n'a jamais été réellement en mesure d'éliminer l'actuel détenteur de la Coupe UEFA.

Et c'est sans tristesse aucune, à peine une pointe de déception face à une conclusion impitoyable qu'il affirma : « Il faut maintenant récolter ce que nous avons semé. »

Gérard Houllier qui n'a jamais eu ses yeux dans sa poche se disait, le lendemain, émerveillé par la somme de choses importantes ou moins importantes notées contre Anderlecht et qui, toutes mises bout à bout, représentent une montagne de sources d'enrichissement.

Tout cela, faisons-lui confiance, il s'en servira. En attendant, il fait la part des choses avec des petites phrases du genre : « A Anderlecht, le seul qui ne soit pas international c'est De Greef et c'est lui le meilleur. Depuis le début, j'avais dit : enlevez ce gars-là et nous gagnons. »

Une autre petite phrase : « Anderlecht n'avait jamais fait cette saison un match aussi plein et l'on n'a pas vu, malgré tout, le meilleur Lens. Nous aurions beaucoup mieux négocié ce virage, il y a six semaines. » Celle-là encore : « On ne s'est jamais dégonflé. »

Sans se dégonfler, Lens a donc buté sur cet obstacle trop élevé, laissant la France orpheline de l'Europe. Alors qu'on lui parlait du fameux mal français qui fait que nos équipes flanchent d'un rien mais flanchent tout de même, au moment décisif, il utilisa en guise de réponse cet argument massue : « Vous voulez connaître le mal français ? Nous avions dans les jambes vingt et une journées de Championnat ; les Belges en étaient à quinze seulement. Les Italiens à onze, les Espagnols à quatorze et les Anglais, avec leur Championnat pléthorique, à seize seulement. Le voilà le mal français. »

Or, comme ce mal-là est apparemment incurable, il faut trouver d'autres solutions pour aller de l'avant.

De Houllier encore : « En Coupe d'Europe, avec une équipe moyenne, tu peux aller très loin. » Mais pour cela, bien sûr, il faut la doter de certains atouts. « Nous devons greffer des qualités, dont dispose par exemple Anderlecht, sur notre jeu, qualités essentiellement mentales qui renforcent en fait le potentiel physique en nous permettant d'aller au bout de chaque geste. Il faut qu'on change », dit l'entraîneur lensois.

Quand Lens aura changé, il lui restera encore à le prouver au niveau européen. Pour cela, il lui faut se qualifier. « La Coupe d'Europe nous a fait perdre cinq ou six points en Championnat, affirme Houllier. En revanche, elle nous sera très utile en Coupe de France. »

Suivez mon regard.

C 1

RAPID VIENNE (Autr.)
(Nantes, 3-0, 1-3 ; Boh. Prague, 1-2, 1-0)

DUNDEE UNITED (Ec.)
(Hamrun Spartans, 3-0, 3-0 ; Standard, 0-0, 4-0)

AS ROMA (It.)
(IFK Göteborg, 3-0, 1-2 ; CSKA Sofia, 1-0, 1-0)

DYNAMO BERLIN (RDA)
(Jeunesse Esch, 4-1, 2-0 ; P. Belgrade, 2-0, 0-1)

DYNAMO MINSK (URSS)
(Grasshoppers, 1-0, 2-2 ; Raba Eto, 6-3, 3-1)

DINAMO BUCAREST (Roum.)
(Ku. Lahti, 1-0, 3-0 ; Hambourg, 3-0, 2-3)

LIVERPOOL (Angl.)
(Odense BK, 1-0, 5-0 ; At. Bilbao, 0-0, 1-0)

BENFICA (Port.)
(Linfield, 3-0, 3-2 ; Olympiakos, 0-1, 3-0)

C 2

BARCELONE (Esp.)
(Magdebourg, 5-1, 2-0) ; Nimègue, 3-2, 2-0)

MANCHESTER UNITED (Angl.)
(Dukla Prague, 1-1, 2-2 ; Sp. Varna, 2-1, 2-0)

FC PORTO (Port.)
(Dynamo Zagreb, 1-2, 1-0)
(Rangers, 1-2, 1-0)

CHAKHTIOR DONETSK (URSS)
(Nykoebing, 5-1, 4-2 ; Servette, 1-0, 2-1)

HAKA VALKEAKOSKA (Finl.)
(Sligo Rovers, 1-0, 3-0 ; Hammarby, 1-1, 2-1)

JUVENTUS (It.)
(Lechia Gdansk, 7-0, 3-2 ; Paris-SG, 2-2, 0-0)

UJPEST DOSZA (Hong.)
(AEK Athènes, 0-2, 4-1 ; Cologne, 3-1, 2-4)

ABERDEEN (Ec.)
(Akranes, 2-1, 1-1 ; Beveren, 0-0, 4-1)

C 3

TOTTENHAM (Angl.)
(Drogheda, 6-0, 8-0 ; Feyenoord, 4-2, 2-0 ; Bayern, 0-1, 2-0)

AUSTRIA VIENNE (Autr.)
(A. Bonnevoie, 5-0, 10-0 ; Laval, 0-2, 3-3 ; Inter Milan, 2-1, 1-1)

SPARTA PRAGUE (Tch.)
(Real Madrid, 3-2, 1-1 ; Widzew Lodz, 0-1, 3-0 ; Watford, 3-2, 4-0)

HAJDUK SPLIT (Youg.)
(Craiova, 0-1, 1-0 ap. prol. ; Honved, 2-3, 0-3 ; Radnicki, 2-0, 2-0)

ANDERLECHT (Belg.)
(Bryne, 3-0, 1-1 ; Banik Ostrava, 2-0, 2-2 ; Lens, 1-1, 1-0)

SPARTAK MOSCOU (URSS)
(HJK Helskinki, 2-0, 5-0 ; Aston Villa, 2-2, 1-2 ; Sparta Rotterdam, 1-1, 2-0)

NOTTINGHAM FOREST (Angl.)
(Vorw. Francfort, 2-0, 1-0 ; PSV, 1-2, 0-1 ; Celtic, 0-0, 2-1)

STURM GRAZ (Autr.)
(Sport-Bucarest, 2-1, 0-0 ; Vérone, 2-2, 0-0 ; Lok. Leipzig, 2-0, 0-1)

Les matches aller auront lieu le 7 mars sur le terrain du club cité en premier ; les matches retour auront lieu le 21 mars.

Adieu au 3e club français en C 3

Le tableau ci-dessous recense, pays par pays, les vingt-quatre clubs encore qualifiés pour les quarts de finale des trois Coupes européennes 1983-1984.

	C 1	C 2	C 3
R D Allemagne	Dyn. Berlin		
Angleterre	Liverpool	Manchester Un.	Tottenham Nottingham
Autriche	Rapid		Austria Sturm Graz
Belgique			Anderlecht
Ecosse	Dundee	Aberdeen	
Espagne		Barcelone	
Finlande		Valk. Haka	
Hongrie		Ujpest	
Italie	Rome	Juventus	
Portugal	Benfica	Porto	
Roumanie	Dinamo Bucarest		
Tchécoslovaquie			Sparta Prague
URSS	Dynamo Minsk	Chakhtior Donetsk	Spartak Moscou
Yougoslavie			Hajduk Split

Remarquons que, seuls, quatorze pays sur trente-trois sont encore présents au stade des quarts de finale.

On peut également établir le classement européen 1983-1984 en fonction du coefficient UEFA (calculé d'après les points obtenus par chaque équipe) :

1. Angleterre : 7,666
2. URSS : 7,25
3. Autriche : 6,50
4. Italie : 6,25
5. Ecosse et Tchécoslovaquie : 5,60
7. Belgique : 5,20
8. Portugal : 4,75
9. RDA : 4,60
10. Yougoslavie : 4,40
11. *Pays-Bas : 3,833
12. ***France** : 3,80
13. *Grèce : 3,75
14. *RFA et Roumanie : 3,333
16. Hongrie : 3,25
17. Espagne : 3,20 ; etc.

Le classement français est d'autant plus médiocre que le coefficient de 3,80 obtenu par notre pays cette saison ne peut plus s'améliorer. Seuls sont dans ce cas, en dehors de la France, les Pays-Bas, la Grèce et l'Allemagne fédérale.

Ce coefficient peut brillant, venant après deux saisons également grises (2,80 en 1981-1982, 4,40 en 1982-1983), va d'ailleurs coûter à la France, en 1985-1986, le troisième engagé en Coupe de l'UEFA que ses performances plus anciennes lui permettaient de présenter depuis 1981-1982.

Voici, en effet, le classement actuel des cinq saisons 1979-1980 à 1983-1984, arrêté à la date d'aujourd'hui :

1. RFA : 43,451
2. Angleterre : 32,95
3. Espagne : 31,799
4. Ecosse : 30,35
5. Belgique : 30,016
6. Portugal : 29
7. Yougoslavie : 27,45
8. **France** : 27,25
9. Italie : 27,133
10. URSS : 26,916
11. Pays-Bas : 25,549
12. Tchécoslovaquie : 25,15
13. RDA : 23,70 ; etc.

Le total de la France n'étant plus susceptible d'être augmenté, il est certain qu'il sera dépassé à brève échéance par celui de l'Italie et de l'URSS qui comptent plusieurs clubs encore en course.

Or, on sait qu'un pays doit figuer au pire au huitième rang pour bénéficier de trois places en C 3.

La France ne pourra donc inscrire que deux équipes en Coupe de l'UEFA 1985-1986 et devra obtenir des performances exceptionnelles pour retrouver, avant longtemps, son troisième fauteuil. — J. F.

APRES TOTTENHAM-BAYERN : 2-0

Quand Hoddle y croit...

LONDRES. — Eh bien voilà, il n'y a plus un seul club ouest-allemand en quarts de finale des Coupes d'Europe cette saison ! Ce qui correspond assez bien au bulletin de santé de la Bundesliga en ce moment.

De leur côté, les Anglais, qui ont perdu Watford en route (sans appel d'ailleurs), sont encore quatre (Liverpool, Manchester United, Tottenham, Nottingham Forest), les Ecossais deux (Dundee United, Aberdeen). Pas de conclusion hâtive, Ecossais et Anglais ne seront pas au Championnat d'Europe, la RFA si.

L'élimination du Bayern par une équipe de Tottenham privée de Price, Mabbutt, Ardiles, Hughton (après dix minutes de jeu), sans parler de Brazil (hors de forme) et Crooks (prêté à Manchester United !) est tout de même révélatrice. Le jeu présenté par les Londoniens, sur l'ensemble des deux rencontres, leur vaut logiquement le bonheur de la qualification.

Bien sûr, on peut souligner que vu la solidité pour le moins relative de leur défense, qui explique les gros regrets exprimés par Udo Lattek : « Je souhaite dans le futur autant de chance à Tottenham qu'ils en ont eu contre nous. » Ce n'est pourtant pas le manque de réussite qui explique la piètre production de Dieter Hoeness, le but tout fait, raté par Michael Rummenigge et le fait que Pfaff ait sauvé au moins cinq ou six fois de justesse, sans parler du tir que Falco expédia sur son poteau droit alors qu'il était battu.

Et au Bayern, il n'y avait pas l'équivalent d'un Glenn Hoddle, Karl Heinz Rummenigge, malgré une production de très haut niveau, ne pouvant à la fois organiser et marquer.

Hoddle, que Beckenbauer a motivé bien malgré lui. Le Kaiser a eu raison de parler du côté lymphatique de la production du joueur anglais après le match aller. Mais c'était aussi provoquer la réaction de l'intéressé, ce qu'il n'a pas manqué de faire. Hoddle a un aspect un peu lourd et l'on sent bien qu'il doit se faire violence pour secouer sa grande carcasse. Peut-être abuse-t-il du pudding, mais en tout cas, son habileté technique est tout à fait impressionnante. Que ce soit dans la passe longue, généralement brossée, ou dans celle en demi-volée retournée, et les coups de pied arrêtés, l'on sent que dans n'importe quelle position, il est capable d'alerter un partenaire et de lui déposer le ballon juste sous le nez, qu'il soit arrêté ou lancé.

Maintenant, on attend avec impatience une confrontation entre Tottenham et Anderlecht, ces deux équipes semblant être les favoris de cette Coupe de l'UEFA, bien que Nottingham Forest représente un os.

Dominique ROUSSEAU.

On sait désormais comment se dérouleront, à partir du 1er mai prochain et jusqu'au 15 novembre 1985, les matches éliminatoires qui permettront de désigner les vingt-quatre finalistes du Mundial 1986 (31 mai-29 juin au Mexique). C'est ainsi que la France aura à affronter, dans le groupe 4 européen, la Bulgarie, le Luxembourg, la RDA et la Yougoslavie par matches aller et retour et qu'elle devra, à l'issue de ce mini-Championnat, se classer, pour obtenir sa qualification, au plus mal deuxième. Comment le vaste programme que vous avez sous les yeux a-t-il été établi ? Et que faut-il en penser ? C'est ce que vous raconte notre envoyé spécial à Zurich, Jacques Ferran.

Les mille et un secrets du tirage de Zurich

LE tirage au sort, spectaculaire, du 7 décembre, retransmis depuis un salon de l'hôtel Moevenpick Holyday Inn, dans le monde entier, a été précédé, comme de coutume, par un grand nombre de discussions, de délibérations, de marchandages.

Le président de la FIFA, Joao Havelange, ayant paru exceptionnellement préoccupé pendant ces journées zurichoises, je lui en demandai la raison, après coup. « C'est que, me dit-il, la charge de la Coupe du monde est de plus en plus lourde et les fédérations de plus en plus exigeantes. J'ai craint jusqu'au bout que des conflits n'éclatent. Mais finalement tout s'est passé le mieux du monde. »

Vraiment ?

Regardons-y d'un peu plus près.

*
* *

La FIFA avait indiqué qu'elle avait enregistré l'inscription de cent dix-neuf pays (contre cent neuf en 1982). Mais, la Jordanie et le Liban ayant été acceptés in extremis, c'est cent vingt et une équipes nationales qui entreront en piste pour arracher leur billet à destination du Mexique.

L'une de ces équipes, cependant, pourra difficilement disputer sa chance.

Il s'agit de la République démocratique de Corée (Corée du Nord) qui, l'année dernière, écopa, de la part de la FIFA, d'une suspension de deux années. Sa délégation s'était, en effet, rendue coupable d'agression et de violence sur un arbitre belge au cours d'un match du Championnat d'Asie se déroulant à New Dehli.

Sa demande de réduction de peine ayant été rejetée par le comité exécutif de la FIFA (qui estime que la plus grande sévérité est de mise dans ce genre d'affaire), la Corée ne pourra pas disputer de match officiel avant le 1er novembre 1984.

Cela signifie-t-il qu'elle sera exclue du Mundial ?

« Sans doute, dit Havelange, à moins que ses adversaires ne s'arrangent pour retarder jusqu'à cette date les matches qu'elle doit disputer. »

Reportez-vous au tableau des éliminatoires. Les premiers adversaires de la Corée populaire sont le Japon et Singapour. C'est les placer dans un grand embarras que de leur demander pareille faveur.

***

La FIFA avait, comme d'habitude, demandé à chaque confédération continentale de lui indiquer la manière dont elle désirait que le tirage au sort fût effectué.

Mais elle avait exigé — contrairement à ce qui s'était passé en 1982 — qu'il y ait de toute manière tirage au sort.

L'Amérique du Sud (Conmebol), par exemple, avait, lors du précédent Mundial, confectionné elle-même ses groupes éliminatoires. Cette fois, la FIFA intervint, et c'est Havelange lui-même qui trancha en faveur de l'Argentine, du Brésil et de l'Uruguay, comme têtes de série. L'Uruguay ne vient-il pas de remporter le dernier Championnat d'AmSud ?

Et comme il était difficile de départager le Chili et le Pérou, on décida de ne former que trois poules éliminatoires, le quatrième qualifié sud-américain émanant d'une poule de trois supplémentaire rassemblant les trois deuxièmes.

Formule habile, judicieuse, qui ne rencontra aucune opposition.

***

Il n'en a pas été de même en Amérique centrale, du Nord et Caraïbes (CONCACAF) où le torchon brûle plus que jamais entre anglophones (Etats-Unis, Canada) et hispanophones.

« Une confédération forte, essaya d'abord de plaider le délégué du Canada, Walter Sieber, n'aurait jamais accepté de n'avoir, sur dix-sept engagés, qu'un finaliste, alors que la compétition se déroule sur son territoire. »

Mais, les Mexicains eux-mêmes ayant accepté cette mesure, Canadiens et Américains des Etats-Unis demandèrent qu'au moins ils n'aient pas à s'affronter avant le tour final.

Ils croyaient avoir satisfaction, ainsi qu'en avait décidé le comité de la CONCACAF, réuni récemment à Port of Spain, lorsque, à Zurich, la FIFA redistribua tranquillement les cartes. Sous la direction des Mexicains Canedo et Terrazas (qui seuls représentent la CONCACAF à la commission d'organisation), trois groupes furent formés, de six pays chacun, qui seront réduits à trois au deuxième tour. Et là, Etats-Unis et Canada, s'ils triomphent des Antilles néerlandaises et de la Jamaïque, se retrouveront face à face, comme d'habitude, ce qu'ils voulaient éviter.

Cet incident ne va pas améliorer les relations déjà tendues entre la FIFA d'une part, Canada et Etats-Unis de l'autre. Très marqué par l'échec de la candidature canadienne à la Coupe du monde 1986, Georges Schwartz, qui s'était battu ardemment, a démissionné et s'est vu aussitôt remplacé à la commission technique de la FIFA.

Cependant, Havelange, qui n'aime pas être haï, a deux projets :

— confier la deuxième Coupe du monde des cadets au Canada en 1987 (la première ayant lieu en Chine en 1985) ;

— organiser le premier Tournoi en salle aux Etats-Unis fin 1984, la France, à qui Havelange l'avait proposé, s'étant désistée.

« Il faut, dit le président de la FIFA, un commencement à tout. »

***

L'Afrique avait, pour 1982, organisé ses éliminatoires de la manière la plus brutale. En opposant ses vingt-neuf engagés deux à deux après un tirage au sort intégral.

La FIFA lui ayant conseillé de mettre un peu de logique dans ce système, les Africains ont :

— exempté du premier tour, sur leurs performances du Mundial 1982 et à la Coupe d'Afrique 1981, l'Algérie, le Cameroun et le Ghana ;

— réparti les vingt-six autres pays en trois zones géographiques ;

— tiré au sort les treize duels (par aller retour), en évitant que les meilleurs ne s'affrontent.

On évitera ainsi un Algérie-Cameroun ou un Maroc-Ghana d'entrée. Ensuite, le système Coupe intégral reprendra ses droits.

***

Les problèmes les plus délicats furent finalement posés par un continent, l'Asie, et par un autre, l'Océa-

Les Trois de l'Est : d'un seul bloc (J.-Ph. RÉTHACKER)

LE revoilà donc placé sur la route des Tricolores, ce football démocratique, plus communément appelé football des pays de l'Est, qui n'a jamais cessé de leur causer bien des tourments depuis trente ans, et qui n'a probablement pas l'intention d'en rester là...

Avant d'y jeter un regard plus inquisiteur et plus particulier sur chacun des trois, on peut essayer d'en dresser un tableau plus général et d'y trouver tout de même quelques points communs. Etant entendu que le football yougoslave, plus latin et plus « relâché » (en raison peut-être d'un régime politique un peu différent), n'entre pas toujours parfaitement dans le moule...

Il n'en reste pas moins vrai que chez nos trois adversaires « mondiaux », quatre caractéristiques communes apparaissent de façon assez marquée :

1. — Une **force athlétique** et une **vigueur d'engagement** qui se manifestent à tous les niveaux du jeu et de l'équipe. Tout particulièrement dans un domaine défensif où le marquage, les tacles, les interventions de protection du but ou de récupération du ballon sont poussés à l'extrême. Parfois même à la limite de l'irrégularité et de la brutalité.

2. — Une **condition physique** presque exemplaire qu'une préparation méthodique et quasi scientifique explique et favorise constamment. Les Allemands de l'Est étant sans doute sur ce point — et comme dans d'autres sports — mieux armés encore que les autres.

3. — Une **rigueur tactique** qui colle parfaitement à la formation, à l'éducation, au tempérament des uns et des autres, les Yougoslaves se signalant ici aussi par un certain... romantisme.

4. — Un **esprit collectif** toujours respecté et presque imposé dans les placements ou les déplacements des joueurs, dans l'utilisation du ballon, et dans l'élaboration des attaques. Là encore, les joueurs de Belgrade, de Zagreb ou de Sarajevo éprouvant souvent plus de difficultés à se plier à la loi commune.

Cette rigueur élevée à la hauteur d'une institution présente, bien entendu, quelques inconvénients, dans la mesure où discipline et automatismes s'accompagnent d'un certain manque d'imagination. Dans la mesure aussi où le travail en circuit fermé et la limitation des contacts avec le football étranger (échanges de joueurs ou d'entraîneurs) créent une espèce de splendide isolement qui n'est pas sans rappeler le passé d'un football anglais longtemps victime de son égocentrisme et de son traditionnalisme...

Le palmarès des grandes compétitions internationales de clubs et de sélections tendrait d'ailleurs à prouver que la RDA, comme la Bulgarie et la Yougoslavie, n'a jamais pu atteindre les hauts sommets (Jeux Olympiques exceptés pour les raisons que l'on sait), alors qu'au niveau des juniors et des Espoirs leur réussite et leur suprématie ont été souvent manifestes. Même si les Yougoslaves possèdent depuis trente ans un réservoir inépuisable de talents sans cesse renouvelés, dont leur football national n'a jamais pu tirer le meilleur profit, en raison d'une constante et massive émigration à l'étranger de ses joueurs les plus brillants.

En un mot, des footballs puissants, difficiles à ébranler, toujours redoutables en compétition, mais manquant sans doute un peu d'inspiration et d'aération, faute de talents individuels épanouis ou encouragés...

Ce n'est pas tout à fait le cas cependant d'un jeu **yougoslave** où les artistes de génie ont toujours fait florès, le dernier en date se nommant Susic. Mais il est vrai aussi que cette virtuosité technique naturelle s'accompagne souvent d'une inconstance et d'une insouciance coupables même si le pays a produit et produit encore des attaquants efficaces et des buteurs redoutables, dont le football français a fait des choux gras de Skoblar à Halilhodzic. Au risque de se répéter, on déplorera une fois de plus qu'un style de footballeur aussi diversifié et aussi complet, où l'explosif latin s'allie harmonieusement au charme slave, ne parvienne pas à s'imposer irrésistiblement sur le plan international.

Les Bulgares ont bien du mal eux aussi à reconstruire une formation digne des équipes 1960 ou 1970, dans lesquelles un Kolev, un Yakinov, un Asparoukhov apportaient de temps à autre un petit brin de fantaisie. Aujourd'hui, le football bulgare continue à jouer les trouble-fête par sa solidité défensive et sa politique de bloc.

Quant aux Allemands de l'Est, chers à l'ami Victor Sinet, ils ne parviennent pas, eux non plus, à trouver la petite flamme de l'attaque sans laquelle leurs qualités athlétiques et morales, leur rigoureuse organisation défensive, leur volonté farouche, ne peuvent se révéler payantes. Là aussi, un mur sépare, semble-t-il, deux footballs frères et voisins qui se ressemblent pourtant par plus d'un point...

nie, qui sont rarement au premier plan de l'actualité.

Les Asiatiques, d'abord, ne reconnaissant plus Israël dans leur confédération, refusent de le rencontrer. De même, Taïwan, qui ne tient pas à rencontrer la Chine, s'est officiellement rangée sous une autre bannière que celle d'Asie : celle d'Océanie.

Que fallait-il donc faire de ces deux pays, Israël et Taiwan, ainsi que des deux vrais territoires d'Océanie, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ?

« Nous avons droit, affirmait l'Asie, à deux qualifiés à part entière. Nous n'avons aucune raison de céder une de nos places à un non-Asiatique, comme nous y avons été contraints en 1982 (il s'agissait de la Nouvelle-Zélande. »

Et l'UEFA, de son côté : « Nous avons accepté Israël en 1982. Mais cela ne nous convient plus. Nous avons prévu un système de qualification qui ne supporte pas un invité supplémentaire. »

La solution, due à l'imagination fertile d'Havelange, a été celle-ci : les quatre Océaniens ou prétendus tels (Australie, Nouvelle-Zélande, Taiwan, Israël) disputeront un tournoi complet en deux phases, l'une en Australie, l'autre en Nouvelle-Zélande. Les frais d'Israël seront supportés par les organisateurs. Et le vainqueur de ce tournoi affrontera qui ?

Le treizième qualifié de l'Europe !

Curieuse formule, non ? Mais comment faire autrement ?

C'est à la demande expresse d'Havelange et de Neuberger que les dirigeants européens, Jacques Georges en tête, acceptèrent cette contrainte en apparence légère.

« La prochaine fois, réclamèrent-ils seulement, lorsque la Coupe du monde se déroulera en Europe, c'est au quatrième Sud-Américain qu'il faudra demander cette BA. »

***

Le tirage au sort des Européens ne soulève pas, quand on l'examine après coup, de critique particulière. Toutes les poules seront intéressantes, notamment celles de quatre (avec un seul qualifié certain), et l'on se pourlèche les babines à la pensée des duels Pologne-Belgique, Autriche-Pays-Bas, Espagne-Ecosse. Dans les poules de cinq à deux qualifiés — observez-les bien —, il s'en passera également, des choses passionnantes, notamment dans le groupe 2 (RFA, Tchécoslovaquie, Suède, Portugal) et dans le groupe 6 (URSS, Danemark, Eire, Suisse).

Ce que je n'ai pas aimé, cependant, c'est la manière dont fut préparé ce tirage au sort, à l'aide de quatre chapeaux contenant les trente-deux pays européens (trente-trois moins l'Italie) rangés par ordre de valeur présumée.

Contrairement à ce qui s'était passé en 1982 — où les chapeaux avaient été composés arbitrairement par MM. Neuberger (RFA), Franchi (Italie) et Cavan (Irlande) — des critères sportifs devaient, cette fois, être utilisés.

Mais quels critères ?

La logique eût voulu qu'ils soient soigneusement déterminés et connus à l'avance, et rien n'aurait été plus facile. On aurait pu, par exemple, se fier aux résultats du Mundial 1982 et aux éliminatoires de l'Euro 1984. Ou remonter plus haut. L'essentiel était de se fixer clairement, comme l'a fait l'UEFA pour ses compétitions de clubs et pour son Championnat d'Europe.

Nous espérions que l'UEFA imposerait à la FIFA ce procédé. Elle ne l'a pas fait. Et c'est finalement l'Allemand Neuberger qui a composé les quatre niveaux en s'inspirant, affirme-t-il, du Mundial 1982 et, pour départager certains pays, de l'Euro 1984.

On s'est demandé, dans ces conditions, comment il avait pu placer l'Autriche en première catégorie et la Belgique en deuxième, alors que tout plaidait en faveur des Belges (leurs éliminatoires 1982, leur Mundial 1982 et leurs éliminatoires 1984). Explications de Neuberger : en 1978, l'Autriche était en Argentine et pas la Belgique. Mais en 1980, la Belgique n'a-t-elle pas joué la finale de l'Europe ?

La conclusion est évidemment que les maîtres du Mundial continuent de refuser à se plier à des considérations purement sportives. Ils préfèrent garder une marge de manœuvre suffisante pour agir à leur guise. Et chacun sait, par exemple, que l'Allemagne protège l'Autriche et ne tient pas à l'affronter en éliminatoire comme cela vient d'arriver à plusieurs reprises.

On sait que la FFF et son président n'ont cessé de protester contre ces mœurs. Rien n'y fait, du moins en ce qui concerne la FIFA. Et Fernand Sastre est un peu fatigué de se battre inutilement. « Si tu m'avais suivi dans mon combat, a-t-il dit au Belge Louis Wouters, tu n'en serais pas là aujourd'hui. »

Pourtant, l'exigence sportive gagne, me semble-t-il, du terrain. On parle, même à la FIFA, et même si c'est pour faire semblant, de « critères sportifs ». On décide de jouer à la même heure, au Mexique, le matches du troisième jour. On évite les poules de trois qui avantagent certains (voir notre édito).

Un combat obstiné pour l'équité sportive n'est finalement jamais inutile.

Le tirage

EUROPE

(13 qualifiés plus l'Italie, championne du monde)

Les quatre poules de cinq dégagent deux qualifiés par poule. Les trois poules de quatre dégagent un qualifié par poule. Les trois seconds des poules de quatre sont réunis dans un tournoi dont les deux premiers sont également qualifiés. Le treizième qualifié européen aura néanmoins un match supplémentaire à disputer, contre le vainqueur de la zone Océanie, pour s'octroyer une place définitive.

GROUPE 1 **(1 qualifié, le second en repêchages)** : Pologne, Belgique, Grèce, Albanie.

GROUPE 2 **(2 qualifiés)** : RFA, Tchécoslovaquie, Suède, Portugal, Malte.

GROUPE 3 **(2 qualifiés)** : Angleterre, Irlande du Nord, Roumanie, Turquie, Finlande.

GROUPE 4 **(2 qualifiés)** : France, Yougoslavie, RDA, Bulgarie, Luxembourg).

GROUPE 5 **(1 qualifié, le second en repêchages)** : Autriche, Hongrie, Pays-Bas, Chypre.

GROUPE 6 **(2 qualifiés)** : URSS, Danemark, Eire, Suisse, Norvège.

GROUPE 7 **(1 qualifié, le second en repêchages)** : Espagne, Ecosse, Pays de Galles, Islande.

AMÉRIQUE DU SUD

(4 qualifiés)

Le vainqueur de chaque groupe est qualifié, ainsi que le vainqueur d'un tournoi triangulaire réunissant ensuite les trois deuxièmes et le troisième du groupe de quatre.

GROUPE 1 **(1 qualifié, les deuxième et troisième en repêchages)** : Argentine, Pérou, Colombie, Venezuela.

GROUPE 2 **(1 qualifié, le second en repêchages)** : Uruguay, Chili, Equateur.

GROUPE 3 **(1 qualifié, le second en repêchages)** : Brésil, Paraguay, Bolivie.

AFRIQUE

(2 qualifiés)

Système éliminatoire en permanence, les matches se déroulant au premier tour à l'intérieur de trois zones géographiques. Algérie, Cameroun et Ghana sont qualifiés d'office pour le deuxième tour.

ZONE A : Egypte-Zimbabwe, Kenya-Ethiopie, Maurice-Malawi, Zambie-Ouganda, Madagascar-Lesotho, Tanzanie-Soudan.

ZONE B : Sierra Leone-Maroc, Libye-Niger, Bénin-Tunisie.

ZONE C : Togo-Guinée, Côte-d'Ivoire-Gambie, Nigeria-Liberia, Angola-Sénégal.

CONCACAF

(1 qualifié, plus le Mexique, pays organisateur)

Au premier tour, élimination directe pour désigner neuf équipes. Au deuxième tour, trois poules de trois ; au troisième tour, une poule de trois pour désigner le qualifié.

GROUPE 1 : Salvador-Porto Rico ; Canada-Jamaïque ; Antilles néerlandaises-Etats-Unis.

GROUPE 2 : Barbades-Costa Rica ; Panama-Honduras ; Guatemala qualifié pour le deuxième tour.

GROUPE 3 : Trinidad Tobago-Grenade ; Antigua-Haïti ; Surinam-Guyane.

ASIE

(2 qualifiés)

Les huit vainqueurs des sous-groupes seront ensuite répartis en deux poules de quatre pour désigner les deux représentants de l'Asie.

GROUPE 1. — Premier sous-groupe : Arabie saoudite, Emirats arabes unis, Oman. Deuxième sous-groupe : Irak, Liban, Qatar, Jordanie.

GROUPE 2. — Premier sous-groupe : Koweït, RA Yémen, Syrie. Deuxième sous-groupe : Bahrein, Iran, RP Yémen.

GROUPE 3. — Premier sous-groupe : Malaisie, Népal, Corée du Sud. Deuxième sous-groupe : Thaïlande, Inde, Bangladesh, Indonésie.

GROUPE 4. — Premier sous-groupe : Chine, Hongkong, Macao, Brunei. Deuxième sous-groupe : Japon, Singapour, Corée du Nord.

OCÉANIE

L'Australie, Israël, la Nouvelle-Zélande et Taiwan s'affronteront dans un tournoi par matches aller et retour disputés pour moitié en Australie et pour moitié en Nouvelle-Zélande. Le vainqueur de ce tournoi rencontrera ensuite le treizième qualifié européen en un match décisif pour la dernière place au Mexique.

EUROPE

Challenge Interclubs

ITALIE (Stefano GERMANO)

Falcao : deux, Platini : un

BOLOGNE. — Au terme de la douzième journée de Championnat on compte sept équipes en trois points : Juventus et l'AS Rome avec seize points, Vérone, *Torino et Sampdoria* avec quinze, Fiorentina et Milan AC avec quatorze et l'Inter avec treize. Cette dernière équipe est prête, elle aussi, à entrer en compétition pour le « scudetto ».

Ce Championnat est sans doute le plus beau de tous les temps ! L'arrivée de grands joueurs étrangers y est certainement pour beaucoup.

Cette douzième journée proposait comme « big match » Udinese-Juventus : le club turinois qui a perdu le gardien Tacconi et les défenseurs Brio et Gentile sur blessures — mais qui pouvait compter sur Platini et Rossi, *dix-sept buts à eux deux depuis le début du* Championnat — est parvenu à obtenir le match nul.

Sous le maillot de Udinese il y avait sur la pelouse deux *anciens joueurs de la Juventus : Causio et Virdis*. Le premier fut l'inspirateur des manœuvres de son équipe et le second le buteur du 2-1 après que Galparoli eut égalisé. Paolo Rossi avait marqué le premier but dès la septième minute sur passe de Michel Platini. On peut penser que si à la Juventus de Turin la place de l'International français avait été occupée par un autre joueur, *Udinese aurait gagné* ; mais avec le Platini superstar de cette saison le club turinois a toujours la possibilité d'obtenir un résultat positif. Cette fois encore, le joueur français a donné à son équipe un résultat nul qui permet à la Juve de conserver la première place à égalité de points avec l'AS Rome.

Les champions d'Italie, grâce au duo brésilien composé de Cerezo et Falcao, ont réussi à battre Avellino d'une façon presque incroyable : après avoir marqué deux buts grâce à Falcao, Avellino est parvenu à égaliser par Biagini et Diaz. Il restait à peine une minute à *jouer. Pruzzo adressait une passe à Cerezo, ce dernier*, voyant le défenseur Maldera monter lui donnait le ballon et Maldera, devançant tout le monde, inscrivait le but de la victoire. 3-2 pour la Roma.

Après avoir été éliminé en Coupe de l'UEFA, l'Inter de Milan a remporté un match très important à San Siro face à la Fiorentina : deux buts à un à la fin du temps réglementaire pour les hommes de Gigi Radice.

Passarella, grâce à un tir de trente mètres, trompait Zenga, le gardien de l'Inter ; le but égalisateur, identique *à celui de Passerella, fut obtenu par Bagni exactement* une minute après celui de l'Argentin. C'est Serena à la dix-huitième minute qui marqua le but de la victoire. En considérant que si dimanche prochain l'Inter, en visite à *Turin contre la Juventus*, obtenait un résultat positif, les Milanais pourraient venir eux aussi se mêler au groupe de tête.

L'autre club de la capitale lombarde, le Milan AC a obtenu sa première victoire à l'extérieur sur le terrain d'Ascoli. Une victoire obtenue grâce à un triplé d'Oscar Damiani. Luther Blisset, quant à lui, n'a toujours pas inscrit de but mais il s'est révélé un très bon pourvoyeur au cours de cette rencontre.

A noter le réveil des attaquants : vingt-six buts en huit rencontres, une moyenne rarement atteinte dans le Calcio.

Seule les spectateurs du match Pise-Sampdoria n'ont eu aucun but à se mettre sous la dent. Surprenant lorsque l'on sait que jusqu'à ce dimanche les Génois avaient toujours trouvé le chemin des filets adverses.

(12e journée)

Ascoli - AC Milan	2-4
Gênes - Catane	3-0
Inter - Fiorentina	2-1
Naples - Lazio	3-0
Pise - Sampdoria	0-0
AS Rome - Avellino	3-2
Torino - Verone	1-1
Udinese - Juventus	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	16	12	6	4	2	26	13
AS Rome	16	12	7	2	3	22	12
3. Verone	15	12	6	3	3	22	15
Torino	15	12	4	7	1	13	7
Sampdoria	15	12	6	3	3	16	11
6. Fiorentina	14	12	5	4	3	23	15
Milan	14	12	6	2	4	21	20
8. Inter	13	12	4	5	3	11	11
9. Udinese	12	12	3	6	3	17	12
10. Naples	11	12	3	5	4	9	14
Ascoli	11	12	4	3	5	12	19
12. Avellino	9	12	3	3	6	13	18
Gênes	9	12	2	5	5	7	14
14. Pise	8	12	0	8	4	4	11
Lazio	8	12	3	2	7	13	22
16. Catane	6	12	1	4	7	5	20

Buteurs : Rossi (Juventus) 9, Platini (Juventus) 8, Zico (Udinese) 8.

Lettre d'Italie (Victor Sinet)

LA NUIT SANGLANTE DE LA SAINT-AMBROISE

MILAN. — Eh bien non, l'Inter ne rejoindra pas les deux supergrands du Calcio, la Juve et la Roma, au tableau d'honneur européen. Le plus *glorieux club d'Italie, seul avec son « cousin* ennemi », le Milan AC, à avoir gagné la Coupe d'Europe des champions et la Coupe intercontinentale, est, en effet, tombé sans gloire devant l'une des équipes surprises de l'année, l'Austria de Vienne de l'ex-nerazzurro Herbert Prohaska.

L'Austria, parfait symbole du renouveau de l'école viennoise jadis illustrée par les artistes de l'inoubliable Wunderteam. L'Austria, chef de file de la nouvelle vague autrichienne qui comptera la bagatelle de trois représentants dans les prochains quarts de finale des Coupes d'Europe.

Pour l'Inter de nos chers souvenirs, l'Inter de Sandro Mazzola qui fut l'un des plus brillants « garibaldini » de la grande époque et qui est aujourd'hui l'homme lige du club, il est même à *craindre que la Coupe d'Europe ne soit pour* longtemps un idéal inaccessible. Voilà pourtant des lustres que le club milanais est un habitué de la scène continentale. Hélas ! les graves incidents qui ont éclaté à la fin du match risquent fort d'engendrer les mesures draconiennes au niveau de l'UEFA, vu que le stade de San Siro avait déjà été suspendu pour deux matches la saison écoulée, après le quart de finale de Coupe des Coupes contre le Real Madrid.

Obligé de jouer ses deux premiers matches de l'exercice actuel sur le lointain terrain de Bari (l'un contre les Turcs de Fenerbahce, l'autre face *aux Hollandais de Groningen*), l'Inter avait *évi*demment pris ses dispositions en conséquence.

Pour ce premier match européen de l'année au stade Giuseppe-Meazza, il avait lancé de nombreux appels au calme par voie de presse et procédé le soir même à la distribution de milliers de tracts. En pure perte. Le match fini, les « ultras nerazzurri », ramassis de voyous et d'imbéciles, procédèrent au même bombardement qu'en mars dernier, de sorte que, pour pouvoir regagner les vestiaires, l'arbitre, *les juges de touche et les* joueurs viennois durent être placés l'un après l'autre sous forte protection policière. Ainsi purent-ils échapper tant bien que mal à la pluie torrentielle de projectiles divers qui s'abattait sur cet angle du terrain donnant accès au tunnel.

Pire encore, un jeune supporter autrichien de vingt-trois ans, Gerhard Wenninger, fut lâchement agressé et poignardé alors qu'il quittait le stade. Transporté d'urgence à l'hôpital San Carlo, *le malheureux luttait toujours entre la vie et la* mort à l'heure où ce numéro était sous presse. Meilleures nouvelles, en revanche, pour ce qui *concerne le moine capucin Angelo Elli, vingt-cinq* ans, qui avait courageusement cherché à secourir l'Autrichien en danger et que les barbares de San Siro gratifièrent également de quelques coups de couteau ! Frère Angelo est désormais hors de danger. Mais vous parlez d'un carnage !

A l'Inter, bien sûr, on est catastrophé. Dès le *lendemain du match, le vice-président du club*, l'avocat Prisco, a rendu visite aux pauvres victimes de la nuit sanglante. La nuit de la Sant'Ambroggio, lisez Saint-Ambroise, la fête patronale de Milan. Quant au président Fraizzoli, qui ne badine pas avec l'honneur, il a aussitôt *annoncé que le club offrirait une prime de 50 mil*lions de lires (270 000 francs) à quiconque ferait capturer les coupables, les « teppisti » comme on les appelle dans tous les stades de la péninsule. Mais autant chercher une aiguille dans une meule de foin !

« Le malheur, c'est que nous allons devoir payer une note probablement très salée sans que l'on puisse nous accuser de quoi que ce soit. Nous avions pris, en effet, toutes les précau*tions, mais allez donc empêcher quelques* sélopards de se glisser dans une foule aussi compacte... »

Il y avait, en effet, 90 000 spectateurs pour soutenir l'Inter face à l'Austria. L'équipe nerazzurra restait sur une belle série en Championnat. Il ne lui manquait que son jeune champion du monde Bergomi, suspendu. Et accessoirement Ludo Coeck, le Belge, qui ne s'est toujours pas intégré.

Et *surtout, l'équipe lombarde fut guidée pour la* circonstance par un fabuleux Evaristo Beccalossi. Vraiment du super. Un récital magnifique. Mais Hansi Muller, qui va maintenant purger ses trois matches de suspension en Championnat, était déjà en vacances et l'on en arrive à ce point, avec l'Allemand, que l'on se demande si ce n'est pas plutôt lui et non le contraire qui doublonnerait avec Beccalossi.

Autre déception de ce match manqué qui ren*voie l'Inter à ses soucis — et il n'en manque pas* comme chacun sait, aussi bien à propos de Gênes que de Groningen — le pauvre Altobelli qui ne semble plus trop savoir ce qu'il fait et où il est. Tout de même, laisser échapper tant d'occasions de qualifier son équipe montre à l'évidence que « Spillo » a de moins en moins de tête. Au propre et au figuré.

Donc, frère Evaristo fut seul à prêcher dans le désert. Mais quel spectacle ! Mario Corso, l'autre *grand gaucher nerazzurro des années fastes* et aujourd'hui responsable de la sélection olympique, fut le premier à apprécier :

« Beccalossi, devait-il remarquer, est décidément l'un des plus fameux « fuoriclasse » de notre temps. Son pied gauche, quand il veut s'en donner la peine, est pure merveille. Par instant, le ballon semblait lui coller à la semelle ! Et avec ça, des passes, des déviations, des passes courtes ou longues plus admirables les unes que les *autres. Sans parler de sa vision du jeu. Dommage* que les autres l'aient si mal épaulé, aient si mal exploité son travail de création.

En fait, « super-Beck » trouva bien un généreux auxiliaire en la personne de Salvatore Bagni, le poison, le nouvel international qui marqua le but de l'espoir et aurait pu en inscrire deux autres. Mais deux hommes ne font pas une équipe et l'Inter sort donc la tête basse. Triste, désespérant.

Et *jeudi, le verdict de l'UEFA. On parle de deux* ans d'interdiction en Coupe d'Europe. Aïe, aïe, aïe... »

R.F.A. (Rainer KALB)

Stuttgart, tranquillement

NUREMBERG. — Tranquillement, les joueurs de Stuttgart ont pu suivre à la radio, samedi après-midi, le Championnat allemand. Tranquillement, car avec sa victoire, mercredi soir, en match avancé à Hambourg, Stuttgart s'était assuré quasiment le titre non officiel « de champion d'automne ». Dans une partie où Stuttgart *misait sur la contre-attaque et devait vivre quelques* situations délicates, les hommes d'Helmut Benthaus remportaient, finalement, la victoire grâce à un but de Corneliusson et un autre d'Allgower. C'était la première défaite de Hambourg chez lui *depuis deux ans et demi*. Dernier vainqueur au Nord. Stuttgart également.

Seul le Bayern aurait pu empêcher Stuttgart de finir premier après les matches aller. (En RFA on tient à cette position, car 15 fois sur 20 le champion d'automne a fini premier après les 34 matches du Championnat aussi).

Mais, pour doubler Stuttgart le Bayern aurait dû gagner avec 7 buts d'écart à Uerdingen, ce qui semblait impossible dès le début. Le Bayern aurait même presque perdu sa deuxième place puisque le Borussia de Mönchengladbach, revenu en force, a encaissé l'égalisation à Bielefeld à la 91e minute seulement ! Le Japonais Ozaki avait ouvert le score pour Bielefeld qui domi*nait pendant toute la première mi-temps.* Après la pause, l'entraîneur de Mönchengladbach, Heynckes, laissait jouer le jeune attaquant Criens à la place du milieu de terrain Schäfer et Hannes, qui était guéri d'une blessure, remplaçait l'Autrichien Krauss.

A partir de ce moment-là, Mönchengladbach attaquait avec plus d'énergie. Après un centre du défenseur Frontzeck, Rahm égalisait.

Huit minutes avant la fin du match, Mill — un buteur qui retrouve ses moyens — redonnait l'avantage à Mönchengladbach avant que Gulls n'égalise.

Le Werder de Brême reste très fort à domicile. Dans le petit derby du Nord, Brême écrasait Brunswick, 4-0, avant de fêter Noël avec les épouses, les amis et les enfants des joueurs. Meier (2 buts), Reinders et le Japonais Okudera inscrivaient les buts.

En bas de tableau rien ne changeait. L'entraîneur d'Offenbach, Lothar Buchmann, avait promis d'élargir le *cercle des clubs menacés de la descente en battant* Waldhof-Mannheim, mais ce fut le contraire. Fritz Walter et Remark, achetés il y a une semaine pour 900 000 francs à Hertha de Berlin, marquaient deux buts tandis qu'Offenbach *ne savait pas concrétiser les meilleures* occasions.

Après quarante et un jours seulement, Nuremberg renvoyait son entraîneur, Kröner, qui, avec sa critique sans nuance de l'équipe et du président, avait agi contre les intérêts du club selon le vice-président Schmelzer.

Il est vrai que Kröner a fait des déclarations ridicules mais, il est vrai aussi que Nuremberg était mécontent de voir qu'en cinq matches Kröner n'ait gagné qu'un seul point. Voilà la vraie raison du licenciement.

A Dortmund, l'assistant Popp était responsable de l'équipe mais cela ne changeait rien, Nuremberg perdait son 21e match de suite à l'extérieur. Vraiment, on les accueille volontiers maintenant dans les autres matches. A Dortmund, Nuremberg a tenu un match nul presque *une heure. Puis, le Turc Keser* (2 buts) et Russmann ont fini la comédie. Le Norvégien Giske améliorait peu avant la fin de la partie le résultat pour Nuremberg.

Dietrich Weise est un autre entraîneur qui a souffert. Avec Francfort il a dû se rendre à son lieu de travail du début de la saison, Kaiserslautern. Francfort perdait 1 à 0 (but marqué par Hübner qui remplaçait l'avant-centre Nilsson souffrant d'une élongation qu'il s'était faite en s'échauffant avant le match) et en plus Fruck voyait le douzième carton rouge de la saison.

En ce qui concerne cette couleur, on se dirige vers un nouveau record en Bundesliga mais, on ne peut pas dire que le football soit devenu plus brutal en Allemagne, mais plutôt que les arbitres protègent mieux cette année les attaquants et se montrent surtout impitoyables si un défenseur attaque par derrière un attaquant.

Le nombre des buts a augmenté par rapport à l'année dernière, on en est à 521 en RFA, 25 de plus qu'il y a un an.

(17e journée)

Hambourg - Stuttgart	0-2
Leverkusen - Cologne	2-1
Offenbach - Mannheim	0-2
Düsseldorf - Bochum	1-1
Bielefeld - Moenchengladbach	2-2
Uerdingen - Bayern	1-1
Kaiserslautern - Francfort	1-0
Werder Brême - Brunswick	4-0
Dortmund - Nuremberg	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stuttgart	25	17	10	5	2	36	15
2. Bayern	24	17	10	4	3	30	15
3. Moenchengladbach	23	17	9	5	3	36	21
4. Werder Brême	22	17	9	4	4	34	17
Hambourg	22	17	9	4	4	30	19
6. Düsseldorf	21	17	8	5	4	39	22
7. Leverkusen	20	17	8	4	5	31	22
8. FC Cologne	17	17	7	3	7	33	25
Uerdingen	17	17	6	5	6	31	33
10. Bielefeld	16	16	6	4	6	22	25
11. Mannheim	15	16	5	5	6	21	27
Kaiserslautern	15	17	6	3	8	34	36
13. Bochum	14	17	5	4	8	30	38
14. Brunswick	13	17	6	1	10	28	40
15. Dortmund	12	17	4	4	9	21	35
16. Offenbach	10	17	4	2	11	24	53
17. Nuremberg	9	17	4	1	12	23	42
18. Francfort	9	17	1	7	9	16	36

Buteurs : Waas (Leverkusen), Rummenigge (Bayern), 10 ; Walter (Mannheim), Allgower (Stuttgart), 9.

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

MORAL, QUAND TU NOUS LACHES...

NUREMBERG. — Le Hambourg SV devient ner*veux. Après la défaite à domicile contre Stuttgart,* lors de la dernière rencontre des matches aller du Championnat de la RFA et la défaite à Tokyo contre les Brésiliens de Gremio Porto Alegre, Jimmy Hartwig ne cachait pas sa colère : « J'avais dit vingt-cinq fois qu'il fallait toujours rester très près de Renato, parce que ce joueur est extrêmement dangereux. Et Schröder, qu'est-ce qu'il fait ? Il lui laisse le champ libre. »

Toute la critique interne se concentrait sur *Michael Schröder qui, après son égalisation quatre* minutes avant la fin du temps réglementaire, avait délaissé Renato quatre minutes après le début de la prolongation et lui permettait ainsi de marquer le but de la victoire pour Porto Alegre.

« Dommage, regrettait le libero Hieronymus, aujourd'hui, cela aurait été simple de gagner la Coupe du monde des clubs. » « C'est vrai, rétorquait Félix Magath, mais nous ne sommes plus la même équipe qu'à Athènes, quand nous avons *battu la Juventus de Turin en mai dernier.* »

Ernst Happel, l'entraîneur de Hambourg, reconnaissait lui aussi que la victoire de Porto Alegre était tout à fait méritée.

Hambourg, qui avait dû commencer le match sans Kaltz, Schatzschneider et Milewski — tous les trois étant blessés —, essayait en seconde mi-temps de rivaliser face à l'avantage technique des Brésiliens.

Le stoppeur Jakobs devenait avant-centre et c'était une de ses têtes qui permettait à Schröder d'égaliser.

Jakobs était félicité pour son match après le coup de sifflet final par l'arbitre français, M. Vautrot. Saignant à la tête, le stoppeur ne cachait pas sa déception : « A quoi cela sert-il de bien jouer si l'on perd quand même ? »

Il semble que le moral de Hambourg ne soit plus intact. En RFA, on attend maintenant de voir comment Hambourg se débrouillera pour le match retour à Aberdeen, en Ecosse, match opposant les deux derniers vainqueurs de C1 et C2. Le match aller s'était terminé sur le score de 0-0. Entre-temps, Hambourg a gagné 1,5 million de francs français : c'est la somme payée par le sponsor par lequel Hambourg s'était déclaré prêt à se rendre à Tokyo pour y jouer un dimanche matin à 4 heures.

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

UNE EUROPE SANS ALLEMAGNE

NUREMBERG. — Pour la première fois lors de la Coupe de l'UEFA 1983-1984, Jean-Marie Pfaff, *le gardien du Bayern de Munich a dû laisser pas*ser le ballon, et les deux buts concédés aux Anglais de Tottenham éliminaient la dernière équipe allemande d'une Coupe Européenne.

Pour la première fois depuis l'existence de la Bundesliga, c'est-à-dire depuis vingt ans, aucun club allemand ne participera au printemps aux quarts de finale. C'était le jeune Michael Rummenigge qui, dix minutes avant la fin du match avait une occasion en or après une passe de son frère *Karl-Heinz. Trop surpris de voir un Anglais laisser* passer le ballon, il envoyait le ballon dans les nuages.

Dans les vestiaires, c'était un flot de larmes. Karl-Heinz est allé le consoler ; pareil pour l'entraîneur Udo Lattek qui déclarait : « Michael ne l'a pas fait exprès. Il aurait bien aimé devenir le héros de Tottenham. Mais un jeune joueur de dix-neuf ans n'est pas une machine ; il manque d'expérience internationale. C'est inutile et *injuste de lui faire des reproches.* »

Ayant peur de la pression anglaise, Lattek développait une tactique avec deux stoppeurs (Groke, Pflügler) et un libero (Augenthaler). Malgré ses nombreux joueurs devant la surface, il y avait des erreurs (dans la surface) et aucune contre-attaque valable ne venait du milieu de terrain avant que Tottenham n'eut marqué le premier but. Réaction de Lattek : « Pour l'année prochaine il nous faut acheter deux joueurs de *valeur. J'en ai déjà deux en tête.* » *L'un des deux* est Lothar Matthäus de Mönchengladbach qui arrivera à la fin de son contrat.

Comment l'équipe de Munich avait-elle digéré cette élimination inattendue (bien que la tactique défensive était risquée puisque sur dix rencontres disputées, le Bayern était revenu seulement deux fois sans avoir encaissé un but) ?

C'était la question que les amateurs de foot se posaient pour le dernier match du Bayern avant la trêve qui le menait à Uerdingen, ce nouveau promu jouant un rôle agréablement surprenant en Bundesliga. Udo Lattek : « J'ai senti que la défaite de Tottenham nous avait rendus plus fermes en tant que groupe. Nous avons le goût de *la revanche en Bundesliga.* »

Peut-être que le Bayern avait le souhait de gagner à Uerdingen, mais il n'en avait pas les moyens. Uerdingen possédait beaucoup de possibilités pour marquer mais n'obtenait qu'un seul but par Loontiens. Pendant une heure, la défense du Bayern était sur des charbons ardent. Grâce à une erreur de Hoffmann, Karl-Heinz Rummenigge a pu égaliser ; c'était un point précieux mais fort heureux pour le Bayern. Malheureusement, Rum*menigge s'est blessé en marquant le but alors* que Vollack, le gardien d'Uerdingen, se précipitait vers lui. Rummenigge saignait terriblement du pied ; la blessure a dû être cousue avec dix points de suture.

Le Bayern était très nerveux pendant le match (3 cartons jaunes) ; ni Lerby, ni Dieter Hoeness n'étaient en grande forme. Un résumé de Udo Lattek : « Actuellement, il n'y a pas une grande équipe en Allemagne qui domine les autres. »

*Cela, tout le monde peut le constater en regar*dant le tableau. Pour le Championnat ça promet du suspense et pour le football allemand, il faut attendre maintenant le Championnat d'Europe afin de savoir où il se situe au niveau européen (en négligeant les soi-disant amateurs olympiques où il faut gagner six cent mille francs par an pour avoir la qualité de pouvoir faire partie de l'équipe).

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Le sursaut d'orgueil des champions

BRUXELLES. — Il fallait bien que cela arrive un jour. Le FK Beveren ne virera pas à mi-parcours sans avoir trouvé son maître. Après quinze rencontres sans défaite les leaders du Championnat sont tombés... là où Raymond Goethals avait prédit qu'ils chuteraient : à Sclessin, dans le fief de l'ancien lauréat !

Affaibli par les blessures de plusieurs titulaires et l'absence, volontaire, d'un meneur de jeu, le Standard [illegible] vite disparu de la course pour le titre [illegible] place en déjà, borné ses ambitions [illegible] le retour de Hrubesch, Coupe [illegible] titre s'emploie, avec une certaine vaillance, à sauver ce qui peut l'être. Il y parvient très bien. Il vient même de forcer une authentique performance en contraignant le leader à s'incliner.. à quarante-neuf secondes du coup de sifflet final !

Face à ce bloc homogène, confiant et sûr de lui que constitue Beveren, le Standard ne pouvait avancer comme argument convaincant qu'une générosité collective indomptable. Il en a administré la preuve éclatante devant près de trente mille supporters enthousiastes qui avaient, soudain, retrouvé leur équipe.

Beveren débuta pourtant comme à son habitude sous l'impulsion de son remarquable maître à jouer Schonberger. Privant, souvent, les Liégeois de ballons, les *footballeurs waslandiens contrôlèrent aisément une rencontre* que le Standard avait d'abord tenté d'enflammer. Les visiteurs ouvrirent même la marque avant le repos par leur milieu Stalmans qui se trouva à point nommé pour convertir en but un superbe centre de son alter ego Greve.

Un instant décontenancé, le Standard, agréablement rageur, revint à la charge. Les défenseurs de Beveren ont-ils manqué de concentration à chaque fin de mi-temps ? Ils encaissèrent le but égalisateur à la quarante-quatrième minute. Le longiligne Jos Daerden, qui avait pâti de la comparaison avec Schonberger, le signa pour relancer totalement l'intérêt d'une rencontre qui gagna en intensité en seconde période.

Les joueurs de Raymond Goethals redoublèrent d'enthousiasme après la reprise. Dewilde fut soumis à un bombardement en règle dont il se sortit avec tous les honneurs.

Albert, notamment, hérita de quelques occasions de marquer qu'il gaspilla, par maladresse. On s'acheminait vers un score nul qui satisfaisait apparemment les deux équipes lorsque l'arrière gauche Baecke commit une faute sur Delbrouck à l'extérieur du rectangle. Beveren avait rappelé le « long » Albert pour prévenir toute mésaventure. Grundel tirait son coup franc au point de penalty. L'arrière liégeois Wintacq bondit plus haut que l'attaquant de Beveren et surprit Dewilde, qiu s'était peut-être impétueusement avancé.

Au classement, Beveren n'a pas tellement souffert de ce premier revers de la saison. Il n'a même pas concédé le moindre point à Anderlecht, également battu par deux buts à un mais au Cercles Bruges cette fois. Les Anderlechtois ont administré, à l'Olympiapark, la preuve qu'ils n'avaient pas digéré leurs généreux efforts de mercredi contre Lens. Ils ont commis certaines maladresses inacceptables au milieu du jeu et en défense. Ils s'alignaient sans Hofkens, toujours blessé. Pendant la majeure partie de la première période, aucune des deux formations ne réussit à prendre un réel ascendant. Le match se gâcha à la reprise par la faute, semble-t-il, de l'arbitre Costantin. Celui-ci accorda d'abord à Anderlecht un penalty qui paraissait douteux, le ballon ayant rebondi sur la main de l'arrière brugeois Kooiman. Cette fois Vercauteren ne tira pas le coup de réparation. Il laissa ce soin à Vandenbergh. L'ancien « Ballon d'Or » européen libéra un envoi trop mou que Barth, le gardien brugeois, repoussa dans les pieds de l'Ander[illegible]. L'occasion était trop belle [illegible] se précipitèrent ensuite. Cinq minutes après le but d'ouverture, l'arrière anderlechtois Grun fut exclu bien sévèrement par le directeur de jeu. Trois minutes plus tard, Broeckaert égalisa. Encouragé, le Cercle redoubla de vigueur. Verheecke, son buteur, lui offrit une victoire que les Sportingmen contestèrent vivement dans les vestiaires.

La révélation de la saison, le FC Séresien, continue à séduire les amateurs de beau jeu. Après un léger relâchement, la formation liégeoise l'a emporté, méritoirement, par 3-1 à Waregem. C'est grâce, cette fois, à la virtuosité technique et à l'habileté diabolique de son attaquant sénégalais Bocande que Seraing a confirmé au marquoir son indiscutable supériorité dans le jeu. Les joueurs de Georges Heylens occupent seuls la deuxième place du classement, à quatre points du meneur.

Si on rit à Seraing, on grommelle à l'Antwerp où *l'entraîneur Jean Docks est de plus en plus contesté et* où Fazekas envisage de terminer sa carrière en Amérique. A Durne, l'Antwerp a concédé un nouveau point navrant à Beringen, un candidat à la relégation. Avec le Standard, le club anversois constitue la grande déception d'un premier tour qui s'achèvera ce week-end prochain.

(16e journée)

RWDM-FC Bruges	1-2
Waregem-Seraing	1-3
Lokeren-Courtrai	1-1
Cercle Bruges-Anderlecht	2-1
Waterschei-Beerschot	2-2
FC Liège-Lierse	0-0
Malines-La Gantoise	2-1
Antwerp-Beringen	1-1
Standard-Beveren	2-1

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Beveren	26	16	11	4	1	31	17
2. Seraing	22	16	9	4	3	33	18
3. Anderlecht	21	16	8	5	3	37	22
4. Cercle Bruges	19	16	8	3	5	19	13
FC Bruges	19	16	6	7	3	25	19
6. Waregem	17	16	6	5	5	23	17
Standard	17	16	6	5	5	21	17
Waterschei	17	16	6	5	5	25	22
Malines	17	16	4	9	3	20	22
10. Lierse	15	16	6	3	7	23	25
Antwerp	15	16	5	5	6	21	19
12. Lokeren	14	16	5	4	7	18	23
FC Liège	14	16	5	4	7	16	23
Beerschot	14	16	3	8	5	20	30
15. Courtrai	13	16	3	7	6	17	22
16. Beringen	10	16	3	4	9	16	35
17. La Gantoise	9	16	3	3	10	17	28
RWDM	9	16	1	7	8	16	26

Buteurs : Niederbacher (Waregem), 12 ; Vercauteren (Anderlecht), 10 ; Raeven (RWDM).

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Barcelone retrouve son potentiel offensif

MADRID — Le phénomène entrevu la semaine dernière s'est confirmé puisque, actuellement [illegible] championnat espagnol a [illegible] Barcelone et Bilbao commen[illegible] le ménage autour d'eux et se précisent comme les futurs et très certains candidats au titre de champion d'Espagne. Ces trois clubs historiques, les seuls dans l'histoire du Championnat espagnol à ne jamais avoir connu les affres de la Division II, commencent à éliminer un à un leurs rivaux et vont à partir de maintenant maintenir une lutte plus qu'intéressante.

Pourtant, les choses ne furent pas faciles pour eux dimanche, sauf évidemment pour Barcelone, qui, avec le retour de Schuster, a retrouvé une nouvelle jeunesse.

Le Real Madrid sur son terrain face à Gijon eut bien du mal à se défaire de son rival, puisque jusqu'à la dernière minute il dut trembler pour conserver la victoire. Les Madrilènes de Di Stefano ne firent absolument rien durant 45 minutes, la seule chose qu'on peut leur accorder, c'est celle d'avoir ennuyé les valeureux supporters qui avaient défié le froid intense qui régnait sur Madrid pour venir encourager le Real. En effet, jamais les hommes de la capitale ne donnèrent l'impression de pouvoir rompre la défense de Gijon. Il fallut attendre la *61e minute pour voir enfin Pineda tromper la vigilance* des Asturiens, le même Pineda renouvelant son exploit vingt minutes plus tard. Mais, alors que l'on pensait que le Real allait remporter la victoire, Maceda réduisit le score alors qu'il ne restait plus que trois minutes à jouer, et il fallut un arret réflexe de Miguel Angel, à la toute dernière seconde pour éviter l'égalisation. Le Real Madrid est seul en tete avec deux points d'avance sur Barcelone qui, devant Salamanque, réalisa une véritable exhibition.

Barcelone a regagné près de 60 % de son potentiel offensif avec la rentrée de Schuster et, dimanche, les Catalans démontrèrent qu'ils sont bel et bien une bonne équipe, bien sur quand leurs étrangers sont sur le terrain. Dimanche, Barcelone joua en maitre et seigneur grace à la superbe technique de l'Allemand, qui distribua magnifiquement le jeu, permettant à ses attaquants de réaliser un festival offensif. Ce fut d'abord Quini à la 32e minute, qui mit les choses au point pour Barcelone. Après la pause, en deux minutes, 51e et 53e, Barcelone allait mettre un point final à cette rencontre grace à deux superbes buts de Sanchez et de Marcos. Malgré un but sur penalty pour Salamanque, obtenu par Perez Aguerri, Barcelone obtenait une brillante victoire qui lui permet d'etre à portée de fusil de son grand rival le Real.

L'Athletic de Bilbao, se contentant surtout de préserver ses buts, a obtenu un brillant match nul à Malaga, sur le terrain meme ou le Real encaissa un sévère 6-1. Les Basques bien qu'ils aient perdu un point dans leur lutte interne contre le Real, n'en conservent pas moins une bonne position d'attente et s'ils continuent d'accumuler les bons résultats, ils seront sans doute bien placés, au mois de mai.

Derrière ces trois équipes, le vide s'est légèrement fait, puisque Saragosse et l'Athletico de Madrid se sont neutralisés. Quelle occasion manquée pour les Madrilènes de revenir à la hauteur de ses principaux rivaux, alors que Valence a du céder un point face au tout dernier du classement, Majorque.

Saragosse et l'Atletico de Madrid ont offert un spectacle de toute beauté et l'on pensa bien que les Madrilènes de Luis allaient revenir se meler à la lutte pour les premières places quand, juste avant le repos (45e minute), Cabrera a ouvert le score, et surtout deux minutes après le repos Votava a doublé la mise en faveur de l'Atletico. Pourtant, Saragosse ne se découragea pas et tout d'abord par Senor (72e) puis par Ayneto (81e) parvint [illegible] positif pour l'Athletico, ne [illegible] qu'accroitre la différence avec les équipes de tete.

Valence, pour sa part, s'est montré incapable de battre Majorque qui, ces dernières semaines, n'avait pourtant pas donné l'impression de mériter sa place en Division I. Pourtant, les choses avaient bien commencé pour Valence qui, à la 18e minute, ouvrait le score par Urruti. Mais Majorque se fit alors maitre et seigneur de la situation et à la 61e minute, égalisa par son Irlandais Amstrong. Valence trouva alors des ressources pour immédiatement à la 62e minute reprendre l'avantage, mais à cinq minutes de la fin Sabido donnait enfin à Majorque son premier point à l'extérieur.

Pour la Real Societad, les choses ne peuvent aller au mieux puisque les Basques continuent leur belle série de victoires. Malgré l'absence d'Arconada (il n'avait plus abandonné les buts de la Real depuis sept ans), les Basques ont su s'imposer dans le derby local à Osasuna grace à un but de Zamora.

Espanol a continué également sa série de victoires, en s'imposant facilement à Valladolid par deux buts à zéro.

On peut pas en dire autant de Cadix, une nouvelle fois battu sur son terrain, cette fois-ci par Séville, ni de Murcie, qui a du s'incliner sur le terrain de Bétis. Murcie, l'équipe surprise du début de saison, est en train de se dégonfler à moins qu'elle ne traverse une mauvaise passe.

Demain soir, les footballeurs espagnols seront en action, car il faut permettre aux hommes de la sélection de se concentrer, afin de pouvoir, si l'on y croit encore, obtenir un miracle face à Malte. Le principal choc sera celui du derby catalan, entre Barcelone et Espanol.

(15e journée)

Salamanque - FC Barcelone	1-3
Saragosse - Atletico	2-2
Cadix - Seville	0-1
Real Sociedad - Osasuna	1-0
Valence - Majorque	2-2
Malaga - Ath. Bilbao	0-0
Betis - Murcie	1-0
Real - Gijon	2-1
Espanol - Valladolid	2-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Real	21	15	10	1	4	32	29
2. Barcelone	19	15	7	5	3	25	12
3. Athl. Bilbao	18	14	6	6	2	21	17
Saragosse	18	15	7	4	4	26	19
5. Malaga	17	15	6	5	4	23	15
Atletico	17	15	7	3	5	26	27
Betis	17	15	7	3	5	20	15
Espanol	17	15	6	5	4	22	22
9. Valence	16	15	7	2	6	24	22
10. Seville	15	15	5	5	5	22	18
Real Sociedad	15	15	6	3	6	21	18
12. Murcie	14	15	4	6	5	19	18
Gijon	14	15	5	4	6	21	25
14. Osasuna	13	15	6	1	8	15	15
Valladolid	13	15	5	3	7	24	33
16. Salamanque	10	15	2	6	7	11	29
17. Cadix	8	14	2	4	8	15	21
18. Majorque	6	15	0	6	9	10	32

Buteurs : Da Silva (Valladolid), 11 ; Santillana (Real), 9 ; Gonzales (Cadix), 9.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Setubal trahi par un des siens

LISBONNE — On en était à la quarantième minute de jeu et le Sporting n'avait pas encore réussi à s'imposer face à Estoril, sur le terrain de ce dernier. Les Verts se trouvaient en difficulté, face à un adversaire ou l'entraineur avait été remplacé par le très connu Mario Wilson. Bien au contraire, l'équipe d'Estoril mit en danger le Sporting et on arriva au repos sur le score de 0-0. En deuxième période, les prestations du gardien Abrantes et de l'avant-centre anglais Davis Byrnes, débutant dans le football portugais, génèrent les actions du Sporting et permirent à Estoril d'emporter ainsi un point précieux.

Salgueiros, qui avait dominé et battu Estoril 6-2 le 8 décembre au cours d'un match comptant pour la Coupe du Portugal, rencontrait Benfica à Lisbonne avec une tactique très défensive. A la 26e minute, un manque de concentration de la défense permit au jeune Danois Manniche, du pied droit, de ne pas manquer la cage adverse et douze minutes plus tard, c'était au tour de Chalana, de placer la balle sur la tete de Carlos Manuel qui réussissait le 2-0.

Sans parvenir pour autant à etre convaincant Benfica maintenait sa supériorité et à la 56e minute Sheu inscrivait le 3-0 à la suite d'une habile ouverture de Manniche.

Porto, dans son stade face à Setubal, eut un premier quart d'heure très impressionnant, grace à la maitrise technique dont il fit preuve. Setubal pour sa part fut d'une grande efficacité défensive face aux actions de Sousa, Gomes et Magalhaes et l'attaque de Porto, au cours de la première mi-temps, bénéficia de dix-sept corners. Mais après la pause le joueur Francisco Silva tira dans ses propres buts, inscrivant ainsi le 1-0 pour Porto. Ce fut une courte mais précieuse victoire, que les Portistes ont obtenu aux dépens d'une équipe qui leur avait posé de nombreux problèmes tout au long de la rencontre. Mais il est juste de remarquer que Porto ne montre pas beaucoup de réussite au cours de ses matches à domicile, ceux joués à l'extérieur lui réussissant mieux. Mais il n'empeche que le buteur Gomes parait avoir perdu de sa force de frappe, ces derniers mois.

Agueda s'est imposé sur le score de 3-0 contre Guimaraes, avec un but de Melo sur penalty et deux autres de Flavio en deuxième période.

Farense et Boavista sur le terrain du premier nommé n'ont pu marquer un seul but malgré de nombreuses et belles occasions. La rencontre ne plut jamais au public car au point de vue disciplinaire, l'arbitre eut à distribuer deux cartons rouges. Ainsi ce nul 0-0 laissa les supporters sur leur faim.

Au nord du pays, Rio Ave a rencontré Portimonense toujours dangereux, ce qui n'empecha pas Rio Ave de marquer deux buts, dont le premier après trois minutes de jeu. Mais le pressing des Portimonistes dès la reprise leur permit de revenir à 2-1 par Niorton de Miatos et fut sur le point d'égaliser, mais Rio Ave terminait très fort et le résultat de ce match est somme toute logique.

L'equipe d'Espinho est maintenant lanterne rouge après le 2-0 que lui a infligé son voisin Braga, buts marqués par Georges Gomes et Ferra. Mais le niveau de cette rencontre et de celles qui ont été disputées par les équipes du Nord son médiocres et sont le signe d'un affaiblissement du football nordiste.

Le 8 décembre, Porto recevait la visite de Benfica pour le premier match de la super-Coupe entre le champion sortant (Benfica) et le finaliste de la Coupe (Porto) car Benfica avait fait le doublé. L'attaque de Porto n'a pu jouer au grand complet, Walsh, Gomes et Costa étant blessés. Dans son stade, avec l'appui de ses supporters, Porto se mit à attaquer, pendant que Benfica se cantonnait dans sa moitié de terrain. Le gardien Bento arreta tout de meme un penalty exécuté par Jacques à la 65e minute. Le match retour sera joué à Lisbonne le 14 décembre.

(11e journée)

Benfica - Salgueiros	3-0
FC Porto - Setubal	1-0
Estoril - Sporting	0-0
Agueda - Guimaraes	3-0
Rio Ave - Portimonense	2-1
Braga - Espinho	2-0
Farense - Boavista	0-0
Penafiel - Varzim	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	21	11	10	1	0	28	7
2. FC Porto	20	11	10	0	1	17	1
3. Sporting	16	11	7	2	2	21	8
4. Rio Ave	14	11	6	2	3	14	11
5. Guimaraes	13	11	6	1	4	16	12
Braga	13	11	4	5	2	11	8
7. Portimonense	10	11	4	2	5	10	14
Boavista	10	11	3	4	4	13	12
Farense	10	11	3	4	4	15	18
10. Varzim	9	11	3	3	5	8	11
11. Setubal	8	11	2	4	5	16	15
Agueda	8	11	3	2	6	10	13
13. Salgueiros	7	11	1	3	6	5	19
14. Estoril	6	10	1	4	5	4	12
Penafiel	6	11	2	2	7	6	22
16. Espinho	5	10	1	4	6	5	16

Buteurs : Jose Rafael (Farense) 8, Diamantino (Benfica) 7, Nhabola (Rio Ave) 7.

ECOSSE

(16e journée)

Celtic-Aberdeen	0-0
Dundee-Hivernian	0-3
Hearts-Dundee UTD	0-0
Motherwell-Rangers	0-3
St Mirren-St Johnstone	1-2

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Aberdeen	26	16	12	2	2	41	8
2. Celtic	23	16	10	3	3	39	18
3. Dundee UTD	21	16	9	3	4	31	15
4. Hibernian	17	16	8	1	7	26	27
Hearts	17	16	6	5	5	17	19
6. St Mirren	15	16	4	7	5	24	24
7. Rangers	14	16	6	2	8	23	24
Dundee	14	16	6	2	8	22	30
9. Motherwell	7	16	1	5	10	10	32
10. St Johnstone	6	16	3	0	13	13	49

Buteurs : Irvine (Hibs), 10 ; McClair (Celtic), 9 ; McAvennie (St Mirren), 9.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

BARCELONE ET MANCHESTER « EN CHALEUR »

Depuis longtemps, le football espagnol et le football britannique ont un contentieux. Amical, sympathique, mais toujours tendu et âpre. Peut-être ceci vient de la première défaite de l'équipe d'Angleterre face aux Espagnols, un certain 15 mai 1929, où l'équipe de Zamora avait humilié, pour la première fois, les Anglais par 4 buts à 3.

Ceci continuait, lorsque en 1950, l'Angleterre participait pour la première fois à la Coupe du monde, c'était l'équipe espagnole des Ramallets, Basora et autres Zarra, qui lui barrait la route des quarts de finale, en battant, à Maracana, par 1-0, l'équipe de Stanley Mattews, Finney Williams, Ramsey, Wright, Mortensen, etc.

Maintenant, la semaine dernière, à Zurich, lors du tirage au sort de la Coupe du monde, le hasard a voulu que le football espagnol et le football britannique se rencontrent dans les deux compétitions majeures du football mondial.

En ce qui concerne les Championnats du monde, au Mexique, l'équipe de Miguel Munoz est tombée dans une poule qui a un accent britannique prononcé : seront aux prises les formations nationales du Pays de Galles, d'Ecosse, d'Islande et d'Espagne. Bien que le bilan des rencontres précédentes entre l'équipe espagnole et celles de ses prochains adversaires soit favorable aux ibériques (deux victoires sur l'Islande, aucune défaite face aux Gallois et trois victoires, deux matches nuls et deux défaites contre les Ecossais), le football espagnol est très préoccupé pour sa qualification aux Championnats du monde. L'équipe de Munoz n'est pas en grande forme, la réputation de violence qui pèse sur le football ibérique et la fatigue occasionnée par le long calendrier donnent des sueurs froides au sélectionneur Munoz.

Mais l'enjeu le plus proche est celui qui mettra aux prises Manchester United et le FC Barcelone. En ce moment, Barcelone n'aurait aucune chance face aux Anglais. L'équipe catalane se trouve au creux de la vague, Maradona et Schuster étant encore blessés. Mais les rencontres éliminatoires se joueront au mois de mars, et à cette date-là, Maradona et Schuster seront sur pied. Bien que le stoppeur Miguell soit absent au premier match, les Espagnols croient en leurs chances.

Luis Cesar Menotti est optimiste : « C'est dommage pour Manchester qu'il soit tombé sur nous. Mon équipe est une des rares formations d'Europe que Manchester ne peut pas battre. Pour ce qui concerne Barcelone, je préfère rencontrer Manchester en deux matches plutôt qu'en finale, car la surprise peut se produire dans une rencontre mais jamais en deux matches. En somme, c'est une finale avant la lettre. »

Il faut dire aussi que l'expérience de Barcelone avec les équipes anglaises est assez rassurante pour les Catalans, au moins dans les compétitions européennes. Le FC Barcelone avait éliminé récemment Ipswich Town, Aston Villa et Tottenham. Mais il ne faut pas oublier que, la saison dernière, lors de la Super-Coupe d'Europe (entre le champion d'Europe sortant et le gagnant de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe), Aston Villa avait battu Barcelone.

En tout cas, le football espagnol et le football britannique auront chaud les prochains mois.

Lettre du Portugal (Carlos CARVALHO)

UN AVERTISSEMENT DE LA FIFA

LISBONNE. — La FIFA a donné un sérieux avertissement à la fédération portugaise de football à propos d'une sélection qui s'est déplacée en 1982 en Afrique du Sud, sous la direction d'Otto Gloria, qui était alors le sélectionneur national et qui a fait le voyage.

Dans cet avertissement, la FIFA considère comme inadmissible une action qui est contraire aux décisions de la FIFA et si elle affirme que la fédération soit imposer son autorité sur les joueurs, l'avertissement est fait aussi pour le futur car la FIFA précise qu'une nouvelle faute semblable peut conduire à une sanction disciplinaire de suspension. Mais la direction portugaise pense faire appel de cette décision en affirmant que la loi au Portugal ne lui permet pas d'exercer une telle autorité sur les joueurs.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Gibson vous salue bien

LONDRES. — Le bruit de [illegible] tre coins d'Angleterre. Liverpool battu sur le [illegible] de 4-0, et par un club qui évita la relégation d'un seul point la saison dernière : Coventry, une équipe de joueurs de division inférieure achetée à bas prix.

Pearce, arrière gauche, jouait dans l'Alliance League — *en dehors des quatre divisions — il y a deux mois* !

Le bourreau de Liverpool fut Terry Gibson, 1,65 m, 63,500 kg, un ancien de Tottenham *dont le prix du transfert* coûta 70.000 livres (840.000 francs). A Tottenham, il jouit de la réputation d'un homme qui cherche une bonne correction. Il provoqua d'une façon pénible les défenseurs de deux fois sa taille comme si Luxembourg déclarait la guerre à l'Allemagne. A Coventry, Gibson a beaucoup (mais pas complétement) changé son attitude. Peut-être qu'après cette réussite il ne sentira plus le besoin de provoquer.

Le premier but de Coventry fut marqué après seulement quarante-sept secondes. Grobbelaar, gardien de Liverpool laissa échapper de ses mains un tir de Gibson et Platnauer saisit l'occasion de forcer le ballon dans les filets. Liverpool avait encore le temps de se ressaisir et de gagner quand même. Par contre, un coup de tête de Bamber heurta la transversale et Grobbelaar ne put que *regarder angoissé* ; puis Gibson marqua le deuxième but de Coventry.

Bennett — quel bon après-midi il passa sur l'aile droite, en train de « rôtir » Kennedy ! — fit une bonne course entre Weelan et Kennedy, survécut à une faute, et passa le ballon à Gibson qui inscrivit un but avec l'aide du deuxième poteau à la 19e minute.

A la mi-temps, Liverpool comptait un retard de trois buts parce que le terrible Gibson saisit une autre occasion à la suite d'un corner juste avant le repos.

En seconde mi-temps, en essayant de sauver un peu l'honneur, Liverpool fit souffrir la défense de Coventry. Rush arriva à mettre le ballon dans les filets de Coventry, mais il y eut un hors-jeu ; et ce fut Gibson qui marqua le but suivant.

Presque sur la ligne médiane, Neal jugea très mal le rebondissement du ballon. Gibson le prit, courut quarante mètres et compléta son hat-trick avec un tir courbé au-delà de la portée de Grobbelaar.

Un hat-trick contre Liverpool en Championnat ! Ça alors ! Le premier depuis 1972.

Après cette défaite de Liverpool, West Ham et Manchester United réduisirent l'avance du champion à un seul point. West Ham battit le souffrant Arsenal (sans, il faut le dire, cinq titulaires dont quatre internationaux) par 3-1. Un autre événement insolite : Brooking marqua pour West Ham d'un coup de tête et en plongeant pardessus le marché ! Ce fut sur un coup de tête de Swindlehurst suivant un coup-franc de Stewart.

Après ce but, à la 34e minute, Arsenal devint tout de suite désespéré. Kay (20 ans) fit un tacle horrible sur Swindlehurts, qui se releva et essaya franchement de l'étrangler. Normalement, la faute de Kay aurait attiré un avertissement de la part de l'arbitre, mais la réaction de Swindlehurst et d'autres joueurs se termina par l'expulsion des deux.

En seconde mi-temps, Devonshire et Brooking coupèrent la défense d'Arsenal en lambeaux. Un centre de Devonshire fut dévié dans ses propres filets par Whyte ; Jennings effectua un magnifique arrêt sur un tir de Brooking et Pike faillit rompre les filets avec un troisième but après un petit coup de magie de Brooking.

Whyte marqua pour Arsenal tout à la fin alors que tout le monde ne pensait qu'à aller aux vestiaires pour rire ou pour pleurer.

Manchester United se remit en selle après sa défaite *choc face à Everton à domicile* la semaine précédente, avec une victoire sans équivoque de 2-0 à Ipswich, qui ne compte qu'une seule victoire pour les neuf derniers matches de compétition.

Wilkins et Robson dominèrent le match pour United au milieu du terrain, et Graham fut toujours une épine au pied pour Ipswich. Il marqua d'un coup de tête de six mètres après un corner à la 11e minute. Seuls les raids individuels d'O'Callaghan menacèrent United.

Ipswich joua mieux en début de seconde période mais cela ne dura que onze minutes. Steggles rata totalement un centre de Stapleton et Crooks — *en transfert temporaire* de Tottenham — marqua son premier but pour United ce qui fut évidemment un grand soulagement pour lui.

Bobby Ferguson, entraîneur d'Ipswich, déclara après le match que Mariner, *son avant-centre et titulaire international*, joua mal. Le fait que Mariner veut quitter le club a un effet sur son jeu mais cela c'est son pro[illegible] d'une manière sombre.

Inévitablement, le hat-trick [illegible] tout autre exploit. *Mais il ne faut pas oublier que* [illegible] de Luton réussit un hat-trick à Stock lors de sa victoire par 4-2. Daniel marqua l'autre but, et Robbie James les deux buts de Stoke, qui démissionna son entraîneur Ritchie Barker en semaine.

Smith marqua un hat-trick pour Leicester contre Wolverhampton qui est collé au pied du classement comme s'il était encastré dans du ciment. Lyneker et Lynex pour Leicester et Clarke, qui rata un penalty pour Wolverhampton, inscrivirent les autres buts : résultat final 5-1.

Bien que Notts County marqua six fois contre Sunderland, les buts furent partagés entre cinq joueurs : Christie, Worthington, McParland, Richards et Chiedozie (deux buts).

Il faut bien regarder le classement pour s'assurer que ces jeux ne se trompent pas : Norwich a le même nombre de points que Tottenham. Modeste et engageant, *Norwich continue de gagner presque* imperceptiblement. Le record de ces dix derniers matches de Championnat : joués dix, gagnés sept, matches nuls deux, perdu un. *Un record comme cela pendant une saison* entière gagnerait le Championnat facilement !

Tony Morley, ancien d'Aston Villa, marqua pour son nouveau club, West Bromwich Albion, en faisant ses débuts contre Queens Park Rangers, mais le club londonien gagna grâce aux buts de Fenwick et Stainrod.

Mervyn Day, ancien d'Orient (3e Division), dut faire un voyage d'urgence à travers toute l'Angleterre pour remplacer le gardien titulaire d'Aston Villa, Nigel Spink, *subitement malade. Villa fit match nul 1-1 face à Everton.*

Watford finit son match contre Nottingham Forest avec *dix joueurs : Reilly fut expulsé à la 67e minute* pour une faute sur Fairclough après avoir déjà encaissé un avertissement. Le match était devenu explosif après une *heure de jeu. Enfin, Watford gagnait 3-2 : un résultat un* peu flatteur.

Milk Cup
(3e tour, match à rejouer)

Notts County-Birmingham	1-3
(4e tour, matches à rejouer)	
Everton-West Ham	2-0
(après prolongation)	
Man. Utd-Oxford Utd (D 3)	1-1
(après prolongation)	

(17e journée)

Birmingham-Norwich	0-1
Coventry-Liverpool	4-0
Everton-Aston Villa	1-1
Ipswich-Manchester Utd	0-2
Leicester-Wolverhampton	5-1
Notts County-Sunderland	6-1
Stoke-Luton	2-4
Tottenham-Southampton	0-0
Watford-Notts Forest	3-1
West Bromwich-Queen's Park	1-2
West Ham-Arsenal	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Liverpool**	34	17	10	4	3	26	13
2. **West Ham**	33	17	10	3	4	30	14
Manchester UTD	33	17	10	3	4	30	17
4. **Coventry**	31	17	9	4	4	28	20
5. **Queen's Park**	29	17	9	2	6	27	16
Tottenham	29	17	8	5	4	28	23
Norwich	29	18	8	5	5	26	21
Luton	29	17	9	2	6	31	27
9. **Southampton**	28	17	8	4	5	18	13
Aston Villa	28	17	8	4	5	25	26
11. **Notts Forest**	27	17	8	3	6	30	25
12. **West Bromwich**	23	17	7	2	8	21	25
13. **Ipswich**	22	17	6	4	7	27	22
Everton	22	17	6	4	7	11	18
Sunderland	22	17	6	4	7	18	26
16. **Arsenal**	21	17	7	0	10	27	25
17. **Birmingham**	18	17	5	3	9	14	20
18. **Notts County**	17	17	5	2	10	24	28
19. **Watford**	16	17	4	4	9	28	31
20. **Leicester**	16	18	4	4	10	25	35
21. **Stoke**	12	17	2	6	9	18	33
22. **Wolves**	7	17	1	4	12	12	45

Buteurs : Rush (Liverpool), 13 ; Woodcock (Arsenal), 11 ; Archibald (Totenham), 11.

rendez-vous

ANGLETERRE

17 décembre
(18e journée)

Southampton - Birmingham
Norwich - Coventry
QPR - Everton
Aston Villa - Ipswich
Sunderland - Leicester
Liverpool - Notts County
Wolves - Stoke
Man. Utd - Tottenham
Arsenal - Watford
Luton - WBA
Notts Forest - West Ham

BELGIQUE

18 décembre
(17e journée)

Anderlecht - Waterschei
Courtrai - Cercle Bruges
Seraing - Lokeren
FC Bruges - Waregem
Beveren - RWDM
Beringen - Standard
FC Malines - Antwerp
Beerschot - FC Liège
La Gantoise - Lierse

ECOSSE

17 décembre
(17e journée)

Aberdeen - Hibernian
Dundee Utd - St Mirren
Hearts - Celtic
Rangers - Dundee
St Johnstone - Motherwell

ESPAGNE

14 décembre
(16e journée)

Espanol - Barcelone
Atletico - Salamanque
Séville - Saragosse
Osasuna - Cadix
Mallorque - Real Sociedad
Athl. Bilbao - Valence
Murcie - Malaga
Gijon - Betis
Valladolid - Real Madrid

ITALIE

18 décembre
(13e journée)

Avellino - Pise
Catane - Ascoli
Fiorentina - AS Rome
Juventus - Inter
Lazio - Udinese
Milan AC - Torino
Sampdoria - Naples
Vérone - Gênes

PORTUGAL

18 décembre
(12e journée)

Varzim - Porto
Boavista - Penafiel
Salgueiros - Farense
Espinho - Benfica
Guimaraes - Braga
Sporting - Agueda
Portimonense - Estoril
Setubal - Rio Ave

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1983

GROUPE 3
14 décembre

Grèce - Luxembourg

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danem.	13	8	6	1	1	17	5
2. G.-B.	12	8	5	2	1	23	3
3. Hongrie	7	8	3	1	4	18	17
4. Grèce	6	7	2	2	3	10	8
5. Lux.	0	7	0	0	7	5	35

GROUPE 4
14 décembre

Pays de Galles - Yougoslavie

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	6	5	2	2	1	6	5
2. Youg.	5	4	2	1	1	6	6
Bulgarie	5	5	2	1	2	5	5
4. Norvège	4	6	1	2	3	7	8

GROUPE 7
17 décembre

Pays-Bas - Malte

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	11	7	5	1	1	17	6
Espagne	11	7	5	1	1	12	7
3. Eire	9	8	4	1	3	20	10
4. Islande	3	8	1	1	6	3	13
5. Malte	2	6	1	0	5	4	20

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ENGAGEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Deux points à Tottenham qui [illegible] Nottingham Forest qui se qualifie à Glasgow face au Celtic (2-1). Deux [illegible] Coupe de l'U.E.F.A., à cause la sensation de la semaine en écrasant Liverpool (4-0). Un point à Manchester [illegible] Coventry qui Ipswich (2-0) et à Notts County qui passe six buts à Sunderland (6-1).

BELGIQUE. — Un point au Standard de Liège qui bat Beveren (2-1) invaincu jusqu'alors en Championnat, à Seraing qui l'emporte à Waregem (3-1) et au Cercle Bruges qui tombe Anderlecht (2-1).

ECOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — Un point à l'Atletico pour son match nul à Saragosse (2-2).

FRANCE. — Un point au Paris-Saint-Germain qui écrase Lens à Bollaert (3-0) et à Monaco qui gagne à Brest (1-0).

HOLLANDE. — Un point à Feyenoord qui ramène le nul de Zwolle face à Pec (2-2).

ITALIE. — Un point au Milan A.C. qui gagne à Ascoli (4-2) et à Vérone qui accroche Torino (1-1).

PORTUGAL. — Pas de point cette semaine.

R.F.A. — Deux points à Stuttgart qui remporte une superbe victoire à Hambourg (2-0).

CLASSEMENT

1. Stuttgart	+ 2	9
Liverpool		9
3. Aberdeen		8
Dundee Utd		8
5. Auxerre		7
Juventus		7
Celtic		7
8. P-SG	+ 1	6
Coventry	+ 2	6
Anderlecht		6
Beveren		6
12. Monaco	+ 1	5
Tottenham	+ 2	5
Manchester. United	+ 1	5
Cercle Bruges	+ 1	5
Standard	+ 1	5
10. Bordeaux		5
AS Roma		5
Athl. Bilbao		5
Servette		5
Benfica		5
Barcelone		5
PSV		5
FC Cologne		5
25. Nottingham Forest	+ 2	4
Feyenoord	+ 1	4
Real Madrid		4
Aston Villa		4
Sampdoria		4
Bayern		4
West Ham		4

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1983-1984

Classement des Championnats printemps-automne (pays nordiques et Union soviétique) :

LIPPONEN (TPS)	22	29
NIELSEN (Odense)	20	30
VILFORT (Frem)	19	30
HANSEN (Naestved)	19	30
SUHONEN (TPS)	16	29
ISMAIL (HJK)	15	29
UIMONEN (Ilves)	15	29
KOUSA (Kuusysi)	15	29
CHRISTENSEN (Aarhus)	15	30
CHRISTENSEN (Lyngby)	15	30

Classement des Championnats été-été :

GIRESSE (Bordeaux) + 1	15	22
THORENSEN (PSV)	15	17
KRINGS (Beggen)	15	12
VAN BASTEN (Ajax)	14	17
ONNIS (Toulon)	13	22
RUSH (Liverpool)	13	17
VAN ROON (PEC)	12	17
GENGHINI (Monaco)	12	22
BELTRAMINI (Rouen)	12	22
PANENKA (Rapid)	12	16
GARANDE (Auxerre)	12	22
NIEDERBACHER (Waregem) + 1	12	16
WOODCOCK (Arsenal)	11	17
KOOLHOF (PSV)	11	17
SZARMACH (Auxerre)	11	22
NYILASI (Austria)	11	16
LACOMBE (Bordeaux)	11	22
SWINDLEHURST (West Ham)	11	17
ARCHIBALD (Tottenham)	11	17
DA SILVA (Valladolid)	11	15
BRAUN (Union)	11	12
LICKA (Ostrava)	11	15
CIOLEK (Gernik)	11	15
ERANOSSIAN (Lok. Plovdiv)	11	15

POUR VOS ARCHIVES

C3

(Huitièmes de finale retour)

ANDERLECHT (Belg.) b. LENS (F.) : 1-0 (1-0). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Kirschen (RDA). But : De Greef (38e).

ANDERLECHT : Munaron — Hofkens (Grun, 64e), Peruzovic, Olsen, De Groote — Brylle, De Greef, Vandereycken, Vercauteren — Vandenbergh (Arnesen, 73e), Czerniatynski. Entr. : Van Himst.

LENS : Tempet — Flak, Senac, Gillot, Marsiglia — Piette, Krawczyk, Vercruysse — Xuereb (Tlokinski, 73e), Peltier (Ogaza, 58e), Brisson. Entr. : Houllier.

SPARTAK MOSCOU (URSS) b. SPARTA ROTTERDAM (Holl.) : 2-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Khale (Norv.). Buts : Gladiline (42e et 79e).

SPARTAK MOSCOU : Dassaev — Sotchnov, Pozdniakov, Popelnouka, Milechlkine — Bougnov, Gladiline, Morosov, Gavrilov — Tcherenkov, Rodienov.

SPARTA ROTTERDAM : Noorduyk — Blind, Stevens, Van Oosten, De Wolf — Van den Berg, Van Gaal, Hennink — Rekering, Holwerda, Ejer (Schmidt, 60e).

TOTTENHAM (Angl.) b. BAYERN MUNICH (RFA) : 2-0 (0-0). — 41 000 spectateurs. Arbitre : M. Delmer (F). Buts : Archibald (52e), Falco (88e).

TOTTENHAM : Clemence — Thomas, Roberts, Stevens, Hughton (O'Reilli, 22e) — Perryman, Cooke, Hoddle — Dick (Brooke, 60e), Falco, Archibald. Entr. : Burkinshaw.

BAYERN : Pfaff — Dremmler, Grobe, Augenthaler, Dürnberger — Lerby, Kraus, Pflüger — M. Rummenigge, Hoeness, K.H. Rummenigge. Entr. : Lattek.

INTER MILAN (It.) et AUSTRIA VIENNE (Autr.) : 1-1 (0-0). — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Ponnet (Belg.). Buts : Magyar (72e) pour l'Austria, Bagni (79e) pour l'Inter.

INTER : Zenga — Ferri, Collovati, Bini, Baresi — Bagni, Muller (Muraro, 73e), Sabato, Beccalossi — Altobelli (Pasinato, 73e), Serena. Entr. : Radice.

AUSTRIA : Koncilia — Sara, Daxbacher, Zore, De Georgi — Baumeister, Prohaska, Nyilasi, Magyar — Drazan (Wohlfarth, 71e), Polster (Mustedanagic, 89e). Entr. : Halama.

SPARTA PRAGUE (Tch.) b. WATFORD (Angl.) : 4-0 (4-0). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Talat (Turquie). Buts : Chovanec (3e), Beznoska (10e), Skuhravy (29e), Jarolim (44e).

SPARTA PRAGUE : Olejar — Bielik, Strawa, Beznoska, Scasny — Berger, Jarolim, Chovanec — Griga, Calta, Skuhravy.

WATFORD : Sherwood — Gibbs, Price (Terry, 78e), Jackett, Sims — Franklin, Callaghan, Richardson — Barnes, Rostron, Jobson (Sterling, 63e).

NOTTINGHAM FOREST (Angl.) b. CELTIC GLASGOW (Ec.) : 2-1 (0-0). — 67 000 spectateurs. Arbitre : M. Daina (Roum.). Buts : McLeod (80e) pour le Celtic. Hodge (53e), Walsh (73e) pour Nottingham Forest.

CELTIC : Bonner — McGrain, Reid, Aitken, McAdam — Sinclair, McCliar, P. McStay — Mc Garvey, McLeod, Burns.

NOTTINGHAM : Van Breukelen — Anderson, Swain, Fairclough, Hart — Bowyer, Wigley, Hodge — Davenport, Birtles, Walsh.

HAJDUK SPLIT (Youg.) b. RADNICKI NIS (Youg.) : 2-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Buts : Vujovic (61e et 72e). Entr. : M. Barbaresco (It.)

LOKOMOTIV LEIPZIG (RDA) b. STURM GRAZ (Autr.) : 1-0 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Ericson (Suède). But : Zoetzsche (12e).

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS
GROUPE 3
A Salonique
*GRÈCE et HONGRIE : 2-2 (1-2)

15 000 spectateurs. Buts : Aloantas (9e, 55e) pour la Grèce ; Kardos (13e), Toroczile (41e) pour la Hongrie.

GRÈCE : Anastopoulos — Karulias, Mihos, Xantopoulos, Smertsides — Papaioannou, Kofodis, Kouis — Dimopoulos puis Saravakos, Anastopoulos, Mitropoulos.

HONGRIE : Kovacs — Csukay, Kessei, Roth, Bottoni — Varga, Hannich puis Hajszan), Kardos — Toroczyk, Csongradi, Dajka.

COUPE INTERCONTINENTALE
A Tokyo
GREMIO PORTO ALEGRE (Br.) b. HAMBOURG (RFA) : 2-1 a.p. (1-0, 1-1)

84 000 spectateurs. Arb. : M. Vautrot (Fr.). Buts : Renato (37e, 93e) pour Gremio ; Schroder (85e) pour Hambourg.

GREMIO : Mazaropi — Paulo Roberto, Baidek, Paulo Cesar Magiahes, De Leon — China, Osvaldo, Paulo Cesar Lima — Renato, Tarciso, Mario Sergio.

HAMBOURG : Stein — Schroder, Jakobs, Hieronymus, Wehmeyer — Hartwig, Groh, Magath — Wuttke, Hansen, Rolff.

PAYS-BAS (A. HOS)

Feyenoord sauvé par ses individualités

AMSTERDAM. — Ce week-end, c'était la dix-septième et dernière journée du Championnat hollandais avant la trêve d'hiver, qui durera jusqu'au 8 janvier, pour les équipes qui ont franchi le troisième tour de la coupe nationale. La seconde moitié du Championnat recommencera le 15 janvier. Les joueurs sélectionnés dans le dernier match de la qualification pour le tournoi final de la Coupe d'Europe des nations, en France, devront attendre encore une semaine avant de partir en vacances. L'entraîneur national Rijvers a, mardi dernier, publié sa sélection pour cette dernière lutte importante contre Malte, le 17 décembre à Rotterdam, où les Hollandais devront marquer le plus grand nombre de buts, pour améliorer leur goal-average. Ce sera presque la même sélection que contre l'Espagne, seul Stevens de PSV n'est pas sélectionné, car il doit être opéré de la cheville et son remplaçant a pour nom Rijkaard d'Ajax.

L'entraîneur national Rijvers, disait mercredi après le tirage au sort pour les groupes européens de la qualification pour la Coupe du monde au Mexique, qu'il était satisfait du résultat. Bien qu'au départ, j'aurais préféré un groupe de cinq pays, à la fin du tirage au sort, les groupes de cinq étant très difficiles, j'estimais avoir des possibilités pour nous avec l'Autriche, la Hongrie et Chypre comme adversaires, disait-il.

Le seul représentant hollandais en Coupe d'Europe, Sparta, fut éliminé mercredi dernier par l'équipe russe de Spartak Moscou. Dimanche il prit sa revanche en battant sans problème, Go Ahead par 4-0. Les trois premiers buts furent marqués par Holverd. Feyenoord est devenu champion d'automne. Samedi soir il rendait visite au PEC et Feyenoord concédait à la mi-temps, un retard de deux buts. On croyait que le leader allait encaisser sa seconde défaite de la saison. Feyenoord ne pouvait procéder que sur des actions individuelles. Dans cette rencontre énervante, l'avant-centre Houtman réduisit le score et le défenseur Staflen égalisait.

Les principaux adversaires du leader Feyenoord, le PSV et Ajax, n'ont pas joué en Championnat ce week-end. Ajax jouait son match en retard de Coupe contre les amateurs de DWV et Ajax gagnait très facilement par 6-0. Le match de PSV lors de cette dernière journée avant la trêve, à Roda, fut annulé.

PSV a contracté pour la saison prochaine le gardien hollandais Van Breukelen, qui joue actuellement dans le club de Nottingham Forest. En bas du tableau, il y avait une rencontre entre les deux derniers. Pour la lanterne rouge Helmond, la situation devint très inquiétante. A domicile, Helmond s'inclinait face à Den Bosch par 3-1.

COUPE (2e tour)

DWV - Ajax	0-6

(17e journée)

PEC - Feyenoord	2-2
Willem - b. Haarlem	2-2
Helmond - Den Bosch	1-3
Volendam - Fortuna	1-1
Utrecht - Groningen	3-2
Sparta - Go Ahead	4-0
Excelsior - AZ 67	0-2
Roda - PSV	reporté

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Feyenoord	27	16	12	3	1	44	19
2.	PSV	25	16	12	1	3	44	14
	Ajax	25	16	11	3	2	49	21
4.	Utrecht	21	16	9	3	4	38	31
5.	PEC	20	17	7	6	4	33	33
6.	Haarlem	17	16	5	7	4	25	25
	Roda	17	16	5	7	4	26	27
	Go Ahead	17	17	6	5	6	28	30
9.	Sparta	16	16	5	6	5	34	30
	Groningen	16	16	5	6	5	23	22
	AZ 67	16	17	5	6	6	21	20
12.	Fortuna	14	17	4	6	7	20	31
	Willem II	14	17	5	4	8	23	35
14.	Excelsior	12	16	5	2	9	25	33
	Volendam	12	16	4	4	8	21	33
16.	Den Bosch	11	16	3	5	8	19	29
17.	Dordrecht	10	16	4	2	10	20	32
18.	Helmond	4	17	0	4	13	23	51

Buteurs : Thorensen (PSV), 15 ; Van Basten (Ajax), 14 ; Van Roon (PEC), 12.

EIRE (Dermot ASHMORE)

La vie doit continuer

DUBLIN. — L'Eire n'a jamais été qualifiée pour les compétitions finales de la Coupe du monde et pour Mexico 1986, la tâche sera encore très difficile. En comparaison avec le groupe III, dans lequel l'Angleterre et l'Irlande du Nord sont bien placées, le groupe IV posera des problèmes pour l'entraîneur de l'Eire, Eoin Hand avec notamment la présence de l'URSS et du Danemark.

Mais la vie doit continuer. Dans le pluie et le vent dimanche, Shamrock Rovers a subi une défaite par 3 à 2 face à son ancien rival, Shelbourne, dans un derby de Dublin. Donc, avec l'échec de Shamrock, le Championnat de l'Eire reste très ouvert.

Le héros pour Shelbourne fut l'attaquant Delamare, qui marqua deux buts mais le premier fut bizarre. A la suite d'un coup de tête, la balle frappa d'abord le sol et ensuite elle bondit contre la transversale avant de traverser la ligne fatidique.

Dans un match orageux entre Home Farm et Dundalk, le capitaine de Dundalk, Maher, et l'entraîneur Dempsey furent expulsés du terrain. Et au coup de sifflet final, l'arbitre se trouva très menacé par la foule. Il fut aidé par la police pour quitter le stade.

IRLANDE DU NORD

(6e journée)

Ards-Glenavon	0-0
Ballymena-Glentoran	1-4
Carrick Rangers-Distillery	1-2
Crusaders-Larne	3-1
Linfield-Bangor	4-1
Newry-Coleraine	0-3
Portadown-Cliftonville	1-1

Classement

		Pts	J	G	N	P	p	c
1.	Linfield	10	6	5	0	1	17	4
2.	Cliftonville	9	6	3	3	0	7	3
	Glentoran	9	6	4	1	1	24	10
4.	Glenavon	7	6	3	1	2	10	6
	Ards	7	6	2	3	1	7	7
	Portadown	7	6	2	3	1	6	4
	Coloraine	7	6	3	1	2	12	7
	Crusaders	7	6	3	1	2	13	12
9.	Ballymena	6	6	2	2	2	1	6
10.	Bangor	5	6	2	1	3	9	13
11.	Newry	4	6	2	0	7	6	15
	Distillery	4	6	2	0	4	7	12
13.	Carrick	2	6	1	0	5	3	10
	Larne	0	6	0	0	6	4	21

(11e journée)

Athlone - Waterford	2-1
Shelbourne Sham - Rovers	3-2
UCD - Finn Harps	0-0
Umerick - Galway	1-0
Sligo - Bohemians	3-4
Home Farm - Dundalk	1-1
Drogheda - St-Patrick	3-1
Matches en retard	
Bohemians - Limerick	1-1

Classement

		Pts	J	G	N	P	p	c
1.	Sh. Rovers	16	11	7	2	2	24	8
2.	Finn Harps	15	11	4	7	0	18	13
3.	Bohemians	14	11	4	4	2	15	10
4.	Dundalk	13	11	4	5	2	17	13
	Shelbourne	13	11	3	7	1	17	11
6.	UCD	12	11	3	6	2	10	9
7.	Waterford	10	10	4	2	4	14	13
	Athlone	10	10	4	2	4	13	13
	Limerick	10	8	3	4	1	9	7
10.	St-Patrick	9	11	3	3	5	17	21
11.	Droghedal	8	11	4	0	7	13	18
12.	Sligo	6	10	2	2	6	12	21
	Galway	6	11	1	4	6	8	15
	Home Farm	6	11	2	2	7	7	22

Buteurs : Bradley (Finn Harps), 10 buts ; Buckley (Sham Rovers), 9 buts.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Deux clubs pour un titre

TEL AVIV - Après dix journées de Championnat donc à l issue du premier tiers, il semble déjà que le titre devrait logiquement se jouer entre les formations du Hapoel Tel-Aviv et du Betar Jérusalem Ces deux équipes sont en effet les seules à afficher une forme constante depuis le début du Championnat Hapoel Tel Aviv victorieuse, avec beaucoup de chance, de Haifa (1-0 contre Maccabi) est la seule formation à ne pas encore avoir été battue depuis le début de la saison et elle est seule en tete avec 24 points devant Betar Jérusalem avec 22 points Quant au champion sortant Maccabi Nathanya, celui-ci poursuit son calvaire et après un pénible 1-1 à domicile (devant Maccabi Jaffa) il est avant-dernier avec sept points seulement

EUROPE

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Steinbach expulsé

BERLIN-EST. — On a beaucoup discuté, dans les gradins, samedi, des résultats du tirage au sort du prochain Championnat du monde. L'opinion publique est unanime et elle est partagée aussi par les responsables du football de la RDA : le groupe est assez convenable à notre goût. Il y a d'abord cinq participants, ce qui n'est pas à sous-estimer, et ces cinq concurrents sont tous à notre portée. Ce qui compte le plus à notre avis, c'est qu'il n'y a pas d'autre équipe anglo-germanique dans le groupe, ce fait devrait grandement nous faciliter la tâche.

Cependant, tout le monde juge que la France sera la première du groupe, et la Yougoslavie, deuxième. L'une des deux sera à battre. Nous allons voir.

En ce qui concerne l'avant-dernière journée du Championnat, la première série n'a presque rien changé, car Magdebourg et Dynamo Berlin ont été tenus en échec par leurs adversaires respectifs. Magdebourg le leader a dû se contenter d'un match nul, 1 à 1, chez le dernier, Chemie Leipzig, bien que Streich ait ouvert la marque après un quart d'heure, mais un pénalty des locaux quatre minutes plus tard apportait le résultat final. Steinbach, le meneur de jeu de Magdebourg, a été expulsé en première mi-temps.

Dynamo Berlin, le champion et actuel deuxième, n'a pu battre la modeste équipe de Halle sur son propre terrain et a dû se contenter d'un maigre 0 à 0. Dynamo, toujours sans Riediger et dont le meilleur élément est Ernst au milieu de l'attaque, n'a pu trouver son rythme habituel. Ernst tirait contre le poteau juste à la dernière minute.

Un fait à retenir : Riesa a manqué contre Dresde deux pénalties, tous deux tirés par d'anciens joueurs de Dresde qui s'alignent maintenant pour Riesa, l'attaquant Sachse et le gardien Boden.

Le football ne pouvait être satisfaisant sur des terrains difficiles à jouer et partiellement enneigés. Il n'y a eu que quarante-neuf mille spectateurs dans les stades, qui ne virent que treize buts au cours des sept rencontres.

(12e journée)

Rostock - Lokomotive Leipzig	0-1
KMS - Iena	1-0
Riesa - Dynamo Dresde	1-2
D. Berlin-Est - Halle	0-0
Chemie - Magdebourg	1-1
Erfurt - AUE	1-0
Francfort Oder - Union Berlin-Est	4-1

Classement

		Pts	J	G	N	P	p	c
1	Magdebourg	17	12	7	3	2	29	13
2.	Dynamo Berlin	17	12	7	3	2	32	17
	Lokomotiv Leipzig	17	12	7	3	2	24	12
4.	Dynamo Dresde	16	12	6	4	2	27	12
5.	KMS	16	12	6	4	2	21	13
6.	Francfort	15	12	7	1	4	30	18
7.	Erfurt	14	12	5	4	3	20	19
8.	Wismut AUE	13	12	6	1	5	17	21
9.	Stahl Riesa	11	12	4	3	5	22	21
10.	Hansa Rostock	10	12	2	6	4	9	15
11.	Chemie Halle	7	12	1	5	6	13	28
12.	Carl Zeiss Iena	5	12	1	3	8	25	35
	Chemie Leipzig	5	12	1	3	8	9	26
	Union Berlin Est	5	12	1	3	8	3	33

Buteurs : Ernst (Dynamo Berlin), 10 ; Streich (Magdebourg), 9 ; Minge (Dresde), 8.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Le mordant du Panathinaikos

ATHENES. — Cette treizième journée qui s'est déroulée sous un soleil brûlant a été marquée par plusieurs grosses surprises. Tout d'abord la victoire de Panathinaikos sur le terrain de AEK par 2 à 0, ensuite le nul concédé par le leader Heraklis sur son terrain face à Panionios et enfin la défaite 1-0 du champion en titre Olympiakos à Doxa.

Le derby d'Athènes, Panathinaikos-AEK qui rassembla 30 000 spectateurs, permit d'assister à une rencontre souvent plaisante entre deux équipes au jeu diamétralement opposés. D'un côté AEK, qui espérait bien améliorer sa position au classement, très offensif et de l'autre, Panathinaikos très technique. Misant tout sur les contres. Le combat au milieu du terrain fut très chaud et à ce petit jeu, Panathinaikos s'avéra le meilleur. Après avoir résisté aux assauts d'AEK pendant toute la première mi-temps, Vonortras à la 67e minute et Antoniou à la 68e minute allaient balayer les derniers espoirs d'AEK. A partir de là, le match bascula, AEK complètement paniqué se laissant déborder irrésistiblement. Une victoire importante qui place dorénavant Panathinaikos en tête du Championnat.

Pas de chance pour Alefampos le nouvel entraîneur d'Olympiakos, puisque sa nouvelle équipe s'est fait battre à Doxa 1-0. Le gag c'est qu'il entraînait Doxa jusqu'à cette année. Après avoir évité par deux fois le but imparable le gardien Sarguanis dut, à la 23e minute, s'incliner sur un tir de Barzof suite à une mauvaise intervention du défenseur Vamvacoulas. Une bien mauvaise plaisanterie au goût des dirigeants d'Olympiakos.

Pas de chance non plus pour Herakles enfin qui, sur son terrain, allait concéder le nul face à Panionios. Dominant la partie de la tête et des épaules, le leader ne parvint néanmoins pas à concrétiser les dangereuses attaques dessinées au milieu du terrain. Un manque de finition particulièrement criant pour une équipe qui se cherche après avoir carracolée en tête du Championnat.

(13e journée)

AEK - Panathinaikos	0-2
Egaleo - Aris	0-1
Apollon - Ofi	0-0
Kalamaria - Serres	2-2
Doxa - Olympiakos	1-0
Ethnikos - Larissa	1-2
Heraklis - Panionios	0-0
PAOK - Yannina	0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Panathinaïkos	23	13	10	3	0	23	5
2.	Heraklis	21	13	10	2	1	21	6
3.	Aris	19	13	8	3	2	25	11
4.	PAOK	17	13	4	9	0	15	8
5.	Olympiakos	16	13	7	2	4	20	12
6.	Panionios	14	13	5	4	4	18	17
7.	Larissa	13	13	5	3	5	10	14
	Doxa	13	13	4	5	4	14	17
9.	AEK	12	13	5	2	6	18	12
	Ofi	12	13	4	4	5	13	17
	Apollon	12	13	3	6	4	8	12
12.	Ethnikos	10	13	3	4	6	23	27
13.	Serres	9	13	2	5	6	18	25
14.	Egaleo	7	13	3	3	9	7	21
15.	Kalamaria	5	13	1	3	9	10	19
	Yannina	5	13	1	3	8	8	21

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos) 10, Saravacos (Panionios) 8, Hatzipaniagis (Heraklis) 7.

BERNARD BOSQUIER

CENTRES D'ENTRAINEMENT AU FOOTBALL (ÉTÉ 84)

42 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Études - Marseille
5 sélect. Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1958

vous propose pour la "4e ANNÉE" ses stages :

CARPENTRAS (Vaucluse) Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine :
1.050 F *

Ste-SIGOLÈNE (Hte-Loire) Jeunes de 10-13 ans
Stage 10 jours :
1.800 F *

* Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris.

coupon à retourner à S.A.S. - 347, Bd Michelet - 13009 MARSEILLE - Tél. (91) 71.78.00

Nom et Prénom : Ville :

Adresse :

Code Postal :

avec le concours de France Football

■ « Il est ironique, écrit le « Daily Telegraph », après le tirage au sort de la Coupe du monde, que l'Ecosse et l'Angleterre, après avoir tué la plus vieille compétition internationale (le Championnat britannique), retrouvent face à elles le Pays de Galles et l'Irlande du Nord en éliminatoires... Il se pourrait bien, malheureusement, qu'un seul des quatre se retrouve au Mexique en 1986. »

■ Jock Stein, le sélectionneur écossais, estime, quant à lui, que ce n'est pas une mauvaise chose de se retrouver dans un groupe de quatre, avec une possibilité de repêchage. « Ça pourrait bien être un bonus », dit-il.

■ C'est Miroslav Cucuz, douze ans, fils d'un journaliste sportif et joueur minime du FC Zurich, qui a procédé au tirage au sort de la Coupe du monde. Yougoslave vivant à Zurich, il souhaitait des adversaires légers à la Yougoslavie et à la Suisse. C'est vite dit qu'il les a avantagés.

■ Ossie Ardiles, après onze mois d'indisponibilité dû à deux fractures de cheville, va beaucoup mieux. Il figurait sur la liste de match Tottenham-Bayern, et devrait bientôt faire sa rentrée.

■ Beckenbauer avait été très dur envers Hoddle après le match aller Bayern-Tottenham : « Le Bayern a bien fait de ne pas l'acheter. Il est si léthargique que je ne le mettrais même pas dans ma sélection des plus de quarante ans. » A White hart Lane, Hoddle a fait danser le Bayern.

■ Santamaria, l'ex-sélectionneur espagnol, a refusé plusieurs offres très importantes de clubs espagnols. Il vit complètement en dehors du football, se complaît dans un silence total et va, de temps en temps, voir un match. On le dit assez dégoûté, pour l'instant, du football professionnel.

■ Réflexion de M. Coutinho, le président de la CBD brésilienne, une fois qu'il fut connu que les adversaires des Cariocas pour les éliminatoires de la prochaine Coupe du monde seraient le Paraguay et la Bolivie : « Le sort a été plutôt gentil avec nous. Le seul problème, c'est qu'il faudra aller jouer à 4 000 mètres pour rencontrer les Boliviens chez eux ! »

■ Le président du Real Madrid, M. De Carlos, a de sérieux opposants, notamment M. Martinez Laredo, lequel affirme : « De Carlos est le président le plus néfaste de toute l'histoire du Real Madrid. Nous pouvions avoir Maradona pour 60 millions de pesetas (360 millions d'anciens francs) et nous n'avons pas saisi l'occasion. Metgod occupe une place d'étranger, et Lozano a été engagé blessé. Le déficit est énorme aujourd'hui. »

■ Deux joueurs italiens de Lecce (Division II), les défenseurs Pezzella et Lorusso, se sont tués en voiture dans une collision.

■ Après le 2-2 obtenu par la Roma sur le terrain de la Juve, Cerezo bondit vers la « curva Filadelfia » et adressa un superbe bras d'honneur au public adverse, ce qui déclencha une rage indescriptible : « Je m'en veux, déclara Cerezo, le lendemain, car je ne souhaite offenser personne. Ce geste n'était pas prémédité, et j'étais très énervé. Je présente mes excuses à tous. »

SALE GOSSE

La délégation de Porto Alegre, en partance pour Tokyo où se jouait, ce dimanche, la finale de la Coupe Intercontinentale, a eu une très grosse peur au moment de son envol. Les alarmes au feu se déclenchèrent, en effet, alors que chacun avait en tête les différents accidents de Madrid.

Par chance, ce n'était qu'une fausse alerte causée par un petit pirate de l'air âgé de huit ans. Ce sale gosse avait lui-même enfoncé le bouton d'alarme pour voir ce que ça pouvait donner.

L'avion est parti avec cinquante-cinq minutes de retard, le temps de tout vérifier et de talocher le gamin.

VISITE A LA MI-TEMPS

Trois supporters de Dordrecht ne pourront suivre les cinq prochains matches que leur équipe disputera à domicile. Un juge de la localité les a condamnés à se présenter au bureau de police à l'heure de la mi-temps. *Impliqués dans des bagarres avec la police à l'occasion du match contre Fortuna du 6 novembre dernier, le trio s'est en outre vu condamner à offrir trente heures de travail en faveur d'un programme social de la ville de Dordrecht.*

■ Le centre-avant de l'Atletico Madrid, Hugo Sanchez, a mis K.-O. pour deux mois Manolo, du Betis de Séville, avec un coup de coude digne d'un champion de catch. Hugo Sanchez a ainsi fracturé le nez, le maxillaire et fait perdre trois dents à Manolo.

■ L'Argentin Diego Maradona sera de nouveau sur les terrains de football, le mois de février prochain. Après l'agression du Basque Goicoechea, qui l'a envoyé en clinique, la vedette du FC Barcelone a déclaré, à Buenos Aires, où elle se rétablit : « Je retournerai en Championnat espagnol, sans aucun esprit revanchard, et lorsque je jouerai contre Goicoechea je lui ferai, au moins, une vingtaine de « tunnels ». Ça arrangera sûrement les choses.

■ La maison Philips, sponsor de l'équipe PSV Eindhoven, après avoir réussi le transfert du gardien de Nottingham Forest, Van Breukelen, et du meilleur footballeur suédois Heyssen, de Göteborg, a transmis une proposition alléchante à l'Allemand de Barcelone Bernd Schuster. La proposition hollandaise au FC Barcelone est de deux cents millions de pesetas pour le transfert (1,2 milliard d'anciens francs).

LA SÉRIE INTERROMPUE

Le gardien de la sélection espagnole, Arconada — le plus « capé » des footballeurs ibériques —, a été blessé pendant le match de son équipe contre Séville. L'un des records d'Arconada était de n'avoir manqué qu'une seule rencontre de Championnat depuis plus de cinq saisons. Le gardien remplaçant d'Arconada, Ochotorena, étant aussi blessé, San Sebastian a dû faire appel à deux gardiens de son équipe amateurs pour couvrir ses buts dans les prochains deux ou trois mois. Mais ceci n'est pas un problème pour les équipes basques. La Première Division espagnole ne compte-t-elle pas plus de dix gardiens du pays Basque ?

FALCAO PLAIT AU DAMES

Scandale à Rome. Un hebdomadaire de la capitale « Domenica del Corriere » a révélé que le Brésilien Falcao, célibataire endurci, vivait actuellement *un véritable roman d'amour avec une Italienne* blonde, romaine bien sûr, mariée et mère d'un enfant.

L'affaire serait relativement banale si le mari de la dame n'avait entrepris une démarche en séparation auprès du tribunal de Rome *avec preuves à l'appui dont un courrier volcanique. Falcao est* même accusé par le mari de ne pas avoir hésité à téléphoner d'Espagne à sa belle, au domicile conjugal, durant la Coupe du monde 1982.

***On comprend mieux,* écrit l'hebdomadaire, pourquoi le président de l'AS Roma, le sénateur Viola, déclarait récemment aux journalistes : « Ne vous inquiétez pas, quelque chose me dit que Falcao va bientôt être romain pour toujours. »**

« *C'est donc une* Romaine qui fait battre le cœur du Divin », écrit-on encore, rappelant les romans d'amour de Fausto Coppi et Gigi Riva, illustres prédécesseurs en la matière.

■ Vive Archibald, le canonnier. L'attaquant de Tottenham a marqué, contre le Bayern, son seizième but officiel de la saison. Pour un type qui inquiétait son entraîneur, en septembre dernier, ce n'est pas si mal.

■ Manchester United et Oxford n'en finissent pas de ne pas se départager, en Coupe de la League anglaise : nouveau 1-1, mercredi dernier, et rebelote le 19 décembre.

« I M'FAIT MARRER »

Jimmy Hartwig, le très expansif joueur de Hambourg, prend au moins les choses sérieuses du bon côté. C'est ainsi, d'ailleurs, qu'il a réussi la performance (notable) de manquer les deux finales de Coupe d'Europe jouées par son club pour addition de cartons jaunes dus à des éclats de rire de ce genre. « I m'fait marrer, l'mec », s'exclamait Hartwing lors de Francfort-Hambourg (0-0) le 3 décembre. Mais l'autre ne riait pas. **(Photo Sven SIMON)**

■ Etonnant : dans une lettre à la municipalité de Derby, le président du club a déclaré qu'il renonçait au soutien financier demandé, « parce que de nouvelles études me font croire que nous devons pouvoir trouver des sources d'économies et rétablir nous-mêmes l'équilibre de notre budget. » Il faut lui élever une statue, à cet homme.

■ Fouille sérieuse et détaillée des spectateurs à l'entrée de San Siro, pour éviter les incidents, lors du match Inter-Austria.

■ Zico a froid. Il joue avec des gants noirs, et son nez n'arrête pas de couler pendant quatre-vingt-dix minutes. Du coup, le bruit court qu'il veut rentrer au Brésil. Pauvre Zico, pour lequel l'argent ne fait pas le bonheur.

■ C'est Laszlo Balint, soixante-dix-sept fois international, et âgé de trente-six ans, vieille connaissance des Français, qui entraînera, la saison prochaine, l'équipe nationale des Espoirs hongrois. Quelle promotion !

■ L'arrière d'Athletic Bilbao Goicochea, qui avait blessé Schuster et Maradona, a trouvé une réplique aussi dure que ses actions, lors de la rencontre Betis Séville-Athletic Bilbao. Le libero andalou Canito, qui avait riposté à une action très dure du joueur basque par une poussée énergique, a dû rentrer aux vestiaires, expulsé.

■ « Chouette ! Pas l'Autriche » a titré un journal allemand, après le tirage au sort de la Coupe du monde.

EN DIRECT D'AFRIQUE

ANGOLA : *La cinquième édition du Championnat national a couronné pour la première fois le Primeiro de Maio de Benguela. A la seconde place on trouve le Prero de Agosto, lauréat des trois premières éditions. Arrive ensuite le champion sortant, le Petro Atletico de Luanda.*

CONGO : *Il aura fallu attendre l'ultime journée de Championnat pour connaître le lauréat de la saison 1983. Il s'agit de l'Etoile du Congo déjà vainqueur en 1978, 1979 et 1981.*

CAMEROUN : *Trois joueurs de l'Union de Douala ont signé cette saison au Rail de Douala, nouveau promu en Première Division. Il s'agit de Doumbé Léa, René Ndjeya et Wombé Benoît. Les deux premiers, internationaux avaient été accusés, tous deux, par leur ancien club d'avoir « vendu » la Coupe au Canon de Yaoundé.*

Quant à l'ancien professionnel, Paul Bahoken, de retour au pays, il porte désormais les couleurs du Tonnerre de Yaoundé, champion en titre.

GUINÉE-BISSAU : *Halte à l'émigration clandestine. Désormais les départs à l'étranger seront réglementés. Chaque année les meilleurs joueurs partaient tenter leur chance au Portugal.*

Le pari du Bon Dieu

Le curé d'une petite paroisse des îles Canaries eut récemment la surprise de découvrir, dans le tronc des dons à la Vierge, un coupon de « quinielas », les concours de pronostics football espagnols. Le coupon, dûment validé, correspondait à la neuvième journée et le curé, en connaisseur, vérifia les résultats. Douze étaient bons et le coupon valait donc 1 677 pesetas (10 000 francs), qui iront à la réparation du clocher.

■ Non seulement le but de Pruzzo (Rome) contre la Juventus était superbe, le 4 décembre, mais encore le gardien de la Juve, Tacconi, s'est cassé deux doigts contre un poteau en essayant de dévier le ballon. Quinze jours de plâtre.

■ Jours difficiles pour Roberto Antonelli, l'avant-centre de Genoa : son fils de trois mois a dû être opéré à cœur ouvert.

■ Pour avoir déclaré que « Allodi (administrateur de la Fiorentina) est un individu habile mais dangereux, qui peut empoisonner les relations et l'ambiance », Enzo Bearzot a toutes les chances d'être déféré devant la Commission de discipline de la Fédération italienne, et blâmé.

COMME SINATRA

Brian Clough a le sens de la formule. Comme on lui disait que le terrible public écossais de Parkhead allait sans doute handicaper ses joueurs de Nottingham Forest, il répliqua : « Je ne crois pas. Au contraire, la foule nous aidera. C'est comme Frank Sinatra chantant devant trois personnes à l'Albert Hall de Londres. Il ne peut pas y être bon. Mais remplissez la salle et il devient magique. Les footballeurs sont pareils que la salle soit la leur ou celle des adversaires. »

Forest a très bien chanté — et mieux que le Celtic — à Parkhead.

■ Watford, écrasé à Prague par le Sparta, estime avoir été trahi par le terrain verglacé puis la neige. « Sur un terrain comme celui-là, il n'était vraiment pas possible de réussir un coup fumant. Mon équipe était gelée », estime le manager, Graham Taylor.

■ Les Anglais de Watford ont trouvé le libero de Sparta Prague, Frantisek Chovanec, vingt-deux ans, « éblouissant ». C'est lui qui amena les trois premiers buts, sur un tir de trente mètres, un coup franc et une percée irrésistible. « Il ressemble à Beckenbauer », disent les gens de Watford.

■ Socrates a été élu footballeur sud-américain de l'année. Il est donc en meilleure forme qu'on ne le prétendait.

■ Le plus grand talent de la dernière vague du football yougoslave, Mrkela, et membre de l'Etoile Rouge et de l'équipe nationale, est resté longtemps hors de forme. La semaine dernière, Mrkela a été opéré par le professeur Radunovic. Il s'agissait des adducteurs.

LES TEMPS SONT DURS

Brian Clough a décidé, après avoir lui-même créé l'inflation et été le premier à payer un transfert à un million de livres, de restreindre de manière dramatique la masse de salaires de Nottigham Forest. Il a ainsi laissé partir John Robertson et ceux qui restent devant, si on l'en croit, accepter une réduction de leurs émoluments.

Un « clash » se prépare, à ce sujet, entre Clough et l'arrière international Viv Anderson qui touche actuellement le deuxième salaire le plus élevé de Forest. « Je tiens à le garder, dit Clough, ainsi que Ian Wallace, mais en aucun cas à leur tarif actuel car le club ne peut plus assumer ces charges. J'admets que c'est dur pour les joueurs, mais je crois qu'ils doivent devenir réalistes. »

Réaliste, Viv Anderson l'est jusqu'au bout des ongles, mais pas dans le sens préconisé par Clough. « Peut-être une autre alternative existe-t-elle, dit-il, et je suis prêt à l'écouter. Mais je suis au club depuis neuf ans et je n'ai pas coûté un penny quand je suis venu. Je gagne 1 000 livres par semaine et c'est mon dû. Peut-être le temps est-il venu de mon départ. »

A Glasgow, Nottingham n'était venu qu'avec quinze joueurs, dont deux très jeunes. Le temps est à la rigueur.

■ Marcel Raducanu, l'international roumain envolé et posé depuis 1980 à Dortmund, jouera-t-il le Championnat d'Europe avec la Roumanie ? Ce n'est pas impossible, Stefan Kovacs négociant la chose.

■ Le joueur de Rijeka et de l'équipe nationale de Yougoslavie Katanec a dit : « Notre Championnat, c'est comme un cirque. » Katanec n'a pas précisé qui sont les clowns : les joueurs ou les arbitres.

■ Les Suisses ont mieux fini leur tournée africaine qu'ils ne l'avaient commencée. Successivement battus par l'Algérie (1-2), la Côte-d'Ivoire (0-1) et le Zimbabwe (2-3), les troupes de Paul Wolfisberg ont en effet obtenu le match nul à Mombassa, face au Kenya (0-0). Mais, manifestement, les Suisses ont beaucoup souffert de la chaleur, de la mauvaise qualité des installations, des déplacements incessants (quatre matches en sept jours), de l'absence d'un puncheur style Geiger, et... d'un arbitrage parfois bien folklorique. Air connu, n'est-ce pas ?...

■ Estudiantes de La Plata vient d'engager le défenseur d'Independiente Jorge Olguin, et l'attaquant d'America de Mexico Norberto Outes.

■ « C'est un très bon tirage au sort, a déclaré Bryan Robson, le capitaine anglais. Si nous ne nous qualifions pas, nous n'aurons aucune excuse. »

■ Danny Greaves, vingt-neuf ans, fils de Jimmy, s'entraîne actuellement avec Osnabrück, où il est en période d'essai, après avoir quitté Southend United (Division III).

■ Von Heesen, le Hambourgeois, n'est pas satisfait du résultat de son opération au genou. Il joue mais son articulation enfle régulièrement.

■ Le maire de Wolverhampton vient d'adresser un vibrant encouragement à l'équipe de football locale, les Wolves : « Vous faites rire tout le monde et vous ridiculisez notre ville. » Ça va les doper !

■ Stefan Skoumal, qui fut champion d'Autriche et d'Allemagne avec le Rapid de Vienne, et trois fois international allemand, est mort à Vienne, la veille de son soixante-quatorzième anniversaire.

■ Dezso Nova, trente-neuf ans, entraîneur de Ferencvaros, vient de passer à la trappe pour insuffisance de performances. Son équipe, treizième, devrait faire beaucoup mieux, dorénavant, avec Geza Vincze, entraîneur des juniors.

■ Clive Thomas, le célèbre arbitre de la Football League, effectue sa vingtième et dernière saison avec le sifflet. Certains ne le regretteront pas car il fut, assez souvent, au centre de sérieuses polémiques.

■ Les joueurs de Watfort avaient emmené avec eux quatre paires de chaussures différentes par tête. Sur la glace, le manager Taylor préconisait les crampons de cuir « qui, un peu usés, griffent mieux » (y compris l'adversaire). Les joueurs préféraient les ventouses. Résultat : 0-4.

■ Elton John, la célèbre star du rock, était à Prague, où il fit sensation par sa tenue originale et son diamant dans l'oreille. On n'en voit pas beaucoup de comme ça, là-bas.

J.-F. L. SE PRÉPARE

Jean-François Larios, ça vous dit encore quelque chose ? Eh ! bien, figurez-vous qu'il compte faire sa rentrée fin janvier ou début février avec sa nouvelle équipe de Neuchâtel. Mais il ne devrait pas jouer libero, comme on pouvait le penser au départ, puisque l'Irlandais Givens réussit bien à ce poste depuis plusieurs semaines. Un petit problème cependant pour Jean-François lequel, dit-on en Suisse, devra attendre de rejouer pour toucher tout ce qu'on lui avait promis à son arrivée en Suisse.

■ « Un privilège aujourd'hui scandaleux », c'est ainsi que « la Gazzetta dello Sport » juge la présence des quatre « nations » britanniques, Angleterre, Ecosse, Galles, Irlande, en Coupe du monde.

■ Le président de l'AS Roma, Viola, ayant des mots assez durs pour la Lazio, Chinaglia a répondu : « Du moment que je ne m'occupe pas des affaires des autres clubs, je ne vois pas pourquoi Viola met son nez dans les miennes. »

■ Altobelli l'avait senti. Il avait déclaré, avant le match retour Inter-Austria, qui devait voir la qualification des Autrichiens : « Je nous trouve un peu trop optimistes. Nous sommes techniquement supérieurs, mais nous devons retrouver notre agressivité. »

■ Le Paraguayen du Cosmos, Julio César Romero, veut changer d'air. Il trouve que le football nord-américain n'est pas assez compétitif.

■ Aston Villa, désirant réduire son budget salaires, a transféré Tony Morley, vingt-neuf ans, et encore international, à son voisin West Bromwich, pour une somme dérisoire de 80 000 livres. Morley gagnait 600 livres (7 200 F.) par semaine, et aurait été libre en fin de saison.

■ David Hay, le manager du Celtic, était très fier, parce qu'aucun de ses joueurs n'avait demandé quelle serait la prime de qualification devant Nottingham Forest. Il y avait de quoi, mais les Ecossais ne s'étant pas qualifiés, le manager pourrait se demander si ses joueurs ne se sont pas tout simplement désintéressés de la question.

■ Le joueur de Bastia Borovnica et l'attaquant de Bres Radovic sont en pourparlers avec l'équipe de Deuxième Division de Belgrade, en vue de transferts pendant la trêve hivernale. Il faut régler encore quelques questions financières avec Bastia et Brest.

■ Trevor Francis s'achemine inévitablement vers une deuxième opération du tendon d'Achille. Et l'on évoque, à son sujet, les trois saisons nord-américaines qu'il effectua sur terrains artificiels.

■ Il a trente-cinq ans, s'appelle Heinze, et a joué 398 matches de Bundesliga. Il en avait, en principe, terminé avec celle-ci, mais son successeur, Macherey, s'étant cassé la main, son club de Duisbourg l'a rappelé.

■ Cologne s'intéresse à l'international hollandais de PSV Jan Poortvliet.

LA GUERRE DE CARDIFF

Le match qualificatif pour le Championnat d'Europe, ce 14 décembre, contre le Pays de Galles à Cardiff est décisif pour la Yougoslavie. A ce propos, le sélectionneur yougoslave Veselinovic a déclaré : « Contre le Pays de Galles, ce sera une guerre. » C'est pour cette raison certainement que le sélectionneur a invité dans l'équipe nationale un soldat, Gudelj, qui fait son service militaire.

Refus **On dit que Gentile aurait refusé le contrat de quatre ans proposé (et accepté par Tardelli et Scirea) par Boniperti sur la base de 900 millions de lires pour cette durée (450 millions AF, un peu moins de 100 000 francs par mois). Il aimerait obtenir plus ailleurs, mais le dément.**

regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Les chiens fous ne sentent pas la naphtaline

Si l'on devait reprocher quelque chose au football contemporain, ce serait bien sûr son manque de fantaisie et son esprit d'aventure dilué dans les rigueurs du professionnalisme et du résultat. Certains footballs nationaux se mordent aujourd'hui les doigts, si l'on peut dire, de s'être engagés sur le sentier étroit du jeu basé sur le tableau d'affichage. Ils s'aperçoivent, pour la plupart, que leur public ne les suit pas. Voyez Anderlecht, cette équipe sublime des années soixante et soixante-dix, qui verse — avec des moyens supérieurs et sous la houlette du plus grand attaquant européen de sa génération — dans un football où la générosité et le sens du spectacle cèdent le pas à l'efficacité. Quand on évoque cette régression devant Van Himst, il soupire, mal à l'aise : « Il n'y a plus de grandes vedettes prêtes à assumer le rêve. Mais il y a plein de bons joueurs, très bien préparés, solides, aptes à se fondre dans un moule collectif. Il faut lutter contre cette tendance et rouvrir la voie aux créateurs. »

La fantaisie existe tout de même encore malgré la retraite confirmée de Pelé qui a bien du mérite, allez, à refuser quatre milliards d'anciens francs pour jouer, à quarante-quatre ans, la prochaine saison avec le Cosmos. Et cette fantaisie que nous évoquons est justement nord-américaine, universitaire plus précisément. Elle tend à démontrer que dans ce sport si riche qu'est le football on n'a jamais vraiment atteint les limites de l'exploration. Avez-vous vu à la télévision (journal d'Antenne 2 jeudi dernier, Télé-Foot 1, Stade 2) le but extraordinaire, extravagant, inscrit par ces jeunes gens qui n'étaient pas manchots ?

Les remises en jeu de la touche qui propulsent le ballon dans les dix-huit mètres adverses, on connaît et, dans cette spécialité, des anciens se sont rendus célèbres. Cette arme est d'ailleurs tombée en désuétude et c'est bien dommage. Mais nous n'avions jamais vu un acrobate effectuer un saut périlleux préalable pour, dans l'enchaînement, et grâce à une puissance de reins phénoménale, expédier un véritable tir tendu au point de penalty où un partenaire lancé et bondissant fracassait le ballon au fond des filets adverses. Nous ne savons pas si cette équipe universitaire américaine a marqué beaucoup de buts de ce calibre-là, mais celui-ci suffit à notre bonheur. Nous allons le ranger précieusement dans notre armoire aux souvenirs et nous en régaler souvent, en pensée ou sur notre magnétoscope.

TOUS les footballeurs de France et d'Europe parlent de ce but inimaginable retransmis par la télévision. Ils en sont assez impressionnés, qu'ils soient de haut niveau ou pratiquants du dimanche matin. Ils y trouvent à la fois matière à réflexion et encouragement à l'insolite. Ils se disent que, décidément, le football réserve à chacun tout ce qu'il est capable d'aller y chercher, fût-ce l'impossible.

ON nous apprend, par ailleurs, que Karl Heinz Rummenigge se lance dans l'arbitrage, un arbitrage d'un genre très particulier puisqu'il s'agissait pour lui, l'autre jour, de diriger deux équipes de chiens footballeurs au cirque Krone de Munich. Ces chiens, assez gênés avec leurs quatre pattes, sont de remarquables joueurs de tête, ou plutôt de museau. Ils sont assez fair-play et s'abstiennent de mordre.

Mais les bipèdes restent des maîtres dans le domaine du ballon rond. S'ils admettent les chiens fous dans leur cénacle, ces chiens fous qui ne sentent pas la naphtaline, alors le jeu sera rendu à son essence première, à sa véritable nature. L'étudiant américain, pour réussir son coup magique, ne peut être qu'un chien fou. Salut à lui et à tous les autres qui aboient dans la plaine.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Optimisme de rigueur

BELGRADE. — La première partie du Championnat yougoslave est terminée. Hajduk, de loin le meilleur, est leader.

Le Championnat printannier commencera, soit fin février, soit début mars, cela dépend de la qualification de la Yougoslavie pour la phase finale du Championnat d'Europe en France.

Le match décisif pour la Yougoslavie se joue aujourd'hui, le 14 décembre, à Cardiff contre le Pays de Galles. Si la Yougoslavie perd, tout est fini pour elle.

Mais en tout cas, l'intérêt s'est concentré sur le Championnat du monde au Mexique, et plus précisément le quatrième groupe avec la France, l'Allemagne de l'Est, la Bulgarie et le Luxembourg. A propos de la composition des groupes, le sélectionneur yougoslave Veselinovic a gagné un pronostic sportif privé. Il fut le seul a annoncer, bien sûr avant le tirage au sort, que la Yougoslavie, d'après la tradition, serait dans le même groupe que la France.

Tout cela s'est passé à Milanovic où l'équipe nationale yougoslave s'est préparée pour le match contre le Pays de Galles.

L'opinion générale de presque tous les internationaux yougoslaves est que le quatrième groupe est un bon groupe et que les deux équipes tricolores, la France et la Yougoslavie se qualifieront pour la phase finale du Championnat du monde au Mexique.

BULGARIE

(15e journée)

Levski Spartak-CSKA	2-0
Haskovo-Sliven	0-0
Choumen-Botev	1-1
Lok. Sofia-Slavia	2-1
Bourgas-Varna	2-0
Trakia-Etar	4-1
Spartak-Lok. Plovdiv	3-0
Belasitsa-Beroe	3-2

		Pts	J	G	N	P	p	c
1.	CSKA	24	15	10	4	1	41	12
2.	Levski Sp.	23	15	3	3	2	33	12
3.	Sliven	18	15	6	6	3	24	18
4.	Botev	16	15	5	6	4	18	16
5.	Lok. Sofia	15	15	6	3	6	14	14
	Beroe	15	15	6	3	6	16	18
	Bourgas	15	15	5	5	5	18	20
	Choumen	15	15	6	3	6	15	20
	Lok. Plovdiv	15	15	6	3	6	21	27
10.	Etab	14	15	6	2	7	25	25
	Trakia	14	15	4	5	6	23	27
12.	Spartak	13	15	5	3	7	22	26
	Slavia	13	15	6	1	8	17	21
14.	Belasitsa	12	15	5	3	7	13	22
15.	Varna	11	15	3	5	7	15	25
16.	Haskovo	7	15	2	3	10	10	29

TCHECOSLOVAQUIE

(15e journée)

Vitkovice-Slovan	2-0
Sparta-ZVL Zilina	0-0
Inter-Ostrava	0-0
Teplice-Presov	0-0
Trnava-Dukla	0-0
Cheb-Kosice	1-0
Bohemians-Nitra	2-2
Bystrica-Slavia	2-1

		Pts	J	G	N	P	p	c
1.	Dukla	23	15	10	3	2	26	10
	Sparta	23	15	9	5	1	25	12
3.	Bystrica	19	15	9	1	5	25	17
4.	Bohemians	17	15	6	5	4	25	14
5.	Ostrava	16	15	6	4	5	22	12
	Slovan	16	15	6	4	5	23	16
7.	Trnava	15	15	6	3	6	20	24
8.	Presov	14	15	5	4	6	16	22
9.	Inter	13	15	4	5	6	16	19
	Vitkovice	13	15	5	3	7	10	16
	ZVL Zilina	13	15	4	5	6	13	22
12.	Teplice	12	15	3	6	6	13	15
	Nitra	12	15	4	4	7	16	24
	Slavia	12	15	5	2	8	22	35
15.	Kosile	11	15	4	3	8	15	21
	Cheb	11	15	4	3	8	15	23

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

L'éclat de la JET

ALGERIE — Véritable match au sommet de cette quinzième journée, le choc qui mit aux prises le leader mascaréen aux actuels champions tiziouziens tint toutes ses promesses. C'est ainsi qu'après un départ en trombe, le Jet fit sienne la première mi-temps au cours de laquelle elle inscrivit deux buts par Fergani. Il y eut ensuite la réaction des partenaires de Belloumi qui parvinrent par Chibani et Khelili à combler leur handicap tout en donnant l'impression de pouvoir conserver ce partage des points grace à la qualité de leur football et leur bonne circulation du ballon.

Malheureusement pour eux, il y eut ce coup de patte de l'inévitable Bouiche qui devait leur porter l'estocade. Certes, les hommes de Mahi et Amara surent réagir, mais ne parvinrent pas à concrétiser.

Déçus, ils l'étaient, bien sur, mais ils devaient dans leurs vestiaires retrouver le sourire lorsqu'ils apprirent que cette défaite ne les avaient pas privés de leur fauteuil de leader, donc du titre de champions d'hiver car leurs autres poursuivants Harrachi et Bel-Abbésiens avaient également été battus.

En effet, El Harrach, habituellement plus consistant hors de ses bases fut proprement étrillé à Oran par un Mouloudia plus réaliste, plus opportuniste et supérieurement motivé, ne serait-ce que par son pressant besoin de points pour s'éloigner de la zone dangereuse.

Il est simplement dommage que cette confrontation ait été émaillée de brutalités et d'anti-jeu que l'arbitre ne sut ou ne put réprimer comme il aurait fallu.

En revanche, l'arbitrage fut excellent à Boufarik ou il devait même être cité pour sa qualité par Abdi, l'entraîneur d'une formation bel-abbésienne qui venait pourtant d'être battue.

Des autres résultats, le plus surprenant nous vint du stade du 20-Aout ou, contre toute attente, Belcourt, chez lui, fut le plus logiquement du monde battu par Bordj-Menaiel qui confirme ainsi le renouveau que nous avions constaté la semaine précédente face à un MP Alger. Un MPA qui eut, pour sa part, toutes les peines du monde pour venir à bout d'une équipe colliotte qui méritait largement le nul, mais qui concéda, à la quatre-vingt-septième minute, l'unique but du match sur une action de Belloumou qui réussit à dribbler trois adversaires dans les 18 m. et dont le centre en retrait fut dévié malencontreusement dans ses propres filets par Kermiche.

Quant au derby du jour entre Koubéens et Mahdistes, il fut digne de sa tradition et, finalement, remporté par des Koubéens qui eurent le mérite de ne pas paniquer après le but de Allili avant d'égaliser en seconde mi-temps et de prendre l'avantage ensuite par Sebbar et Sabkhi.

(15e journée)

MP Oran - USMH	3-0
Chlef - EP Sétif	2-1
Kouba - Mahd	2-1
Boufarik - Bel Abbes	1-0
Jet - Mascara	3-2
MP Alger - Collo	1-0
Belcourt - Bordj-Menaiel	0-1
Guelma - ASC Oran	1-2

Classement

		Pts	J	G	N	P	p	c
1.	Mascara	34	15	8	3	4	25	17
2.	Je Tizi Ouzou	33	15	7	4	4	25	12
	USMH	33	15	7	4	4	15	16
4.	Bel Abbes	32	15	6	5	4	16	10
5.	Kouba	31	15	6	4	5	18	19
	Chlef	31	15	7	2	6	15	12
	EP Sétif	31	15	7	2	6	15	17
8.	MP Oran	30	15	5	5	5	16	13
	Belcourt	30	15	6	3	6	18	18
	MP Alger	30	15	6	3	6	17	18
11.	MAHD	28	15	5	3	7	24	18
	ASC Oran	28	15	5	3	7	18	17
	Boufarik	28	15	4	5	6	10	11
	JSBM	28	15	4	5	6	9	16
15.	Collo	27	15	3	6	6	8	14
16.	Guelma	26	15	3	5	7	14	31

Buteurs : Bouiche (Jet), 9 ; Khellili (Mascara), 7.

TUNISIE (HAKIM)

L'Espérance en forme

TUNIS. — A une journée de la fin des matches aller, l'octroi du titre symbolique de champion d'automne ne saurait échapper à deux équipes : le Club Africain et le Stade Tunisien.

Sans bouleverser la situation au classement général, la douzième journée a freiné l'élan des premiers sauf celui de l'Espérance qui fut le seul vainqueur. Le penalty de Tarak obtenu dès le début du match (12e) a annoncé la détermination des joueurs « sang et or », volontaires, généreux dans l'effort et bien homogènes mais peu efficaces pendant 74 minutes. Le deuxième but signé Feddou à quatre minutes de la fin a couronné de succès les nombreuses tentatives. Est-ce le déclic ou est-ce l'effet du choc psychologique créé par le changement de l'entraîneur par le Français Lemerre.

Plus difficile furent les tâches des autres équipes concernées par le titre. Le Club Africain n'a pu ramener de Sfax que le partage de points. Surpris dès la reprise du jeu par le but de Daou (48e), les Clubistes ont vit rattrapé le retard par Sanhaji mais sans traduire leur pression de fin de match tout comme le SRS en première période de jeu.

Son suivant au classement, le Stade Tunisien, dut se contenter du même résultat sans aucune concrétisation malgré la pression des quinze dernières minutes ; ceci est dû à la bonne prestation du SSS.

Il en fut de même pour l'Etoile du Sahel ne sachant pas percer le bloc défensif hamam-lifois. Les occasions ratées de part et d'autre expliquent le score final.

L'écueil de Monastir ne put être franchi par le CAB. Un seul but d'Harchani a confirmé la fragilité des Bizertins hors de leur fief.

Le rescapé de la journée s'appelle le CSS ; un penalty transformé par son gardien de but Abdelwahed lui a permis de renouer avec la victoire.

Le record des buts est revenu cette semaine à l'AS Marsa. Quatre buts (deux dans chaque période de jeu) ont effacé la déroute marsoise et ont enfoncé davantage la lanterne rouge le Stade Gabésien qui a déjà encaissé vingt-sept buts.

Tous ces résultats n'ont rien changé à la hiérarchie hormis le regroupement de l'Espérance, du CAB et de l'Etoile du Sahel à la troisième place.

(12e journée)

Espérance-JS Kairouan	2-0
Stade Tunisien-SSS	0-0
AS Marsa-St Gabésien	4-1
Etoile du Sahel- CS Hammamlif	0-0
US Monastir-CA Bizerta	1-0
CS Sfaxien-Stade Soussien	1-0
Sfax RS-Club Africain	1-1

		Pts	J	G	N	P	p	c
1.	Club Africain	31	12	8	3	1	15	6
2.	Stade Tunisien	30	12	6	6	0	13	4
3.	CA Bizerta	28	12	6	4	2	22	6
	Espérance	28	12	7	2	3	19	10
	Etoile du Sahel	28	12	6	4	2	17	10
6.	JS Kairouan	25	12	4	5	3	16	10
7.	AS Marsa	24	12	4	4	4	16	16
8.	CS Sfaxien	23	12	4	3	5	8	11
9.	US Monastir	22	12	2	6	4	8	11
10.	SSS	21	12	4	1	7	14	16
	CS Hammamlif	21	12	2	5	5	6	12
12.	Sfax RS	20	12	2	4	6	4	13
13.	Stade Soussien	18	12	2	2	8	7	18
14.	Stade Gabésien	17	12	2	1	9	5	27

MAROC (Henry ZIMEL)

Quand les FAR s'envolent

CASABLANCA. — Le FAR creuse l'écart grâce à trois victoires consécutives. Ils est maintenant en tête du classement avec deux points d'avance sur Khouribga. Cette position de leader il l'a détenait déjà après le match joué en semaine, mais la différence n'était alors que d'un seul point.

Dimanche, tandis qu'il s'adjugeait une nouvelle victoire en battant Meknès, son second Khouribga n'obtenait qu'un match nul contre le WAC.

A Rabat, dont l'équipe militaire a réussi à s'imposer mais non sans difficulté. Durant toute la première mi-temps les deux formations firent jeu égal, parvenant au repos sans que le score ait été ouvert. Pourtant deux minutes après le FAR inscrivait un premier but par Chicha et une dizaine de minutes plus tard sur un penalty cette fois, Dahane alourdissait la marque.

Khouribga, bien que nouveau promu, s'est montré une équipe redoutable en ce début de saison. Jusqu'alors elle avait gagné tous les matches joués chez elle. Ce dimanche, l'adversaire était plus coriace. C'était le WAC, *actuellement sur une bonne lancée. Khouribga* ouvrait le score à la 35e minute par son avant Kanzi, mais dès le début de la seconde mi-temps, le WAC parvenait à égaliser grâce à un but signé par Said. Le score restait inchangé. Pour les Casablancais c'est un bon résultat acquis à l'extérieur et sur une équipe dont il faudra se méfier.

Le score le plus lourd de la journée a été obtenu à Kénitra où le KAC a battu Berkane par 3 à 0, trois buts marqués respectivement par Daadi à la 23e minute, Jamal (52e) et Mjid (75e). La KAC revient de Tripoli, en Libye, où il devait rencontrer l'équipe algérienne de Tizi Ouzou. Or, pour des raisons que l'on n'a pas précisé, Tizi Ouzou a déciaré forfait.

Le KAC est donc revenu sans avoir joué, mais il semble que la préparation faite à cette occasion lui sera profitable, pour la suite du Championnat.

Fès, champion de la saison passée, qui a connu quelques difficultés en début de saison, commence à réagir. Dans la semaine, les Fassis avaient obtenu un match nul en se déplaçant à Sadi Kacem et, ce dimanche, ils ont joué en recevant Mohammédia. Un but a suffi pour acquérir cette victoire. Il était marqué par Abdallah à la 63e minute.

(7e journée)

Raja - Ski Ben Salah	0-0
FAR - Meknès	2-0
KAC Kenitra - Berkane	3-0
Sidi Kacem - Settat	1-0
Fes - Mohammedia	1-0
Oujda - FUS	2-0
Khouriga - WAC	1-1
El Jadida - Renaissance	0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FAR	18	7	5	1	1	10	2
2.	Khouriga	16	7	4	1	2	8	8
3.	WAC	15	7	3	2	2	5	4
	El Jadida	15	7	2	4	1	4	5
5.	Meknès	14	7	2	3	2	10	8
	FUS	14	7	3	1	3	8	7
	Oujda	14	7	2	3	2	7	6
	Raja	14	7	3	1	3	5	4
	Fes	14	7	2	3	2	3	3
	Renaissance	14	7	1	5	1	5	5
11.	Settat	13	7	1	4	2	4	5
	Sidi Kacem	13	7	2	2	3	2	5
13.	KAC Kenitra	12	6	2	2	2	6	4
	Mohammedia	12	7	2	1	4	5	7
15.	Ski Ben Salah	11	6	2	1	3	5	8
	Berkane	11	7	1	2	4	1	7

Buteurs : Tmimi (Oujda) 4, Tniouni (FUS) 4.

COUPE DU MONDE (Gérard DREYFUS)

Objectif 86

C'est parti pour un long marathon de cinquante-quatre matches. Et dans un petit peu moins de deux ans l'Afrique livrera le nom de ses deux représentants de la Coupe du monde. Les lauréats auront, dans ce laps de temps, à disputer huit rencontres au total, à moins que les qualifiés ne se trouvent parmi l'Algérie, le Cameroun et le Ghana, tous trois exemptés du premier tour.

Il fallait, en effet, sortir trois équipes pour arriver au bon compte. Le choix s'est logiquement porté sur les précédents mundialistes et sur le champion d'Afrique en titre. Ce qui ne veut pas dire qu'ils réussiront à décrocher la timbale. Difficile d'ailleurs de dire quels seront les deux heureux élus au seuil du premier tour éliminatoire. Tout dépendra naturellement du tirage au sort. Un tirage au sort qui, à l'inverse de ce qui s'est passé pour le premier tour, ne sera pas guidé par des considérations géographiques.

D'une manière générale, les meilleurs devraient s'en sortir sans difficulté. Deux ou trois matches seulement s'annoncent incertains. En premier lieu, le face-à-face Togo-Guinée. Le onze togolais est sur une pente ascendante. Il vient d'obtenir sa qualification pour la phase finale de la 14e Coupe d'Afrique des Nations. De plus, l'Agaza de Lomé, qui recèle une demi-douzaine d'internationaux en ses rangs a disputé la finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe. La Guinée, au contraire, n'a cessé d'aller ces dernières années de déceptions en déceptions. Le Sily National attend le déclic qui le repropulsera au sommet du football africain, à une place qui était la sienne au milieu des années 70.

Deuxième tête d'affiche : Egypte-Zimbabwé. A priori tout plaide en faveur du premier nommé. Pourtant le onze égyptien n'est pas à l'abri d'une mauvaise surprise. On se rappelera que cette année en quarts de finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe, au terme des cent quatre-vingts minutes de la confrontation Arab Contractor's-Caps United, il n'y eut qu'un but de différence en faveur du futur vainqueur ; la première manche avait eu lieu à Harare, alors que cette fois aura lieu au Caire.

Troisième choc, Angola-Sénégal. Sur l'échiquier continental ces deux formations n'ont peut-être pas une très grande réputation, mais quelque chose nous dit que les Sénégalais, mieux côtés que leurs adversaires, n'ont pas partie gagnée d'avance. Les informations en provenance de Luanda inclinent à penser que le football angolais est en pleine progression. En éliminatoires des Jeux Olympiques les Angolais ont fait jeu égal cette année avec les Camerounais (1-1, 2-3).

Le Sénégal n'arrive pas à confirmer ses possibilités ; il lui manque, à lui aussi, le déclic qui lui permettrait de retrouver un rang plus conforme à ses potentialités.

Kenya-Ethiopie sans être un choc majeur, constitue cependant un match alléchant par son incertitude. Le Kenya vient de s'adjuger, pour la seconde année consécutive la Coupe des Nations de l'Est et du Centre, battant notamment les Ethiopiens sur le score de deux buts à zéro. Mais les Kenyans, on le sait, sont plus à l'aise à domicile que chez l'adversaire. Et comme les Ethiopiens se surpassent toujours dans les grandes occasions, ils partiront à égalité de chances.

Si la logique est respectée dans les autres matches, le Malawi, la Zambie, Madagascar, le Soudan, le Maroc, la Libye, la Tunisie, la Côte-d'Ivoire et le Nigeria devraient accéder au second tour.

Pour l'heure, l'objectif 1986 est encore en pointillé. Toute l'Afrique vit à l'heure de Côte-d'Ivoire 1984, de la 14e Coupe d'Afrique des Nations.

AMERIQUE

Lettre du Brésil (Alain Fontan)

LE TRIBUNAL STOPPE LA FINALE

Didi revient à ses anciennes amours, à Botafogo, le club de son cœur. Pas de déclarations ronflantes, il parle du football avec des mots simples. L'art de se démarquer, de créer du jeu, d'améliorer la finition. Mais lui, la lucidité faite homme, le meilleur joueur du « Mondial 58 », selon Gabriel Hanot, ne voit plus que des aveugles dans l'entrejeu. Des stratèges à canne blanche... Il veut dire des épiciers, de ceux qui passent la balle à côté comme on tend un litre d'huile à sa cliente. De la routine.

Jamais le football brésilien n'a eu autant besoin de guides de cette sorte.

Parreira, l'entraîneur de la sélection, réclame pendant ce temps, à cor et à cri... « ses Italiens ». Beaucoup plus que l'analyse des adversaires paraguayens et boliviens lors des éliminatoires du Mundial, la venue de Zico, Falcao et Cerezo lui paraît importante. Il tient à son trio de Rois mages.

Reste à savoir s'il parviendra ensuite à « voir » l'étoile ? Le *grand entraîneur doit être, en quelque sorte, un « illuminé »*, un chef qui découvre la route. Comme le furent Hidalgo, et plus encore Bearzot, à l'occasion de la dernière Coupe du monde.

Venons-en à présent à l'anecdote. A une réalité anecdotique plus exactement, comme seul le football sud-américain sait en engendrer, de temps à autre.

Comme en URSS, mais parce que la température monte au lieu de descendre en flèche, le football brésilien se termine avec l'année et l'approche des fêtes. A Rio de Janeiro, où l'on ne fait rien comme ailleurs, la compétition compte trois tours : le Championnat, que l'on pourrait appeler d'automne, celui du printemps et, enfin, le dernier, à la veille de l'été tropical. Feu d'artifice final, un super tournoi au meilleur des trois.

Il venait de commencer. Fluminense, champion de printemps, réussissait à faire match nul (1-1) avec Bangu, vainqueur du troisième acte.

C'est à cet instant que la bombe éclata. Le club America, cher au président Coutinho, venait d'obtenir la suspension judiciaire de la compétition.

S'appuyant sur une interprétation cartésienne des textes et règlements, un juge, qui cache peut-être sous sa toge une âme de fervent supporter, a décidé d'arrêter la fiesta.

Selon lui, si Fluminense et Flamengo, gagnants des deux premières phases de la compétition, s'avèrent de parfaits candidats, Bangu a plus de droits encore, pour compter le total de points (33) le plus élevé.

Derrière Bangu, en deuxième position au classement général, America totalise 31 points, et devance Fluminense et Flamengo, vainqueurs des sprints saisonniers, mais qui terminèrent avec respectivement un total de 29 et 28 points.

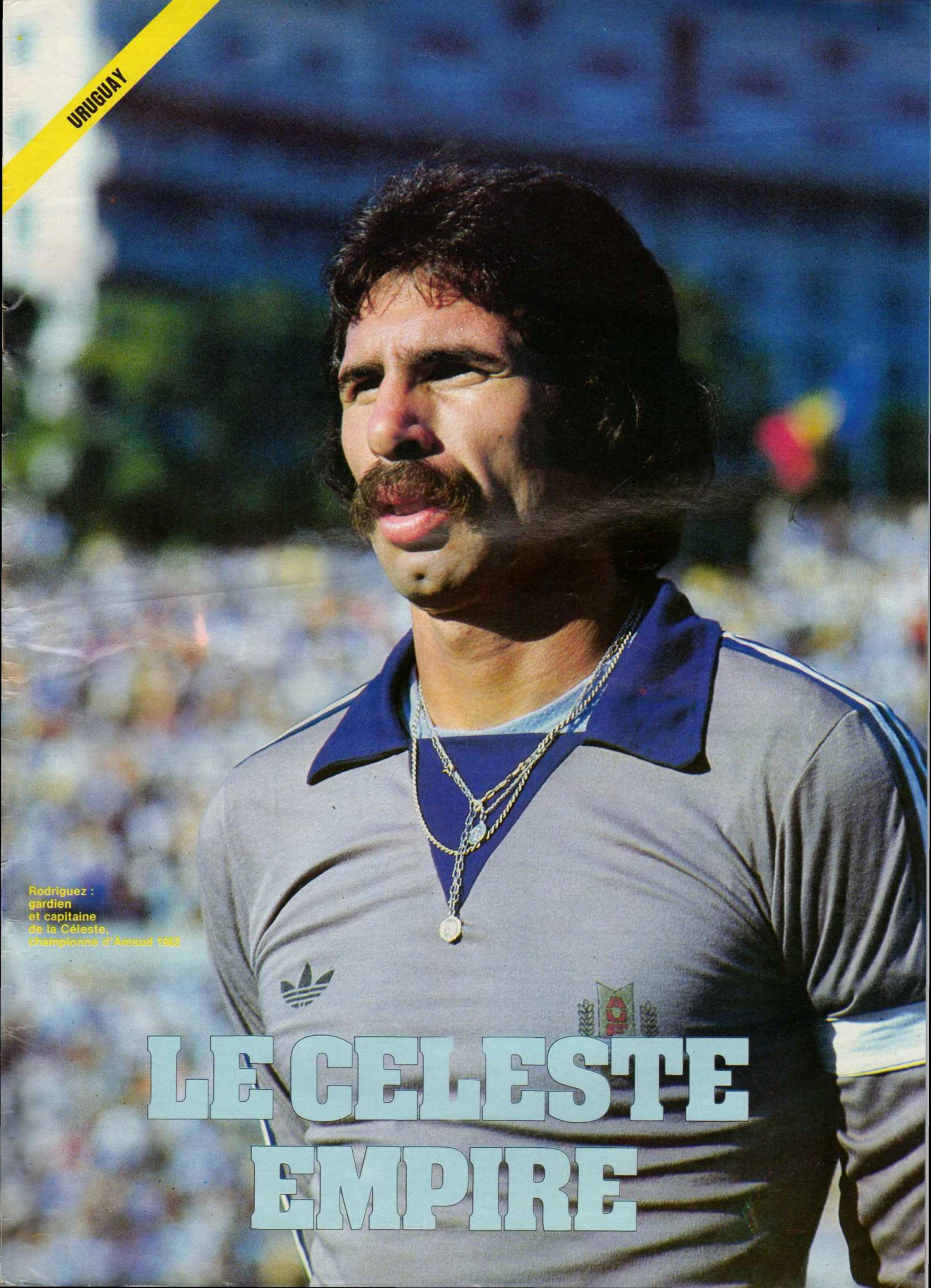
La justice sportive se déclarant incapable de *trancher, appel fut fait au tout-puissant pouvoir* judiciaire. La lourde machine se mit en route. Déposé par America, un « habeas-corpus » fut accepté par le juge Emerson Dos Santos, qui donna l'ordre de stopper bel et bien la finale au sommet de la compétition.

Les supporters piaffent d'impatience, les joueurs attendent les belles recettes, synonymes de jolis treizièmes mois, et Maracana reste vide et silencieux. Livré aux mouches, comme on dit sous les tropiques.

L'imbroglio est total. Flamengo et Fluminense contre-attaquent à leur tour et demandent des dommages et intérêts. Préparer une grande équipe coûte cher, ils veulent une solution urgente, etc.

On court, on se bouscule. C'est la crise, mais *la justice, tant décriée sous ces latitudes comme* ailleurs, tient à se faire respecter. Alors ?...

URUGUAY



Rodriguez :
gardien
et capitaine
de la Céleste,
championne d'Amsud 1983

LE CELESTE EMPIRE

Avec la victoire historique contre le Brésil — l'ennemi déclaré — en finale de la Coupe d'Amérique 1983, c'est tout l'Uruguay qui renaît à sa passion première, le football. La Céleste avait suscité un enthousiasme délirant dans le pays en remportant le Mundialito, en janvier 1981, mais la fièvre s'était éteinte avec l'élimination, sans gloire, de la phase finale du Mundial espagnol. Aujourd'hui, cette mésaventure est sur le point d'être oubliée et tous les esprits se tournent vers le Mexique, mais surtout vers le Chili et l'Equateur, ses adversaires pour le Mundial 86.

QUAND il jouait en Italie, les journalistes demandaient souvent à Pepe Schiaffino comment l'Uruguay, un si petit pays, avait pu gagner à deux reprises la Coupe du monde.

La réponse de Schiaffino n'a jamais varié. « Il n'y a pas d'explication rationnelle qui justifie les prouesses du football uruguayen, expliquait-il. C'est le tempérament de ses footballeurs qui le porte à surmonter l'adversité. Il ne se résigne pas à l'échec. Il se bat jusqu'à la fin, comme si la défaite était un déshonneur... »

La théorie de l'ancien demi offensif de Penarol, champion du monde avec l'équipe nationale uruguayenne à Maracana en 1950, se fonde sur les nombreuses circonstances où la « Celeste » n'avait aucune chance de gagner et où elle obtint la victoire malgré tout.

Cette volonté farouche, beaucoup de gens l'attribuent à la force d'esprit héritée des Indiens « Charruas » qui habitèrent sur les terres aujourd'hui regroupées par l'Uruguay. C'est cette volonté qui leur permit d'arracher des triomphes historiques face à des adversaires très supérieurs, et ce, même à l'extérieur. Des exemples ? Ils fourmillent ! Quand le football en était encore « à l'âge de pierre », la « Celeste » remporta les Jeux Olympiques à Colombes (1924) et à Amsterdam (1928). Son plus bel exploit pourtant eut lieu lors de la finale de la Coupe du monde au Brésil, en 1950. Face à 200 000 spectateurs « hostiles », devenus muets à la fin, le drapeau de l'Asociacion Uruguaya de Futbol flamboya bien haut dans le ciel étoilé. Tous ces merveilleux souvenirs remontent à la surface maintenant, parce que la « Celeste » vient d'écrire une autre page glorieuse de l'histoire du football, de nouveau sur le terrain brésilien.

Le destin a voulu que la Coupe d'Amérique 1983 reproduise l'ancien conflit et que l'Uruguay s'en tire avec les plus grands honneurs. D'une certaine manière, ce fut la confirmation de ce que Schiaffino disait aux journalistes italiens. Quand tout se ligue contre elle, quand personne ne vient à son secours, la « Celeste » a pour habitude de surprendre tout son monde, et de belle manière !

Le grand timonier

Pour les Uruguayens, c'est une honte d'avoir regardé les deux dernières Coupes du monde à la télévision, c'est même une tragédie nationale. Dans la plupart des pays étrangers, on connaît l'Uruguay essentiellement à travers le prisme de son football, lequel a été le meilleur ambassadeur d'un pays de trois millions d'habitants, pauvre en ressources naturelles. Il fallait donc réagir avec fermeté et c'est ce à quoi la Fédération s'est employée.

Le professeur Omar Borras, membre du corps technique des équipes nationales uruguayennes lors des Coupes du monde de 1966 et 1970, en tant que professeur d'éducation physique, se lança ensuite dans la carrière d'entraîneur, dirigeant plusieurs clubs sans connaître de réussite particulière. Mais tout d'un coup, par un curieux miracle, il devint le grand timonier d'un bateau à moitié ivre, la « Celeste » !

La crise vécue par le football uruguayen et qui se poursuit encore eut des implications à tous les niveaux. Ainsi, la relève des nouveaux techniciens se fit attendre et on imaginait mal le profil du candidat potentiel susceptible de diriger la « Celeste ». Le choix des dirigeants se porta finalement sur le professeur Borras qui semblait être un moindre mal aux yeux de tous.

Le triomphe en finale de la Coupe d'Amérique a effacé ces rumeurs, mais d'autres font aujourd'hui état de l'absence de personnalité du professeur Borras. Certaines mauvaises langues affirment même que la Fédération rassembla toutes les photos des joueurs pour les papiers officiels, avant le départ pour un tournoi en Inde, avant que l'entraîneur n'eût communiqué sa sélection. Significatif, non ?

Un proverbe populaire dit : « Qui mal commence, mal aboutit... » L'expérience de M. Borras semblerait démontrer le contraire. Entraîneur sans palmarès et contesté, il devint assez rapidement celui par lequel le miracle s'est produit. Pas du point de vue de la qualité du jeu fourni pendant le Championnat sud-américain, mais sur le plan des résultats, ce qui satisfait tout le monde en Uruguay, par ces temps de disette.

Borras débuta dans son nouveau costume d'entraîneur national en gagnant la Coupe Nehru, disputée à Calcutta, en Inde, mais ce succès fut accueilli assez froidement à Montevideo. Le souvenir amer des éliminatoires pour le Mundial espagnol ne pouvait être effacé si facilement et cet échec fracassant, survenant après la conquête du Mundialito, ne fut pas pardonné du jour au lendemain.

En revanche, on aurait tendance à considérer le gain de la Coupe d'Amérique comme le premier pas vers la récupération du siège perdu en Allemagne, il y a presque dix ans. On commença, dans tout le pays, à répandre le mot d'ordre : « L'équipe nationale, l'équipe de tous », cherchant le soutien de tous les spectateurs et tous les secteurs liés au football autour de la « Celeste », devenue plus que jamais une cause nationale. Cette campagne, décidée d'un bureau, ne connut pas l'écho qu'elle méritait, notamment de la part des grands clubs du pays. Penarol, par exemple, pris par des engagements internationaux, ne voulut pas mettre ses meilleurs joueurs à la disposition de l'équipe nationale. Ce refus était motivé par le caractère profond des « hinchas », lesquels ne s'identifiaient pas avec le style de jeu imposé par le professeur Omar Borras. Ce dernier a la réputation d'un entraîneur défensif, préférant la force à l'intelligence, le tempérament à la qualité technique, et ce n'est pas forcément du goût de tout le monde.

La « Celeste », au cours de son histoire légendaire, a toujours compté dans ses rangs des ouvriers et des artistes, mais c'est la première fois, sous le règne de Borras, qu'on ne dénombrait que de sombres travailleurs du ballon...

L'entraîneur récolta donc des critiques acides tandis qu'il soutenait sa vieille théorie défensive, refusant du même coup d'intégrer des joueurs talentueux, à la place de joueurs qui n'avaient rien à faire en sélection nationale. Mais la pression autour de sa personne fut tellement soutenue qu'il céda et incorpora dans l'équipe type Victor Diogo (arrière, Penarol), Carlos Aguilera (ailier, Nacional) et Venancio Ramos, l'ailier du Penarol. Répondant à la pression populaire, Borras eut des problèmes de toute sorte pour organiser son schéma de travail. Problèmes créés essentiellement par les grands clubs du pays avec lesquels il devait bien composer. Penarol et Nacional, habitués à user et à abuser de leur pouvoir et de leur enracinement populaire, imposèrent leurs conditions que Borras s'empressa d'accepter après avoir menacé de renoncer une fois, une fois seulement.

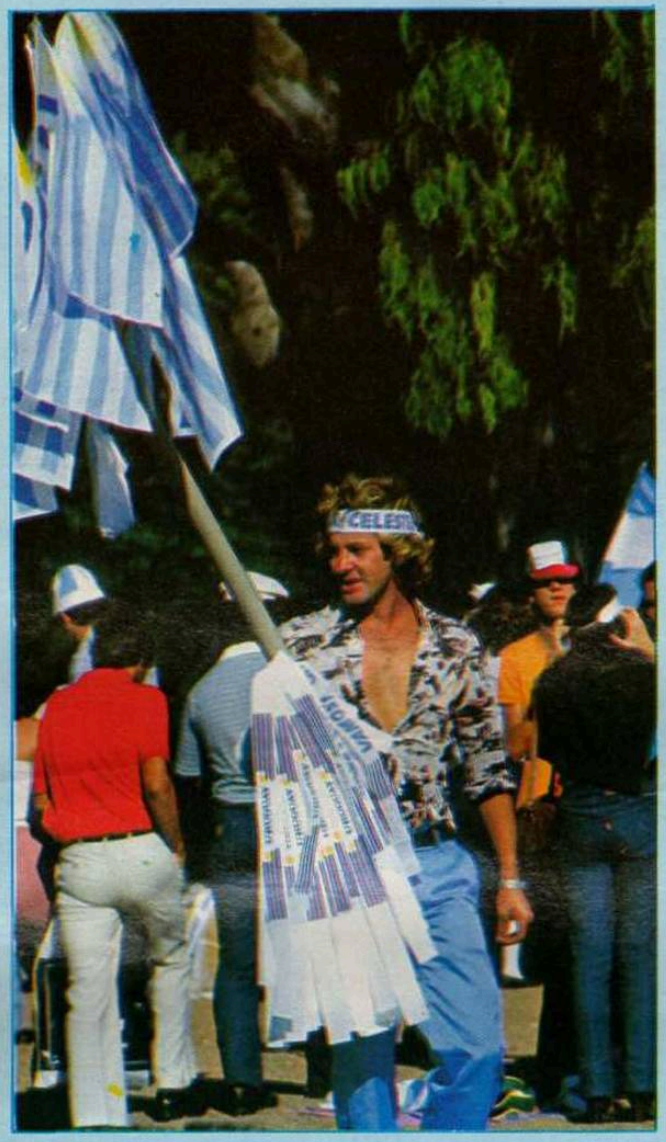
L'heure de gloire d'un exilé

La désorganisation ambiante et quelques erreurs de Borras entraînèrent de vives réactions de la part des spectateurs et de la presse, mais les joueurs jurèrent de s'en sortir malgré tout. La vieille mystique des équipes uruguayennes réapparut, avec cet amour-propre qui les porta aux plus grands exploits. Le groupe se rassembla et se disposa pour livrer bataille... Il pouvait perdre, bien sûr, mais il ne serait pas un gibier facile pour aucun rival, dans la Coupe d'Amérique, foi d'Uruguayen !

La malchance qui sembla s'abattre sur les Uruguayens — fracture d'une jambe de leur grande vedette, Fernando Morena — joua finalement un rôle important dans cette histoire. Tout le monde se serra les coudes et cette unité recréée trouva son aboutissement dans le triomphe, à Caracas, contre le Venezuela. Ce triomphe fut décisif dans le parcours de l'Uruguay. Mais tout aurait été réduit à néant si le Venezuela n'avait pas, de son côté, tenu en échec le Chili. Ce point lâché par le Chili eut son importance, mais le secret de la réussite, si l'on peut parler de secret, reposa sur la rébellion des joueurs, rébellion qui se manifesta avec une ampleur inégalée à l'étranger. D'abord à Caracas contre le Venezuela (2-1), un lieu de triste souvenir pour les Uruguayens, car là-bas mourut leur illusion de jouer la Coupe du monde en Argentine, ni plus ni moins. Après une défaite à Santiago (0-2), la « Celeste » se reprit, en demi-finales, à Lima, où pendant treize ans elle n'avait pas réussi à battre le Pérou, même en matches amicaux. Carlos Aguilera, le junior de Nacional, surgit sur la scène pour marquer le but du triomphe. 1-0 et la « Celeste » était déjà presque en finale ! Après elle fit

par Carlos MAGNONE

Trois ans après le Mundialito, la « Celeste » est devenue championne d'Amsud. Deux beaux trophées pour Rodriguez, le capitaine, qui tient ici à bout de bras la coupe du Mundialito, et ses partenaires. Le football uruguayen se vend bien, comme ses maillots.



match nul (1-1) à Montevideo, et ce résultat s'avéra suffisant pour continuer...

Dans un tournoi caractérisé par la médiocrité de ses participants, les grands favoris — le Brésil spécialement — ne jouant pas sur leur réelle valeur, la « Celeste » apparut comme un élément déséquilibrant.

La décision de rapatrier les joueurs évoluant à l'étranger fut de ce point de vue décisive. L'Uruguay avait besoin d'un joueur non seulement capable de détruire — rôle pour lequel l'entraîneur comptait beaucoup de candidats — mais de créer au milieu du terrain. C'est pourquoi on appela en renfort Enzo Francescoli qui représente à lui seul le symbole du drame du football uruguayen : il n'avait jamais joué avec l'équipe nationale à Montevideo !... Il n'avait fait que quelques apparitions avec les juniors mais toujours à l'étranger. Enzo, mal à l'aise dans son pays, fut transféré au River Plate de Buenos Aires, en Argentine. Dès son retour au sein de la « Celeste », il donna une plus grande fraîcheur au jeu uruguayen, surtout après les matches contre le Pérou. Cette qualité lui valut une surveillance étroite de la part de ses adversaires, lesquels tentèrent de l'empêcher de se déplacer librement sur le terrain avec des moyens appropriés. On avait envisagé cette possibilité du côté uruguayen, mais ses rivaux eurent la collaboration de la majorité des arbitres, ce qui n'était pas prévu au programme. Il n'empêche : Francescoli eut son heure de gloire avec son but magnifique, en pleine lucarne, lors du match aller, à Montevideo contre le Brésil. Cela faisait 1-0 à la mi-temps, mais l'arrière droit Diogo se chargea de doubler la mise à dix minutes du coup de sifflet final.

Les coups de patte du canard

Victor Diogo et Carlos Aguilera : deux noms qui sont maintenant dans la bouche de tous les supporters uruguayens. S'il est vrai que les grands joueurs se révèlent au monde lors des matches difficiles, lors d'une finale par exemple, où tout se joue en quatre-vingt-dix minutes, il faut avouer que tous les deux passsèrent l'examen avec un franc succès. Eux qui n'étaient pas à l'origine dans les « petits papiers » de l'entraîneur Borras, donnèrent le meilleur d'eux-mêmes et provoquèrent une immense joie chez tous les Uruguayens. Le cas de l'ailier Olivera, la révélation des dernières années avec Francescoli et l'actuel buteur du Championnat d'Espagne, Jorge Da Silva, de Valladolid, suscita une grande discussion dans le pays. Aujourd'hui, on a du mal à imaginer ce qui se serait produit si le petit Aguilera, appelé « le petit canard » — El Patito — n'avait pas été retenu. Aguilera a le feu sacré des grands joueurs. Ce qui le distingue des autres ? Des actions qui restent longtemps dans la mémoire populaire, les buts, par exemple, qui permirent à la « Celeste » de triompher à Caracas, à Lima et... à Bahia !

Comment se fait-il qu'un joueur de 1,65 m soit si fort dans le jeu de tête ? se demandèrent les milliers de Brésiliens qui assistèrent à l'historique triomphe de la « Celeste » dans la belle ville de leur pays. Il n'est pas sûr qu'ils aient encore compris...

L'autre joueur dont le nom fit les grands titres des journaux sportifs fut celui du Noir (les équipes uruguayennes championnes en ont eu toujours un), Victor Diogo. L'arrière du Penarol avait été réclamé avec insistance alors que l'entraîneur le laissait de côté, parmi les remplaçants.

Diogo fut à l'image de la « Celeste ». Il n'est pas un « foudre de guerre », mais il surmonte ses lacunes en mettant son cœur dans chaque match, comme si son propre sort en dépendait. Il le prouva avec un but merveilleux marqué au stade Centenario, à Montevideo, contre le Brésil. La télévision retransmit plusieurs jours après le film de l'action. Depuis, à chaque fois qu'en Uruguay, on tente de faire la promotion d'un spectacle de football, on présente le but de Diogo, tout simplement génial.

La « Celeste », avec son gardien de but et capitaine Rodolfo Rodriguez, titulaire inamovible à son poste, avec son arrière et junior Eduardo Acevedo, ou son demi défensif Jorge Barrios, compte quelques piliers de première valeur. Mais à l'heure du bilan, Aguilera et Diogo apparaissent très au-dessus de leurs camarades.

Maintenant commence une autre histoire. Après le Mundialito, tellement célébré dans le pays, l'Uruguay dut faire son deuil de la Coupe du monde en Espagne. Le temps dira si le football uruguayen a retenu la leçon... et ne se considère pas comme l'un des meilleurs du monde, même avant le début des matches de qualification, comme il a trop souvent tendance à le faire. On espère, dès lors, qu'il corrigera ses erreurs passées et ne sous-estimera pas ses rivaux pour le Mundial 1986 qu'il connaît depuis mercredi dernier.

F.C. TOULOUSE 1983-1984

De gauche à droite au premier rang : Lowitz, Bex, Brisson, Diaz, Ferratge, Camus, Marzetti ; au deuxième rang : Damon (kinésithérapeute), Castro, O. Roussey, Rolland, Espanol, Soler, Valleau, Van Straelen ; au troisième rang : Roussel (entraineur adjoint), Deplanche, D'Angelo, Marx, Domergue, Favre, Lacombe, Laverny, Bergeroo, L. Roussey, Lopez, Jeandupeux (entraineur), Visentin (président).

(Photo Presse-Sports)